



LISTE DES FONDS

Archives privées



**SOCIÉTÉ HISTORIQUE
PIERRE-DE-SAUREL**

• ACQUÉRIR • CONSERVER • DIFFUSER •

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Société historique Pierre-de-Saurel
6A, rue Saint-Pierre,
Sorel-Tracy (Que), Canada
J3R 3S2

Téléphone : 450 780-5739
Site web : <https://www.shps.qc.ca>
Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Heures d'ouverture
Mardi au Vendredi : 9H00 à 16H00
Sauf les jours fériés
Ouvert sur les heures du midi

Nous sommes habilités à émettre des reçus pour fins d'impôt pour les dons d'archives et les dons monétaires.

Société historique Pierre-de-Saurel
Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : [shps.qc.ca](https://www.shps.qc.ca) | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

POURQUOI UNE LISTE DES FONDS ?

Toutes les archives de la Société historique Pierre-de-Saurel sont répertoriées par numéro de fonds ; ainsi, le fonds PO01 est le premier fonds d'archives acquis par la SHPS et le fonds P263 est le 263^e. Cette liste des fonds nous permet de faire un résumé de nos archives de façon plus concise. Vous retrouverez des informations sur l'étendue, la localisation et les restrictions potentielles des fonds, ainsi qu'une description du donateur ou de l'entreprise.

Ce guide est indiqué sous réserve de modification. Ainsi, il est possible que des cotes ou des boîtes aient été déplacées depuis la création de ce document.

RÉSUMÉ DES FONDS

Nos fonds sont traités et indexés à l'intérieur de notre logiciel Archilog. C'est avec cet outil que nous pouvons effectuer des recherches par mot-clef et répondre rapidement à notre clientèle. Les fonds sont conservés dans une voûte, qui est un endroit fermé sans la présence de lumière, avec une température et une humidité contrôlées. Il est possible de consulter notre base de données en consultant le site de la RDAQ, le Réseau de Diffusion des Archives du Québec. Notre base est mise à jour chaque mois.

Les archives recueillies à la Société historique couvrent un large territoire, de la MRC Pierre-De Saurel à celle de Marguerite-D'Youville. En ce sens, vous retrouvez les informations sur plusieurs municipalités qui font partie de ces MRC.

Les fonds font état de la vie quotidienne, la vie économique et la vie sociale de ces régions. Plusieurs particularités populaires y sont enregistrées, soit à travers les correspondances, les photographies ou les documents audiovisuels.

EN TRAITEMENT

Parmi les fonds proposés dans ce document, plusieurs d'entre eux sont présentement en traitement. C'est-à-dire que l'un des archivistes est en train de traiter, classer ou approfondir le traitement d'un fonds ou d'un versement. Si c'est le cas, un astérisque (*) sera placé à côté du nom du fonds.

Parfois, un fonds est traité en partie, mais des versements sont rajoutés quelques années plus tard. Cela est parfois indiqué dans les localisations temporaires des boîtes qui seront assimilées au reste de la collection. Considérant le travail en continu de nos employés, il est possible que cette liste non exhaustive ne soit pas à jour. Nous actualisons cette liste une fois par an.

RESTRICTION

La plupart des fonds qui sont en la possession de la Société historique ne contiennent pas de restrictions à prérequis. Pour des raisons légales ou personnelles, le donateur peut choisir de restreindre l'accès à son fonds pendant un certain temps. Trois types de restrictions peuvent être comptés : un interdit d'accès, de reproduction ou de diffusion.

Dans certains cas, le donateur n'est pas celui qui a demandé une restriction. Si le contenu du document est assez récent, il est possible que les données personnelles qui y sont rédigées soient encore protégées par la loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé du Québec (Chapitre P39.1) et du Canada (R.S.C., 1985, c. P-21). Dans ces cas, les documents qui peuvent divulguer des informations sur la vie privée, depuis (plus ou moins) les 100 dernières années, ne peuvent pas être consultés.

Sommaire

Renseignements généraux	2
Pourquoi une liste des fonds ?.....	3
RÉsumé des fonds	3
En traitement	4
Restriction	4
Liste des fonds	17
I002 – Collection de photographies de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.	17
P001 – Sorel Industries Limited.....	17
P002 – Robert-Lamonde	18
P003 – Sœur-Fernande-Clemont.....	19
P004 – Gustave Gouin	19
P005 – Alphérie Émond	20
P006 – Marine Industries	21
P007 – Donat Albert Bergeron	25
P008 – Société d’agriculture du comté de Richelieu	26
P009 – New Compagny Gaudette Bros.	27
P010 – Yvon Beaudry	28
P011 – Famille Tremblay-Chapdeleine	29
P012 – Jean-René Joyal	29
P013 – Jeunesses musicales du Canada.....	31
P014 –Madeleine Desrochers.....	32
P015 –Bernard Gagné	33
P016 –Benoît Robillard	34
P017 – George-Henri Cournoyer	35
P018 – Thérèse Cadoret	37
P019 – Famille Johnston	01938
P020 – Jean Bergeron	39
P021 – Élie Salvas	41
P022 – Linda Dufault	42
P023 – Germain Martin	43

P024 – Maurice Gendron.....	43
P025 - J.-P.-Gérard Cardin.....	44
P026 – Louis Plamondon.....	45
P027 – La Voix.....	47
P028 – Roger Antaya	47
P029 – Willie Blais.....	48
P030 – Raymond Picard	48
P031 – Lucie St-Martin*.....	49
P032 – Scouts Pierre-de-Saurel	49
P033 – Philippe et Yvan Demeules	50
P034 – Lorenzo Brouillard.....	51
P035 – Maurice Murphy	52
P036 – Famille Paradis.....	52
P037 – Aline Viau Bélanger*	52
P038 – J.-Alphonse L’Heureux.....	55
P039 – Gérard Cournoyer	55
P040 – Famille Bussières.....	56
P041 – J.-C.-A. Turcotte	56
P042 - Jeanne Gagnon	58
P043 – Jean-Paul Pépin	58
P044 – Gérard Leith.....	59
P045 – Roland Gaudreau.....	59
P046 – Fonds J.-L. Gauthier	60
P047 – Jacques Tremblay	60
P048 – Paul Larue	61
P049 – Ghislaine Péloquin*.....	62
P050 – August Liessens	62
P051 – Famille Godin	63
P052 – Jude Beudet	65
P053 – Joseph Denis.....	66
P054 – Fabrique Notre-Dame de Sorel	66

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d’archives agr    par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P055 – Chambre de commerce de Sorel	67
P056 – Ville de Sorel* (D)	68
P057 – Collection sur la Crise d’octobre - Saint-Jean-Vianney	69
P058 – New Cotton	69
P059 – Commissions scolaires de Saint-David et de Sorel.....	70
P060 – Luc St-Martin*	71
P061 – Roger -Pontbriand	71
P062 – Percy-Foy	72
P063 – Arthur-Langlois	72
P064 – Hélène-de-la-Bruère	74
P065 – Famille Docteur Provost	75
P066 – Collection de la Ville de Sorel	77
P067 – Famille Manning	77
P068 – Madeleine St-Martin	78
P069 – Jeanne Laprade	79
P070 – Yolande Joly	79
P071 – Huguette Martin	80
P072 – Paul-A. Bélanger	80
P073 – J.-P. Cyr	81
P074 – Jean-Marie Tremblay	81
P075 – Gaston Desjardins	82
P076 – Christiane St-Germain	83
P077 – Famille Taillon.....	83
P078 – Pierre-Émile-Bergeron	84
P079 – Joseph Rivet	84
P80 - Marie-Rose-Raquier	85
P081 – Simone-Gendron	85
P082 – Eugène-Montigny	85
P083 – Auguste St-Michel.....	86
P084 – Gilles Laplante	86
P085 – Arthur Prévost	86

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d’archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P086 – Mme Gérard-Millette.....	87
P087 – Famille Frappier	87
P088 – Chevaliers de Champlain.....	88
P089 – Jocelyn Cayer.....	89
P090 – Roger Gagné.....	89
P091 – Antoinette Duchene	90
P092 – Alphonse Perreault.....	91
P093 – Bibliothèque E.S.F.L.*	91
P094 – Famille Robidoux	91
P095 – Émond / Amicale Frères de la Charité	91
P096 – Famille Piché.....	92
P097 – Robert-G. Jones*.....	93
P098 – Jean-Charles Guévremont	93
P099 – Cécile-Vilandré Landreville.....	93
P100 - Jean-Desrochers*	94
P101-1 – Des Frères de la Charité.....	94
P101-2 – Frères de la Charité (CSPR).....	95
P102 – Collection Les Deux Rives	95
P103 – Collection Saint-Jean-Baptiste.....	96
P104 – Collection Victoria-Cartier.....	97
P105 – Collection Yvon-Cardin	98
P106 – Édouard Farly	98
P107 – Raymond Béliveau	100
P108 – Casavant-Cournoyer	100
P109 – Caisse populaire de Sorel.....	101
P110 – Famille Gravel.....	102
P111 – Latraverse-Letendre	102
P112 – Jean-Louis-Descheneaux	102
P113 – Tioxide.....	103
P114 – Luc Lamoureux	107
P115 – Nicole Grondine	107

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P116 – Mgr Henri Laplume	107
P117 – Famille Taillon.....	108
P118 – QIT-Fer et Titane*	109
P119 – Confédération des Syndicats Nationaux/Conseil central de Sorel (CSN)	109
P120 – Frans Liessens et Louise Valois-Liessens*	112
P121 – CECJ.....	115
P122 – Germain Fortin	116
P123 – Jacques Hamel	117
P124 – Fernand Fleury	117
P125 – Collection de la Bibliothèque du C.É.G.E.P. de Sorel-Tracy*.....	118
P126 – Collection Robert et Yvan Lamonde*	118
P127 – Hôtel-Dieu de Sorel.....	118
P128 – Christ Church	119
P129 – Collection du Mouvement Scout	122
P130 – Senneville	122
P131 – Paul-George Gagnon	122
P132 – Jacques Taillon	123
P133 – Joseph Tremblay	124
P134 – Léon Grondin	124
P135 – Famille Olitor-Ménard	126
P136 – Jeannine-Quintal Péloquin	126
P137 – Des Moniales Clarisses	127
P138 – Doris Gaudreau.....	127
P139 – Harmonie Calixa-Lavallée.....	128
P140 – Collection Joseph Cardin.....	129
P141 – Odette Lussier	131
P142 – Marcel Wilkie.....	137
P143 – Guy Vincent	137
P144 – Blanche Champagne.....	138
P145 – Maurice Paulet.....	138
P146 – Édouard Simard	139

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P147 – Famille Massue*	139
P148 – Lucien-Grégoire	140
P149 –Corporation du 350e anniversaire de Sorel*	140
P150 – Francine Hardy	140
P151 – Marc Larivière	140
P152 – Succession Marc-Mandeville	140
P153 – Aimé Laforge	141
P154 – Albertine Millette et Aimé Cournoyer	142
P155 – Collection Fabienne-Lavallée	143
P156 – Ginette-Brosseau-Trucotte	143
P157 – Collection J.J. Poliquin	143
P158 – Collection Solange Bibeau-Lussier	143
P159 – Joseph Mandeville	144
P160 - Chevaliers de Colomb (Conseil 2914) de Saint-Joseph-de-Sorel/Tracy	144
P161 – Fernand Gariépy	144
P162 – Louise Pelletier-Laplane	145
P163 – Famille Charbonneau	149
P164 – Club de golf Sorel-Tracy « Les Dunes »	150
P165 – Gaétan Tremblay*	156
P167 – Joseph Paul	157
P168 – Roger Vincent	158
P169 – Nova Quintech (1991-1997)*	158
P170 – Collection Jacques Morin*	160
P171 – Marguerite Aubin-Tellier	160
P172 – Yvon Desjardins	161
P173 – Collection de la Bibliothèque municipale de Sorel-Tracy	162
P174 – Collection Julie Hardy	162
P175 – CJSO	162
P176 – Famille Joseph Simard	162
P177 – Jacqueline Cournoyer	164
P178 – Yvette Lavallée	165

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P179 – Lucette Pontbriand.....	165
P180 – Jean Gérard-Campeau*	165
P181 – Jean Georges-Millette	166
P182 – Gyula Halmaï	166
P183 – Famille Antonio-Péloquin.....	166
P184 – Collection du C.É.G.E.P. de Sorel-Tracy*	167
P185 – Albert Chapdelaine.....	168
P186 – Jacques Plamondon	168
P187 – Maurice Martel.....	169
P188 – Collection Alcide-Quessy.....	169
P189 – Odette Vincent*	170
P190 – Robert Poitras	170
P191 – Compagnie du Richelieu*	170
P192 – Paroisse Saint-Pierre-de-Sorel	171
P193 – Collection Denis Saint-Martin.....	173
P194 – Collection Famille Beaulieu	173
P196 – Évangéline Charland.....	173
P197 – Jean-Yves Landreville.....	174
P198 – Ludger Simard	174
P199 – Elzéar Cournoyer*	176
P200 – Service de police de Sorel*	176
P201 – Collection Maurice Martel.....	176
P202 – Huguette Boisvert-Masson.....	176
P203 – André Guévremont.....	176
P204 – Marie-Louise Cossette-Bergeron.....	177
P205 – Collection Herménégilde Potvin*	177
P206 – Antonio Salvas.....	177
P207 – Marie-Blanche St-Jean*	177
P208 – Collection Maison des Gouverneurs*	177
P209 – Collection des Bateaux Blancs	177
P210 – Collection des Services d’archives de la Police de Sorel	178

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d’archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P211 – Collection du Patrimoine bâti de Sorel-Tracy*	178
P212 – Page Cournoyer Publications	178
P213 – Monique Matton-Lavallée	180
P214 – Jean-Claude Bourgault	181
P215 – Fernand Hurteau	181
P216 – Yvonne Juneau	182
P217 – Adélard Parenteau	182
P218 – Bernard Leiffet	182
P219 – Guy Lefebvre	182
P220 – Alphonse Guilbault	183
P221 – Chantal Voghel*	183
P222 – Famille Vandal	184
P223 – Association des Familles Brouillard Inc.	184
P224 – Famille Duhamel	185
P225 – Huguette Jacob	186
P226 – Gérard Cartier	187
P227 – George et Richard-Christian*	187
P228 – Valère Parenteau	187
P229 – Jean-Baptiste Parent	188
P230 – Gérard Péloquin	190
P231 – François Gélinas	190
P232 – Michel Plante	191
P233 – Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	191
P234 – Laurentia et Marie-Claire Descheneaux-Roy	191
P235 – René Chevrier	192
P236 – Walter S.White	193
P238 – Sylvio Beaudet	194
P239 – Gilles Paradis	195
P240 – Philippe Hénault	196
P241 – Collection Linda Kiopini	196
P242 – Jocelyne Lemaire	196

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P243 – Lausa Basque Nadeau*	197
P244 – Guy Lemaire*	197
P245 – Noël Lemay	197
P246 – Jeannine Gadbois-Lemaire*	197
P247 – Paul White	197
P248 – Famille Parent	198
P249 – Luc-Émond et Manon Brosseau*	199
P250 – Collection Simard	199
P251 – Laurier Ménard	201
P252 – Fondation des Ami(e)s de la Bonne Entente	202
P253 – Musée québécois de la radio	204
P254 – Centre d'exposition des Gouverneurs*	205
P255 – Club d'ornithologie Sorel-Tracy*	205
P256 – Imprimerie Mongeon & Fils	206
P257 – Université du troisième âge à Sorel-Tracy	207
P258 – Jean-Pierre St-Martin*	207
P259 – Familles Paris et Hamel	207
P260 – Onil Leblanc	207
P261 – Société d'histoire du Haut-St-Laurent	209
P262 – Olivar Gravel*	210
P263 – Ressources et Actions des femmes de Sorel	212
P264 – Christine Larose	212
P265 – Femmes Club du Bas-Richelieu	213
P267 – Claus Reuter*	213
P268 – Collection des Frères de la Charité (CSPR)*	214
P269 – Ronald Dudemaine*	214
P270 – Sidbec Dosco*	215
P271 – Roland Plante	215
P272 – Collection André Guillemette et Claire Godin	215
P273 – Diane Lamonde	216
P274 – Honorius Michaud	216

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P275 – CALA	217
P276 – Madeleine Lemieux	217
P277 – Claude Goulet.....	218
P278 – Émile Bernard et Bernadette Cullen-Bernard	218
P279 – Couvent Saint-Pierre*	219
P281 – Elphège Vallée*	219
P282 – Gilles Laprade	220
P283 – Jérôme Larochelle	220
P284 – Chantal Cardin et Frédéric Bergeron.....	221
P285 – Jean Marchildon.....	221
P286 – Denise Dufault.....	221
P287 – Société d’histoire St-David d’Yamaska.....	222
P288 – J. Gérard Binette	222
P289 – Société de développement commercial (SDC) du Vieux-Sorel*	223
P290 – Corporation du marché Richelieu du Vieux-Sorel	224
P291 – André Côté	224
P292 – Brigitte Joly	225
P293 – Sylvain Simard.....	225
P294 – Madeleine Blanche Lussier	227
P295 – Colonie des Grèves de Contrecoeur.....	227
P296 – Claude St-Germain.....	228
P297 – Collection Louise Salvail et Yvan Blanchette*	229
P298 – Gilles Mineau*	229
P299 – Charles-Édouard Thibaudeau*	229
P300 – Rita Jalbert*	229
P301 – Lise Lemaire*	229
P302 – Gaston Gauthier*	229
P303 – Yves Guillet*	230
P304 – Richard Pelletier*	230
P305 – Pierre Rémillard*	230
P306 – Normand Gariépy - CSPR (D)	230

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d’archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P307 – Famille Péloquin*	231
P308 – Louise Grégoire-Racicot*	231
P309 – Danielle Nadeau Leroux*	231
P310 – Simon Jutras*	231
P311 – Lydia Brouillard*	232
P312 – Gérard Courchesne*	232
P313 – François Martin*	233
P314 – Frédéric Bossert et Adèle Bibeau*	233
P315 – Roger Bergeron*	234
P316 – Richard Lussier*	234
P317 – Yvon Bibeau*	235
P318 – Guy Lambert*	235
P319 – Laiterie Chalifoux*	235
P320 – Marie-Linda St-Martin*	236
P321 – Pierre Potvin*	236
P322 – Paul-Arthur Lavallée*	236
P323 – Grondin-Caplette*	237
P324 – Michel Chalifoux*	237
P325 – Festival de la Gibelotte*	237
P326 – Georges Tétreault et Suzanne Parmentier*	241
P327 – Richard Lettre*	242
P328 – Orchestre symphonique Carignan*	242
P329 – Chorale La Voie du Coeur*	242
P330 – Serge Des Roches*	243
P331 – Jean Rajotte*	243
P332 – Émile Parent*	243
P333 – Georges Aubin*	244
P334 – Famille Dontigny*	245
P335 – Jocelyn Daneau*	245
P336 – Laurent Girouard*	246
P337 – Famille Paquette-Cavallaro*	246

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
 Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P338 – Gérald C. Ménard*	247
P339 – Famille Bonin-Vary*	247
P340 – Famille Beaulieu-Desnoyers*	247

LISTE DES FONDS

I002 – Collection de photographies de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Env. 1000 documents iconographiques.

Aucune restriction

Cette collection porte majoritairement sur l'histoire de la région soreloise et sur les personnages qui l'ont marquée. Elle est essentiellement constituée de documents iconographiques qui ont été colligés à travers le temps par des dons de provenances multiples et généralement isolés. Cette collection de documents iconographiques comporte surtout des photos imprimées, mais aussi des négatifs.

Le fonds se divise de telle façon :

- S1 : Documents iconographiques
- S2 : Documents audiovisuels
- S3 : Journaux
- S4 : Livres et plans
- S5 : Cartes
- S6 : Revues
- S7 : Programmes
- S8 : Concours Percy-Foy
- S9 : Artéfacts

17

P001 – Sorel Industries Limited

11,2 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

L'histoire industrielle de Sorel Industries est une oeuvre empreinte d'adresse, de persuasion, de diplomatie et de courage, à laquelle s'ajoute la persévérance de gens visionnaires que l'ont été les frères Ludger, Édouard et Joseph Simard. Situés sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et au confluent de la rivière Richelieu, les chantiers sidérurgiques et mécaniques de Sorel Industries Limited ont dominé le paysage sorelois, particulièrement au cours des années 1939 à 1970.

Sorel Industries Limited est aussi l'histoire de tensions et du développement du syndicalisme en région : de leurs résolutions et de la fin d'une époque de forte intensité économique.

Le fonds comprend des documents textuels, iconographiques, des cartes et des plans.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P002 – Robert-Lamonde

0,585 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Robert Lamonde est né en 1915 à Saint-François, dans le comté de Montmagny. Il a fait ses études au Petit Séminaire de Québec, puis à l'Université Laval en médecine. Il s'est établi à Sorel en 1945 et depuis ce moment, il s'implique à chaque instant dans la vie sociale et économique de la région. Professionnellement, on le reconnaît comme cofondateur et ex-président du Bureau Médical au Conseil d'administration des institutions de l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital Général de Sorel. En 1966, il a été élu Gouverneur de la Province de Québec pour le District no. 5, comprenant les comtés de Nicolet, Yamaska, Richelieu-Verchères, Rouville et Chambly, où il a été membre, entre autres, des comités de la conciliation, des finances et de la restructuration des cadres et de l'administration générale du Collège. Jusqu'en 1970, il a été représentant médicaux au sein de la Branche Sorel-Saint-Joseph-Tracy de l'organisation pour la Santé Mentale et cofondateur et propriétaire du Centre Médical du Prince à Sorel. Par la suite, au cours des années 1970, il a été directeur régional de la Branche du Québec de l'Association Médicale canadienne et a fait également partie de l'Association des médecins de langue française du Canada.

Son implication sociale fut tout aussi remarquable: il a été cofondateur de l'Association des Parents de la Régionale-Carignan, marguillier de St-Pierre de 1960 à 1963, Chevaliers de Colomb du Conseil 1132, membre du Club de Golf « Les Dunes » Sorel-Tracy, etc. Au début des années 1970, il s'est impliqué de très près à la fondation de la Société historique Pierre-de-Saurel où il a signé, en 1973, conjointement avec Roland Gaudreau et André Durocher, la demande de charte de cet organisme. Il y a par ailleurs donné deux conférences, dont l'une le 29 octobre 1974 concernant le procès Provencher-Boisclair, et la seconde en février 1982.

Le fonds contient des textes de conférences, des discours, des actes notariés et judiciaires (originaux) provenant de la Cour Supérieure du District de Richelieu, des thèses de maîtrise et autres travaux photocopiés, des articles de revues spécialisées, des cahiers commémoratifs et des brochures, divers journaux sorelois datant pour la plupart entre les années 1859 et 1889, des documents relatifs à la vie et aux recherches historiques du Dr. Lamonde, ainsi que des photographies et des cartes et plans.

Le fonds se divise en 6 séries: P002/S1 Dossier personnel; P002/S2 Activités sociales et professionnelles; P002/S3 Recherches historiques; P002/S4 Journaux; P002/S5 Photographies; P002/S6 Livres et brochures.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P003 – Soeur-Fernande-Clermont

0,234 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Soeur Fernande Clermont est née en 1920 à Sorel. Elle a étudié au Couvent Saint-Pierre à Sorel, de 1925 à 1933, puis au Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, en 1937.

En 1939, elle entra à la Congrégation Notre-Dame et devient Soeur Sainte-Alexina. Elle enseigna la catéchèse et l'histoire de l'art au Couvent Saint-Pierre et à l'école secondaire Sacré-Coeur de Sorel, à Sainte-Marie de Beauce et à Sainte-Thérèse de Blainville. Elle enseigna aussi à l'Institut Pédagogique de Montréal, de 1954 à 1979. Lorsque Soeur Fernande Clermont prit sa préretraite en 1979, elle avait oeuvré douze ans à la commission scolaire de Sorel et douze autres années à la commission scolaire Carignan. Elle voyagea de plus à l'étranger (Portugal, France, Italie...). Finalement, Soeur Fernande Clermont fut également membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. de 1975 à 1982, ainsi qu'en 1988-1989, en tant qu'archiviste.

Le fonds informe sur les activités sociales, culturelles et religieuses de Soeur Fernande Clermont, ainsi que sur l'enseignement qu'elle a prodigué dans les écoles de la région. On retrouve aussi beaucoup d'informations sur le couvent Saint-Pierre (surtout sur son centenaire), sur Marguerite Bourgeoys et sur la Congrégation Notre-Dame.

19

Le fonds contient des documents textuels, des photographies, des images fixes, des vidéocassettes et des écussons.

Le fonds se divise en quatre séries : P003/S1 Vie scolaire; P003/S2 Vie religieuse; P003/S3 Photographies; P003/S4 Émission « Les loisirs au Québec ».

P004 – Gustave Gouin

6 photographies n&b ; 12x20.8 cm ou plus petit & 30 artéfacts.

Aucune restriction

Fils de Joseph Gouin et de Geneviève Duhamel, Gustave Gouin est né en 1891. Le 11 octobre 1915, il épousa Lucie Plante, fille de Charles et d'Emma Goyette et s'établit sur la rue du Roi, à Sorel, dans l'ancienne maison de Monsieur Gadbois, incendiée en 1917. Le couple n'aura pas d'enfants.

Gouin entame sa carrière à Marine Industries Limited comme journalier. Puis, dans les années 1930, il travaille à la manufacture Lerner, établie en 1934 et située au 162 rue Provost à Sorel. Il s'engage activement dans le militantisme syndical et participe aux grèves de 1937; le 18 février 1938, il est reconnu coupable devant la cour supérieure du district de Richelieu et est condamné à deux mois d'emprisonnement.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1949, il devient le premier président du Conseil central de Sorel de la Confédération des syndicats nationaux. Il est alors machiniste à son compte et habite rue Jean-Baptiste à Sorel. Nationaliste convaincu, il sera également l'un des membres fondateurs du Parti Québécois de Richelieu.

Gustave Gouin est décédé le 19 juillet 1981, à l'âge de 90 ans. Il résidait alors au Foyer Richelieu de la rue de Ramezay à Sorel.

Le fonds contient des photographies et une série d'artéfacts (à savoir vingt-cinq rubans commémoratifs, trois épinglettes et une boîte) : le fonds se divise en deux séries : P004/S1 Photographies; P004/S2 Artéfacts.

P005 – Alphérie Émond

0,731 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

Alphérie Émond est né à Sorel le 12 décembre 1908 du mariage de Nazaire Émond et Albertina Lamothe. Le 11 juin 1934, il épousa Annette Lafrenière. . De cette union naîtront cinq enfants, Lise (1936-2005), Réjean (1938-2017), Jacqueline (1939), Mireille (1941) et Serge (1944-1945).

Alphérie Émond a fait des études au collège Mont-Saint-Bernard durant onze ans où il a gradué en 1927. Il est entré par la suite au service de la Banque Canadienne Nationale où il travailla durant quelques années. En 1933, après avoir suivi un cours de photographie par correspondance, il ouvrit un studio de photographies qu'il délaissa progressivement pour se consacrer à l'imprimerie, métier qu'il avait étudié également par correspondance et dont il avait obtenu un certificat de maître-imprimeur. En 1934, il ouvrit une imprimerie où il effectua lui-même le travail de typographe et de pressier. Il imprima, en 1942, le journal *Le Progrès du Richelieu* fondé par le journaliste Yvon Beaudry qu'éventuellement le député Bernard Gagné acheta. À cette époque il imprimait aussi *Le Courrier de Sorel*, propriété de M. Hervé Larivière. M. Émond pratiqua le métier d'imprimeur pendant 54 ans et l'entreprise qu'il a fondée est aujourd'hui l'une des plus importantes imprimeries de la région. Malgré toutes ces activités, il trouva le temps d'être membre de l'Harmonie Calixa-Lavallée où il jouait du cornet et d'être le directeur-fondateur de la Caisse populaire de Sorel. Il décède le 12 juillet 1989 à l'âge de 80 ans ; son épouse née en 1908 décède le 19 mars 2000.

Le fonds informe sur les activités professionnelles de monsieur Alphérie Émond. Il y a aussi quelques informations sur sa famille. Le chercheur trouvera également de nombreuses informations sur la vie soreloise au 20^e siècle.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient des contrats d'assurances notariés; des coupures de journaux; des journaux; des photographies; une carte de souhait; des cartes d'affaires; des bottins; des chartes et règlements; des bulletins; des brochures; des rapports annuels; des guides; des dépliants; des livres; des lettres; des télégrammes; des extraits de baptême; des demandes de cautionnements; des négatifs; une ancienne caméra; des répertoires généalogiques.

Le fonds se divise en sept séries : P005/S1 Documents personnels; P005/S2 Collection d'imprimés de J. Alphérie Émond; P005/S3 Documents acquis par Alphérie Émond; P005/S4 Photographies; P005/S5 Journaux; P005/S6 Objet; P005/S7 Notes généalogiques.

P006 – Marine Industries

28,005 m de documents textuels et autres documents.

Restriction : consultation, reproduction diffusion interdite jusqu'en 2033.

Les Chantiers Manseau ont été fondés en 1898 par Messieurs Robidoux et Manseau, sur la rive gauche du Richelieu, à l'emplacement des futurs chantiers de Marine Industries Limited. Au début du XX^e siècle, les chantiers emploient une vingtaine de personnes qui construisent et réparent des navires de bois.

Pendant ce temps, les chantiers maritimes du gouvernement, situés à la pointe ouest de l'embouchure du Richelieu, construisent des bâtiments plus importants, tels des dragues, remorqueurs, chalands.

En 1917, alors que les Chantiers Manseau commencent à prendre de l'importance, Joseph Simard, fils du Capitaine Jos Simard, de Baie-Saint-Paul, les achète pour la somme de 15 000\$, avec deux associés, le notaire J.B.T. Lafrenière et Alcime Beaudet. À partir de ce moment-là, les chantiers ont pris de nombreux contrats de dragage en s'associant à d'autres compagnies du même type afin d'agrandir leur secteur d'activités. En 1927, M. Édouard Simard rejoint son frère à Sorel et devient directeur général des chantiers. C'est un poste qu'il occupera jusqu'en 1937, lors de la réorganisation générale de la compagnie.

En 1928, les Chantiers Manseau acquièrent Sorel Mechanical Shops Company Limited, Sorel Iron Foundries Limited, et Beauchemin & Fils. Ils sont aussi connus sous le nom de Sorel Steel Foundries Limited. Les intérêts diversifiés des frères se développent donc dans divers domaines comme le dragage, la fonderie, la chaudronnerie, la construction et la réparation navals.

En 1929, à la mort d'Alcime Beaudet, le notaire Lafrenière retire ses intérêts de la compagnie. Joseph Simard devient donc le principal actionnaire des 5 compagnies, à savoir les Chantiers Manseau, la General Dredging Contractors Limited, et les trois compagnies acquises en 1928. Ces cinq entreprises se fusionnent alors sous le nom de The Consolidated Marine Companies Limited. C'est en 1931 qu'un troisième frère Simard, Ludger, arrive à Sorel pour prendre part aux activités de l'entreprise, d'une façon toutefois plus discrète.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

L'année 1937 fut un tournant décisif dans l'histoire de la compagnie puisque c'est la première fois qu'apparaît le nom de Marine Industries Limited suite à l'acquisition des chantiers navals du gouvernement fédéral. Cette acquisition apportait aux Simard une immense flotte de dragues.

Durant les deux années précédant la Deuxième Guerre mondiale, Marine Industries Limited se consacre à la construction de navires en acier, grâce à l'acquisition d'atelier mécanisé et d'installations de fonderie. Mentionnons, de 1937 à 1939, la fabrication de trois pétroliers, le Beeceelite, premier navire en acier entièrement soudé, le Oakbranch et le Petrolite. C'est également à cette époque que les employés de Marine Industries Limited relèveront un défi de taille: la fabrication de deux remorqueurs, le Radium King et le Radium Queen, qui seront ensuite désassemblés pour être livrés par sections au Lac des Esclaves, à 3500 milles de Sorel, dans les Territoires du Nord-Ouest. L'année suivante, en 1938, le même procédé sera employé pour les deux remorqueurs Orient Bay et Nipigon, livrés à Orient Bay, en Ontario.

Le second conflit mondial allait donner à cette entreprise une impulsion extraordinaire. Dès septembre 1939, à la déclaration de la guerre, le Canada fera appel à Marine Industries Limited pour la construction de divers types de navire de guerre et les chantiers vont s'adapter à la production de guerre. De 1940 à 1942, Marine Industries Limited livrera douze corvettes, quatre balayeurs de mines, deux navires ravitailleurs et reconstruira quatre barges. C'est en 1942 qu'un nouveau chantier sera construit sur une ferme adjacente au vieux chantier, et qu'on y érige une plate-forme de lancement d'une capacité de 5000 tonnes.

22

Durant toute la durée de la guerre, soit de 1940 à 1945, les chantiers de Marine Industries livreront trente Liberty Ship de 10000 tonnes, des corvettes, des dragueurs de mines, des barges d'invasion, des pétroliers-ravitailleurs, et l'on peut dire que la région soreloise a ainsi contribué de façon fort importante à l'effort de guerre, surtout dans l'Atlantique Nord, et à la victoire des Alliés.

Avec la guerre, Marine Industries Limited était devenue un des plus importants établissements industriels au pays. Cependant, le succès de l'entreprise et le nombre farouche d'employés sont réduits drastiquement au lendemain de la guerre. Le retour à la vie civile sera difficile pour les employés : en 1945 près de 3000 hommes seront congédiés. En 1947, il ne reste que 200 employés.

En revanche, cela ne signifie pas la fin des activités de la Marine, qui reprend un bon rythme de production des contrats comme celui du Ministère de la Défense nationale et le Ministère du Transports pour la construction de l'Abegweit. Propulsé au diesel et assurant la liaison entre Port Borden, à l'île du Prince Édouard, et Cap Tormentine au Nouveau-Brunswick, c'était à l'époque le traversier le plus grand, le plus puissant et le plus coûteux au Canada.

De 1944 à 1950, les chantiers de Marine Industries Limited produisent quinze chalutiers pour la France, quatre cargos de 7200 tonnes, six cargos de 2600 tonnes, un traversier, le pétrolier Willowbranch et le brise-glace Labrador qui en 1954 fut le premier navire à franchir le passage du Nord-Ouest dans les deux sens.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Après 1950, Marine Industries Limited obtient plusieurs autres contrats de la Marine Royale Canadienne pour reconditionner cinq frégates, et cinq balayeurs de mines, et la construction de deux navires escortes, l'Assiniboire et le St. Croix, et de deux balayeurs de mines, le Chaleur et le Chignecto.

L'entreprise a déjà des activités fort diversifiées: construction de navires, mais aussi des fournaies Draco, flotte de remorqueurs, radoub et renflouement de navires, transport de l'huile avec les pétroliers, dragage. Cependant, en 1953, elle ajoutera une autre corde à son arc, grâce à la clairvoyance du directeur-général Ludger Simard: la construction de wagons de chemin de fer. Ainsi naît la division des wagons avec un premier contrat pour la réparation de 1000 wagons.

La division dragage de la compagnie participera entre 1957 à 1959 à la canalisation du fleuve Saint-Laurent, en effectuant 64% des travaux de dragage de la section canadienne de la voie maritime. Dix ans plus tard, Marine Industries Limited sera l'une des deux compagnies à agrandir l'île Sainte-Hélène et à créer l'île Notre-Dame, pour l'Expo '67. Les années 60 commencent avec une autre innovation technologique: la construction, pour la défense anti-sous-marine de la Marine de guerre canadienne, de l'hydroglisseur le *Bras d'Or*, premier navire canadien en aluminium entièrement soudé et le navire de guerre le plus rapide au monde.

1965 sera une année décisive pour Marine Industries Limited. D'abord, ce sera la plus spectaculaire opération de renflouement, celui du Lawrencecliffe Hall, échoué à l'île d'Orléans. Ensuite, la division hydroélectrique sera créée. Marine Industries Limited prend la relève de Sorel Industries Limited qui détenait une licence de la compagnie suédoise Johnson pour la construction de turbines et en avait déjà construit pour le Pakistan. Marine Industries Limited, après avoir construit deux nouveaux ateliers, va alors livrer des turbines puis des alternateurs pour Outardes 4, Manic 5, Churchill Falls, et la Grande à la Baie James.

Autrement, 1965 sera aussi une année marquante pour une autre raison : la Société Général de Financement du Québec (S.G.F.) acquiert cette année-là 60% des actions de la Marine. Le président, alors Ludger Simard (le seul survivant des frères fondateurs) et les héritiers garderont le reste.

Par la suite, la M.I.L acquiert Forano et Volcano par l'entreprise de la S.G.F. La première est une entreprise de construction mécanique pour opération forestière, d'outillage de scierie et d'équipement d'usines de pâtes et papier et la seconde produit des chaudières pour édifices publics et usines.

Deux ans plus tard, la Marine Industries continue de se maintenir à l'avant-garde de la technologie en concluant un accord d'assistance technique avec un chantier suédois, le plus moderne du monde à l'époque; plusieurs ateliers sont construits. Marine Industries Limited emploie alors 2500 ouvriers et est le chantier maritime le plus actif au Canada. L'été, avec ses filiales Volcano et Forano, Marine Industries Limited emploie 4500 hommes.

C'est à cette époque, la fin des années 60, que les chantiers réussissent un autre coup de maître en construisant les deux navires-escortes porte-hélicoptères les plus perfectionnés au monde, le Huron et l'Iroquois.

Au début des années 70, la Marine adopte la marque de commerce Marindus pour ses bateaux standardisés et ses chantiers livrent treize cargos à la France, six à la Hollande, quatre à la Pologne, deux à l'Algérie, ainsi que sept pétroliers.

En 1973, la capacité de la plate-forme de lancement est augmentée de 5000 à 5500 tonnes, et cette même année, Marine Industries Limited construit le traversier Camille Marcoux pour le Ministère des Transports du Québec.

La fin de la décennie 70 est fort tumultueuse: en 1977, l'annulation de la commande des navires grecs met l'entreprise dans une situation précaire; un an plus tard, en 1978, la S.G.F. devient propriétaire à part entière de Marine Industries Limited et en 1979, la situation financière de la compagnie se redresse grâce à un programme d'investissement; en même temps, la Marine poursuit la construction de wagons, et de turbines et d'alternateurs pour la Baie James. Ce premier ralentissement est un signe précurseur des problèmes qui feront partie prenante de la compagnie au courant des années 1980.

Justement durant cette période, la compagnie livre le Bernier, navire de recherches sismiques à Pétro-Canada, puis deux brise-glaces pour le Garde côtière canadienne, le Edouard Cornwallis et le Sir William Alexander. C'est en 1981 que Alsthom Atlantique de France obtient 35% des actions de Marine Industries Limited.

La grève de onze mois d'août 1984 à juillet 1985 est l'un des points de contention entre les employés et l'employeur. La construction maritime est en déclin peu à peu, même si l'entreprise prend possession des chantiers maritimes Versatile Davie, Versatile Vickers et Versatile Systems Engineering et devient ainsi le plus important groupe de construction navale au Canada en 1987.

Après la grève de 1984-1985, il y aura encore la réparation de deux navires, la construction de deux brise-glaces, puis de modules de frégates canadiennes et en 1991, la construction maritime prendra fin. GEC Alsthom est alors propriétaire à part entière de l'entreprise.

Le fonds contient essentiellement des documents textuels, des photographies et des dessins techniques. Mais il faut également mentionner des cassettes audio et VHS, et microfilms, ainsi que des objets tels cadres, macarons, boussole, tampons d'imprimerie.

Les documents textuels sont d'une très grande variété: correspondance diverse interne et externe; contrats de bateaux et tous les documents accompagnant les contrats comme estimés de coûts de production, échéanciers, documents financiers et douaniers; livres d'informations navales générales, catalogues de fournisseurs, revues techniques; documents financiers tels registres de chèques de paies, budgets, états financiers, grands livres; au niveau des relations publiques,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

coupages de presse et publications diverses; de nombreux documents sur les ressources humaines comme négociations collectives, conventions collectives, fiches d'employés. Finalement, il faut mentionner des documents administratifs essentiels comme les organigrammes, rapports annuels, procès-verbaux divers.

Les documents iconographiques contiennent de très nombreuses photographies, des négatifs et des diapositives, on compte près de 37350 photographies diverses. Quant aux dessins techniques et d'ingénierie, ils sont pliés ou roulés, bleus ou originaux, et portent comme les autres supports sur les navires essentiellement, mais aussi sur les wagons et la division hydroélectrique. Le fonds contient également 97 cassettes audio, six cassettes vidéo, quatre microfilms et trois boîtes d'objets divers, dont trente-cinq cadres laminés et de nombreux macarons.

Le cadre de classification du fonds a été établi selon la distinction documents de fonction, documents de mission.

Quatorze séries ont été ainsi déterminées. Huit regroupent les documents ayant rapport au fonctionnement de l'entreprise, les autres sont consacrées à la mission de Marine Industries Limited: divisions navales, dragage, renflouement, wagon, hydro-électrique, etc.

Le fonds comprend les séries suivantes: P006/S1 Prédécesseurs; P006/S2 Division navale; P006/S3 Division dragage; P006/S4 Division renflouement; P006/S5 Division Wagons; P006/S6 Division hydro-électrique; P006/S7 Ressources financières; P006/S8 Ressources humaines; P006/S9 Administration et gestion; P006/S10 Législation et affaires juridiques; P006/S11 Ressources mobilières et immobilières; P006/S12 Ressources informationnelles et communications; P006/S13 Relations externes et P006/S14 Filiales et compagnies associées.

P007 – Donat Albert Bergeron

0,04 m de documents textuels

Aucune restriction

Né à Sorel le 13 février 1910, Donat Albert Bergeron est le neuvième enfant de Joseph-Donat Bergeron, ingénieur pour la Québec Montreal Southern Railway (QMS-Ry), et d'Ernestine Parent.

Vers l'âge de 6 ans, Donat Bergeron commença à s'intéresser aux chemins de fer en accompagnant son père à son travail. Ce dernier lui donnait pour responsabilité de vérifier l'huile dans les roues des engins.

Il poursuit ses études au collège Mont-Saint-Bernard jusqu'à l'âge de 13 ans, où il lui fut conseillé (par son médecin de famille) de travailler afin de « se faire des forces », considérant sa croissance trop rapide et ses difficultés digestives. C'est ainsi qu'à l'âge de 14 ans seulement, l'adolescent se fait engager à la compagnie de son père où il a pour tâche de nettoyer les engins sur des quarts de nuit, à 1,00\$ la nuit.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Il s'engagea par la suite au service de son beau-frère, propriétaire des Entreprises Lucien Lachapelle et devint contremaître de construction. Le 1er janvier 1929, il débuta sa longue carrière à la compagnie Richelieu Dredging, filiale de la Marine Industries Limited, en tant que surintendant des barques de dragage.

Le 1er mars 1975, il prit sa retraite de la Marine Industries. Il était alors âgé de 65 ans. Il s'impliqua activement et bénévolement au sein de sa région en devenant un des principaux intervenants en faveur du maintien du tronçon ferroviaire Sorel/Saint-Grégoire (Bécancour), lors des nombreuses audiences publiques de l'Office national du transport en 1988. Contre l'intention du Canadien National d'éliminer toutes les lignes au Québec ainsi que dans l'est du Canada au profit de l'Ouest, il travailla de façon constante à défendre le transport ferroviaire dans la région. Sa position était simple. Il voulait rentabiliser le réseau ferroviaire de Sorel et promouvoir son utilité en l'utilisant, entre autres, comme transport en commun pour les travailleurs d'usine devant se déplacer entre Yamaska et Tracy et comme attraction touristique en faisant visiter la région à bord d'un train. En d'autres mots, il voulait trouver de l'emploi en rebâtissant ce que le Canadien National avait détruit entre 1928 et 1988.

Le fonds contient principalement des documents textuels manuscrits et dactylographiés tels de la correspondance, des articles de presse, son certificat de naissance et de baptême ainsi que plusieurs photographies.

Le fonds se divise en quatre séries: P007/S1 Dossier personnel; P007/S2 Dossier professionnel; P007/S3 Implications sociales; P007/S4 Livres.

P008 – Société d'agriculture du comté de Richelieu

0,067 m de documents textuels

Aucune restriction

En 1849, l'agriculture dans le Bas-Canada battait de l'aile : mauvaises récoltes successives, destruction du blé par des épidémies d'insectes, mévente des produits de la terre à la suite de marchés insuffisants. Ainsi, cette année-là, le gouvernement créa les sociétés d'agricultures, dont la Société d'agriculture du comté de Richelieu.

Sa mission était de grouper les cultivateurs et de leur enseigner, par diverses sortes de concours et de démonstrations, les moyens de reconstituer la fertilité et d'améliorer le sort des habitants. Elle avait aussi pour responsabilités de stimuler l'amélioration du sol, les modes de culture et d'élevage, de susciter une saine émulation et de récompenser les plus méritants.

La principale activité de la Société était donc de voir à l'organisation et à la mise sur pied de l'exposition agricole du comté de Richelieu. Elle déterminait la durée, le lieu, les dates, la

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

nomination des juges, les règlements, l'argent nécessaire ainsi que les prix à offrir. En 1907, elle a acheté un terrain à Sainte-Victoire pour y tenir l'exposition agricole. La Société d'agriculture du comté de Richelieu avait parfois d'autres activités, comme l'achat de taureaux pour la revente afin de créer un profit pour les membres de la société, l'offre de documentation sur l'agriculture et l'enregistrement des animaux du comté.

La Société d'agriculture du comté du Richelieu communiquait souvent avec le Conseil d'agriculture de la province de Québec, lequel déterminait sa mission ainsi que les droits et obligations de toutes les associations agricoles du Québec, en plus de leur fournir un octroi.

D'autre part, la Société d'agriculture du comté de Richelieu se réunissait environ six fois par année, et procédait à l'élection de ses officiers tous les ans, en décembre. L'assemblée, lors des réunions des directeurs, était composée d'un président, d'un vice-président, de directeurs, des auditeurs de comptes et d'un secrétaire-trésorier salarié. Une fois l'an, on assistait aussi à l'assemblée générale des membres de la Société.

Le fonds contient des programmes, des publications du gouvernement québécois, des copies de coupures de presse, deux affiches, un enregistrement de fromagerie-beurrerie, un reçu et un chèque, un livre de comptes et un journal de procès-verbaux.

27

Le fonds se divise en trois séries : P008/S1 Administration; P008/S2 Expositions agricoles du comté de Richelieu; P008/S3 Documentation.

P009 – New Compagny Gaudette Bros.

0,02 m de documents textuels.

Aucune restriction

The New Company Gaudette Bros. semble avoir été un magasin général. Cette compagnie pouvait aussi bien vendre des livres que des cigares ou bien de l'huile. Cette compagnie ne semble pas être soreloise, mais elle était sûrement tout près de Sorel, car on peut remarquer dans le registre qu'elle a souvent demandé les services de la Compagnie électrique de Sorel.

Le fonds contient un registre de comptabilité tenu à la main sur les activités de la compagnie effectuées entre le 14 septembre 1907 et août 1912.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P010 – Yvon Beaudry

0,407 m de documents textuels

Aucune restriction

Yvon Beaudry est né en la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sorel en 1920. Son père, Albert Beaudry, navigateur et hôtelier, possède l'Hôtel Minto qui devint plus tard l'Hôtel Saint-Charles. Quant à sa famille, elle se compose de sept enfants: René, Léopold, Jeannette, Antonio, Hélène, Jean et Yvon.

Vers l'âge de 16 ans, Yvon Beaudry se prédestine à la carrière de journaliste en découpant quantité d'articles sur différents sujets d'actualité qu'il compile, note, résume sur des fiches et relie lui-même sous forme de brochures. Il participa également à la rédaction du journal mensuel de l'Académie du Sacré-Coeur où il poursuivit ses études.

C'est en 1942, avec la rédaction de l'album souvenir du tricentenaire de la ville de Sorel, qu'il fait une véritable lancée dans le monde journalistique, comblant ainsi ses intérêts pour l'histoire et l'évolution sociale de sa région.

En 1943, alors âgé de 22 ans, il entreprit de fonder conjointement avec l'imprimeur Alphérie Emond, son propre journal, «Le Progrès du Richelieu». Sa politique était de défendre les intérêts nationalistes, ce qui allait à l'encontre des courants déjà établis, tant sur le plan politique que social.

Au cours des années 1960 à 1966, il poursuivit sa carrière, cette fois en tant que linotypiste pour l'imprimerie de Bernard Bourgeois à Berthierville et fit également quelques éditoriaux pour le journal «Le Berthelois».

En 1966, découvrant la beauté des îles du lac Saint-Pierre, il décida de s'installer définitivement à Saint-Ignace-de-Loyola.

En 1970, qu'il s'engagea au journal « La Voix Métropolitaine », où il devint rédacteur en chef.

Bien que timide, Yvon Beaudry s'impliqua activement à promouvoir la région de Sorel et à en vanter tous les avantages, tant au niveau géographique qu'industriel, économique et social. Il fut d'ailleurs sollicité à plusieurs reprises par la Société Nationale des Québécois qui voulait l'honorer en raison de son exceptionnelle et inlassable contribution à la cause québécoise, un honneur qu'il déclina humblement à chaque fois.

Impliqué et fier de sa communauté, son décès, survenu le 18 octobre 1984 à son domicile de Saint-Ignace, à l'âge de 64 ans, n'a que davantage marqué la population soreloise.

Un hommage ainsi qu'un rappel de son décès lui ont été rendus dans le journal La Voix Métropolitaine du 22 octobre 1984 et du 7 janvier 1985.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P011 – Famille Tremblay-Chapdelaine

0,031 m de documents textuels

Aucune restriction

La famille Tremblay-Chapdelaine se compose de trois membres : Louis-Philippe Tremblay, Annette Chapdelaine et Anne-Marie Tremblay-Belhumeur.

Louis-Philippe Tremblay est né en 1878. À 28 ans, il épousa Annette Chapdelaine et après quelques enfants, naîtra sa fille Anne-Marie, en 1918. Il était le secrétaire-trésorier de Beauchemin et Fils à Sorel, fondateurs en acier et entrepreneurs généraux. Son employeur était Alfred Beauchemin, qui était aussi, en 1916, président de la Chambre de commerce et du Club nautique de Sorel. Ce dernier est décédé en 1926. Quant à Louis-Philippe, il était aussi le secrétaire de la Chambre de commerce de Sorel.

Annette Chapdelaine est née à Sorel, le 24 juin 1880, de William-Henry Chapdelaine et de Caroline Labelle. A 20 ans, après des études au couvent Saint-Pierre de Sorel, elle entra chez les Soeurs du Précieux-Sang à St-Hyacinthe. Après être revenue à la vie civile, elle épousa Louis-Philippe Tremblay à l'âge de 26 ans. Elle aura de nombreux enfants, dont sa fille Anne-Marie. Annette a participé à de nombreuses oeuvres, en plus d'être la présidente de l'Amicale des Grands-Coeurs à Sorel. Elle a vécu ses dernières années en pension à l'Hôpital général de Sorel où elle décéda en août 1958, après trois mois de maladie.

Anne-Marie Tremblay-Belhumeur est née à Sorel en 1918, de Louis-Philippe Tremblay et d'Annette Chapdelaine, dans la même maison que ses frères et soeurs, c'est-à-dire au 126 rue du Roi. À 18 ans, elle s'est produite dans une pièce de théâtre au Couvent Saint-Pierre, en avril 1936. Elle a aussi été membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. en 1977, ainsi que de 1981 à 1985, et en 1988-1989, en tant que trésorière.

Le fonds se divise en quatre séries : P011/S1 Annette Chapdelaine; P011/S2 Famille Tremblay-Chapdelaine; P011/S3 Bateaux de Sorel; P011/S4 Sorel.

P012 – Jean-René Joyal

1,765 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Jean-René Joyal est né en la paroisse de St-David le 31 octobre 1917, d'une famille de 5 enfants, soit 4 frères (Guy, Fernand, Gaston et Charles-Emile) et 1 soeur, Odette, décédée à l'âge de 2 ans. Son père, F. Édouard Joyal, possédait alors un magasin général. En 1921, il arriva à Sorel avec sa

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

famille qui s'établit d'abord sur la rue Hôtel-Dieu, puis sur la rue Phipps où son père avait acheté une petite épicerie.

Entre 1925 et 1935, son père fit l'acquisition d'une propriété et d'un clos à bois et fonda une compagnie de bois, charbon et huile avec ses deux fils, Gaston et Charles-Emile. C'est là que Jean-René commença à travailler. Entre temps, il poursuivit ses études au Collège Sacré-Cœur et au Mont St-Bernard. Il s'engagea ensuite comme homme de fonderies à la Sorel Steel and Foundries où il travaillera durant 29 ans. Vers 1945, il s'impliqua activement dans la vie syndicale de la région soreloise et devint vice-président du syndicat de la Sorel Steel and Foundries.

Au niveau de ses implications sociales, Jean-René Joyal était l'un des membres fondateurs de la Caisse Populaire de Sorel en 1939. Il fut également membre de plusieurs organisations, telles que la Ligue ouvrière catholique, les Jeunes Laurentiens et l'Association athlétique de la Société St-Jean-Baptiste. Il fut également secrétaire-archiviste pour les Chevaliers de Champlain et membre de l'exécutif de l'Âge d'Or de Sorel. Au niveau culturel il a fut membre de la Fanfare Ste-Cécile, de la Fanfare Calixa-Lavallée, de la Chorale Notre-Dame pendant 29 ans, de la Chorale Calixa-Lavallée et de la Chorale Liessens. Il fut maître de chapelle durant 39 ans et fit de la généalogie pendant plus de 40 ans. Il a d'ailleurs donné plusieurs conférences sur la généalogie des Joyal, entre autres. Finalement, il fut membre de treize sociétés différentes dont la Société St-Jean-Baptiste, la société de généalogie Les Patriotes, la société de généalogie canadienne de Montréal, la société historique de Boucherville, la société historique Baie Missisquoi, la société historique du Haut St-Laurent et la société historique Pierre-de-Saurel pendant près de 16 ans.

Il fut marié à Fabienne Houle, originaire de Ste-Victoire-de-Sorel et décédée en 1994. De ce mariage sont nés Jacques, Edith et Jacinthe, puis 4 petits-enfants.

Monsieur Jean-René Joyal a habité au 231 rue du Prince à partir de 1948. Il est décédé le 27 mai 2011, à l'âge de 94 ans.

Le fonds contient principalement des documents textuels, soit des brochures, des coupures de presse, des partitions de musique, des revues, des livres ainsi que plusieurs photographies n&b et couleur et des artefacts.

Le fonds se divise en 7 séries: P012/S1 Dossier personnel; P012/S2 Implications sociales; P012/S3 Généalogie; P012/S4 Dossier professionnel; P012/S5 Sorel et régions; P012/S6 Photographies; P012/S7 Dossier d'information générale.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P013 – Jeunesses musicales du Canada

0,78 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

Les Jeunesses musicales ont débuté en France et en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale, afin de faire oublier l'invasion hitlérienne et surtout, de faire connaître et aimer la musique aux jeunes et de les aider à aller plus loin. Depuis, les Jeunesses musicales se sont répandues sur les cinq continents.

Au Canada, la toute première organisation a vu le jour en 1949, à Saint-Hyacinthe.

À Sorel, après deux essais infructueux en 1951 et 1957-58, c'est en 1959 que le Centre des Jeunesses musicales de Sorel-Tracy est fondé, par monsieur Frans Liessens. Ce dernier fut élu président du Centre des Jeunesses musicales de Sorel-Tracy à plusieurs reprises au cours de sa carrière. Il fut également nommé président provincial en 1969 et vice-président du conseil exécutif national en 1970 et 1971. Quant à son épouse, madame Louise Valois-Liessens, elle forma, en 1977 et avec la collaboration de trois autres personnes, un comité des Bourses des Jeunesses musicales Sorel-Tracy: le concours «Prix Georges-Henri-Cournoyer». Ce concours a pour but d'encourager les jeunes musiciens de la région qui sont âgés de dix et vingt-cinq ans. Ces bourses leur donnent l'occasion de parfaire leurs connaissances musicales en bénéficiant d'une bourse qui leur permet d'effectuer des séjours de deux ou trois semaines dans un camp musical. Les principales activités des Jeunesses musicales se résument à ceci: s'organiser avec des professeurs afin de recruter des élèves dans toutes les catégories d'instruments et de classes musicales. Les élèves intéressés doivent alors faire une demande de bourses et passer une audition. Les donateurs de ces bourses sont majoritairement des professionnels et des entreprises. Les élèves éligibles ont alors la chance de participer à une tournée à travers le Canada avec les Jeunesses musicales. Cette même organisation recrute des membres (généralement entre 700 et 800 par année) qui assistent à quatre concerts annuels à caractère éducatif, donnés par de grands musiciens. Ces concerts sont également accessibles au public.

Malheureusement, les coûts des concerts se faisant de plus en plus élevés, Frans Liessens délaissa la présidence du Centre de Sorel-Tracy en 1984. Le fait qu'il abandonne découragea les autres membres et aucun de ceux-ci n'accepta de prendre la relève. Dès lors, le comité n'exista plus. Seules deux activités nées des Jeunesses musicales de Sorel-Tracy demeurent encore: des ateliers sur les instruments de musique sont donnés sur demande dans les écoles primaires. Quant à Louise Valois-Liessens, elle continua à s'occuper des bourses dans le but d'encourager les jeunes de la région à parfaire leurs connaissances musicales.

Le fonds contient plusieurs documents textuels tels que des ordres du jour et des procès-verbaux, des notes et des documents de travail, des articles de journaux, des budgets, des listes, des programmes, des cartons d'invitation, de la correspondance, des grilles de résultats, des rapports,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

des fiches, des calendriers d'activités, de historiques, une dissertation, des formulaires, des procurations, des politiques d'accréditation, des guides, des dépliants, des chèques, des relevés, des factures, etc.

Le fonds se divise en treize séries: P013/S1 Jeunesses musicales - Centre de Sorel; P013/S2 Jeunesses musicales provinciales; P013/S3 Jeunesses musicales nationales; P013/S4 Jeunesses musicales internationales; P013/S5 Divers; P013/S6 Conseil des Arts; P013/S7 Ministère des Affaires culturelles; P013/S8 Orchestres; P013/S9 Divers; P013/S10 Plans et cartes; P013/S11 Journaux; P013/S12 Documents iconographiques; P013/S13 Artistes et musiciens et P013/S14 Artefacts.

P014 –Madeleine Desrochers

1,33 m de documents textuels

Aucune restriction

Madame Madeleine Desrochers, fille de Joseph Lacroix et Marie-Louise Lamoureux et native de Contrecoeur, fut institutrice pendant de nombreuses années. En 1938, Mme Desrochers fonda la J.O.C.

32

C'est en 1939 qu'elle épousa Nicolas Desrochers à Contrecoeur. Nicolas étudia l'électricité et la plomberie chez un dénommé Paquette à Québec. Il fut représentant de la Shawinigan Water & Power à Contrecoeur en 1937-38. Il fut ensuite transféré à Sorel et nommé « patron » après quelques années. Il travailla pour cette compagnie pendant 39 ans.

Amateur de photographie et voyageur, M. Desrochers fut l'un des fondateurs du Club de curling de Tracy et du Club de pétanque de Sorel. Son passe-temps favori était le billard. Nicolas Desrochers est décédé le 15 avril 1991.

Georges Desrochers, le fils de Madeleine et Nicolas, est directeur des travaux publics à la ville de Sorel.

Le fonds contient un portfolio de peinture de 1965 à 1995, deux certificats de 1965-1966 et un de 1949, une lettre de 1994, un dépliant de 1992, quatorze livres des années 1926 à 1975, six brochures de 1958 à 1978, cent trente-trois journaux ou bulletins d'information des années 1957 à 1997, deux magazines de 1992 et six documents textuels dactylographiés, sans date pour la plupart.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P015 –Bernard Gagné

0,073 m de documents textuels et autres documents

Restriction : Reproduction commerciale doit être autorisé par document

Monsieur Bernard-Julien Gagné est né à Sorel, dans le comté de Richelieu, le 14 novembre 1911, du mariage de Jean-Baptiste Gagné, marchand en gros et homme d'affaires connu dans la région de Sorel, et d'Alida Saint-Martin, fille de Narcisse Saint-Martin.

Il fit d'abord ses études primaires au Collège Mont Saint-Bernard de Sorel, puis ses études classiques au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola de Montréal, deux établissements tenus par les Pères Jésuites et parmi les plus réputés de l'époque pour l'excellence de leur formation.

À la fin de ses études, il entra au service de son père où il put acquérir une solide expertise du monde des affaires et assurer le soutien et l'amitié des citoyens du comté. Cela lui permit, en 1942, avec l'aide de quelques collaborateurs, de rallier une majorité à l'occasion du plébiscite. En 1944, il fit une entrée en force aux côtés de M.A. Lavallée et d'Antonio Barrette, dans le domaine politique, en se présentant dans les comtés de Joliette et de Berthier. En 1945, c'est aux côtés des Indépendants de P.-J.-A. Cardin qu'il prend part à la lutte. En 1948, s'étant fait remarquer par un groupe de libéraux et de partisans de l'Union Nationale, on le présenta à Maurice Duplessis à titre de candidat dans les élections du 28 juillet 1948. Il fut élu vice-président de la Jeunesse de l'Union Nationale et député provincial pour le comté de Richelieu cette même année.

Tout au long de sa carrière, Bernard Gagné s'est toujours occupé activement tant de la politique fédérale que provinciale et municipale, tout en poursuivant de multiples activités sociales, philanthropiques et récréatives, telles la chasse et la pêche.

Le 17 septembre 1947, il épousa madame Jeanne Berthiaume, fille d'Évariste Berthiaume, et de cette union sont issus deux enfants: Jean et Monique. Bernard Gagné domiciliait au 14 rue Jogues à Sorel.

Le fonds contient des documents textuels, des disques et des photographies n&b.

Le fonds se divise en 3 séries: P015/S1 L'Union Nationale; P015/S2 Education; P015/S3 Informations générales.

P016 –Benoit Robillard

0,158 m de documents textuels.

Aucune restriction

Benoit Robillard est né en 1901 à Sainte-Anne-de-Sorel. Il a habité Saint-Ours, où son père, François Robillard, fut surintendant des écluses.

Après des études au Mont-Saint-Bernard, il va suivre à l'Université de Montréal le programme des Hautes Études Commerciales, dans les années. Grâce à sa formation et à son travail remarquable, la compagnie de téléphone Bell Canada le nomma au poste de gérant du district Nord-Est, à 33 ans, après 12 ans de services pour la même compagnie. À titre de canadien-français, ce poste de premier plan dans une compagnie anglophone fait de lui quelqu'un d'important et remarquable.

Deux ans plus tard, il épousa Josette Hooper à Montréal, le 28 septembre. Ensemble, ils seront membres de nombreux clubs, comme le club Alpine Inn, le club Kiwanis, le club Rotary et l'Association des Hautes Études Commerciales. Ils vont aussi participer à de nombreuses réceptions, comme celle du banquet des auteurs canadiens.

Le 22 octobre 1950, François Robillard meurt à Saint-Ours. Il avait été l'époux de Rébecca Coderre, lors de son premier mariage, et en deuxièmes noces, celui d'Octavie Laviolette.

34

Après le décès de son père, en 1951, Benoit Robillard a aussi travaillé à la Chambre de commerce de Québec sur le problème de la circulation et du stationnement dans cette même ville.

Parmi la famille Robillard, deux autres membres ressortent, Henri et Cécile Robillard, frère et soeur de Benoit. Ils furent tous deux religieux. Henri, le fils de Rébecca Coderre et de François Robillard, il alla à Paris en 1923 et à Rome en 1959.

Le fonds contient vingt-quatre documents textuels dont lettres, cartes postales, livret religieux, programmes de soirée, discours de l'Alliance des Montréalaises, mémoires de la Chambre de Commerce de Québec sur la circulation et le stationnement à Québec, manuel de dactylographie, rapport de Bell Canada en 1937, articles de journaux, journal L'Action économique des jeunes; et 146 photographies dont des images pieuses, des photographies en couleur et en noir et blanc et un album de photos.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P017 – George-Henri Cournoyer

0,087 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

Georges-Henri Cournoyer est né à Sorel le 25 octobre 1925. Ses parents étaient Pierre-Gustave Cournoyer et Albina Bibeau.

Il fit ses études primaires à Sorel au Jardin de l'enfance Saint-Louis-de-Gonzague de 1931 à 1932, à l'école privée d'Émérentienne Champagne de 1932 à 1935 et à l'Académie du Sacré-Coeur de 1935 à 1937. Il poursuivit ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe de 1937 à 1945. Il obtint un baccalauréat es Arts de l'Université de Montréal en 1945. Il étudia au Séminaire de préthéologie de Québec de 1945 à 1946. En 1946, il obtint un baccalauréat en Philosophie de l'Université Laval à Québec, puis étudia au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe de 1946 à 1949. Monsieur Cournoyer fut ordonné prêtre le 11 juin 1949.

Il exerça son ministère dans le Diocèse de Saint-Hyacinthe d'abord comme vicaire à Marieville (1949-1958), Saint-Joseph de Granby (1958-1959), et Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1959-1968), puis comme curé à Saint-Roch-sur-Richelieu (1968-1976), Saint-Joseph-de-Sorel (1976-1983) et Saint-Mathias de Rouville (1984-[1995?]).

Georges-Henri Cournoyer s'est beaucoup impliqué dans la vie socioculturelle non seulement de la région de Sorel-Tracy, mais aussi au niveau de la province entière. Il fut membre fondateur de la Coopérative du Séminaire dont il fut le gérant de 1944 à 1945.

Il était conseiller moral du Syndicat des employés du Cuir et de la Chaussure de Marieville inc., de l'Association des Policiers et Pompiers de Marieville, des coopératives agricole et avicole de Marieville, du Couvoir coopératif de Marieville, de la Conserverie coopérative de Marieville, et du Conseil Central des Syndicats nationaux de Sorel et des trente-sept syndicats affiliés de 1969 à 1976.

Il fut membre du conseil d'administration et trésorier de la Société de la Santé mentale section de Sorel/Tracy et Saint-Joseph-de-Sorel de 1975 à 1981, membre fondateur de la Société historique de la Vallée du Richelieu en 1952 dont il fut président en 1957, membre fondateur de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. en 1970 dont il fut président en 1974-75, membre fondateur de la Société historique de Saint-Mathias de Rouville en 1985, ainsi que directeur de la section de généalogie du Centre de Recherches appliquées Richelieu-Yamaska pour la recherche et le dépistage des maladies de familles à partir de 1974.

Il était également membre de plusieurs sociétés de généalogie soit la Société d'histoire de l'Église, la Société généalogique canadienne-française, la Société généalogique de Québec, la Société généalogique de Sherbrooke, et membre honoraire de la Société de généalogie de Lanaudière qui lui avait remis une médaille d'honneur peu avant son décès.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Particulièrement intéressé à la petite histoire et à la généalogie, il a voulu connaître les implications des différentes familles de la région de Sorel, comprenant l'importance des descendants de la famille de Paul Hus et de Jeanne Baillargeon, car les descendants de cette famille comptent pour une grande partie de la population de Sorel et des environs.

Lorsqu'en 1972 le Dr René Bastarache lui demande de joindre l'équipe de chercheurs de C.R.A.R.Y., il accepte volontiers. Pour être en mesure de répondre adéquatement aux exigences de la recherche, il demanda des projets P.I.L. et Canada au Travail pour colliger tous les actes de baptêmes, mariages et sépultures du bassin de population desservi par l'Hôtel-Dieu de Sorel.

Les résultats de ces compilations furent déposés aux Archives nationales à Ottawa, aux Archives nationales du Québec et à la Bibliothèque de la ville de Sorel à la disposition des chercheurs.

Dans un témoignage écrit, un étudiant de l'Université York, préparant sa thèse de doctorat en histoire, félicitait l'auteur de ces travaux d'avoir mis tant d'informations si précises à leur disposition.

L'abbé Cournoyer n'a cessé de recueillir des données pouvant servir à la recherche. Vers 1987, il a consacré tous ses temps libres à la mise sur pied d'un centre de généalogie qui aurait contenu tous les actes civils du diocèse de Saint-Hyacinthe classés par famille. En 1977, il fut cofondateur avec Louise Valois-Liessens du Comité des Bourses Sorel-Tracy pour les jeunes musiciens. Il avait offert une première bourse et un trophée donnant l'aval au projet, et avait contribué par la suite avec une bourse annuelle.

36

Il fut l'auteur de quelques ouvrages dont un, sur la Seigneurie de Monnoir.

Georges-Henri Cournoyer est décédé à Sorel le 14 novembre 1995 à l'âge de 70 ans. Sa collection de madones, d'oeuvres d'artistes et d'artisans de plusieurs pays est maintenant exposée en permanence dans la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Une de ses amies, madame Louise Valois-Liessens, le décrit comme suit: « Georges-Henri Cournoyer était un homme fidèle, sincère et entier, au jugement sûr et à l'esprit raffiné, bon, généreux et d'une agréable simplicité. Homme cultivé, il avait voyagé à travers le monde et s'intéressait à l'art sous toutes ses formes ».

Le fonds contient des journaux, des programmes souvenirs, un plan de Sorel, une photographie en noir et blanc, des cartes postales, un Daily Journal, des brochures, et huit textes dactylographiés.

Le fonds se divise en cinq séries: P017/S1 Saint-Jean-Baptiste; P017/S2 Sorel; P017/S3 Biographies; P017/S4 Informations personnelles; P017/S5 Informations générales.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P018 – Thérèse Cadoret

1,05 m de documents textuels et autres documents

Restriction : Diffusion et reproduction interdite

Thérèse Cadoret naquit vers 1903 à Trois-Rivières où elle ne resta que très peu de temps. Ses parents, Charles Cadoret et Alma Thauvette, partirent vivre aux États-Unis à Newark au New Jersey. En 1915, pendant la Première Guerre mondiale, ses parents vinrent s'installer à Sorel, où Charles Cadoret avait de la parenté. Thérèse Cadoret fit alors ses études classiques et musicales à l'ancien couvent de la Congrégation Notre-Dame de Sorel, où elle reçut un lauréat en musique. Elle poursuivit alors ses études et obtint un brevet d'enseignement de la musique à l'Université de Montréal.

Issues d'une famille très catholique, Thérèse Cadoret et sa soeur Charlotte accordèrent toujours une place importante à Dieu dans leur vie. Charlotte devint soeur à la Congrégation Notre-Dame et Thérèse s'impliqua toujours beaucoup dans l'Église catholique, occupant le poste d'organiste à l'église Notre-Dame pendant plus de 30 ans. Elle fut aussi au nombre des cofondateurs du mouvement « Guides » à Sorel et fut cheftaine de la ronde des Jeannettes de Saint-Pierre-de-Sorel. Thérèse eut aussi un frère Jean qui, plus tard, quitta Sorel avec sa femme Isabelle.

Tirant un intérêt marqué pour la petite histoire grâce à son père, elle fit un travail de pionnière dans ce domaine en s'impliquant dans plusieurs projets et en étant au nombre des cofondateurs du Centre d'art de Sorel en 1959 et de la Société historique Pierre-de-Saurel en 1970, dont elle fut la présidente en 1975-1976. En 1955, en raison de la maladie dont son père était victime, Thérèse Cadoret devint bibliothécaire de la bibliothèque municipale jusqu'en 1970. Son père était l'un des membres fondateurs de cette bibliothèque et avait occupé le poste avant Thérèse.

Très cultivée grâce à ses nombreux intérêts, Thérèse Cadoret fit de nombreuses recherches sur des sujets très variés, mais sa grande passion semble avoir été les Amérindiens, surtout les Abénakis d'Odanak, sur lesquels elle fit d'importantes recherches. Thérèse Cadoret s'intéressait aussi beaucoup à sa famille. C'est pourquoi elle s'impliqua énormément au niveau généalogique.

Ne s'étant jamais mariée, Thérèse Cadoret était une personne très fidèle à ses amis et sa famille avec lesquels elle entretenue une importante correspondance tout au long de sa vie. Thérèse Cadoret était aussi une grande voyageuse ayant visité l'Europe à trois reprises, en 1960, en 1968 et en 1984, ayant fait son dernier voyage en Europe avec l'Orchestre symphonique de Montréal (elle ne semblait pas faire partie des musiciens). Thérèse Cadoret visita aussi le Japon en 1966 grâce à un voyage organisé par les Anciens de Laval et la Grèce-Yougoslavie-Turquie en 1971 avec sa grande amie Albina Petitclerc. Elle visita aussi le Canada et les États-Unis.

Thérèse était également très intéressée par la littérature et l'histoire, surtout en ce qui concernait la région de Sorel et des environs. Aussi, elle recueillit un nombre considérable de documents sur la région de Sorel et des environs. Elle fut donc un personnage important de la scène culturelle

soreloise, écrivant dans différents journaux régionaux. Thérèse Cadoret décéda à l'âge de 87 ans, le 4 août 1990, à Montréal.

P019 – Famille Johnston

0,31 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

De descendance loyaliste, les Johnston furent l'une des plus vieilles familles de la ville de Sorel jusqu'en 1973, soit jusqu'à la mort du dernier membre encore vivant à ce jour.

Archibald Johnston, capitaine et bourgeois de la cité de Sorel, est né en [1840]. Homme autoritaire et respecté, il fut entre autres inspecteur des licences, commis, officier de la mili-voyageur et ce du Canada, 84e bataillon, durant 38 années au cours desquelles il obtint deux médailles de la Reine Victoria. Il épousa en novembre 1885 Marie Sophie Léocadie Charbonneau en seconde noce qui lui donna six enfants: Clara, Jessie, Joseph, Rose, Blanche et Antoinette. Archibald mourut en 1916 à l'âge de 76 ans.

Clara Johnston, fille aînée d'Archibald et de Léocadie Johnston, fut l'épouse de Philias-Omer Doucet, ingénieur-mécanicien né en 1876 et décédé le 15 novembre 1958 à l'âge de 82 ans. Elle mourut au mois de [mars] 1948.

Jessie Johnston, seconde fille d'Archibald et de Léocadie Johnston, fut l'épouse de Joseph Beaucage et mourut le 12 mai 1962.

Joseph Ludger Archibald Aureld Johnston, fils d'Archibald Johnnton est né la veille du légitime mariage de son père à Marie Léocadie Charbonneau, en novembre 1885. Il fut baptisé le 6 novembre 1885 en l'église Saint-Pierre-de-Sorel par le prêtre L. Beauregard qui fut également son parrain. Sa tante Elisa Johnston fut désignée pour être sa marraine. Il fit ses études au collège Mont-Saint-Bernard de Sorel où il remporta, en 1902, deux prix d'excellence, soit en arithmétique et en géographie. Le 8 mai 1916, il épousa, en l'église Saint-Pierre-de-Sorel, Blanche Édouardine Hurtubise. Il mourut à Sainte-Anne-de-Sorel le 12 novembre 1965, à l'âge de 85 ans. Il fut inhumé au cimetière de la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel le 15 novembre 1965.

Marie Albina Rose Johnston, troisième fille d'Archibald et de Léocadie Johnston, est née au mois de septembre 1887. Elle fut baptisée le 28 septembre 1887 en l'église Saint-Pierre-de-Sorel par le prêtre L. A. Sénécal en la présence de son parrain, Georges Boucher, mécanicien, et sa marraine, Albina Labarre, sa cousine.

Pour des raisons inconnues, elle ne se maria jamais et vécut une partie de sa vie en compagnie de sa soeur Antoinette dont elle semble avoir été très proche. Très indépendante, elle effectua, en 1937, un voyage en Europe en compagnie de quelques amies et d'où elle rapporta quantité de

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

souvenirs. Elle fut la dernière membre de la famille Johnston à mourir, le 12 octobre 1973, ne laissant aucune autre descendance.

Blanche Johnstn, quatrième fille d'Archibald et de Léocadie Johnston, est née en 1889. Elle épousa, le 28 novembre 1918, Joseph Adrien Edmond Provost, pharmacien né le 30 septembre 1883 et décédé le 30 juin 1959. Ce dernier fut à l'emploi du ministère des Transports. Sa maison était située sur la rue Charlotte, face à l'Hôpital Richelieu, où se trouve aujourd'hui la Caisse populaire de Sorel. Le couple n'eut qu'enfant, un fils, décédé à la naissance. Edmond Provost mourut le 30 juin 1959 à l'âge de 75 ans. Blanche lui survécut quelques années avant de mourir le 24 juillet 1962, à l'âge de 73 ans.

Quant à la dernière fille d'Archibald et de Léocadie Johnston, Marie Mand Antoinette Mathilda, elle naquit le 30 janvier 1892. Elle fut baptisée le 31 janvier 1892 en l'église Saint-Pierre-de-Sorel par le prêtre L. E. Cormier, en la présence de son parrain Antoine Némesse Gouin Écuyer, notaire, et sa marraine, Mathilde Halt. En 1905, elle fit des études au couvent de la Congrégation Notre-Dame. Le 23 octobre 1954, elle épousa Alphonse Élie Beauregard, bourgeois, fils de Jean-Baptiste Beauregard et Clémentine Beaudry, et veuf d'Eugénie Chagnon. Il mourut à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe le 26 novembre 1960, à l'âge de 77 ans. Il fut inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Pie-de-Bagot le 29 novembre 1960. La date de son décès n'est pas mentionnée dans les documents.

(Informations sous toutes réserves, basées sur la documentation du fonds exclusivement.).

Le fonds contient principalement des documents textuels manuscrits et dactylographiés, tels des extraits de baptême, mariage et sépulture, des testaments, des actes notariés et des livres, des photographies, des images pieuses et des artefacts.

Le fonds se divise en huit séries: P019/S1 Archibald Johnston; P019/S2 Clara Johnston; P019/S3 Jessie Johnston Beaucage; P019/S4 Joseph Johnston; P019/S5 Rose Johnston; P019/S6 Blanche Johnston Provost; P019/S7 Antoinette Johnston Beauregard; P019/S8 Photographies et autres.

P020 – Jean Bergeron

29 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Jean Bergeron est né le 12 décembre 1915, de Joseph-Donat Bergeron et d'Ernestine Parent, à Iberville. En 1920, sa famille déménageait sur la rue Limoge à Sorel, à cause du travail de son père : il était ingénieur en mécanique pour les chemins de fer. Jean Bergeron commença ses études à l'Académie du Sacré-Coeur, à Sorel, puis il les poursuit au Collège Commercial de Victoriaville. Au

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Collège des frères du Sacré-Coeur, il excellait déjà dans l'acrobatie et se fabriquait des trapèzes dans ses loisirs, pour pratiquer chez lui.

En 1934, il a travaillé comme gardien à la plage municipale de Sorel. En 1935, Jean naviguait sur les dragues pour Marine Industrie Ltd, sur le lac Saint-Pierre, et en 1936, sur la drague "Capitaine Saurel" pour le cimetière de bateaux de Marine Industrie Ltd.

En 1936, Jean devient un des fondateurs du Cercle dramatique de Sorel et en sera le directeur athlétique. Durant ses loisirs, en 1937, il commença à organiser des spectacles d'acrobaties pour les Tombolas en plein air, au profit des bonnes oeuvres. Son principal numéro consistait à monter sur un câble et d'en redescendre à reculons. Son nom d'artiste, "AVARO", vient de la phrase suivante : Admirez Votre Appui, Réalisons Oeuvres.

En 1939, la Deuxième Guerre mondiale est déclarée et Jean dut aller naviguer sur les dragues de Marine Industrie Ltd, à Valleyfield. Par la suite, il fut appelé dans l'armée et partit suivre l'entraînement. Cependant, on l'exempta, à cause de son travail.

En 1942, il rencontra Mérici Hébert et, dans la même année, Marine Industrie Ltd le rappela au chantier de Sorel, pour la construction de bateaux de guerre. Cette fois, son travail était d'opérer une grue à pont roulant.

Le 13 mai 1944, il épousa Mérici Hébert, à la Cathédrale de Valleyfield. À cette époque, il devint également un des fondateurs du Gymnase Sorel.

Le 8 juin 1945, Monique, leur premier enfant, naissait. En 1947, Jean et sa famille commençaient à faire des spectacles d'acrobaties sur le toit de leur voiture. Monique avait deux ans et faisait quelques tours avec son père. Ainsi, Jean avait créé la famille Avaro. Deux garçons vinrent s'ajouter à la famille : Roger, né le 31 janvier 1949 et Mario, né le 8 décembre 1954. Elle a également eu deux chiens savants, pour compléter ses numéros : Queeny, puis Mickey.

La famille Avaro partait faire une tournée dans la province de Québec tous les ans, à l'été (pendant les vacances scolaires), et le reste de l'année, pendant les congés et les fins de semaine.

Parmi les faits marquants de leurs périples, la famille Avaro a été l'invité du Cirque Alphonsino, à la télévision de Radio-Canada, en 1956. De plus, en 1960, elle donnait un spectacle à New York, pour un centre d'aide aux délinquants juvéniles, et en 1965, elle a participé au programme de sécurité routière "Prudentia". D'autre part, même si la famille Avaro ne se produisait plus en spectacle, en 1988, elle a aussi participé à l'émission "Caméra 88".

Chaque année, elle a donc fait plus de 10 000 milles et en 20 ans, elle a eu 12 voitures différentes (de 1947 à 1967).

En 1950, ils se sont établis dans une maison de la rue Saint-François, dans le village de Saint-Joseph-de-Sorel. En 1954, la ville de Tracy fut fondée et la rue Saint-François devint le boulevard Cournoyer.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Jean Bergeron a pris sa retraite en 1982, après 46 ans de travail chez Marine Industrie Ltd. Dans ses loisirs, il s'est beaucoup intéressé à la généalogie et à l'histoire. Aussi a-t-il été membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc., de 1984 à 1996. De plus, ses enfants lui ont donné 12 petits-enfants, qui lui rendaient souvent visite. Jean Bergeron est décédé le 5 février 1996.

Le fonds contient des livres, des coupures de presse, de la correspondance, des photographies, des images pieuses, des images fixes, d'autres documents textuels et des vidéocassettes.

Le fonds se divise en deux séries: P020/S1 Famille Avaro; P020/S2 Documents d'informations.

P021 – Élie Salvas

0,007 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Avocat et Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire, Elie Salvas est né à Centerville, dans le Rhode Island, en 1897.

Il entreprit d'abord ses études au Séminaire de Nicolet où il remporta, le 18 juin 1915, un prix d'excellence en rhétorique (ensemble de procédés et de techniques permettant de s'exprimer correctement et avec éloquence, Le Petit Larousse). Il poursuivit par la suite des études à la faculté de Jurisprudence civile de l'Université Montis Regii où on lui décerna, le 17 décembre 1921, sa licence en droit. En 1922, il obtint son diplôme du Barreau de la Province de Québec et entreprit alors sa longue carrière d'avocat. En 1932, le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, représentant du roi, lui décerna le titre de Conseil en loi du Roi George V. Juge à la Cour Supérieure du Québec de 1940 à 1966, on le nomma, le 17 mai 1966, Juge Puîné de la Cour du Banc de la Reine dans et pour la Province de Québec. Puis, de 1966 à 1972, il fut juge à la Cour d'appel du Québec.

Elie Salvas eut deux filles de son mariage: Andrée (décédée) et Monique, qui vit présentement dans la région d'Ottawa. Il est décédé à Sorel en 1985.

Le fonds contient principalement des photographies n&b, des diplômes, de la correspondance et des affiches religieuses.

Le fonds se divise en 4 séries: P021/S1 Études et formation professionnelle; P021/S2 Carrière professionnelle; P021/S3 Activités religieuses; P021/S4 Souvenirs et commémorations.

P022 – Linda Dufault

394 livres et autres documents

Aucune restriction

Ce fonds témoigne que Madame Linda Dufault est une personne très active dans la région Sorel-Tracy, du moins de 1984 à 1993.

Madame Linda Dufault est née à Saint-Robert le 29 septembre 1962. Toute petite, elle rêvait de devenir patineuse artistique ou acrobate. Sa plus grande qualité est la simplicité, son plus gros défaut est un manque de patience et elle déteste par-dessus tout l'hypocrisie.

Elle fait ses débuts journalistiques au journal de l'école à l'École secondaire Fernand-Lefebvre. Après cette expérience, elle se décide à faire un DEC en communication à Jonquière. À son retour dans la région de Sorel, ou après un stage à CJSO, la station de radio locale, elle entre au journal "La Voix" de Sorel en 1984 à titre de rédacteur en chef. Ce qui ne l'empêche pas de couvrir l'agriculture en tant que journaliste pendant une période de 2 ans. Un des événements les plus marquants de sa carrière en journalisme est d'avoir remporté un premier prix pour une photographie au cercle de presse de la Montérégie.

Elle quitte le journal La Voix en 1989, pour occuper un poste d'agente d'information et de formation au sein de L'UPA. Madame Dufault a d'abord choisi ce métier parce qu'elle aime accumuler des informations générales, mais avant tout, parce qu'elle veut les partager avec les gens de la région, faire connaître ce qui est beau et important de sauvegarder. Pour ce faire, elle publie une revue "Le Carignan" de la Société historique Pierre-de-Saurel où elle fut présidente de 1987 à 1993. Mais comme ses préoccupations sont multiples, nous la retrouvons sur plusieurs comités comme le Centre d'exposition des Gouverneurs, le Musée de l'heure, etc. Elle s'intéresse particulièrement aussi à l'environnement et l'emploi chez les jeunes.

Ce fonds témoigne de la vie de Mme Linda Dufault qui exerça son métier de journaliste notamment au journal "La Voix" de Sorel, où elle fut rédactrice en chef de 1984 à 1989. Elle consacra de son temps à la communauté de Sorel, en étant la présidente de la Société historique Pierre-de-Saurel de 1987 à 1993, où elle mit en place la revue "Le Carignan" et participa aux célébrations du 350e anniversaire de Sorel en 1992. Mais elle siégea sur plusieurs autres comités; Centre d'exposition des Gouverneurs, Musée de l'heure et bien entendu le 150e anniversaire des Patriotes, etc. Ce fonds contient également des documents sur l'environnement, l'agriculture, etc.

Ce fonds contient: des coupures de presse, des agendas, des carnets de notes, des cahiers de notes, des photos, des négatifs, des objets, des cartes d'affaires, de la correspondance, des communiqués, des affiches, des lettres patentes, des règlements généraux, des bilans d'activités, des convocations, des bulletins, des répertoires, des dépliants, des programmes, des procès-verbaux, des protocoles d'entente, des rapports, des états financiers, des notes manuscrites de

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Mme Dufault, copie du journal intime de Mme Von Riedesel, des cadres, des cassettes vidéo, des cartes routières et toponymiques, des cartes postales, des livres, des gravures, des épinglettes, des macarons et des porte-clefs.

Ce fonds a été divisé en quatre séries, soit P022/S1 Journalisme; P022/S2 Associations; P022/S3 Personnel; P022/S4 Informations; 11 sous-séries, 25 sous-sous-séries et en 141 dossiers.

P023 – Germain Martin

7 plans et autres documents.

Aucune restriction

Né à Chicoutimi en 1943, Monsieur Germain Martin a travaillé d'abord à la Société Alcan, usine d'AVIDA, puis il s'établit à Sorel en 1966 et travaille jusqu'en 1982 à la Centrale thermique de Tracy.

De 1982 à 1988, il a travaillé dans la région de la Baie-James sur la mise en route d'un centre de téléconduite à partir de Radisson, et de 1988 à 1990, il a effectué le même travail à Rouyn-Noranda.

M. Martin est très impliqué dans la région soreloise: publiciste et secrétaire du Club de motoneige de Sorel-Tracy (1972-1976), membre des Chevaliers de Colomb de Tracy (1978-1981), publiciste de l'Association de paralysie cérébrale du Bas-Richelieu (1983-1985) et membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. depuis 1991.

43

Le fonds contient principalement des documents textuels manuscrits et dactylographiés, des cartes, des plans, des photographies et des écussons.

Le fonds se divise en trois séries: P023/S1: Centrale thermique de Tracy, P023/S2: Club des Neiges Sorel-Tracy, P023/S3: Régates internationales de Tracy.

P024 – Maurice Gendron

61 dessins d'ingénierie et techniques : échelle; non-pliés; (72 X 113 cm ou plus petit).

Aucune restriction

Le fonds Maurice Gendron contient en tout 61 dessins d'ingénierie et technique réalisés entre le 9 avril 1904 et mars 1919. Ces dessins ont été faits par les Chantiers du Gouvernement, les chantiers qui donneront plus tard naissance à la compagnie Marine Industrie Limitée. Il est aussi bon de savoir qu'à cette époque, les Chantiers du Gouvernement ne construisaient pas de bateaux, on n'y faisait que de la réparation de bateaux ou bien on construisait des pièces de bateaux. Ce n'est que

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

plus tard, avec les Chantiers Manseau et bien sûr Marine Industrie Limitée que vont apparaître les premiers véritables chantiers de construction de navires en entier.

Le fonds contient 61 dessins d'ingénierie et techniques faits par les Chantiers du Gouvernement entre le 9 avril 1904 et mars 1919. Le fonds est divisé en 7 séries. S1 : bateaux-feu, S2 : bateaux de sauvetage, S3 : les chalands, S4 : les dragues, S5 : les remorqueurs, S6 : les travaux effectués sur le chantier naval, et S7 : Divers bateaux et pièces de bateaux.

P025 - J.-P.-Gérard Cardin

0,3 m de documents textuels

Aucune restriction

J.P. Gérard Cardin est né le 21 juin 1913 à Montréal, de l'union de J.P. Paul Cardin, électricien, et de Marie-Ola Ethier. Il était l'aîné d'une famille de huit enfants.

Il fit ses études à l'Académie du Sacré-Cœur de Sorel et à l'École des Études Techniques de Montréal, où il acquit une formation qui lui permit d'exercer la profession d'électricien.

44

Dès la fin de ses études, en 1933, M. Cardin fonda son propre commerce, un atelier de réparation et d'installation en électricité, mécanique et soudure, située au 76 de la rue Augusta, à Sorel. Membre de la Corporation des Maîtres Électriciens du Québec et premier vice-président de la section de Sorel, J.P. Gérard Cardin, entrepreneur électricien jouissant d'une excellente réputation dans la région, oeuvrait tant dans l'électrification industrielle que commerciale; durant sa carrière active, qui dura plus de 40 ans, il réalisa, entre autres, les installations de systèmes d'électricité de plusieurs immeubles, comme le Théâtre Rio, des rénovations en électricité et en mécanique sur des navires du gouvernement fédéral, comme le C.G.S. Safeguarder, en plus de réparations sur des navires étrangers dans le port de Sorel.

Parallèlement à sa carrière, M. Cardin s'est intéressé à l'histoire régionale, particulièrement lors du centenaire de la Banque Nationale, en 1985, pour laquelle il a fait une recherche historique fouillée.

Le fonds contient des documents textuels, des photocopies en noir et blanc, des plans et des dessins techniques.

Le fonds se divise en deux séries: P025/S1 Activités professionnelles et familiales; P025/S2 Sorel et région.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P026 – Louis Plamondon

0,435 m de documents textuels.

Aucune restriction

Monsieur Louis Plamondon naquit à Saint-Raymond dans le comté de Portneuf le 31 juillet 1943. Son père, Jean Plamondon, et sa mère, Léa Moffet, ont également eu deux autres enfants soit Marie Plamondon et Luc Plamondon, auteur-compositeur reconnu dans toute la francophonie.

C'est en 1964 que Louis Plamondon décida de s'établir dans la région de Sorel. Cette année-là, il vint pour la première fois postuler un emploi dans la région, et comme il se trouvait sur le traversier faisant la navette sur le fleuve Saint-Laurent entre Saint-Ignace-de-Loyola et Sorel, il eut le coup de foudre pour cet endroit.

Le 14 août 1965, M. Plamondon épousa Francine Leblanc qui lui donna deux enfants, Lucie et Catherine.

Sa formation comprend un certificat en animation et un autre en pédagogie audiovisuelle tous deux de l'Université de Montréal, ainsi qu'un baccalauréat en pédagogie de l'Université Laval.

Il enseigna les mathématiques de secondaire 2 pendant 13 ans à l'École secondaire Fernand-Lefebvre. Il fut d'ailleurs membre du Conseil consultatif des enseignants de la régionale Carignan.

45

Louis Plamondon s'est toujours impliqué à tous les niveaux de la vie sociale et culturelle de Sorel et sa région et continue de le faire avec toute la passion et le dévouement qu'on lui connaît.

Il est l'un des membres fondateurs du Club Optimiste de Tracy et est également membre du conseil d'administration de la Corporation de développement économique de la région Sorel-Tracy et fut président de la chambre de commerce de Sorel-Tracy de 1981 à 1983.

Il fut également président fondateur du Centre communautaire Notre-Dame de 1981 à 1984, membre du comité directeur et responsable de l'accueil, du protocole et de la publicité des jeux régionaux pour handicapés à Tracy en 1982, membre du comité de liaison éducation-industrie pour la région Sorel-Tracy de 1983 à 1984, et membre du comité régional sur les relations patronales syndicales du Gouvernement du Québec.

C'est en 1984 que M. Plamondon fait le grand saut qui changera sa vie: il pose sa candidature comme représentant du Parti progressiste-conservateur dans le comté de Richelieu et est élu député à la Chambre des communes d'Ottawa. Le simple fait de faire élire son parti dans son comté était tout un exploit en soi puisqu'il était le premier "bleu" conservateur à être élu dans ce comté depuis 93 ans. Il occupa son poste de député conservateur jusqu'en 1990.

Durant l'année parlementaire qui suivit, soit 1990-1991, il siégea à la Chambre des communes en tant que député indépendant.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce changement était bien calculé puisque Louis Plamondon allait participer en 1991, avec d'autres anciens députés conservateurs, dont Lucien Bouchard, à la fondation du Bloc Québécois. Il était élu la même année dans son comté de Richelieu pour représenter ce nouveau parti à la Chambre des communes. Il travaille donc dès lors à la souveraineté du Québec.

Pour la session parlementaire de 1992 à 1993, M. Plamondon siège à titre de leader parlementaire pour le Bloc Québécois à la Chambre des Communes. Il est également porte-parole du Bloc en matière de Langues officielles et Francophones hors Québec depuis juin 1997.

Louis Plamondon s'implique activement dans la vie politique fédérale où il défend les intérêts du Québec, la langue française, et travaille à la souveraineté de sa province natale.

Il est entre autres membre du comité permanent de la Chambre des communes du Patrimoine canadien, et fait partie depuis 1997 du Comité mixte des Langues officielles et du Comité mixte de la Bibliothèque du Parlement.

M. Plamondon s'est également impliqué dans l'Association internationale des parlementaires de langue française, section canadienne: il en fut membre de 1984 à 1998, et durant cette période, en fut vice-président de 1988 à 1990 et de 1996 à 1997.

Il possède aussi d'autres cordes à son arc puisqu'il fut membre des comités permanents de l'Environnement, des Communications et de la Culture de 1990 à 1993, et fut porte-parole du Bloc Québécois en matière d'Agriculture, de Communications, d'Environnement, de Forêts, de Langues officielles, de Pêches et Océans et de Secrétariat d'État de 1991 à 1993.

Louis Plamondon a épousé plusieurs causes dans sa carrière politique. Notons qu'il est un fervent défenseur de la langue française, qu'il est en faveur de l'abolition du Sénat canadien, et qu'il mit toute son énergie à essayer de sauver une grande entreprise soreloise en difficulté, soit Marine Industries Limited, mais en vain. Il tenta aussi de faire adopter une loi contre les briseurs de grève au sein des sociétés d'État, mais ce projet fut rejeté.

Mentionnons en terminant que M. Plamondon est un homme d'affaires chevronné. Il fut président du Restaurant Tracy, copropriétaire de la compagnie "La Glacière Inc.", de la société commerciale K.A.G. Inc. spécialisée dans l'achat d'édifices et de l'Étoile des Îles. Il fut associé au Théâtre du Chenal du Moine et directeur de l'équipe de baseball les Tigres de Sorel.

On peut donc affirmer que Monsieur Louis Plamondon a marqué son comté de Richelieu par son implication dans la vie économique, sociale, culturelle et politique de ce comté qu'il représente encore aujourd'hui à la Chambre des communes sous la bannière du Bloc Québécois.

Le fonds contient surtout des revues de presse, de la correspondance, quelques photographies, ainsi qu'un certificat d'adoption d'un béluga.

Le fonds se divise en quatre séries: P026/S1 Documents textuels; P026/S2 Revues de Presse; P026/S3 Photographies; P026/S4 Objet.

P027 – La Voix

1,39 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

La Voix est une publication hebdomadaire distribuée gratuitement à la population de la grande région de Sorel-Tracy. Sa parution a commencé en 1960. En 1962 Jean-Yvon Houle en devient le propriétaire. En 1963 le journal devient un journal grand format et prend l'appellation La Voix métropolitaine. En 1976, La Voix du Samedi débute sa parution et s'ajoute à la parution distribuée en semaine. En 1978, La Voix devient la propriété de Robert Auger qui est également propriétaire du Le Courrier Riviera et Les 2 Rives. Après une restructuration de ces journaux Les 2 Rives deviendra l'édition en semaine et La Voix celle de la fin de semaine. Entre 1982 et 2013, ces deux journaux seront successivement la propriété de Michel Auclair, de Québecor puis de Transcontinental. Une nouvelle restructuration amènera la fusion de la rédaction des deux journaux et finalement le 23 décembre paraissait le dernier numéro de La Voix pour laisser la place qu'à une seule parution hebdomadaire, les 2 Rives.

47

Le fonds porte essentiellement sur les grands faits de l'actualité bas-richeloise des années 1970, 1980 et 1990.

Le fonds contient des documents textuels, des photographies, des négatifs, des diapositives, des disques et une vidéocassette.

P028 – Roger Antaya

0,01 m de documents textuels.

Aucune restriction

Roger Antaya est né entre 1920 et 1930 d'une famille de cultivateurs à Sainte-Victoire-de-Sorel. Il est le fils d'Alphonse Antaya et de Joséphine dite Josée Descheneaux. Il a épousé Irène Sénécal. Il a plusieurs frères et soeurs soit Claude, Jean-Guy, Normand, Paul-André, Réjeanne, Rita, Suzanne, Violette et Yvon.

Le fonds ne contient que des documents textuels essentiellement des actes notariés, tels extraits de baptême, certificats de mariage, certificats de décès, avis et attestations de déclarations de décès, testaments. On y trouve aussi un passeport d'Expo 67. La plupart des documents sont des originaux, mais il y a quelques photocopies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds est divisé en deux séries: P028/S1 Famille Antaya; P028/S2 Famille Descheneaux.

P029 – Willie Blais

110 photographies : n&b ; 12,5 x 18 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Willie Blais a travaillé pour Marine Industrie Limited pendant les bonnes années de cette entreprise soreloise. Willie Blais a ramassé pendant ses activités professionnelles une collection de photographies de Marine Industrie Limited.

Le fonds porte sur les travaux de renflouement effectués sur le Lawrencecliffe Hall entre le 28 novembre 1965 et le 17 mars 1966. Le fonds porte aussi sur les chantiers de construction de Marine Industries Limited entre juillet 1930 et le 9 décembre 1965. Le fonds porte aussi sur les bateaux construits à Marine Industries Limited entre le 23 novembre 1942 et le 10 décembre 1943 et sur certains membres du personnel, ainsi que sur le Club nautique de Sorel.

Le fonds contient cent dix photographies en noir et blanc se rapportant aux activités de Marine Industries Limited.

48

P030 – Raymond Picard

0,045 m de documents textuels : et autres documents.

Aucune restriction

Raymond Picard est né à Montréal en 1925. À 12 ans, il commença à dessiner et à peindre au collège. À 16 ans, il décida d'être peintre, malgré le désaccord de son père. Il dut se débrouiller seul et travailla le soir pour payer ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Il fit sa première exposition à l'École en 1946. Au milieu de son cours, il est atteint de tuberculose et doit aller au sanatorium de Ste-Agathe. À cet endroit, il rencontra son ancien professeur des beaux-arts, M. Stanley Tressider, un portraitiste-pastelliste. Après cette heureuse rencontre, M. Picard continua ses oeuvres au pastel durant douze ans. Son exposition en 1948 à la Galerie Morency le lança réellement et il eut la conviction de son art.

M. Picard est un peintre de la nature. À Sainte-Agathe, il peignait dans les Laurentides. Lorsqu'il habita dans la région de Sorel-Tracy, il peignit dans les Îles de Sorel, mais l'été venu, il allait aussi dans les Maritimes ou, durant l'hiver, dans le Sud. De 1959 à 1961, M. Picard ferma sa maison de Saint-Constant et partit avec sa famille dans le sud des États-Unis où il fit une tournée d'expositions à travers le continent. Tout allait très bien, mais la naissance de leur deuxième enfant eut pour effet un retour précipité à la maison.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1958, M. Picard fut l'un des instigateurs d'une tournée d'exposition nommée « Carré Dominion » avec René Durocher, François Déziel et autres. En 1960, il fut invité par les Américains à exposer aux États-Unis. Il en profita pour passer à Ottawa et y faire une exposition. M. Picard est un peintre canadien mondialement connu grâce à ses nombreuses expositions aux États-Unis, au Mexique ainsi qu'à travers tout le Canada. Établi à Sorel-Tracy, il produisait une exposition solo annuelle et donnait des cours de peinture à un groupe de personnes très restreint.

M. Picard disait que le chemin de la réussite dans ce domaine est difficile, mais que c'est lorsqu'on croit à son oeuvre et qu'on donne le meilleur de soi-même que l'on réussit. Et il ne regretta rien. Il disait que, malgré ce siècle automatique avec les films et la photographie, la bonne peinture faite sérieusement a toujours sa place. M. Picard est décédé le 21 janvier 2009 des suites d'un cancer, à l'âge de 84 ans, à la Résidence Sorel-Tracy, soit le même jour que son épouse deux ans auparavant, en 2007.

Le fonds informe sur l'artiste-peintre Raymond Picard, son oeuvre, sa vie familiale dans la région de Sorel-Tracy et ses activités en tant que professeur de peinture. On y retrouve également des informations sur ses nombreuses expositions et sur son implication dans l'Association des Artisans du Bas-Richelieu.

Le fonds contient des documents dactylographiés et manuscrits, des photographies, des dessins, de la correspondance, des coupures de presse, des négatifs, des listes d'invités et de visiteurs, des cartons d'invitation, des listes de membres, des plans et une liste d'industries.

P031 – Lucie St-Martin*

P032 – Scouts Pierre-de-Saurel

1,33 m de documents textuels : et autres documents.

Aucune restriction

Depuis 1908, des millions de jeunes vivent les aventures extraordinaires du scoutisme et du guidisme. S'il est possible à ces jeunes de connaître l'esprit d'équipe, le franc jeu, c'est grâce à un homme particulier, le fondateur, Lord Robert Baden Powell of Gilwell.

La première compagnie de guides catholiques de langue française au Canada fut fondée à Québec en 1928, et était nommée la Canadian Girl Guides Association. Le mouvement scout de Sorel, la troupe 3e Pierre-de-Saurel, a été fondé par l'Abbé René Gagné en 1933.

Au début des années 50, le district de St-Hyacinthe met sur pied ses premiers camps-écoles pour chefs afin d'améliorer leurs compétences. Au début des années 70 est apparue une autre échelle du district: le Groupe. Le mouvement scout joignit son avenir à celui du mouvement guide au

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Québec en 1976. L'histoire du scoutisme est une véritable suite de succès uniquement grâce à l'engagement des bénévoles: parents et amis.

En 1990, il y avait environ trois cent cinquante jeunes, garçons et filles et plus de 100 adultes, répartis en quatre catégories à Sorel et à Tracy: trois meutes de louveteaux (9-11 ans), une troupe d'éclaireurs (12-13 ans), un poste de pionniers (14-17 ans) et un module d'ainés (17-18 ans). Il y avait donc à Sorel, cent sept jeunes et dix-neuf animateurs dans le groupe scout-guide Pierre-de-Saurel.

Le fonds contient des documents textuels imprimés et manuscrits, tels documents administratifs et financiers, procès-verbaux de réunions, correspondance, règlements, listes des divers intervenants, des documents relatifs aux activités scoutées et au matériel, des cahiers de notes, textes sur le scoutisme, documentation sur divers sujets, des publications scoutées, ainsi que des coupures de journaux, des affiches, des photographies et des artefacts.

Le fonds se divise en huit séries: P032/S1 Administration; P032/S2 Associations des Scouts; P032/S3 Renseignements personnels; P032/S4 Activités scoutées; P032/S5 Matériel; P032/S6 Documentations; P032/S7 Publicités et Publications; P032/S8 Documents iconographiques.

P033 – Philippe et Yvan Demeules

12,66 m de documents textuels.

Aucune restriction

Monsieur Philippe Demeules naquit à Saint-Philippe de Laprairie en 1904 sous le nom de Philiau Des Meules. Il s'intéressa très jeune aux navires et fabriqua lui-même ses propres jouets, toujours des bateaux, ce qui l'amena très vite à construire des maquettes pour seize industries différentes.

Plus un passe-temps qu'un gagne-pain, deux cent soixante-six maquettes réalisées au total dont les trois quarts avec la collaboration d'Yvan son fils unique, né en 1929, qui lui, avait un faible pour les avions.

Malgré leurs emplois respectifs durant plusieurs années chez Sorel Industries Limited et plus tard chez Marine Industries Limited si l'on parlait de Philippe, et chez Pratt & Whitney de Yvan, une centaine de plans ainsi que deux à six mois de travail étaient consacrés à chacune de leurs réalisations. Certains ingénieurs vinrent consulter lorsque Messieurs Demeules, ingénieurs de formation, leur firent part de certains problèmes techniques avant la construction du navire véritable.

La plupart de leurs maquettes, dont une trentaine pour Marine Industries Limited, furent fabriquées à partir de bois tels le pin et le frêne, certains le furent en cuivre et même en fibre de

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

verre si l'on réfère à l'Expo '67. Construites expressément pour l'événement, on pouvait les voir en action. Elles se retrouvent aujourd'hui au musée d'Ottawa. Plusieurs sont en la possession d'armateurs et quelques-unes se situent au Centre d'Interprétation du Patrimoine de Sorel.

Philippe Demeules s'éteignit en 1987. Son fils Yvan poursuivit pendant quelques années l'activité de l'entreprise. Aujourd'hui retraité, il vit des jours paisibles dans la région soreloise.

Le fonds porte sur les activités de Messieurs Philippe et Yvan Demeules en tant que maquettistes.

Le fonds contient en majorité des plans, surtout de bateaux, plusieurs photographies et diapositives, quelques coupures de journaux, ainsi que de la correspondance. Les documents datent de 1949 à 1994.

P034 – Lorenzo Brouillard

4,92 m de documents textuels. - 112 photographies : n & b ; 20.5 x 25.5 cm ou plus petit. - 56 autres images fixes.

Aucune restriction

51

Lorenzo Brouillard est né le 25 août 1922 à Saint-David dans le comté de Yamaska. Après ses études secondaires au séminaire Saint-Antoine de Trois-Rivières et au séminaire de Nicolet, il obtint son B.A. et entreprit un cours de lettres à la Faculté des Lettres de l'Université Laval à Québec. Il entre comme scripteur commercial à CJSO en juillet 1948 et est nommé directeur de ce service 2 ans plus tard. Durant ces années, il travailla aussi à la réalisation et à l'animation de plusieurs émissions radiophoniques, notamment des émissions de musique classique et semi-classique. En 1965, il s'est chargé du service de l'information à CJSO tout en conservant ses fonctions sur le plan commercial, lui donnant la responsabilité entière du script.

Lorenzo Brouillard était également recherché par plusieurs groupes et organisations. Il fut secrétaire de la Chambre de Commerce, président de la Jeune Chambre, président de la Régionale du lac Saint-Pierre des Jeunes Chambres, secrétaire de la Commission des Sites Historiques de Sorel, publicitaire de la Société d'Agriculture du Richelieu, etc. Il a aussi été reporter, pour la région de Sorel, du quotidien trifluvien Le Nouvelliste. Il était aussi du nombre des 11 personnes qui formèrent, en 1970, La Société Historique Pierre-de-Saurel Inc. Lorenzo Brouillard s'est marié à Gilberte Péloquin (parente des maires de Sorel) et fut père de 2 garçons; Claude et Gilles Brouillard.

Le fonds contient des notes dactylographiées et manuscrites ainsi que des coupures de journaux, des brochures, 112 photos, 56 cartes postales, des cartes géographiques, des budgets, des factures, des rapports annuels, des volumes et des poèmes.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P035 – Maurice Murphy

0,055 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

Le fonds témoigne de l'intérêt de monsieur et madame Murphy pour la navigation en général. Il contient de la documentation à partir de la construction de bateaux, de leur utilité pour le commerce et les loisirs, qu'ils soient à voiles ou à moteurs et de l'information générale sur Sorel entre 1958 et 1961.

Le fonds contient des brochures, des documents dactylographiés, des notes manuscrites, des coupures de presse, des programmes, des diapositives, des dépliants, des cartes, des pamphlets, de la correspondance, des gravures et des journaux. Le fonds est divisé en 5 séries.

P036 – Famille Paradis

0,246 m de documents textuels, 57 documents iconographiques.

Aucune restriction

52

Histoire administrative :

La famille Paradis fut très influente à Sorel à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle grâce aux efforts de son plus illustre représentant, Charles Omer Paradis, qui mena une brillante carrière publique après avoir fondé en 1878 un magasin à rayons qui devint très populaire.

Charles Omer est né le 28 octobre 1854 à St-Denis-sur-Richelieu, de l'union de Pierre Paradis et de Léocadie Lord. Après ses études au Séminaire de St-Hyacinthe, homme ambitieux et dynamique, il exerça la profession de tailleur au début à Montréal, avant de venir s'établir à Sorel en 1878 pour fonder un magasin à rayons, La Maison C.O. Paradis. Alors qu'il travaille à la croissance de son commerce qui devient rapidement l'un des plus grands magasins à rayons de la province à l'extérieur de Montréal et de Québec, Charles Omer mène une brillante carrière d'homme d'affaires et de politicien municipal qui le fera s'impliquer dans plusieurs projets d'envergure et occuper d'importantes fonctions. Ainsi, C.O. Paradis est maire de Sorel pendant 11 ans (1896-97 et 1898-1907), est président de la Chambre de Commerce de Sorel pendant plusieurs années, est directeur de la Compagnie de navigation du Richelieu et de l'Ontario pendant 18 ans à partir de 1895, est cofondateur de la Compagnie d'électricité de Sorel en 1903, est fondateur des Chevaliers de Colomb de Sorel et commissaire d'école pendant 17 ans. En 1912, il fonde la manufacture de chemises, la " Popular Shirt ", dont la distribution s'étendait jusqu'à Montréal et Toronto. La Maison Paradis eut même son club de hockey, The Royal Guardians.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Marié en 1874 en premières noces à Hermine Arsenault (1855-1884) qui lui a donné un fils Oscar (1876-1930) et une fille Rosithe (Rosita) née en 1883 qui mariera Émile Chevalier, pharmacien. En 1886, C.O. se remaria à la sœur d'Hermine, Clémentine (1865-1945) qui lui donnera une fille Juliette (1896-1985), deux fils Hector (1888-1920) et Jean (1900-1973).

Sa fille Juliette s'est illustrée comme une musicienne de talent connue dans la région. Après avoir étudié la musique à Sorel, Montréal et Québec, elle entre en religion chez les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame,, sous le nom de sœur Madeleine de Pazzi, et enseigne la musique de 1916 à 1928, année où elle quitte le voile. Puis mariée à trois reprises : au comte Alban de Sars le Comte, au Dr. J.N. Fortin et à Hervé Larivière, avec qui elle a vécu à Sorel jusqu'à son décès en 1985. Juliette Paradis a composé plusieurs pièces pour voix et piano, dont la plupart ont été écrites lorsqu'elle était en religion.

Charles Omer Paradis est décédé le 16 février 1920 à Sorel. La résidence familiale de Charles Omer Paradis, conservée et rénovée, existe toujours à Sorel sur la rue Phipps et a remporté le concours Prix Portail d'Or 2005 de la Société Historique Pierre-de-Saurel.

Oscar Paradis, le fils de Charles Omer, après ses études au collège St-Denis-de-Sorel et au Séminaire de St-Hyacinthe, entre au service de la Maison C.O. Paradis en 1893 à 17 ans et prouve ses aptitudes pour la comptabilité. Il devient un administrateur émérite et un financier d'expérience. Au décès de son père, Oscar devient président de la Popular Shirt et chef de la Maison C.O. Paradis. Il a été très impliqué dans la communauté soreloise entre autres comme directeur de la Chambre de Commerce de Sorel où il se dévoue au projet de la route nationale St-Lambert-Lévis et à différents autres mouvements, dans le but d'amener de nouvelles industries à Sorel. Il est membre fondateur des Chevaliers de Colomb, membre actionnaire du Club Nautique de Sorel et du club de hockey the Royal Guardians.

En 1904, Oscar se marie à Léona Guèvremont qui lui donnera 7 enfants : Yvette (1905-1969), religieuse Congrégation Notre-Dame, Jeanne (1906-1993), Fernande née en 1907 et décédée en bas âge, Marcelle (1909-1999), Thérèse (1911-2004), Madeleine (1913-2008) et Charles Omer (1914-2001).

Leur fille Yvette s'illustre elle aussi en musique. Devenue religieuse chez la Congrégation Notre-Dame,, elle consacre sa vie à l'enseignement du piano et du chant et plusieurs de ses élèves remporteront plusieurs prix aux Festivals de musique du Québec.

La Maison C.O. Paradis ferma ses portes en 1925, après 47 ans de succès. La Maison C.O. Paradis et son fondateur font partie du Répertoire du Patrimoine Culturel du Québec. Cet ancien magasin présente un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale et historique Référence : Culture et Communications Québec.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Oscar Paradis décéda à l'âge de 54 ans en 1930 à Montréal. Charles Omer et Oscar Paradis font partie des Biographies Canadiennes-Françaises.

Portée et contenu :

Le fonds offre surtout une vue d'ensemble sur la vie de plusieurs membres de la famille Paradis, contient aussi des informations qui concernent la région et l'actualité nationale dans la première moitié du XXe siècle.

Le fonds contient des documents textuels, des photographies en noir et blanc, des coupures de journaux, des affiches, des diplômes et une carte postale.

Le fonds est divisé en deux séries: P036/S1 Documents personnels; P036/S2 Documents d'information.

P037 – Aline Viau Bélanger*

0,093 m de documents textuels et autres documents

Aucune restriction

54

Le fonds porte surtout sur les intérêts d'Aline Viau-Bélanger (Aline Bélanger (1938-2011), née Viau. Elle fut l'épouse de Jacques Bélanger avec qui elle eut trois enfants: Marc, France et Éric.) pour l'histoire de la région de Sorel-Tracy plus particulièrement sur la faune et la flore. Elle prêtera d'ailleurs des photographies pour le montage de l'exposition en ligne Histoire d'Îles pour le site internet muséevirtuel.ca. Elle a pris plusieurs photos des régions de Sorel et Tracy, mais surtout des Îles de Sorel à Sainte-Anne. Le fonds contient également des documents sur son père Armand Viau et son fils Éric Bélanger ainsi que sur l'artiste multidisciplinaire Natacha Wrangel.

Le fonds contient presque 1m linéaire de documents textuels, 1140 photographies; 48 diapositives; 434 négatifs; des coupures de journaux; des la correspondance, une reproduction d'une photographie; une brochure; une lettre commerciale; une étude; un document audiovisuel, un herbier.

Le fonds se divise en six séries : P037/S1 Photographies; P037/S2 Documents d'informations sur Armand Viau; P037/S3 Natacha Wrangel; P037/S4 Armand Viau; P037/S5 Éric Bélanger et P037/S6 Généalogie et patrimoine.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P038 – J.-Alphonse L'Heureux

17 plans. - 0,149 m de documents textuels.

Aucune restriction

J.-A. L'Heureux est né à Saint-Jude. Il y pratiqua brièvement le notariat. Il s'est par la suite installé à Sorel où il a entrepris une incroyable carrière de cinquante-trois ans comme notaire de 1920 à 1973. En juin 1976, Stéphane L'Heureux-Rousseau, son petit-fils, reprend le greffe de son grand-père. J.-A. L'Heureux a aussi été secrétaire du Conseil de Comté (l'ancêtre des municipalités régionales de comté d'aujourd'hui). Il a aussi exercé dans divers organismes bénévoles.

Enfin, J.-A. L'Heureux a également tenté de se présenter comme candidat politique pour le Parti conservateur, mais les Libéraux ont remporté les élections.

Le fonds contient des actes notariés et des cartes et plans. Le fonds se divise en deux séries: P038/S1 Familles; P038/S2 Cartes et plans.

P039 – Gérard Cournoyer

0,187 m de documents textuels. - 135 photographies. - 1 ruban-souvenir

Aucune restriction

Gérard Cournoyer est né à Sorel le 18 avril 1912, fils de Elzéar Cournoyer et Mérande St-Martin. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il obtint son baccalauréat ès Arts puis s'inscrit à la faculté de droit de l'Université de Montréal. Il se distingua dans les joutes oratoires et, en 1931, il représenta le Canada au concours oratoire international à Washington. En 1934, il fut délégué de l'Université de Montréal au tournoi d'éloquence disputé entre les universités. Licencié en droit de l'Université de Montréal, il étudia pendant un an à l'Université du Vermont. Le 26 août 1935, il fut admis au Barreau. De 1935 à 1942, il fut greffier municipal, juge de paix à Sorel ainsi que secrétaire de la Ville de Saint-Joseph-de-Sorel de 1935 à 1945. Ensuite, il s'associa à l'honorable P.-J.-A. Cardin. À la mort de ce dernier, Gérard Cournoyer forme l'étude juridique Cournoyer, Cardin et Gauthier.

Il fut décoré du mérite universitaire de l'Université de Montréal, Chevalier de Colomb 4e degré, membre du conseil d'administration de Renaissance Film, membre du Club de Réforme et du Club Saint-Denis. Il fut élu à la Chambre des communes par le comté de Richelieu-Verchères à une élection partielle, le 23 décembre 1946; il fut réélu à l'élection générale du 27 juin 1949. Il délaissa ensuite son siège au parlement fédéral pour poser sa candidature à l'Assemblée législative.

Élu député de Richelieu le 22 juin 1960, il est alors assermenté ministre des Transports et des Communications. Réélu à l'élection de novembre 1962, il est de nouveau ministre des Transports

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

et des Communications pour ensuite devenir, un peu plus tard, titulaire du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Le 2 septembre 1940, il épousait Madeleine Turcotte, de Sorel, fille de monsieur J.-C.-A. Turcotte. Ils ont eu quatre enfants: Michèle, Louise, Louis et Daniel. Monsieur Gérard Cournoyer est décédé à Montréal en 1973.

Le fonds contient des spicilèges, des journaux, des photographies, des programmes, des relevés de scrutin, des télégrammes, des cartons d'invitation ou de souhaits, des dépliants, un ruban souvenir, brochures, circulaires, ainsi que des coupures de presse.

P040 – Famille Bussièrès

12 photographies : n&b ; 13 x 18 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Ovila Bussièrès est né en 1866 et décédé en 1957 à l'âge de 91 ans. Il était marié à Catherine Péloquin. Ils ont eu des enfants, dont Xavier Bussièrès. Ovila avait une boucherie sur le coin des rues Phipps et Provost, sûrement une des premières à Sorel. Son fils Xavier y a travaillé également.

56

Le fonds contient douze photographies en noir et blanc. Le fonds se divise en deux séries : P040/S1 Photos familiales; P040/S2 Edifices de Sorel.

P041 – J.-C.-A. Turcotte

0,13 m de documents textuels. - 47 photographies : n&b et couleur ; 34,5 x 27 ou plus petit.

Aucune restriction

Joseph-Célestin-Avila Turcotte est né à Saint-Sauveur de Québec, le 26 novembre 1882. Il est le fils de Sélim Turcotte et d'Henriette Langlois. Il a fait ses études à l'Académie commerciale de Québec, où il fut diplômé en 1899 à l'âge de 17 ans.

À sa sortie du collège, il entra comme commis pour le compte du Chemin de fer de Québec - Lac Saint-Jean jusqu'en 1904. Cette année-là, il partit de Québec pour venir travailler comme comptable à la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario, à Sorel.

Vers 1905, M. Turcotte s'associe à Gilles Leclerc, important commerçant de la ville de Sorel, de charbon, pierre et sable. Il s'occupe activement de liquidation; il opéra le magasin de Semi-Ready et Fashion-Craft.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

J.-C.-A. Turcotte occupe le poste de surintendant de la compagnie industrielle pendant 5 ou 6 ans; cette compagnie s'occupait de construction générale, de dragage et de creusage. De là, il entra au service de Beauchemin et Cie, manufacturier, comme gérant général des affaires jusqu'en 1921.

Il fut vice-président de la chambre des marguilliers à Saint-Joseph et Saint-Pierre-de-Sorel. Le gouvernement d'Ottawa le nomma syndic autorisé.

En 1926, il fonda la compagnie Sorel Harbour Tugs Limited, dont il est président et gérant propriétaire. Cette compagnie a opéré jusque vers 1967 une flotte de remorqueurs, de chalands et de barges. On y a construit et réparé plusieurs embarcations. M. Turcotte est un des fondateurs des Chevaliers de Colomb de Sorel. À partir de 1906, il occupa toutes les charges, jusqu'à chevalier de district. En 1946, il reçut un certificat des luttres militaires canadiennes, décoré par Sa Majesté George V pour services rendus durant la Première Guerre mondiale, pour vente d'obligations de guerre.

À l'occasion du 25^e anniversaire de l'ascension au trône d'Angleterre, le 6 mai 1935, il reçut dans le Carré royal une médaille honorifique qui lui fut remise publiquement.

Il fut échevin entre 1921 et 1937. De 1929 à 1939, il devint membre de la législature de Québec, dans l'équipe libérale de M. Taschereau, en tant que député du comté de Richelieu. C'est durant ce terme que l'on construisit le pont qui relie Saint-Joseph-de-Sorel à Sorel et qui porte son nom (Pont Turcotte). Il fut également président fondateur de la Caisse populaire de Saint-Joseph-de-Sorel. M. Turcotte s'est marié le 9 avril 1909, à Marguerite Turcotte, fille d'Ernest Turcotte, ancien trésorier. Il eut treize enfants, dont trois garçons: Paul, l'aîné, décédé en 1943, Jean et Jacques, et dix filles: Jeanne (Mme Dr Sylvio Frappier de Sorel), Cécile (Mme René L'Heureux de Montréal), Thérèse (Mme Raymond Dubé de Québec), Madeleine (Mme Gérard Cournoyer), Annette (célibataire), Pauline (Mme Roger Bouvier de Sorel), Jacqueline (Mme Marius Fortin de Sorel), Marguerite (Mme Jean-Guy Cyr de Trois-Rivières), Michelle (Mme Adrien Paquette de Montréal), et Renée (Mme Bernard Carrière de Québec).

M. Turcotte fut grand-père de 42 petits-enfants et de 7 arrière-petits-enfants. Ses passe-temps préférés étaient la plaisance(yatching) et la raquette. Il fut d'ailleurs président du Club des Raquetteurs et du Club de Yacht. Il est décédé le 10 février 1968, à l'âge de 85 ans.

Le fonds contient des photographies qui sont, pour la plupart, des photocopies des originales, et de nombreux documents textuels, qui sont presque tous des photocopies des originaux, qui eux, proviennent du spicilège d'Annette Turcotte, fille de M. Turcotte.

Le fonds se divise en deux séries: P041/S1 J.-C.-A. Turcotte; P041/S2 Gérard Cournoyer.

P042 - Jeanne Gagnon

0,13 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

En 1945, Marguerite Mongeau, 44 ans, épousait Armand Gagnon, 40 ans. De cette union est née Jeanne Gagnon, à Sorel, le 2 avril 1949. Son père a été plombier et spécialiste en gaz à Q.I.T. Jeanne Gagnon a fait ses études au Couvent Saint-Pierre, puis suivi un cours de secrétariat à Sorel, de 1967 à 1968. Elle poursuivit son cours aux États-Unis, à "Our Lady Victory HighSchool", jusqu'en 1969.

Elle a travaillé quelque temps comme secrétaire, puis elle a cessé pour prendre soin de ses parents. Aujourd'hui, elle offre des soins à domicile pour les habitants des HLM qui sont en phase terminale. La mère de Jeanne Gagnon, Marguerite Mongeau, est décédée le 19 février 1973. Peu de temps après, le 14 juillet de la même année, Jeanne a épousé Claude Gamelin. Puis, ce fut au tour de son père, qui épousa Zita Charron en secondes noces, le 27 décembre 1973.

Et le 7 décembre 1982, Valérie, fille de Jeanne Gagnon et Claude Gamelin, est venue s'ajouter à la famille.

58

Le fonds contient trente-trois photographies, dont la majorité est en noir et blanc, et représente des membres de la famille de Jeanne Gagnon. Le fonds contient également des documents textuels, soit à caractère administratif, soit à caractère religieux.

P043 – Jean-Paul Pépin

0,053 m de documents textuels.

Aucune restriction

Les 38 extraits d'actes notariés et les 3 livres de notaires qui composent ce fonds sont un don de Jean-Paul Pépin, notaire de carrière. L'essentiel des extraits d'actes notariés touche la famille Dufault résidents de Sainte-Victoire avec qui il était parent étant donné le mariage de Pierre-Paul Dufault avec Emma Pépin, en 1906. Paul Dufault (fils) est né le 9 janvier 1818 de Paul Dufault (père) et Marie-Marthe Saint-Onge. Raphaël, Pierre, David et Charles Dufault étaient les frères de Paul Dufault (fils) et Marguerite était sa soeur. Paul Dufault (fils) s'est marié avec Sophie Larochelle le 23 octobre 1846. De cette union sont nés Pierre-Paul et Michel. Charles Dufault se maria une première fois avec Olive Péloquin et eut comme fils, Olivier, Daniel et Isodore Dufault. Charles se remaria avec Edrige Dorval le 12 octobre 1861 à la suite du décès d'Olive Péloquin. Clément Dufault quant à lui, fut marié à Angélique Tessier et eut pour fils David Dufault. Clément fut probablement le frère de Paul Dufault (fils). Enfin, le fils de Paul Dufault (fils), Michel, se maria à Marie Leclerc le

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

27 septembre 1871 et son frère Pierre Paul Dufault s'unit avec Emma Pépin le 21 mai 1906. Pierre Paul Pépin décéda le 28 janvier 1911.

P044 – Gérard Leith

1 photographie : couleur ; 20,2 x 50,3 cm.

Aucune restriction

Gérard Leith, de Saint-Joseph-de-Sorel a travaillé à la Boulangerie Pâtisserie Excel, fondée en 1940 dans cette ville. C'était à l'époque une des trois boulangeries-pâtisseries de Sorel et Saint-Joseph-de-Sorel. M. Leith était le beau-père du donateur de ce fonds, Monsieur Jacques Lavallée.

Le fonds porte sur la Boulangerie Excel, ses livreurs de pain et sa flotte de camions, vers les années 1948-1950. La boulangerie était située au 35 de la rue Elizabeth à Saint-Joseph-de-Sorel.

Le fonds contient un document iconographique qui est une photographie en couleurs de 20,2 x 50,3 cm (à noter que la couleur a peut-être été rajoutée à une photographie en noir et blanc au départ).

P045 – Roland Gaudreau

1,32 m de documents textuels.

Aucune restriction

Roland Gaudreau est né en 1936 à Montréal. Il fut célibataire et sans enfant. M. Gaudreau a enseigné l'histoire pendant plusieurs années à l'externat classique Monseigneur Decelles de Sorel puis fut directeur de l'externat. Il a été directeur du campus de Sorel-Tracy du Cégep de Saint-Hyacinthe de 1968 à 1971. M. Gaudreau fut ensuite directeur du campus de Sorel-Tracy du Cégep régional Bourchemin de 1971 à 1980, puis directeur général du Cégep de Sorel-Tracy de 1980 à 1997. Roland Gaudreau est maintenant retraité et profite de son temps pour voyager et agrandir sa collection de livres d'histoire rares.

En 1970, Roland Gaudreau fut un des premiers membres fondateurs de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. Ces onze passionnés d'histoire se sont réunis pour rédiger des règlements et amorcer l'histoire de la Société. Le principal but était d'inventorier et préserver les archives, documents et livres concernant l'histoire de Sorel. La Société historique fut incorporée en 1973. Le conseil d'administration était alors composé de Roland Gaudreau, Robert Lamonde et André Durocher. En 1997, Roland Gaudreau a été nommé membre bienfaiteur de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds ne contient que des documents textuels, principalement des coupures de journaux québécois ainsi que des spicilèges et de la correspondance imprimée.

Le fonds se divise en 3 séries : P045/S1 Correspondance professionnelle; P045/S2 Dossiers d'information; P045/S3 Société historique Pierre-de-Saurel inc.

P046 – Fonds J.-L. Gauthier

1 gravure : sur bois ; 22,5 x 55,8 cm. - 1 maquette : en bois ; 12,7 cm x 34,2 cm x 11 cm de haut.

Aucune restriction

Jean-Louis Gauthier est né à Sorel sur la rue Limoges. Il fut à l'emploi de Marine Industries Limited pendant quarante-cinq ans comme traceur-marqueur. Il prit sa retraite à soixante et un ans, le 19 décembre 1985. Il décéda en 1996.

Le fonds porte sur deux cadeaux qui ont été offerts à M. Jean-Louis Gauthier lors d'une soirée en l'honneur de sa retraite, le 19 décembre 1985, après avoir été pendant quarante-cinq ans à l'emploi de Marine Industries Limited comme traceur-marqueur.

60

Le fonds contient une plaque en bois gravée sur laquelle on peut lire: Service 45 ans Marqueur J.L. Gauthier Syndicat chantier maritime Pélo (nom de l'artiste qui a fait la gravure). Le fonds contient aussi une maquette en bois d'un convoyeur.

P047 – Jacques Tremblay

0,045 m de documents textuels. - 28 photographies.

Aucune restriction

Jacques Raymond Tremblay est né à Sorel le 31 août 1923. Il suivit le cours supérieur dispensé à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, puis entra dans l'Armée canadienne où il servit en 1942-1943, passant ensuite à la Commission des Prix et du Commerce. Annonceur et directeur des programmes à Radio-Richelieu de 1945 à 1949, il fut nommé publicitaire-traducteur chez Eaton du Canada. En 1952, il travailla à titre de planificateur au contrôle de la production à Sorel Industries Ltd. pendant 4 ans.

Cette diversification d'expériences conduisit M. Jacques R. Tremblay vers la profession d'assureur-vie avec La Prudentielle d'Amérique où il connut une carrière fructueuse comme représentant puis

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

comme instructeur et gérant de succursale en 1963. Au printemps de 1967, M. Tremblay fut élu député fédéral à l'occasion d'une élection partielle nécessitée par le départ de M. Lucien Cardin, alors ministre de la Justice dans le cabinet Pearson. Le nouveau député de Richelieu-Verchères connut un terme court, mais fructueux: il contribua vivement à l'adjudication par le gouvernement des contrats pour baliseurs de mines et des deux navires-escortes construits à M-I-L en 1967. On lui reconnaît également le parrainage de la décision finale devant amener la construction de l'Aéroport de Sorel. Il fut membre des Comités parlementaires de la Chambre des Communes sur les finances, l'industrie et la radiodiffusion. Il s'illustra par plusieurs interventions en chambre, notamment sur le thème de la construction navale, industrie de base de son comté. Il avait aussi amorcé l'étude sur la situation du Port à Sorel. M. Tremblay ne se représenta pas aux élections de 1968. Il aura été historiquement le dernier titulaire de Richelieu-Verchères établi par la loi de la redistribution de 1933 alors que le célèbre P.J.A. Cardin y siégeait depuis 1911. Nommé par arrêté en conseil adjoint exécutif du ministre du Revenu national d'août 1968 à décembre 1969, il revint à Sorel, reprenant ses activités comme assureur et innovant une carrière dans les affaires. Consultant pour la Sun Life du Canada, il est associé au conseil d'administration de plusieurs firmes: exécutifs consultants, Ottawa, Société franco-canadienne de Réalisateurs, etc. Membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel et de l'Association des Assureurs-vie du Québec. De 1973 à 1976, M. Tremblay fut député libéral d'Iberville à l'Assemblée nationale. Récipiendaire de la médaille du Centenaire de la Confédération et membre honoraire de la Légion canadienne. Il est marié à Ethel Crépeau, fille de feu J. Napoléon Crépeau, ex-échevin de Sorel. Il est le père de deux enfants: Yves et Louise.

P048 – Paul Larue

0,283 m de documents textuels.

Aucune restriction

Paul Larue est originaire de St-Ours. Il a travaillé toute sa vie comme soudeur à M-I-L. Il fut également trésorier de l'exécutif du syndicat de M-I-L dans les années 50, 60 et 70, de façon consécutive, à l'exception d'un mandat. Paul Larue est décédé en 1982.

Le fonds contient 21 conventions collectives, 8 procès-verbaux, 2 rapports, 1 étude et 18 brochures sur différents syndicats entre 1950 et 1973.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P049 – Ghislaine Péloquin*

0,33 m de documents textuels. - 2 affiches ; 50,5 x 35,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Née en 1939 à Sorel, Ghislaine Péloquin a fait ses études au Couvent Saint-Pierre de Sorel, puis au Couvent Saint-Maurice des Religieuses de l'Assomption. Elle a ensuite suivi un cours de secrétariat médical à l'Université de Montréal.

Pendant 40 ans, elle fut secrétaire médicale à l'Hôtel-Dieu de Sorel. Avant de se lancer dans la politique municipale, Ghislaine Péloquin avait déjà démontré qu'elle était une femme d'action. Elle a en effet siégé pendant plusieurs années sur le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de Sorel et au sein de l'exécutif du syndicat des employés(es) de l'Hôtel-Dieu de Sorel à titre de secrétaire générale. En 1990, elle s'était présentée aux élections scolaires à Sainte-Anne-de-Sorel.

C'est depuis 1992 que Mme Péloquin s'implique activement dans la politique municipale. Elle a d'ailleurs participé à la mise sur pied en 1992 d'un nouveau parti politique municipal: le parti Renouveau sorelois. Mme Péloquin fut la première femme (avec Jeanne Laprade) à être élue conseillère municipale en Montérégie.

Le fonds contient des textes de discours, des lettres de correspondance, deux cartes géographiques, des coupures de journaux, plusieurs documents électoraux officiels, plusieurs notes photocopées, une lettre dactylographiée, plusieurs documents relatifs au parti Renouveau sorelois, deux affiches, des dépliants publicitaires et une carte d'affaires.

Le fonds se divise en quatre séries: P049/S1 Élections scolaires de 1990 à Sainte-Anne-de-Sorel; P049/S2 Élections municipales de 1992 à Sorel; P049/S3 L'année référendaire de 1994; P049/S4 Élections municipales de 1996 à Sorel.

P050 – August Liessens

0,1 m de documents textuels. - 31 photographies : n&b et couleur (dont 27 sont des photocopies des originales) ; 29,5 x 20,4 cm ou plus petit. - 1 disque : 78 tours.

Aucune restriction

August Liessens est né à Ninove, en Belgique, le 17 août 1894. Aveugle, il est admis à l'Institut Royal des Sourds-Muets et Aveugles de Woluwe alors qu'il est âgé de sept ans. Il se démarque des autres étudiants par son excellence. Le 7 août 1913, à vingt ans, il fut diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles en obtenant même plusieurs mentions d'excellence. Les Frères de la Charité, qui avaient remarqué son grand talent, lui proposèrent en 1913 de venir enseigner la musique au Collège Mont Saint-Bernard à Sorel. Liessens accepta.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1917, il épousa mademoiselle Frances Gibblin, Anglaise de naissance, avec laquelle il eut cinq enfants: Gaétan et Frans sont encore vivants, les autres sont décédés en très bas âge.

August Liessens fut professeur de musique, organiste à la Paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours de 1916 à 1929 et titulaire des orgues de St-Pierre, paroisse principale de Sorel, de 1929 jusqu'à sa mort. Il fut aussi directeur musical de la Fanfare des Zouaves Pontificaux de Sorel qui devint en 1916 l'Harmonie de la Cité de Sorel. En 1938, il mit sur pied la Société Chorale Liessens. August Liessens créa plusieurs chants, musiques et marches de fanfare. Ce grand musicien fut aussi un grand inventeur, car son «musicographe Liessens» (appareil permettant aux aveugles d'écrire les notes et le texte pour l'usage des voyants) est maintenant reconnu mondialement.

En 1953, August Liessens fut nommé citoyen d'honneur de sa ville natale: Ninove. Il reçut également un diplôme d'honneur de l'association «L'Aveugle» de Belgique. À Sorel, sa ville d'adoption, une rue et un auditorium portent son nom. Celui qui fut une source d'inspiration pour les plus grands musiciens de la région de Sorel décéda le 8 juillet 1954.

Le fonds contient des notes manuscrites et imprimées, une biographie écrite par son fils Gaétan et sa femme, une coupure de journal qui est un hommage posthume à August Liessens, plusieurs photocopies de photographies en noir et blanc, trois photographies en noir et blanc, une photographie couleur, plusieurs partitions musicales d'August Liessens, un diplôme et un certificat officiel et un disque 78 tours.

Le fonds se divise en deux séries: P050/S1 Documents personnels; P050/S2 Documents professionnels.

P051 – Famille Godin

1,78 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Du plus loin où l'information nous permet de remonter dans la généalogie de la famille Godin-Guilbault, nous retrouvons d'abord Michel Godin, fils de Séraphin Godin et d'Éléonore Thibodeau, né le 1er juillet 1855. Il épousa en juste noce Virginie Ladébauche, fille de Jean-Baptiste Casavant dit Ladébauche et de Rose-Délina Crépeau, née le 22 juillet 1860. De cette union naquit entre autres Joseph, Édouard, Eudore et Marie.

En second lieu nous retrouvons Adélard Guilbault, fils de Magloire Guilbault et de Philomène Hénault, né le 25 août 1869. Il épousa en juste noce Olivine Soulières, fille de Narcisse Soulières et de Philomène Mahers, née le 11 septembre 1870.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Rodolphe-Édouard Godin, fils de Michel Godin et de Virginie Ladébauche, est né le 15 novembre 1888. Mécanicien de profession, il épousa, le 29 avril 1918, Augustine Guilbault, fille d'Adélarde Guilbault et d'Olivine Soulières, née le 7 septembre 1898. De cette union naquirent dix enfants: Lucille, Isabelle, Alcide, Victor, Olivine, Jean, Mendoza, Éléonore, Arthur et André, tous élevés dans un profond respect des valeurs et traditions religieuses catholiques. La famille Godin-Guilbault vécut dans une petite maison située au 136 rue de Ramesay, à Sorel. Toujours existante de nos jours, elle est maintenant habitée par le donateur du fonds, monsieur Jean Godin. Édouard Godin mourut au cours du mois de décembre 1965, à l'âge de 77 ans. Quant à son épouse Augustine, elle mourut le 20 juillet 1962, à l'âge de 63 ans. Lucille Godin, premier enfant d'Édouard Godin et Augustine Guilbault, est née à Sorel le 4 février 1919, mais ne survécut que dix mois, mourant le 14 décembre 1919.

Isabelle Godin est née le 16 février 1920, à Sorel. Elle fit entre autres ses études au Eddy Match School de Berthierville, au cours des années 1931-1932. Elle mourut à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel le 1er janvier 1997, à l'âge de 77 ans. Alcide Godin est né le 22 février 1921, à Sorel. Il fit, au cours des années 1935-1949, des études religieuses, tout en s'impliquant au sein de divers organismes, dont l'armée, au cours des années 1943-1945, et le Corps canadien des Commissionnaires. Il mourut le 24 juillet 1989, à l'âge de 68 ans.

Victor Godin est né le 4 octobre 1922, mais ne survécut que quatre mois, mourant le 3 février 1923. Olivine Godin est née le 21 janvier 1926, mais ne survécut que huit mois, mourant le 19 septembre 1926.

Jean Godin est né à Sorel le 3 mars 1928. Vers l'âge de douze ans, il entreprit des études aux collèges franciscains de Sorel et de Trois-Rivières, puis devint, au cours des années 1946-1954, séminariste au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Par la suite, il fut diplômé en philosophie et en théologie à l'Université de Montréal et reçu, en 1958, ses licences d'enseignement du Département de l'Instruction publique de la Province de Québec. Il exerça alors sa profession notamment au Séminaire de Nicolet, à l'Institut Social Pie XII de Nicolet et à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il fut également auteur de cours pour l'Action catholique et l'Apostolat Laïc. Au cours des années 1950 et 1960, il s'impliqua au sein de la Fédération des Scouts catholiques du Québec, notamment à titre de Commissaire diocésain adjoint, d'assistant au Chef de Cours C.N.R. Régional, d'assistant du Commissaire national Branche Route et de Mestres de camp délégué. Grand voyageur, il fut au cours des années 1970-1990, enseignant et membre missionnaire auprès de la population du Zaïre, notamment au Grand Séminaire Saint-Augustin de Kisangani, au Grand Séminaire Muresha de Bukavu et au Grand Séminaire Théologat Saint-Cyprien de Bunia. Jean Godin vit toujours à Sorel et s'implique encore activement au sein de sa communauté, tout particulièrement dans les domaines de la généalogie et de l'histoire.

Mendoza Godin est née à Sorel le 11 juillet 1930. Il mourut au Centre Hospitalier de Granby, le 25 février 1993, à l'âge de 63 ans.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Éléonore Godin est née le 19 mai 1933, à Sorel. Elle poursuit des études notamment au Pensionnat de la Congrégation Notre-Dame de Sorel et à l'Université de Montréal, tout en s'impliquant activement au sein de la Jeunesse étudiante catholique et de diverses activités pastorales dans la paroisse Saint-Pierre-de-Sorel. Elle mourut le 15 février 1997 à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, à l'âge de 64 ans.

Arthur Godin est né le 16 octobre 1937, mais ne survécut que quelques années, mourant le 26 novembre 1940, à l'âge de trois ans seulement. Quant à André Godin, cadet des enfants de la famille Godin, il est né à Sorel le 26 juillet 1946 et mourut le lendemain de sa naissance.

(Informations sous toutes réserves, basées uniquement sur la documentation recueillie à même le fonds.).

Le fonds contient des documents textuels, des actes légaux, diverses publications telles brochures, livres et bulletins d'information, des cartes de souhaits et de vœux, des artefacts, des cassettes audio, des disques 33 tours ainsi qu'une riche collection de photographies originales en noir et blanc et couleur, de diapositives et de cartes postales.

Le fonds se divise en treize séries: P051/S1 Origines Famille Godin; P051/S2 Origines Famille Guilbault; P051/S3 Famille Godin-Guilbault; P051/S4 Généalogie; P051/S5 Religion; P051/S6 Dossiers d'informations; P051/S7 Plans; P051/S8 Cartes de souhaits et de vœux; P051/S9 Cartes postales; P051/S10 Diapositives; P051/S11 Artefacts; P051/S12 Cassettes audio; P051/S13 Disques.

P052 – Jude Beaudet

0,044 m de documents textuels. - 1 photographie : n&b ; 12,6 x 17,7 cm. - 4 artefacts : 2 papiers buvards, un filtre métallique et un morceau de pâte à papier ; 12,0 x 25,2 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Jude Beaudet a été pendant plusieurs années capitaine d'un remorqueur et compte à son actif de nombreuses années de navigation. M. Beaudet a aussi travaillé pendant longtemps à la Beloit, fondée en 1962 à Saint-Joseph-de-Sorel par Beloit Corporation en association avec la famille Simard. Cette usine fabriquait de la machinerie pour l'industrie des pâtes et papiers dans les anciens ateliers mécaniques de Sorel Industries Limited. Le grand-père de M. Beaudet était le frère d'Alcime Beaudet, homme d'affaires de Sorel qui s'associa à Joseph Simard et J.B.T. Lafrenière en 1917 pour acquérir les Chantiers Manseau. Son père a aussi été un navigateur.

Le fonds contient des documents textuels tels que des journaux, des brochures et un livre. Le fonds contient aussi un document iconographique qui est une photographie en noir et blanc. Finalement, le fonds contient aussi un échantillon de la compagnie Domtar permettant de fabriquer du papier à la maison. Le fonds se divise en cinq séries: P052/S1 Photographie; P052/S2 Échantillon Domtar; P052/S3 Journaux; P052/S4 Brochures; P052/S5 Tables de calculs.

P053 – Joseph Denis

0,018 m de documents textuels.

Aucune restriction

Joseph Denis fut navigateur et ingénieur entre 1800 et 1900. Il semblait posséder un important terrain (le lot 255) dans le coin de l'ancienne rue Sophie jusqu'au cimetière anglican de Sorel. Il s'est marié à Marie-Louise Dellegale (sûrement la fille de Pierre Dellegale à qui Jean-Georges Crébassa avait vendu son terrain le 16 mars 1824 (le lot 254)). Ensemble, ils ont eu une fille, Clémentine Denis qui s'est mariée plus tard à l'ingénieur Elzéar Arcand qui semble être devenu le nouveau propriétaire lorsque Joseph Denis lui a légué tous ses biens. Joseph Denis semblait être le propriétaire de la majeure partie du lot 255, car il louait ou vendait des terres à des gens de la région comme Joseph Lamère (père et fils) et Narcisse Barbel dit Boucher. L'autre propriétaire semblait être Louis-Télesphore Trempe un voisin de Joseph Denis. Joseph Lamère avait acheté un bail emphytéotique à Joseph Denis qu'il donna à son fils le 7 mai 1849. Ce dernier le vendit plus tard à Narcisse Barbel dit Boucher le 12 septembre 1861. Tous ces gens à qui le terrain a appartenu devaient payer une rente à Joseph Denis, c'est pourquoi il semble être le propriétaire de ce bout de terrain.

Le fonds contient 16 extraits d'actes notariés, un certificat d'ingénieur et un examen de navigateur.

P054 – Fabrique Notre-Dame de Sorel

0,05 m de documents textuels. - 5 plans. - Documents iconographiques.

Aucune restriction

Le curé Charles-Hector Tétreault est né à La Présentation dans le comté de Saint-Hyacinthe, le 13 décembre 1869, de l'union de M. Napoléon Tétreault, menuisier, et de dame Humbéline Durocher. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et à Marieville. Ordonné le 28 janvier 1894, il fut vicaire à Granby, Farnham, La Présentation et Pike River. Il était curé à Bredford lorsque Mgr. Bernard lui confia la mission de fonder la paroisse de Notre-Dame de Sorel devenant ainsi le premier curé de cette paroisse. En 1913, le curé Tétreault fit construire un magnifique presbytère et en 1915, il fonda une école pour recevoir les filles de sa paroisse, dirigées par les Dames de la Congrégation.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient trois recueils reliés à la Fabrique de la paroisse Notre-Dame.

P055 – Chambre de commerce de Sorel

0,05 m de documents textuels.

Aucune restriction

La Chambre de Commerce de Sorel semble avoir été créée en 1911, selon les propos tenus par le président de l'époque M. A.E. Pontbriand sur l'utilité d'une telle chambre à l'occasion de la première réunion annuelle (bilan annuel) de la Chambre de Commerce de Sorel.

M. A.E. Pontbriand fut président du 30 janvier 1911 au 18 mars 1913. Son successeur fut M. Arthur Langlois, président entre le 18 mars 1913 et le 4 février 1915. M. Alfred Beauchemin succéda à ce dernier et fut président de cette Chambre pendant presque 10 ans, entre le 4 février 1915 et le 6 mars 1924. M. Harold Sheppard fut son successeur à la présidence entre le 6 mars 1924 et le 30 avril 1929.

Tous ces présidents étaient des hommes d'affaires très à l'affût de l'économie de l'époque. Leur mandat était de réunir le plus grand nombre possible de gens pour discuter des problèmes économiques de la ville et de la province. Ils cherchaient donc des moyens pour que la ville soit toujours plus prospère et attirante pour les gens de l'extérieur.

La Chambre de Commerce de Sorel, dirigée par des gens connus et influents sur la scène économique régionale, avait le respect de toute la population. La Chambre de Commerce fut à l'origine de plusieurs projets d'importance à Sorel comme la construction du pont Turcotte, la création d'une école technique, le projet de la Route nationale, l'amélioration du service d'hôtellerie et du service postal ainsi que l'implantation de plusieurs industries nouvelles à Sorel.

Le fonds informe sur les activités de la Chambre de Commerce de Sorel entre le 30 janvier 1911 et le 30 avril 1929. La série informe aussi sur les présidents de la Chambre et les sujets qui y furent étudiés. M. A.E. Pontbriand fut le premier président de La Chambre de Commerce de Sorel présidant entre le 30 janvier 1911 et le 18 mars 1913. Pendant son mandat, M. Pontbriand regarda les sujets de l'amélioration du Québec, Montreal & Southern Railway Cie, le projet d'un chemin de fer électrique entre Sorel et Montréal, le décès du sénateur L.J. Forget (division Sorel), de la candidature de C.O. Paradis pour lui succéder, le projet du collège classique, l'amélioration des voies de communication de la région, les moyens à prendre pour vendre la ville à l'étranger, de l'adhésion de la Chambre de Commerce de Sorel à la Fédération des Chambres de Commerce du Québec, du projet d'un pont entre Sorel et Saint-Joseph et de la construction d'une Marine Railway.

Son successeur, M. Arthur Langlois, fut président la Chambre entre le 18 mars 1913 et le 4 février 1915. Les points étudiés de son côté furent le chemin de fer électrique entre Sorel et Montréal, le

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

chemin de fer entre Sorel et Drummondville, la mise en place de remblais sur le Saint-Laurent pour éviter les inondations, l'amélioration des hôtels, la convention des Chambres de Commerce du Québec devant se tenir à Sorel, mais il fut annulée en raison de la guerre (1914), la construction d'un brise-glace pour les Chantiers du Gouvernement, le projet d'une école technique, le projet d'un service d'ambulance à Sorel et le projet d'amasser des biens pour les soldats canadiens-français à la guerre.

M. Alfred Beauchemin qui présida pendant près de 10 ans, soit entre le 4 février 1915 et le 6 mars 1924 et les projets qu'il étudia furent le projet d'une exposition régionale, le projet de l'école technique, le projet de construction d'un grand hôtel, la diminution des licences d'hôtels à huit licences, l'amélioration du service postal entre Saint-Hyacinthe et Sorel, le projet d'une Route Nationale, l'amélioration du pouvoir d'eau du Richelieu, le banquet en l'honneur de Sir Lomer Gouin, l'achèvement des travaux de l'aqueduc et du poste de pompiers, le projet de creuser le Saint-Laurent, le projet d'un pont entre Montréal et la rive sud, l'incendie et la reconstruction de l'Hôtel Balmoral et l'implantation de nouvelles industries à Sorel.

M. Harold Sheppard qui présida entre 6 mars 1924 et le 30 avril 1929 étudia le nettoyage des épaves dans le Richelieu, la réparation des rues, l'implantation de Québec Industrial Alcohol, la construction de quais sur le Saint-Laurent, le projet de moulins à pulpe et à papier et l'amélioration du service postal. Le fonds contient un registre des délimitations de la Chambre de Commerce de Sorel.

P056 – Ville de Sorel* (D)

Aucune restriction

Ce fonds informe sur divers aspects culturels de la région de Sorel-Tracy, sur son histoire, sur les fêtes et festivals offerts dans les années 1960 à 1990 et sur les changements au point de vue géographique et démographique au cours du 19e et 20e siècle. De plus, il témoigne du vécu de la population de Sorel, de leur histoire et réalisation.

Il contient divers documents concernant différentes activités administratives, culturelles, touristiques et patrimoniales de la région de Sorel dont, entre autres, des photographies, des articles de journaux, des listes électorales et des recensements municipaux de la ville de Sorel, des rapports d'études portées sur la région, de la documentation sur le centenaire de la confédération, des cadastres des lotissements Saint-Pierre-de-Sorel ainsi que des correspondances du Greffier. Le fonds contient également des documents relatifs au 325e anniversaire de la ville, tel que des revues, livres et autres communiqués.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P057 – Collection sur la Crise d'octobre - Saint-Jean-Vianney

0,14 m de documents textuels.

Aucune restriction

L'année où cette collection a été déposée à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. n'a pu être retracée avec certitude. Ce fonds a été découvert lors de l'inventaire du dépôt à l'hiver 1998-1999. On sait toutefois que ce fonds appartenait déjà à la Société Historique Pierre-de-Saurel Inc. en avril 1996. Le (la) donateur(trice) de cette collection nous est aussi inconnu(e).

La collection contient des documents textuels qui sont plusieurs centaines de coupures de différents journaux disposées dans onze cahiers spicilèges. La collection se divise en deux séries: P057/S1 Crise d'Octobre; P057/S2 Saint-Jean-Vianney.

Documents connexes : Le chercheur peut aussi trouver des documents se rapportant à la Crise d'Octobre dans le Fonds Paul-A.-Bélanger (P072).

P058 – New Cotton

0,04 m de documents textuels.

Aucune restriction

L'année où cette collection a été déposée à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. n'a pu être retracée avec certitude. Cette collection a été découverte lors de l'inventaire du dépôt à l'hiver 1998-1999. Toutefois, on sait que cette collection appartenait déjà à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. en avril 1996. Le (la) donateur(trice) de cette collection nous est aussi inconnu(e).

Cette collection porte sur plusieurs personnages importants, mariages, décès, concerts et conférences, etc. au Québec, au Canada et en Europe, comme Winston Churchill, le Prince de Galles, le Cardinal Désiré-Félicien-François Mercier, John Snell, Georges-Étienne Cartier et sa fille, Primo Magri, Dollard Des Ormeaux, le Maréchal Fayolle, L.J. Gauthier, l'Abbé N. Poirier, Paul Mercier, le député de Richelieu-Verchères pendant plusieurs années qui est P.-J.-Arthur Cardin, le sénateur P.-E. Blondin, Franklin Delano Roosevelt, le Général Charles de Gaulle, Joseph Staline, Adolf Hitler, Camilien Houde, l'Abbé A.-A. Bertrand et plusieurs autres personnages sont aussi abordés.

La collection traite également des événements et sujets nationaux et internationaux suivants: élections au Manitoba; l'exploit de Charles Godefroy qui a passé sous l'Arc de Triomphe à Paris en avion en 1919; plusieurs coupures de journaux se rapportent à la boxe et au baseball ou à d'autres sports; l'incendie de Long Island; des paroles de chansons; la construction d'un temple de cinq millions de dollars à Washington à la gloire de l'Immaculée-Conception; du Marché du Monde à Paris; de l'incendie de l'Université de Montréal; du plus gros dirigeable au monde, le ZR-2; le pont

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

de Batiscan; les Zouaves Canadiens et Québécois; les élections fédérales des années 1921, 1925 et 1943; les villes les plus peuplées de l'Amérique du Nord en 1925; la Deuxième Grande Guerre et le Château Frontenac comme siège de l'une des conférences des Alliés; le bateau «Le Normandie», etc.

La collection contient des documents textuels tels que plusieurs coupures de différents journaux ainsi que plusieurs autres cartes, programmes ou invitations. Les journaux concernés sont: La Presse, Le Sorelois, Le Petit Journal, Courrier de Sorel, Le Devoir, Le Courrier de Saint-Hyacinthe, La Patrie et plusieurs autres dont nous ne savons pas la provenance. De plus, cette collection comporte aussi plusieurs documents iconographiques tels que les photographies que l'on peut retrouver dans les articles de journaux. Tout ce qui précède est contenu dans un cahier spicilège de 43 x 29 cm.

Le chercheur trouvera en annexe du présent document la liste exhaustive de toutes les coupures contenues dans le spicilège: titre de l'article, date, pagination dans le cahier spicilège.

P059 – Commissions scolaires de Saint-David et de Sorel

0,33 m de documents textuels.

70

Aucune restriction

Saint-David d'Yamaska est une municipalité fondée en 1831, et qui fait partie de la M.R.C. du Bas-Richelieu. Sa commission scolaire a été fondée en 1844. Quant à la Commission scolaire de Sorel, elle a été fondée en 1846.

Le fonds porte principalement sur le fonctionnement, l'administration et le monde scolaire des Commissions scolaires de Saint-David et de Sorel.

Le fonds contient des documents textuels tels que des rapports, des registres, de la correspondance, des contrats d'embauche, des lettres et des états financiers (i.e. des bilans et des budgets).

Le fonds se divise en trois séries: P059/S1 Commission scolaire de Saint-David; P059/S2 Commission scolaire de Sorel; P059/S3 Rapport d'inspection de la municipalité de St-Bonaventure.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P060 – Luc St-Martin

11 photographies : n&b ; 20,2 x 25,3 cm chacune.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le centre-ville de Sorel à l'aube des années 1900 par des photographies d'édifices: l'église Christ Church et le presbytère anglicans, sur le Carré royal; le bateau Lady Grey amarré le long de la rue de la Reine; l'édifice des postes et douanes, sur le Carré royal (2 photographies); une voiture de pompiers à cheval, devant le quatrième marché avec un pompier; le quatrième marché qui abritait l'hôtel de ville; l'Hôtel Central au coin des rues Augusta et du Roi; l'Hôtel Centrel et l'Hôtel Carlton, avec une partie de la place du marché; résidence de Monsieur Alfred Beauchemin, président et gérant général de la Fonderie Beauchemin & Fils, qui deviendra par la suite la résidence de Monsieur Édouard Simard, au 51 rue George à Sorel.

Sur quelques-unes de ces photographies, figurent des personnages en costume d'époque et des voitures à cheval. On retrouve également deux photographies d'un bâtiment et d'une marina, non identifiées avec certitude. Le fonds contient des documents iconographiques qui sont onze photographies en noir et blanc.

P061 – Roger -Pontbriand

0,064 m de documents textuels

Aucune restriction

Né à Sorel en 1923 d'Émile Pontbriand et Mélodie Chartier, M. Pontbriand a travaillé chez Marine Industries Limited, pour M. Lucien Lachapelle, comme contremaître de travaux d'excavation et il fut également contremaître à Sidbec-Dosco.

Marié à Lucette Désorcy en 1951 à l'église Saint-Pierre de Sorel, il fut père de trois enfants. Passionné de généalogie et d'histoire, M. Pontbriand s'est impliqué dans la Société de généalogie Les Patriotes où il a réalisé plusieurs travaux de recherche sur les familles Pontbriand et Désorcy; et la Société historique Pierre-de-Saurel inc. dont il fut membre et bénévole actif de 1986 jusqu'à son décès le 29 avril 1996.

La collection contient des documents textuels qui sont plusieurs dizaines de journaux. La collection se divise en onze séries: P061/S1 Le Progrès du Richelieu; P061/S2 Le Sorelois; P061/S3 La Presse; P061/S4 Le Courrier de Sorel; P061/S5 La Voix Métropolitaine; P061/S6 Le Riviera; P061/S7 L'Écho de la Marine; P061/S8 Les 2 Rives; P061/S9 La Voix; P061/S10 La Voix du Samedi; P061/S11 Le Courrier du Survenant.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P062 – Percy-Foy

0,005 m de documents textuels. - 7 photographies : 3 en n&b, 2 en couleur et deux photocopies laser ; 27,9 x 21,6 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Fils de William Foy, marchand et d'Albina Beaupré, Percy W. Foy est originaire de Sorel où il est né le 14 septembre 1882. Dès trois ans, il débuta des études qui se termineront en 1902 alors qu'il complète son cours commercial et scientifique au Mont-Saint-Bernard à Sorel. De 1903 au 1er janvier 1950, jour de sa retraite, Percy W. Foy a occupé plusieurs emplois: commis de bureau et de comptable et directeur adjoint à la Montreal Canning and Press Co. et le 8 janvier 1905, on le retrouve au service de la bibliothèque du Ministère de la Marine et des Pêcheries au gouvernement fédéral où il gravit les échelons jusqu'à sa retraite. Historien amateur, Percy W. Foy a toujours été célibataire. Il est décédé entre le 7 et le 10 décembre de l'année 1966 et fut inhumé dans le cimetière des Saints-Anges de Sorel. A sa mort, une fondation et un concours Percy W. Foy sont créés afin de récompenser, par des bourses, les auteurs des meilleurs travaux sur l'histoire ou la généalogie.

Le fonds contient des documents textuels et iconographiques tels que des photographies (trois en noir et blanc et deux en couleur), deux photocopies laser de photographies, des lettres de correspondance ainsi que des photocopies du testament, deux biographies et deux généalogies de Percy W. Foy. Le fonds se divise en quatre dossiers.

P063 – Arthur-Langlois

0,094 m de documents textuels.

Aucune restriction

Toussaint Langlois, navigateur de Yamachiche, veuf de feu Madeleine Lesieur, épousa à Sorel, en présence de son frère Frédéric Langlois, son cousin Louis Beauchemin et sa cousine Adéline Bellefeuille, le 18 avril 1858, Françoise-Stéphanie Gauthier de Sorel, veuve de feu Jean-Baptiste Blais.

Dame Françoise-Stéphanie Gauthier est née, du légitime mariage de Jean-Baptiste Gauthier, cultivateur, et d'Hélène Bellefeuille dite Rivard, le 16 février 1859. De cette union est née une seconde fille, Delphine Gauthier. Le jour de sa naissance, Françoise-Stéphanie Gauthier fut baptisée à la paroisse de Sainte-Anne-de-Yamachiche par le prêtre J.H. Dorion. Ses parrain et marraine étaient Jean-Baptiste Gauthier et Françoise Gignac.

Toussaint Langlois récolta de son mariage un fils adoptif appelé Benjamin Delorme dit Lemay. Par la suite, le couple eut plusieurs enfants: Arthur Langlois (marié à Rébecca Métivier de Sorel le 4 février 1890); Marie-Louise-Anna (mariée à Jean-Baptiste Arsène Darche le 5 avril 1880); Hélène

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Tharsile (mariée à Joseph Ferdinand Prudhomme le 22 juin 1892); et Cornélie (mariée à Charles Jean Frédérick le 10 novembre 1900).

Alors que la guerre de Sécession divisait les États-Unis, Benjamin Delorme, le fils adoptif de Toussaint Langlois, délaissa en juillet 1863 son travail de sommelier dans un restaurant suisse et français de Rochester dans l'état de New York pour s'engager dans la 14e artillerie de New York. Puis en novembre, il déserta pour se retrouver, en 1866, dans le 147e régiment de la Seconde Brigade à Washington. Il n'était toujours pas marié. Arthur Langlois est né à Sorel en 1859.

Le 19 avril 1877, Arthur Langlois participa à une première représentation de la Fanfare, à l'Hôtel de Ville de Sorel. Il collabora également au premier concert en plein air le 12 juin 1879 au centre du Carré royal. Dès 1889, Arthur Langlois se livra au commerce de chaussures. Le 24 février 1905, il s'installa dans le magasin de J.E. Sénécal «Boots, Shoes, and Rubbers», situé au coin des rues du Roi et Augusta. En 1922, il fit une faillite personnelle et perdit son commerce de chaussures. La même année, grâce à son beau-frère et à des amis, Arthur Langlois put ouvrir un petit magasin à l'adresse 39 de la rue du Roi. Le 15 novembre 1930, Arthur Langlois vendit son commerce et prit sa retraite. Il avait soixante et onze ans.

Il fut membre des Artisans, de l'Union de Saint-Joseph et Saint-Michel, des Chevaliers de Colomb, des Gardiens royaux et de la Chambre de Commerce, dont il fut le président. Cette dernière position lui permit d'entrer en relation avec des personnalités politiques. En 1913, Arthur Langlois fut en lien étroit avec Louis Coderre au sujet de la requête concernant la construction finale des chemins de fer. En 1914, il avait des contacts avec J.D. Hazen, ministre de la Marine et de la Pêche, au sujet de certaines constructions reliées au domaine maritime à Sorel.

Arthur Langlois fut également président de la Commission scolaire de Sorel, ainsi qu'échevin de la Ville de Sorel. Il prit part à l'Association Conservatrice de Comté de Richelieu en tant que président. Au cours de sa vie, Arthur Langlois occupa des postes de directeurs dans d'importantes industries de Sorel comme la Compagnie des Grilles brevetées Limitée, entrepreneurs généraux, fondés en 1902 et situés à la 189 de la rue du Roi de laquelle il était propriétaire avec quatre autres actionnaires; la Compagnie électrique de Sorel, organisée en 1903 et qui servait à fournir de l'énergie électrique à Sorel, Saint-Joseph-de-Sorel, Saint-Ours, Saint-Roch, Contrecoeur, Verchères, Varennes et Boucherville; la Compagnie générale d'Imprimerie dont il était actionnaire et président; la Compagnie d'Entreprises Métallurgiques, entrepreneurs généraux, fondés en 1907 et situés au 11-13 de la rue Augusta, de laquelle il fut actionnaire et président.

De plus, Arthur Langlois fut actionnaire d'autres entreprises: The Malouf Mines Limited en Ontario; The Transportation and Power Corporation Limited qui fit faillite en 1939; The Upton Deat Coal Company; l'Association Agricole et Athlétique de Sorel; ainsi que le Club nautique de Sorel.

M. Langlois épousa le 4 février 1890 à la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel, Marie-Rébecca Métivier, fille de Louis Métivier et de feu Zoé Lefebvre.

Dame Marie-Rébecca Métivier est née le 11 février 1859. Elle a été baptisée par le prêtre Jean-Baptiste Bélanger à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Saint-Ours, le 12 février 1859. Jean Chapdelaine et Azilda Duhamel furent nommés parrains et marraines. Marie-Rébecca Métivier est décédée le 26 août 1929 à l'âge de 70 ans. Son corps fut inhumé le 28 août 1929 à la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel.

Arthur Langlois et Marie-Rébecca Métivier eurent cinq enfants: Louis ou Frère Gontron, né le 12 janvier 1891; Jean-Baptiste ou Frère Jean-Baptiste; Lucie, qui devint propriétaire d'un restaurant à Montréal le 25 mai 1943; Marie-Adèle-Ursule, mariée à Noël Ferland le 9 avril 1927; et Jeanne (mariée à René Taillon le 21 septembre 1935). Leur résidence principale tenait lieu sur la rue George à Sorel. Ils possédaient également une petite propriété à Sainte-Anne-de-Sorel. Arthur Langlois s'est éteint le 24 juin 1935, à l'âge de 76 ans, et fut inhumé au cimetière de la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel deux jours plus tard.

Le fonds contient des actes notariés, des polices d'assurance, des certificats, de la correspondance, ainsi que des documents financiers.

Le fonds se divise en dix séries: P063/S1 Actes notariés; P063/S2 Police d'assurances; P063/S3 Certificats; P063/S4 Correspondances; P063/S5 Entreprise et associations; P063/S6 Finances; P063/S7 Successions; P063/S8 Timbres; P063/S9 Divers; P063/S10 Artefact.

P064 – Hélène-de-la-Bruère

0,001 cm de documents textuels. - 1 photographie : photocopie laser en n&b ; 28,0 x 34,4 cm. -
1 carte : couleur ; 28,0 x 42,8 cm.

Aucune restriction

Hélène de la Bruère a épousé Jacques Sabrevois Boucher de la Bruère, fils de Mathilda Rondeau de Sainte-Anne-de-Sorel, et de Montarville Boucher de la Bruère. Jacques Sabrevois et ses cinq frères passèrent tous leurs étés de jeunesse et plus tard leurs vacances au chalet familial des Érables à Sainte-Anne-de-Sorel. Hélène Boucher de la Bruère habite toujours, en 2000, sur le chenal du Moine à Sainte-Anne-de-Sorel. Elle a été membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. durant quelques années.

Le fonds contient des documents textuels et iconographiques tels qu'une photocopie laser en noir et blanc d'une photographie, une carte des îles de Sorel ainsi que quatre pages photocopiées. Le fonds se divise en trois dossiers.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P065 – Famille Docteur Provost

0,095 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Médecins de père en fils, les Provost marquèrent tout discrètement la vie soreloise par leur implication et leur dévouement au sein de la communauté.

Du plus loin où l'information nous permet de remonter, se trouve Jean-Baptiste Provost, père de Gilbert Provost, qui naquit vers 1812, à la Pointe-aux-Trembles. Ce dernier eut un fils, prénommé également Gilbert, qui devint plus tard médecin. Marié à Bérénice Guimond, ils eurent à leur tour sept enfants: Edmond-Hector, Ludovine, Bérénice, Alexina-Adrienne, Marie-Antoinette-Léonie, Marie-Léonie Alphonsine et Jules-Ovide.

Edmond-Hector Provost est né en 1859, mais l'information ne nous permet pas de connaître son lieu de naissance. Il fit ses études classiques au Collège de Sorel puis ses études médicales à l'Université Laval à Québec. Il fut tour à tour médecin des Chemins de fer du Canadien National, médecin de l'Hôpital Général de Sorel et Gouverneur du Collège des Médecins de la Province de Québec. Homme de devoir, il fit honneur à sa profession, en améliorant constamment la qualité de ses soins et en créant de nouveaux remèdes, d'où probablement la fondation de la Pharmacie Provost. Ses activités sociales furent toutefois peu nombreuses. En 1908, il fonda, avec le Chevalier Alfred Francoeur, la Compagnie des Zouaves pontificaux de Sorel, puis, plus tard, la Congrégation des Hommes ainsi que les Forestiers catholiques. Il fut par ailleurs décoré, pour ces implications, de la Médaille Bene Merenti par le Pape Pie XI. Le 12 octobre 1881, il épousa, en l'église Notre-Dame de Québec, Marie-Laura Hallée, fille de François Hallée et Elizabeth Hill et ils eurent huit enfants: Gilbertine, Edmond, Alphonse, Gaston, Gratia, Albert, Bernadette et Nativia. La famille Provost vécut à Sorel, dans l'ancienne résidence construite par le capitaine Robert Nelson en 1878 et qui fut achetée par Edmond-H. Provost en 1897. Elle abrite aujourd'hui l'Hôpital Richelieu, au coin des rues Charlotte et du Prince. Le Dr Edmond-H. Provost mourut le 23 août 1931, en la paroisse Saint-Pierre-de-Sorel.

Marie-Laura Gilbertine Provost, première fille d'Edmond-H. Provost et Laura Hallée est née le 31 août 1882, à Saint-Pierre-de-Sorel. Elle épousa V. Emond, d'où naquit une fille unique, Laurette. Cette dernière épousa Léo Teixiera et demeura plusieurs années à la Barbade, sans laisser de descendance. Quant à Gilbertine Provost, elle mourut à Saint-Aimé, le 28 février 1910, à l'âge de 27 ans. Elle fut inhumée à Sorel.

Joseph-Adrien-Edmond Provost est né à Sorel le 30 septembre 1883. À l'emploi du Ministère des Transports, il épousa, le 28 novembre 1918, Blanche Johnston, fille du capitaine Archibald Johnston. Ils n'eurent qu'un fils, mort à la naissance. Edmond Provost décéda à Sorel le 30 juin 1959. Joseph-Stanislas-Ovide Alphonse Provost est né le 15 novembre 1884, à Sorel. Il fit ses études à Sorel, puis au Petit Séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir, à Marieville, à la suite de quoi, il devint sténographe officiel de la Cour du District de Montréal et de Richelieu. Le 12 août 1912, il épousa Marie-Carmélie Manseau, fille des propriétaires des Chantiers Manseau. Ils vécurent sur un lopin

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

de terre, au Côteau du Sable et eurent trois enfants: Lucile, née le 25 décembre 1913, célibataire; Léonie, née le 27 juin 1916 et mariée à Gérard Leblanc avec lequel elle eut cinq enfants: André, Jocelyne, Louise, Roger et Gisèle; Jean, né le 3 juin 1919 et marié à Irène Duval avec laquelle il eut deux enfants: Gilles et Claire. Alphonse Provost fut par ailleurs l'auteur de deux volumes sur les Grèves de 1937-1938 à Sorel. Il mourut à Sorel, le 30 juin 1954.

Louis-Hector-Gaston Provost est né le 17 février 1886, mais ne survécut que trois mois, mourant au mois de mai de la même année. Marie-Marguerite-Gratia Provost est née le 5 octobre 1887, à Sorel. Elle épousa, le 25 avril 1919, Adolphe Lacroix, dentiste, en la paroisse Saint-Roch de Québec, où il demeurèrent et eurent dix enfants: Marie-Thérèse et Jeanne, décédées dans un écrasement d'avion à Rome, Monique, Madeleine, Marthe, Cécile, Claire, Marguerite, Paul et Luc. Gratia Provost est décédée le 25 avril 1945 et fut inhumée à Sorel.

Joseph-Arthur-Albert Provost est né à Sorel, le 14 septembre 1890. Il fut, comme son père et son frère Edmond, médecin, et pratiqua à Sainte-Agathe-des-Monts. Il épousa, en première noce, sa petite-cousine, Gilberte Provost, avec laquelle il eut deux filles: la première mourut à la naissance; la seconde, Gisèle, est née le 13 janvier 1927. Le 24 octobre 1959, Albert Provost, alors veuf de Gilberte, épousa sa cousine Gabrielle Provost, fille d'Ovide Provost (frère d'Edmond-H. Provost). Ils n'eurent pas d'enfants. Les documents ne permettent pas de préciser la date de son décès.

Marie-Blanche-Bernadette Provost est née à Sorel, le 2 juillet 1894. Musicienne, elle mourut en cette même ville, le 31 octobre 1967.

Marie-Gratia-Nativa Provost, cadette des enfants du Dr Edmond-H. Provost, est née le 8 septembre 1900, à Sorel. Violoniste, elle est décédée à l'âge de 22 ans seulement, le 13 mars 1923, à Sorel.

Quant à Alexina-Adrienne Provost, soeur du Dr Edmond-H. Provost, elle fut la première femme diplômée en pharmacie au Québec et médaillée d'or de l'Ordre des Pharmaciens du Québec, en octobre 1900. Née en 1885, elle fut la fille du Dr Gilbert Provost et Bérénice Guimond. Le 17 avril 1917, elle épousa Alexis Turgeon, dentiste, mais ils n'eurent pas d'enfants. Adrienne Provost s'occupa, pendant longtemps, de la Pharmacie Provost, située d'abord au coin des rues George et du Prince, puis vers 1941, au 97 de la rue Augusta, à Sorel. Plus tard, elle fut remplacée par sa nièce Gabrielle Provost qui, aidée de ses tantes Bérénice et Ludovine (soeurs d'Edmond-H. Provost) s'en occupa jusqu'en 1959, quand elle épousa son cousin Albert. Adrienne Provost est décédée le 22 décembre 1939, à l'âge de 73 ans. Elle fut inhumée à Sorel.

(Informations sous toutes réserves, basées sur la documentation du fonds et les recherches de madame Louise Valois-Liessens exclusivement).

Le fonds contient des documents textuels manuscrits et dactylographiés, des actes notariés, des coupures de presse, des photographies, des cartes mortuaires et des cartes postales.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en sept séries: P065/S1 Généalogie; P065/S2 Actes notariés; P065/S3 Famille Provost-Hallée; P065/S4 Bérénice Provost; P065/S5 Adrienne Provost; P065/S6 Personnalités diverses; P065/S7 Sorel d'autrefois.

P066 – Collection de la Ville de Sorel

0,06 m de documents textuels.

Aucune restriction

La collection informe sur les principaux événements de l'actualité soreloise, de la fin du 19e siècle jusqu'en 1970, mais surtout pour les décennies 1950 et 1960: nouvelles économiques et sociales, nominations diverses, faits divers, mariages et décès, etc.

La collection contient des coupures de journaux, provenant des hebdomadaires régionaux, la plupart illustrées de photos et collées sans ordre chronologique sur des pages cartonnées non reliées, numérotées.

P067 – Famille Manning

0,045 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

La famille Manning est originaire de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Le premier Manning à immigrer à Sorel fut Clyde Elmer Manning, fils de A. Manning né le 24 mai 1900.

Après des études dans sa ville natale et deux emplois pour les élévateurs à grains du Canadian Pacifique Railway et du Canadian National Railway au Nouveau-Brunswick, M. Manning décrocha un emploi aux élévateurs à grains de Sorel toujours en construction en 1929, et devint, dès le 1er octobre 1930, surintendant des installations soreloises, poste qu'il occupa pendant de très longues années.

Marié à Edith Sherwood dans les années 1920, M. Manning fut père de six enfants: Constance (Connie), mariée à William E. Hills en 1946; William* (Bill), marié à Denise Robidoux en 1953; John, marié à Shirley Gagnon en 1954; Robert; Mildred, mariée à Harold L. Burrows en 1954; et Laurence. Clyde Manning est décédé en 1986, et son épouse le suivit dans la tombe en [2001]

* Pour plus d'informations sur William Manning, on peut consulter le travail de Valérie Ouellet soumis au Concours historique Percy Foy en 2000.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient des documents textuels, une photographie, deux vidéocassettes, un CD-ROM et une plaque commémorative.

Le fonds se divise en sept séries: P067/S1 Bateaux; P067/S2 Éducation; P067/S3 Famille Manning; P067/S4 Histoire; P067/S5 Religion; P067/S6 Sports; P067/S7 Artefact.

P068 – Madeleine St-Martin

7,025 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Madeleine St-Martin est née le 30 juin 1923 dans la paroisse de Saint-Joseph-de-Sorel. Ses parents sont Félix St-Martin et Blandine Goulet. Madeleine est l'avant-dernière d'une famille de dix enfants, dont deux décédés en bas âge. Elle fit ses études primaires au couvent de Saint-Joseph-de-Sorel et ses études secondaires à l'École normale Marie-Rivier de Saint-Hyacinthe, où elle fut pensionnaire.

Dès la fin de ses études, elle entreprit sa carrière professionnelle à Sorel Industries Limited (SIL), où elle travailla de 1942 à 1947. Peu de temps après, elle entra à Marine Industries Limited (MIL), puis à Quebec Iron and Titanium (QIT-Fer et Titane). Par après, elle revint à SIL de 1956 à 1962, puis oeuvra environ pour un an pour l'avocat Paul-A. Bélanger. Enfin en 1966, elle obtint un emploi à la Garde côtière canadienne qu'elle conserva jusqu'à sa retraite en 1984

Parallèlement à sa carrière professionnelle, cette passionnée de l'histoire régionale demeura active socialement. Elle s'est beaucoup investie dans divers organismes sociocommunitaires, comme la Société historique Pierre-de-Saurel (SHPS), à partir de 1977. C'est elle qui entreprit les démarches pour l'acquisition du fonds Sorel Industries Limited, qui fut le premier fonds d'archives conservé par la SHPS. De plus, elle fut présidente de la SHPS, de 1982 à 1987. Parmi ces réalisations pour la SHPS, mentionnons la fête du bicentenaire du premier arbre illuminé en Amérique du Nord, le lancement de timbres commémoratifs, sans oublier plusieurs conférences qu'elle organisa. Madeleine fut aussi la fondatrice de la Fondation d'histoire Pierre-de-Saurel, en 1988.

Le fonds contient des documents textuels tels que des livres, des certificats, des photocopies et originaux d'actes notariés, plusieurs lettres et cartes de souhaits; des revues, diverses publications, des journaux, des dépliants et divers documents personnels.

Le fonds contient aussi des documents iconographiques tels que des photographies, des négatifs, des diapositives, des albums photo, des cartes mortuaires, des cartes postales, des images pieuses, un tableau; ainsi que des documents cartographiques tels que des cartes géographiques et des plans cadastraux. Le fonds contient aussi plusieurs artefacts et des enregistrements sonores tels que des disques.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en six séries: P068/S1 Famille St-Martin; P068/S2 Famille Bonin-Goulet; P068/S3 Activités personnelles; P068/S4 Intérêts personnels; P068/S5; Livres et disques et P068/S6 Artefacts.

P069 – Jeanne Laprade

0,24 m de documents textuels. - 4 cartes de souhaits : couleur ; 15,8 x 19,6 cm ou plus petit. - 2 images pieuses : n&b ; 26,0 x 20,8 cm et 30,8 x 23,0 cm.

Aucune restriction

Soreloise d'origine, Madame Jeanne Cournoyer-Laprade est la fille d'Aldéric Cournoyer et la soeur de Fernande Cournoyer. Albertine Cournoyer est sa tante (voir à ce propos P069/S1/D3).

Impliquée de diverses façons dans la région, Mme Cournoyer-Laprade fut élue conseillère municipale de la Ville de Sorel en 1992 et devint ainsi (avec Ghislaine Péloquin) la première femme à occuper un tel poste en Montérégie.

Le fonds contient des documents textuels tels que des lettres de correspondance, des journaux, des revues, des brochures et des livres. Le fonds contient aussi des documents iconographiques tels que des cartes de souhaits ainsi que deux images pieuses.

Le fonds se divise en deux séries: P069/S1 Documents personnels; P069/S2 Collection de journaux, revues, brochures et livres.

P070 – Yolande Joly

8 photographies : photocopies laser en n&b ; 21,6 x 28,0 cm chacune. - 1 carte postale : couleur ; 13,7 x 8,9 cm

Aucune restriction

Madame Yolande Joly est native de Saint-Joseph-de-Sorel. Elle a fréquenté l'Institut familial des Soeurs de Saint-Joseph-de-Sorel entre 1946 et 1953 et s'est impliquée de diverses façons dans les activités de Saint-Joseph.

Le fonds contient des documents iconographiques qui sont huit photocopies laser de photographies en noir et blanc et une carte postale en couleur. Le fonds se divise en deux dossiers.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P071 – Huguette Martin

0,007 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Huguette Martin est d'origine soreloise. Intéressée à l'histoire et collectionneuse, elle a recueilli divers documents sur sa famille, en particulier du côté de sa tante Carpentier.

Le fonds contient des documents textuels tels que des journaux ou des parties de journaux et une brochure; des documents iconographiques tels que des photographies sur zinc, des cartes postales et un hommage posthume; et deux artefacts qui sont un chapelet en bois et une plaque d'acier circulaire.

Le fonds se divise en quatre séries: P071/S1 Photographies; P071/S2 Cartes postales et carte mortuaire; P071/S3 Artefacts; P071/S4 Brochure et journaux.

P072 – Paul-A. Bélanger

2,006 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

80

Homme de loi, né en 1924 à Massueville. Études au Collège St-Laurent (Montréal) et à l'Université de Montréal-UM. Il fut reçu au barreau en 1948 et ouvrit un bureau à Sorel en 1949. Par la suite, il fut tour à tour juge municipal à Tracy de 1965-1969, juge de 1972-1994 et juge-coordonnateur (1979-) à la Cour du Québec-CQ, chambre criminelle et pénale pour le district de Longueuil. Il fut également membre de l'Association de la des Amis de la Bonne Entente.

Il s'impliqua socialement auprès des Chevaliers de Colomb en tant que membre puis grand chevalier de 1959 à 1963 du conseil 2914, St-Joseph-de-Sorel. Il fut également auprès du Club de Golf Les Dunes Sorel-Tracy en 1961 et 1962 et de la Chambre de Commerce de Sorel-St-Joseph-Tracy. Il est le fils d'Albert Bélanger, marchand et de Cécile Bonin. Il épousa en 1953 à Émilienne Cournoyer, fille de Lucien Cournoyer.

Paul-Aimé Bélanger est décédé le 17 août 2015, à l'Unité Myosotis de l'Hôtel-Dieu de Sorel-Tracy, à l'âge de 91 ans.

Le fonds contient des documents textuels tels que des dossiers professionnels, des coupures de journaux ou des journaux complets (originaux et photocopies) de différents journaux, des brochures, des revues, un annuaire téléphonique Bell, des factures, des reçus et des notes manuscrites. Le fonds contient aussi des photographies en noir et blanc ou en couleur dont certaines sont des photocopies, des cartes postales en noir et blanc ou couleur, une carte géographique en noir et blanc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P073 – J.-P. Cyr

27 cartes et autres documents.

Aucune restriction

Jean-Paul Cyr est natif de Saint-David. De 1939 à 1942, il fit ses études au Collège Mont Saint-Bernard à Sorel. Il s'installa définitivement à Sorel au début des années 1950 alors qu'il était infirmier à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Sorel. Monsieur Cyr a occupé plusieurs emplois (construction, électricien, etc.) avant d'obtenir un poste à la Q.I.T. où il a travaillé de 1960 à 1988.

Ce passionné d'histoire et collectionneur est aussi membre de la Société de généalogie Les Patriotes, de Sorel. Il a épousé Cécile Rivard en 1952 à Saint-Robert, comté de Richelieu.

Le fonds contient des documents textuels tels que des livres, des revues, des brochures, des journaux et diverses publications de la Q.I.T.. Le fonds contient aussi des documents iconographiques et cartographiques tels que des cartes postales, des photographies, des affiches, des cartes géographiques, des calendriers et plus d'une centaine de dessins techniques.

Le fonds se divise en huit séries: P073/S1 Cartes postales; P073/S2 Photographies; P073/S3 Cartes géographiques; P073/S4 Publications Q.I.T.; P073/S5 Journaux; P073/S6 Calendriers; P073/S7 Dessins techniques; P073/S8 Collection de revues, brochures et livres.

81

P074 – Jean-Marie Tremblay

0,019 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Jean-Marie Tremblay est né à Baie-Saint-Paul, dans le comté de Charlevoix en octobre 1908. Il a épousé Simone Huot à Saint-Boniface au Manitoba, le 25 mai 1936. Née en janvier 1911, elle est décédée en avril 1993. De cette union sont nés trois enfants : Suzanne en mai 1940, Jacques en mai 1944 et Michelle en mars 1948. Il suivit ses études primaires à Baie St-Paul et son cours classique au Petit séminaire de Québec. Il fut licencié de l'Université Laval en médecine en 1934.

Il pratiqua la médecine générale, dont les accouchements, à Baie St-Paul, pendant six ans. Il se rendit à Toronto de septembre 1940 à 1941, afin d'obtenir sa spécialité de médecin hygiéniste. Cette spécialité ne fut reconnue au Québec qu'en 1953. En 1941, il s'installa à Sorel. Il devint Directeur médical de l'Unité sanitaire de Sorel rue du Roi, jusqu'à sa retraite en 1977. De juillet 1948 jusqu'en 1955-56, il fut nommé Directeur médical de l'hôpital Hôtel-Dieu. Il a d'ailleurs fait partie du groupe des médecins fondateurs de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel et en fut le premier directeur des soins professionnels. En 1955, il fut également directeur médical de l'Hôpital général de Sorel.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le Dr Tremblay fut le premier médecin qui commença à informer la population du comté de Richelieu sur l'importance des vaccins contre les maladies contagieuses. Il a donné des notions d'Hygiène sur la nécessité de pasteurisation du lait de vache à domicile pour prévenir la transmission de la tuberculose, etc. Il a organisé le dépistage de la tuberculose pulmonaire grâce à des cliniques de radiographies pulmonaires. Il a mis sur pied des cliniques de vaccination pour les enfants et les voyageurs dans chacune des paroisses de la région. Il a aussi organisé des cliniques prénatales et postnatales ainsi que des cliniques en hygiène dentaire.

Il s'est aussi impliqué socialement dans différentes organisations : les clubs Lions, les cadets de la Marine Pierre de Saurel. Il obtint de la Croix-Rouge, des prothèses pour les handicapés de courte ou longue durée. Il avait pour loisir l'horticulture, regarder le football américain et canadien. Il a aussi suivi un cours par correspondance au National Radio Institute de Washington. En 1964, il se fait construire un chalet à Baie St-Paul, dans lequel, il y passera tous ses étés. Le Dr Jean-Marie Tremblay est décédé à Québec en janvier 1989.

Le fonds contient des documents textuels tels que des notes de cours, des textes d'époque, la charte de la ville de Sorel de 1889, des règlements de la ville et des journaux ou coupures de journaux. Le fonds contient aussi deux photocopies laser de photographies en noir et blanc, treize photocopies de cartes ou de plans et deux pages d'illustrations. Le fonds se divise en deux séries: P074/S1 Documents personnels; P074/S2 Histoire de la ville de Sorel.

P075 – Gaston Desjardins

0,05 m de documents textuels.

Aucune restriction

La collection informe sur les principaux événements de l'actualité soreloise pour la première moitié du XX^e siècle: nouvelles économiques, sociales et sportives (club de raquettes de Sorel en particulier), nominations diverses, faits divers, mariages, décès, etc.

La collection contient un document textuel qui est un cahier spicilège avec une couverture rigide avec plusieurs centaines de coupures de journaux, provenant des hebdomadaires régionaux, et plusieurs sont illustrées de photos. Le chercheur trouvera en annexe du présent document la liste exhaustive de toutes les coupures contenues dans la collection: titre de l'article, date, pagination.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P076 – Christiane St-Germain

0,113 m de documents textuels. - Env. 300 photographies : n&b ; 20,3 X 25,3 cm ou plus petit. -
12 peintures : représentations ; 56,0 X 40,6 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Originaire de la région soreloise et impliquée au niveau social et religieux, Madame Christiane Plante St-Germain est également une passionnée d'histoire et une collectionneuse. Elle a déjà travaillé pour la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Le fonds porte sur la vie personnelle de Christiane St-Germain ou sur la vie personnelle de certains de ses proches ainsi que sur diverses publications concernant l'histoire et l'actualité de Sorel, ais aussi d'autres villes de la région dont Saint-Hyacinthe et Contrecoeur.

Le fonds contient des documents textuels tels que de la correspondance, des factures, des reçus, des cartons ou lettres d'invitation, des brochures, des dépliants, des coupures de journaux, des cahiers spéciaux et des journaux complets. Le fonds contient aussi plus de trois cents photographies en noir et blanc et douze représentations de peinture en couleur. Le fonds se divise en deux séries: P076/S1 Documents personnels; P076/S2 Documents d'informations.

P077 – Famille Taillon

4 photocopies en n&b et 16 photocopies laser (11 n&b et 5 couleurs) ; 21,6 x 27,9 cm chacune. -
0,1 cm de documents textuels.

Aucune restriction

La famille Taillon est une famille soreloise de barbiers et de coiffeurs pour dames. Monsieur J.-Arthur Taillon tenait un salon de barbier en 1910 au 12, rue Augusta, dans le centre-ville de Sorel. Sa femme, Madame Mathilda Gobeil Taillon (1876-1976) était propriétaire du Salon Bleu, pour dames, et leurs filles, Jeanne et Adrienne et Yvette, y travaillaient. Quant aux fils de Mathilda et de J.-Arthur, Lucien, Albert et Armand, ils devinrent barbiers comme leur père et Lucien reprit de salon paternel.

Le fonds contient des documents iconographiques et textuels qui sont quatre photocopies de photographies en noir et blanc, seize photocopies laser de photographies dont onze sont en noir et blanc et cinq en couleur, une photocopie d'une coupure de journal où l'on peut apercevoir l'une des photographies que contient le fonds et cinq pages de description, faite par Manon Salvail, où chacune des photographies qui composent le fonds ont été numérotées et décrites. À noter que la photographie portant le numéro trois est en double.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P078 – Pierre-Émile-Bergeron

1,354 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Pierre-Émile Bergeron est né à Sorel en 1931. Il commença à travailler à la Marine Industrie Limitée (M.I.L.) à l'âge de 16 ans et il y travailla pendant trois mois. De 1947 à 1951, il fut chauffeur et par la suite graisseur sur les Bateaux blancs pour la Canada Steamship Lines.

Il retourna travailler à la M.I.L. cette fois-ci comme soudeur le 7 avril 1952 et y travailla jusqu'en 1989. Pendant les périodes creuses où le travail se faisait rare à la M.I.L., il exerça son métier de soudeur dans d'autres entreprises: Lauzon, Canadian Car, United Towing et Sorel Industries Limited (S.I.L.) sur les travaux (fournaises). Il navigua aussi sur des dragues en 1957. Il se maria à Desneiges Dandonneau le 19 juillet 1952 et ils donnèrent naissance à trois filles et un garçon.

Le fonds contient des cartes d'identification de Pierre-Émile Bergeron, des guides professionnels, différentes publications, vingt-quatre cartes postales et des photographies, des listes de membres, des dossiers de membres, des procès-verbaux, des artefacts, des journaux et coupures de presse, des documents de comptabilité, des règlements, des lettres patentes, des rapports d'élection.

84

Le fonds se divise en 5 séries: P078/S1: Vie professionnelle et sociale; P078/S2: Bateaux; P078/S3: Documents d'information: Sorel et environs; P078/S4: Documents d'informations: Province de Québec; P078/S5: Gardes paroissiales.

P079 – Joseph Rivet

2 livres et autres documents.

Aucune restriction

Né à Montréal en 1876, Monsieur Joseph E. Rivet y demeura quatre ans puis recula sur une terre à Sainte-Elizabeth. À l'âge de 28 ans, il s'établit à Sorel et fut entrepreneur général: manufacturier d'eaux gazeuses puis agent de brasseries. Époux de Clarinda Arcand et père de neuf enfants, il a demeuré au 141, rue du Prince à Sorel pendant plus de 40 ans et fut très impliqué dans divers organismes, dont les zouaves. Il fut également pompier pendant 36 ans. Une rue de Sorel porte son nom.

Le fonds contient des documents textuels et iconographiques qui sont une coupure de journal, quinze photographies en noir et blanc, deux cartes postales en noir et blanc, vingt-quatre négatifs de photographies ainsi que la feuille de test où nous pouvons voir les vingt-quatre photographies correspondant aux négatifs. Le fonds se divise en trois dossiers.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P80 - Marie-Rose-Raquier

0,178 m de documents textuels. - 1 carte postale : couleur ; 14,9 x 9,0 cm. - 4 photographies : n&b ; 19,0 x 23,5 cm ou plus petit avec cadre 30,0 x 35,0 cm ou plus petit.

Aucune restriction

La collection porte sur la religion et l'Église catholique au Québec, sur la Ville de Sorel, sur le gouvernement du Québec, sur des personnalités à Sorel et dans la province, et sur l'actualité soreloise et provinciale. La collection contient des documents d'information, des coupures de presse, des journaux, des photographies et une carte postale.

La collection se divise en trois séries: P080/S1 Documents d'information; P080/S2 Journaux; P080/S3 Photographies.

P081 – Simone-Gendron

4 photographies : n&b ; 8,6 x 13,7 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Simone Gendron est allée vivre à la Maison des Gouverneurs au début des années 1930 pendant un peu plus d'un an alors qu'elle était au début de la vingtaine.

Mme Gendron, habitant aujourd'hui à la Résidence Le Marquis de Tracy, était la nièce de Robea Beaulieu, de Sorel, femme d'Amédée Sauvageau. Ce dernier était surintendant à la centrale de traitement d'eau de Sorel, située d'abord sur le chemin des Patriotes, puis construite un peu plus loin, à côté de la Maison des Gouverneurs, en 1929. La famille de M. Sauvageau et celle de M. Dubois, son collègue, emménageant alors à la Maison des Gouverneurs où ils vécurent jusqu'en 1942.

P082 – Eugène-Montigny

0,089 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Eugène Montigny a habité à Saint-Marcel au 20e siècle. L'information recueillie dans le fonds nous laisse croire qu'il était cultivateur, qu'il était un fervent catholique et qu'il était très intéressé à l'histoire de sa région.

Le fonds comprend des documents textuels, des photographies, des cartes postales, des magazines, un carnet de notes, ainsi que des coupures de presse.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en sept séries: P082/S1 Photographies; P082/S2 Publications; P082/S3 Actes notariés; P082/S4 Carnet de notes; P082/S5 Carte mortuaire; P082/S6 Choeur Mixte Codling; P082/S7 Religion.

P083 – Auguste St-Michel

8 photographies : n&b ; 19,0 x 12,5 cm ou plus petit. - 0,005 m de documents textuels.

Aucune restriction

Auguste St-Michel a vécu à Sorel au moins de 1913 à 1927. Le fonds contient des documents iconographiques et textuels qui sont huit photographies en noir et blanc, une lettre, des accusés de réception et une brochure. Le fonds se divise en quatre dossiers.

P084 – Gilles Laplante

7 photographies : n&b ; 25,3 x 20,5 cm ou plus petit. - 1 carte postale : n&b ; 13,8 x 8,7 cm.

Aucune restriction

Le fonds porte sur des Zouaves, une première communion en 1944 et un portrait de Gilles Laplante. Le fonds contient des documents iconographiques qui sont sept photographies en noir et blanc et une carte postale en noir et blanc, quatre représentant un groupe de zouaves, deux, un groupe d'enfants «première communion 44», et une, Gilles Laplante. À noter que les trois grandes photographies en noir et blanc sont toutes doublées et que le double de la photographie du portrait est la carte postale.

P085 – Arthur Prévost

1 plan : n&b ; 21 x 28 cm. - 0,055 m de documents textuels. - 3 photographies : n&b ; 21,5 x 28 cm.

Aucune restriction

Arthur Prévost est né à Bordeaux le 19 novembre dans l'année du congrès eucharistique (1910).

Il fut assez souvent chômeur. Cependant grâce à sa grande polyvalence, il a presque tout fait : de la musique, du journalisme (il était même souvent écrivain anonyme ou avait des noms d'emprunt par exemple Edgar Pigeon), de la scène, de la politique, de l'arpentage, de l'architecture paysagiste, de la photogravure, de l'impression, de la publication de volumes (les contes de Sorel), de la correction d'épreuves, de l'édition, de la radio (C.J.S.O), du reportage, de l'impresario, de la traduction, des éditoriaux, etc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Il a toujours été passionné par le domaine social et culturel. Ce grand fumeur de cigares est de plus violoniste et professeur de chant grégorien. Il a été journaliste, dans la région de Sorel, pendant la guerre. Il s'est impliqué entre autres dans la fondation du poste radiophonique C.J.S.O. et dans la compagnie Switlik Canadian Parachute.

Les proches d'Arthur Prévost le décrivent comme étant un homme très généreux et dévoué, ce qui le mène souvent à sa perte selon eux. Il vit maintenant à Québec.

Le fonds informe sur la littérature québécoise ainsi que sur la correspondance personnelle d'Arthur Prévost. Il est également question de Marine Industries, Switlik Canadian Parachute, du poste radiophonique de Sorel (C.J.S.O.), de personnalités, de la région de Sorel et de la cause des alliés. Ce fonds couvre l'ensemble du 20^e siècle.

Le fonds contient une série sur la littérature québécoise, une série sur la correspondance personnelle d'Arthur Prévost, une série sur Marine Industries, une série sur Switlik Canadian Parachute, une série sur C.J.S.O., une série sur des personnalités, une série sur la région de Sorel et une série sur la cause des alliés.

P086 – Mme Gérard-Millette

16 photographies : n&b ; 12,3 x 18,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Gérard Millette a fait partie durant de nombreuses années de la Société d'agriculture du comté de Richelieu. De 1945 à 1949, il fut l'un des directeurs, à titre d'agronome. Il continua à faire partie de la Société d'agriculture dans les années cinquante et soixante. En 1954, il fut responsable de l'organisation de la parade et des services agricoles pour l'exposition agricole de cette année-là.

Le fonds contient des documents iconographiques qui sont seize photographies en noir et blanc dont certaines possèdent des descriptions au verso.

P087 – Famille Frappier

0,04 cm de documents textuels. - 7 photographies : photocopies laser des photographies en n&b ; 21,6 X 27,9 cm chacune.

Aucune restriction

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Monique Rouillard est une artiste née à Sorel. Ses parents étaient Maurice Rouillard, commerçant et propriétaire de garage, originaire de Pierreville, et sa mère Laurette Frappier, infirmière, fille d'Adélard Frappier et de Laura Mineau. Adélard Frappier, propriétaire de la Fromagerie de Picoudie est donc le grand-père maternel de Mme Rouillard.

Elle a passé plusieurs années aux États-Unis où elle a étudié avant de se marier à deux reprises. Du premier mariage sont nés trois enfants (tous trois demeurent encore aux États-Unis). Il y a quelques années, Mme Rouillard est revenue habiter dans la région où elle habite maintenant dans l'ancienne maison familiale, avenue de l'Hôtel-Dieu. Depuis quelques années, Mme Rouillard siège sur le conseil d'administration de la Société historique Pierre-de-Saurel Inc.

Le fonds contient des documents textuels tels qu'un arbre généalogique, une recherche généalogique, un certificat de mariage et un ouvrage de soixante et une pages. Tous les documents sont des photocopies. Le fonds contient aussi sept photocopies laser de photographies en noir et blanc.

Le fonds se divise en quatre séries: P087/S1 Photographies de famille; P087/S2 Généalogie; P087/S3 Mariage d'Adélard Frappier; P087/S4 La Fromagerie de Picoudie.

P088 – Chevaliers de Champlain

3 plans. - 0,47 m de documents textuels. - 11 photographies : n&b ; 20,5 x 25,5 cm et 13 x 17,5 cm.

Aucune restriction

Une association semi-secrète, exclusivement canadienne-française, a décidé de fonder au printemps 1975 l'Ordre des Chevaliers de Champlain.

Cet Ordre est fondé pour constituer, dans l'union, une force au service des intérêts de l'Église et de la Patrie. Les Chevaliers de Champlain ont pour but de favoriser l'esprit de solidarité entre ses membres et de provoquer le réveil d'une authentique fierté nationale chez les compatriotes. Cette association favorise une fraternité de tous les instants par une entraide fraternelle sous toutes ses formes, un civisme désintéressé afin d'être plus en mesure de s'emparer des multiples postes de commandes, un nationalisme d'hommes d'affaires voulant l'avancement économique des Canadiens français et la défense de la religion.

La devise des Chevaliers de Champlain est : «Bâtir un peuple meilleur».

Le fonds informe sur la vie professionnelle et sociale du Dr Léon Grondin, de l'Ordre de Jacques Cartier qui fut l'organisme prédécesseur de l'ordre des Chevaliers de Champlain dont faisait partie

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

M. Léon Grondin. On retrouve également la fondation, les règlements, les procédures et les activités des Chevaliers de Champlain ainsi que des photos commémorant leur implication.

Le fonds contient une série sur la vie professionnelle et sociale du Dr Léon Grondin, une série sur l'Ordre de Jacques Cartier et une série sur l'ensemble des activités de l'Ordre des chevaliers de Champlain.

P089 – Jocelyn Cayer

1 photographie : n&b ; 50,8 x 60,8 cm.

Aucune restriction

Né à Sorel et fils de Léo Cayer, Jocelyn Cayer a fait des études en administration. Il a travaillé au C.L.S.C. de Sorel comme coordonnateur et il est actuellement adjoint au directeur des soins professionnels de l'Hôtel-Dieu de Sorel. M. Cayer fut commissaire d'école pendant plusieurs années et il est conseiller municipal de la Ville de Sorel depuis 1996.

Le fonds porte sur la grue flottante géante S.L.S. Hercules construite par Marine Industries Limited en 1962 pour l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent. La capacité du crochet principal étant de 275 tonnes. On la voit soulevant ce qui allait devenir les futures cabines de l'équipage d'un navire dont on ne peut déchiffrer le nom.

Le fonds contient une photographie en n&b. La photographie a été collée sur une planche en bois de 60,5 x 62,8 cm.

P090 – Roger Gagné

16,768 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Né à Sorel, Roger Gagné vit le jour le 1er janvier 1916, fils de Jean-Baptiste Gagné et de Léda St-Martin. Il fit ses études primaires au Mont Saint-Bernard, dirigé par les frères de la Charité chrétienne. Cet établissement fut l'un des piliers importants pour l'éducation des jeunes d'autrefois. Sa vocation fut d'apprendre aux étudiants la culture de la vie en général par des cours magistraux basés sur les mathématiques, les langues et les sciences.

Puis, il poursuivit son cours classique aux collèges Brébeuf et Loyola de Montréal. Il entreprit des études en droits à l'Université de Montréal. Après son admission au barreau en 1939, Me Gagné s'installa à Sorel et s'associa à Gérard Cournoyer pour fonder le cabinet Cournoyer et Gagné jusqu'en 1942.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

À partir de cette date, il pratiqua seul jusqu'en mai 1969, soit lorsqu'il fut nommé juge de la cour municipale de Tracy. Il fut assermenté comme juge de la Cour Provinciale le 19 février 1970 par Paul Dozois, ministre assigné aux affaires municipales. Il fut également rattaché au district d'Iberville. Il a été trésorier du Barreau de Richelieu en 1948 et 1956 et conseiller entre les années 1963-1964. L'Association des avocats de la province de Québec le nomma comme leur vice-président.

Il s'impliqua aussi dans la région en tant que conseiller juridique de la Centrale des Loisirs de Sorel Inc., administrateur de la Régie des Loyers de Sorel. Il fut nommé président de la Commission scolaire de Sainte-Anne-de-Sorel durant plusieurs années. Bâtonnier du Barreau de Richelieu en 1966-1967 et également président du conseil d'administration de l'Hôpital général de Sorel.

Roger Gagné a été légalement actionnaire d'un chalet de chasse et pêche situé à Sorel, sa ville natale. Étant amateur de sports, Roger Gagné pratiquait le badminton, le tennis et le ski. Il fit partie de plusieurs équipes sportives soit celles de hockey de l'Université de Montréal dans la ligue interuniversitaire de 1936-1937, de crosse La Basquette-Canadien du Collège Brébeuf, de football du Collège Loyola. Il était également un homme cultivé. Il s'intéressait aux arts. Il épousa Jocelyne Paul-Hus le 7 mai 1942. Le couple eut cinq enfants, soit Josette (mariée à Pierre Lamoureux, Robert, Bertrand, Anne et Hélène. Il est décédé en 1988.

Le fonds porte sur la vie personnelle et professionnelle du juge Roger Gagné ainsi que sur le domaine juridique québécois et canadien. Il contient des documents textuels manuscrits et imprimés, des photographies, un plan et des artefacts. Il se divise en 3 sous-séries :

- P090/S1: Vie personnelle
- P090/S2: Vie professionnelle
- P090/S3: Documents d'information
- P90/S4: Relations professionnelles.

P091 – Antoinette Duchene

1 objets.

Aucune restriction

Madame Antoinette Duchesne a travaillé à Montréal comme ménagère.

Le fonds contient un buste en plâtre mesurant 18 x 14 cm et représentant l'honorable P.-J.-A. Cardin remis à Antoinette Duchesne par son employeur. Le buste a été donné le 15 octobre 1999 par Jean-Guy Boucher, le fils d'Antoinette Duchesne.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P092 – Alphonse Perreault

0,01 cm de documents textuels. - 5 photographies : n&b ; 20,5 x 25,3 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Monsieur Alphonse Perreault a travaillé pour Marine Industries Limited en tant que contremaître. Il a pris sa retraite en 1975. Le fonds témoigne de la carrière d'Alphonse Perreault au sein de la compagnie Marine Industries Limited. Le fonds contient des certificats et des photographies en noir et blanc.

Le fonds se divise en deux séries: P092/S1 Vie professionnelle; P092/S2 Bateaux.

P093 – Bibliothèque E.S.F.L.*

P094 – Famille Robidoux

0,005 m de documents textuels.

Aucune restriction

La famille Robidoux d'Amérique du Nord doit son nom à André Robidoux qui a marié Jeanne Denote à Québec le 16 mai 1667. Le fonds fournit des informations relatives à la généalogie de la famille Robidoux en Amérique du Nord.

Le fonds contient un volume écrit par Clyde M. Rabideau intitulé «The Robidou's in North America. 350 years 1643-1993. 13 Generations. A complete genealogy of the descendants of Andre Robidou and Jeanne Dente».

P095 – Émond / Amicale Frères de la Charité

0,233 m de documents textuels. - 8 photographies : couleur ; 26 x 58 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Les Frères de la Charité sont une communauté religieuse «fondée en 1807 à Gand (Belgique) par Pierre-Joseph Triest pour soulager les infirmes, les vieillards et les aliénés, héberger les ouvriers pauvres, élever et instruire les enfants de toutes conditions et en particulier les orphelins, les délinquants, les sourds-muets, etc. Établie à Montréal en 1865 à la demande de Mgr. Ignace Bourget, la communauté prit la direction de l'école de réforme (Institut Saint-Antoine) en 1872 et de l'hôpital Saint-Benoît pour hommes malades; elle s'établit également à Saint-Sulpice, L'Annonciation, Sorel, Drummondville (1906), Saint-Georges, Saint-Guillaume (1913) et Québec.»

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

(COURNOYER, Jean, La Mémoire du Québec de 1534 à nos jours. Répertoire de noms propres, Montréal, Éditions Stanké, 2001, p. 522.)

C'est en 1896 que les Frères de la Charité arrivèrent à Sorel pour enseigner au Collège Mont-Saint-Bernard, autrefois Collège Lincoln pour jeunes anglophones protestants. En 1927, le collège fut converti en juvénat. Cette institution prestigieuse ferma ses portes en 1962, et l'édifice fut démoli en 1964 pour faire place à l'École secondaire Fernand-Lefebvre. En 1909, les Frères de la Charité remplacèrent les Frères de Sainte-Croix en prenant en charge l'Académie du Sacré-Coeur pour garçons. L'institution devint plus tard l'École secondaire Sacré-Coeur pour filles et garçons.

Le dernier membre de la communauté des Frères de la Charité en poste à Sorel-Tracy, Yvon Caron qui a terminé sa carrière d'enseignant à l'École secondaire Fernand-Lefebvre, a quitté la ville en 2003. Les Frères de la Charité auront donc éduqué les jeunes de la région pendant 107 ans.

Le fonds informe sur l'Académie du Sacré-Coeur et le Collège Mont-Saint-Bernard, sur les Frères de la Charité qui y ont enseigné, leurs élèves, les activités parascolaires, les cours offerts, ainsi que sur les retrouvailles d'anciens élèves, le tout de 1897 à 1999.

Le fonds contient des photographies, des brochures et autres documents textuels.

Le fonds se divise en cinq séries: P095/S1 Académie du Sacré-Coeur; P095/S2 Collège Mont-Saint-Bernard; P095/S3 Brochures; P095/S4 Photographies; P095/S5 Retrouvailles des anciens élèves.

P096 – Famille Piché

5 photographies : n&b et coul. ; 25.3 x 20.4 cm. - 1,1 cm de documents textuels. - 1 artefact : bois ; 55,7 x 22,2 x 3 cm.

Aucune restriction

Berthe-Alice Piché est née le 2 janvier 1921 à Yamaska. Elle fut la fille de Félix Brouillard et d'Aldéa Salvas. Elle se maria le 15 juillet 1944, à la paroisse St-Pierre de Sorel, avec Dollard Piché. Ils ont eu 2 enfants, soit Danielle Piché mariée à Gilles Pelletier le 20 juillet 1974, et Desneiges Piché mariée le 25 avril 1970 avec Réjean Landry. Berthe-Alice Piché est décédée le 15 janvier 2011 au centre Élisabeth Lafrance. Elle fut enterrée au cimetière des Sts-Anges à Sorel-Tracy. Dollard Piché est le fils de Pierre Piché et de Rosanna Perron. Il a été machiniste pour Marine Industries. Né en 1919, il est décédé en 2004.

Le fonds porte sur la vie personnelle de Berthe-Alice Piché et de son mari, Dollard Piché. Le fonds contient des livres-souvenirs, des photographies, un diplôme.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en 2 séries :

P096/S1 : Famille Brouillard

P096/S2 : Famille Piché

P097 – Robert-G. Jones*

P098 – Jean-Charles Guévremont

0,01 m de documents textuels. - 12 photographies : n&b ; 12,7 x 17,8 cm.

Aucune restriction

Monsieur Jean-Charles Guévremont est né en 1914. Il est le fils du cultivateur Edmond Guévremont. Il a exercé le métier de soudeur et a travaillé au sein de l'usine Beloit, entre autres, comme contremaître. Il a toujours été un mordru d'activités sportives et collectionnait tout ce qui lui tombait sous la main en terme de faits saillants sportifs, politiques et faits divers.

Son amour pour le sport l'a amené à s'occuper de la vente des billets de saison au hockey, à devenir gérant des Jets de Saint-Joseph-de-Sorel/Tracy et à pratiquer le baseball comme joueur premier but et la balle-molle comme receveur. Lucie Guévremont, sa nièce, s'est marié à l'ex-joueur des Canadiens de Montréal, Pierre Mondou, originaire de Sorel.

Le fonds porte sur les Chevaliers de Colomb Conseil 1132 de Sorel et le hockey. Le fonds contient des documents textuels et des photographies. Le fonds se divise en deux séries: P098/S1 Chevaliers de Colomb; P098/S2 Sports.

P099 – Cécile-Vilandr  Landreville

0,23 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Cécile Vilandr -Landreville est née en 1940 à Sorel. Son père, Jean-Louis Vilandr  était capitaine d'un bateau nommé le Safe Guarder et s'occupait également de la garde côtière. Elle est l'épouse de Jean-Yves Landreville. Elle travailla comme téléphoniste chez Bell Canada   Sorel et oeuvra comme membre de l'Afeas de Saint-Joseph.

Le fonds porte sur l'actualité concernant la province de Québec et la région de Sorel. Il est également question d'éducation, de religion, de sciences, d'activités économiques, sociales et culturelles entre les années 1899 et 1990. Le fonds contient une série de revues, une série de programmes de concerts, une série de journaux, une série d'annuaires, une série de brochures,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agrée par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

une série de bulletins et de supplique, une série de livres, une série contenant des chansons, une série contenant des permis de conduire, une série de documents iconographiques et une série d'artéfacts.

P100 - Jean-Desrochers*

133 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds Jean Desrochers contient huit (8) séries

- S1: Jean Desrochers
- S2: Vie sportive à Sorel
- S3: Cité de Sorel
- S4: Route 132
- S5: Hawaïi
- S6: Personnalités soreloises
- S7: Le Sorel Illustré
- S8: Club des Îles de Sorel.

P101-1 – Frères de la Charité

0,01 cm de documents textuels. - 12 photographies : n&b ; 14,1 x 9 cm ou plus petit. - 10 artefacts : trophées.

Aucune restriction

La communauté religieuse des Frères de la Charité fut « fondée en 1807 à Gand en Belgique par Pierre Triest pour soulager les infirmes, les vieillards et les aliénés, héberger les ouvriers pauvres, élever et instruire les enfants de toutes conditions, en particulier les orphelins, les délinquants et les sourds-muets ». Après le départ de Sorel des Frères de Sainte-Croix, la direction du Collège Sacré-Coeur fut confiée en 1909 aux Frères de la Charité, qui le renommèrent Académie du Sacré-Coeur.

En 1928, les Frères de la Charité prirent également la responsabilité du Collège commercial Mont Saint-Bernard qu'ils convertirent en école pour la formation de leurs jeunes religieux.

Les Frères s'impliquèrent socialement auprès des jeunes en formant en 1928-1929 l'Harmonie Sainte-Cécile, en 1930 la Ligue des Cadets du Sacré-Coeur, ainsi que le Cercle de jeunes naturalistes de Sorel en 1931.

Par la suite, l'éducation à Sorel comme partout au Québec fut de plus en plus assumée par des professeurs laïcs, mais le dernier professeur issu des Frères de la Charité, le frère Yvon Caron, ne quitta Sorel qu'en 2003. Avec lui s'éteignait le service des Frères de la Charité dans notre région.

Le fonds témoigne de l'enseignement dispensé par les Frères de la Charité à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel ainsi que sur les élèves de cette institution.

Le fonds contient un certificat, douze photographies de classes, ainsi que dix trophées.

Le fonds se divise en trois séries: P101/S1 Certificat; P101/S2 Photographies; P101/S3 Trophées.

P101-2 – Frères de la Charité (CSPR)

2445 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les activités des Frères de la Charité entre 1901 et 1963. Les Frères de la Charité avaient comme mission première l'éducation des garçons. Le fonds témoigne surtout de photographies prises pendant divers événements qui impliquaient des élèves de l'Académie Sacré-Coeur et du Collège Mont Saint-Bernard. Il est question des équipes de hockey qui étaient formées par ceux-ci, des conventums qui avaient lieu avec les anciens élèves des Frères de la Charité, de mosaïques des élèves selon leur année scolaire, etc. Il contient des mosaïques de photographies (sur cartons), des photographies panoramiques et des photographies petit et grand format.

95

Le fonds porte sur les activités des Frères de la Charité CSPR. Il témoigne de photographies des écoles Académie Sacré-Coeur (ASC) et Mont Saint-Bernard (MSB), établis à Sorel, entre 1901 et 1963.

Il contient deux (2) séries

S1: Académie Sacré-Coeur (ASC)

S2 : Mont Saint-Bernard (MSB).

P102 – Collection Les Deux Rives

7,66 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les activités du journal régional Les 2 Rives qui traite de l'actualité soreloise depuis sa fondation en 1978. Le journal fut fondé par un groupe d'anciens journalistes du défunt

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

journal régional, le Courrier Riviera (Philippe Fontaine, André Milette, Serge Degrandpré et George Demers). L'homme d'affaires Robert Auger s'en portera acquéreur quatre mois plus tard. La première parution du journal eut lieu le 12 septembre 1978 et contenait surtout des chroniques et des nouvelles sportives avant de faire plus de place aux traitements de nouvelles régionales et de dossiers d'enjeux régionaux. En 1982, il devint la propriété de Michel Auclair et fait partie désormais des Hebdomadaires Montérégiens. Son tirage hebdomadaire dépasse les 29 000 copies. Les Hebdomadaires Montérégiens vendent le journal Les 2 Rives en 2011 à Sun média (Québecor) qui le revendra décembre 2013 à TC Transcontinental. Depuis le 17 octobre 2017, il appartient à DBC, dirigé par Benoit Chartier. Le fonds du journal Les 2 Rives témoigne des enjeux, des événements et de l'actualité régionale depuis sa fondation; du développement industriel et économique, des orientations politiques et sociales. Il dresse un portrait de la communauté soreloise en général. Il est également un témoin important de la façon dont a été traitée l'information dans la région du Bas-Richelieu.

Le fonds contient des spicilèges comprenant des coupures de presse du journal sorelois Les 2 Rives, des négatifs, des planches contacts, des photographies et des dossiers de rédaction des journalistes.

P103 – Collection Saint-Jean-Baptiste

0,047 m de documents textuels. - 11 photographies. - 3 peintures.

Aucune restriction

La première fête nationale des Québécois, qu'on nomma la Saint-Jean en l'honneur de saint Jean-Baptiste, le patron des Canadiens français, fut célébrée pour la première fois à Québec en 1842 au lendemain de l'Acte d'Union. Au cours des années, de nombreuses traditions et coutumes se sont ajoutées à la fête de la Saint-Jean: les herbes de la Saint-Jean, les bains dans les lieux publics, les feux de joie et les défilés dans les municipalités du Québec.

La collection porte sur la vie de saint Jean-Baptiste et sur les traditions et coutumes reliées aux fêtes de la Saint-Jean au Québec depuis 1834.

La collection contient des photocopies de pages de journaux, de diverses publications, de correspondance, d'un cantique, d'un drapeau du Québec, de peintures et de photographies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P104 – Collection Victoria-Cartier

0,924 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Victoria Cartier est née à Sorel le 4 avril 1867, fille d'Eusèbe Cartier et Amélie-Désirée Chapdelaine . Elle avait 8 frères et 5 sœurs. Elle était également la nièce du célèbre Georges-Etienne Cartier, Premier ministre du Canada-Uni de 1858 à 1862. Elle entreprit des études classiques chez les Sœurs de la Congrégation établie à Sorel en 1858. Elle fut également l'élève de Romain-Octave Pelletier, professeur de piano et d'orgue. Son premier concert fut donné dans l'église Saint-Pierre de Sorel. Elle enseignait le piano tout en occupant un poste d'organiste dans cette même église.

En 1896, Victoria étudia le piano, l'orgue et la pédagogie à Paris. Durant son séjour à l'étranger, elle fit la connaissance de plusieurs pianistes français (Raoul Pugno, Théodore Dubois et Camille Saint-Saëns). Ils eurent une grande influence sur elle.

Dès son retour à Montréal en 1898, elle fonda l'École de piano Paris-Montréal. Il s'agit d'un établissement où les méthodes d'enseignement sont à la portée de tout un chacun. Plusieurs voyages ont été entrepris par Victoria au cours de son existence. Ils ont permis d'élargir ses connaissances sur le fonctionnement des écoles européennes. Par la suite, sa réputation commença à prendre forme à Montréal. Elle obtint plusieurs contrats pour être organiste à l'église Saint-Louis de France et L'Immaculée-Conception. Le 27 octobre 1898, une composition d'Eugène Gigout fut interprétée par Victoria à la salle de concert Karen Hall de Montréal. Elle se nommait la Rhapsodie sur des airs canadiens. Autrefois, Eugène Gigout était son professeur d'orgue à Paris. Pendant les années 1889 à 1897, elle enseigna la musique dans plusieurs institutions scolaires.

Parmi ses élèves, nous retrouvons Alfred Lamoureux. Il a fréquenté l'Institut Nazareth de Montréal, école mixte pour les jeunes enfants aveugles. Elle fut fondée en 1861 par Benjamin-Victor et les Sœurs Grises. L'enseignement de la musique faisait intégralement partie de leur formation académique. Nous pouvons citer également Eva Plouffe qui a étudié à la Congrégation Notre-Dame de Sorel en 1893. En 1913, les orgues Casavant voient le jour à l'église Saint-Viateur, située dans la ville d'Outremont. C'est Victoria elle-même qui procédera à son inauguration.

Elle fut nommée Officier de l'Académie à Paris, le 19 juin 1901. Puis, elle reçut ce titre une deuxième fois le 20 avril 1912. Cela concernait l'Instruction publique. Cet honneur lui a été décerné par Théodore Steeg, ministre de l'Éducation. Ces récompenses sont les plus hautes distinctions en France. Elles ont été créées en 1808 sous le règne de Napoléon 1 pour rendre hommage aux membres importants des Universités.

Victoria fut également membre du jury à l'École normale de musique après l'année 1912. Puis, elle se retire de la vie publique pour vivre l'hôtel Mont-Royal jusqu'à son décès, le 1er janvier 1955. Elle est décédée le 1er janvier 1955.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La collection porte sur les membres de la famille Cartier, la religion, la couture avec les machines Singer et les meubles d'époques.

La collection contient des photocopies de coupures de journaux et de documents textuels, une brochure, une photocopie d'une photographie en noir et blanc, deux négatifs et des images pieuses. Elle se divise en trois séries:

P104/S1 Famille Cartier

P104/S2 Religion

P104/S3 Brochure et coupure.

P105 – Collection Yvon-Cardin

12 photographies : n&b sur mosaïque ; 66,7 x 82,0 cm.

Aucune restriction

Les documents du fonds ont été donnés en février 2000 à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. par Monsieur Yvon Cardin.

Le fonds porte sur les dirigeants du «Club de Yacht Sorel» en juillet 1951. On retrouve sur la mosaïque les photographies des dirigeants ainsi que leurs titres qui sont: Commodore - Lionel Péloquin; Vice-Commodore - Pierre Lachapelle; Trésorier - Gaston Courchesne; Secrétaire - Victor Cardin; Patron du Club - Lucien Lachapelle; Commodore Honoraire - Harold Sheppard; Ex-Commodore - Gérard Courchesne; Directeur relations extérieures - René Beaudry et viennent ensuite Roger Petitclerc, Alfred Deblois, Yvon Courchesne et Pierre-Noël L'Écuyer.

Le fonds contient une mosaïque avec douze photographies en noir et blanc, elle est encadrée.

P106 – Édouard Farly

2,195 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Edouard Farly est né à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 13 novembre 1910 de Edouard Farly Sr., natif de Saint-Robert et de Corona Emond, native de la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel. Son père décéda par accident le 31 juillet 1913 à l'âge de 24 ans et sa mère se remaria à Joseph Girouard, marchand de Sorel, en 1915 et ce fut au 21 de la rue Denis qu'Édouard eut sa première adresse à Sorel.

Édouard fit sa communion solennelle en l'église Saint-Pierre de Sorel le 7 juin 1923. Il fit ses études au collège du Mont Saint-Bernard de Sorel jusqu'à la fermeture de celui-ci en 1928 où il fut diplômé

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

d'un cours d'écriture le 28 mai de cette même année. Pendant les vacances d'été de 1928, Édouard travailla comme officier à bord du *Rapid Queen*, lequel faisait l'aller-retour de Montréal à Prescott, en Ontario. Il termina ensuite ses études commerciales à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel où il fut diplômé avec distinction le 14 juin 1929.

Par la suite, Édouard Farly navigua sur le S.S. *Highlander* de la Marine marchande canadienne pendant trente-deux mois, de 1930 à 1932, ce qui l'amena quatre fois à Sydney en Australie et en Nouvelle-Zélande.

En 1933, Édouard vécut un certain temps à Montréal et il fit par la suite un voyage d'études à Pointe de l'Église en Nouvelle-Ecosse chez les Pères eudiste. De retour à Sorel en 1934, il fut au service de la *Streamship Lines Ltee* à titre de secrétaire.

C'est en 1935, lors d'un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, qu'il rencontra sa future épouse, Yolande Boucher, née le 6 février 1916 à Sorel, de M. et Mme J-Adélard Boucher de Sorel. C'est par la suite, le 20 juillet 1937, qu'il épousa Yolande en l'église Notre-Dame de Sorel et de cette union naquirent cinq enfants: Philippe, qui s'installa à New York, Monique, titulaire à l'Orgue de la Cathédrale d'Ottawa, Hélène, qui épousa Louis Michel, professeur en histoire à l'Université de Montréal, Louis, qui épousa Renée Goulet, et Caroline.

En octobre 1936, Édouard Farly prit la parole pour un groupe de quatre cents travailleurs afin de préconiser des solutions sociales, mais il fut mal compris et cet engagement eut pour effet de le transférer à la *Davie Shipbuilding Limitée* de Lauzon, près de Québec, où il en profita pour étudier par les soirs à l'Université Laval de Québec en 1937 et 1938.

De retour à Sorel, il fit ses débuts dans l'assurance-vie pour la *Laurentienne* le 4 août 1939, et c'est le 8 août 1939 qu'il fonda la Caisse populaire de Sorel à vingt et une heures exactement en l'ancienne salle des bazars des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, accompagné par trente-cinq citoyens bien décidés, dont Mgr. Jean-Baptiste Nadeau, curé de la paroisse Saint-Pierre de Sorel. Et c'est au sein de cette même caisse, que M. Farly dirigea le Centre de civisme économique de Sorel qui débuta en 1947 sans être enregistré, et enregistré par la suite le 31 décembre 1957. Il travailla pendant deux années à la réinstallation de la Chambre de commerce, ce qui sera fait en 1956 après vingt-six années d'inopération, et c'est par ces organismes qu'il obtiendra la Centrale thermique de Tracy ainsi que la partie service à Sorel, Tioxide, Aciers Atlas, ainsi que la canalisation du Richelieu.

En 1959, suite à un voyage d'études à New York fait par une délégation mise de l'avant par M. Farly aidé de M. Jacques Pelletier, professeur à l'École des Arts et Métiers de Sorel, un programme industriel fut mis sur pied dans le but d'obtenir d'autres industries dans la région de Sorel.

Pour cette même délégation, le centre de civisme de Sorel a employé le nom de «Association de Sorel, New York, Chicago» afin d'être reçu en l'hôtel de ville de New York, ce qui a soulevé une lutte des clans politiques et a entraîné le congédiement de M. Farly de la Caisse populaire de Sorel.

En 1964, M. Farly participa au projet d'ensemble résidentiel «Saint-Pierre-de-Saurel» et il continua son travail à titre de courtier d'assurance-vie pour la Laurentienne jusqu'en 1997 où il prit sa retraite à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Ce fonds nous informe sur la vie personnelle et professionnelle d'Edouard Farly, sur les Frères de la Charité du Collège du Mont Saint-Bernard et de l'Académie du Sacré-Coeur, ainsi que sur les étudiants de ces mêmes institutions. Il porte aussi sur Sorel, sur la littérature et la poésie, l'éducation, l'histoire, la politique, la philosophie, la religion ainsi que sur divers autres sujets.

Ce fonds contient des documents textuels, des photographies, des cartes postales et cartes de souhaits, ainsi que des images et des épinglettes.

P107 – Raymond Béliveau

0,17 m de documents textuels. - 2 cartes postales : n&b ; 10,5 x 14,7 cm. - 272 photographies : n&b ; 12,7 x 17,7 cm ou plus petit.

Aucune restriction

100

Monsieur Raymond Béliveau est né à Sorel le 5 juin 1939, fils de Jean Colomb Béliveau et Jeanne Bastien. Il a fait son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études universitaires pour devenir dentiste à l'Université de Montréal.

Grand passionné d'histoire, M. Béliveau fut membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc., vice-président du Musée de l'Heure en 1982 puis président en 1983. Il est décédé à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal le 15 avril 1991 laissant dans le deuil son épouse, Louise Leblanc.

Le fonds porte sur les études de Raymond Béliveau, ainsi que sur le patrimoine bâti de la région de Sorel de [ca 1887] à 1963. Le fonds contient des documents textuels, des journaux, des photographies, des cartes postales, ainsi que des volumes.

Le fonds se divise en trois séries: P107/S1 Religion; P107/S2 Actualité; P107/S3 Photographies.

P108 – Casavant-Cournoyer

3 photographies : n&b ; 30,4 x 35,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Georges Casavant est un musicien sorelois. Sa mère est la fille d'Elzéar Cournoyer, qui fut maire de Tracy de 1954 à 1958. Gérard Cournoyer, fils d'Elzéar, député libéral de Richelieu-Verchères à la Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Chambre des communes (1946-1952), député libéral de Richelieu à l'Assemblée législative (1952-1956 et 1960-1966), ministre des Transports et des Communications (1960-1964), et ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (1964-1965), était l'oncle, mais aussi le parrain de M. Casavant. Du côté paternel, le grand-père du donateur fut Georges Casavant, musicien dans l'Harmonie du Mont Saint-Bernard. Son père, Paul-Émile Casavant, fut aussi musicien (batterie et piano).

Le fonds porte sur les dirigeants du «Club nautique» pour les années 1933-1934, sur l'équipe de baseball de Sorel qui a été couronnée championne amateur en 1906 et sur les membres de la «Fanfare du Collège Sorel» vers l'année 1900, toutes activités dans lesquelles se sont impliqués les deux grands-pères de M. Casavant. Le fonds contient trois photographies en noir et blanc. Deux ont été collées sur un carton rigide et une a été collée dans un cadre.

P109 – Caisse populaire de Sorel

1,352 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

101

La Caisse populaire de Sorel a été fondée le 8 août 1939 à la salle des Bazars de l'Hôpital général de Sorel. Édouard Farly en est son premier président.

Le premier local de la Caisse populaire de Sorel était situé au 23, rue Acadie à Sorel. Elle déménagea ensuite au 50, avenue de l'Hôtel-Dieu à Sorel, puis dans son local actuel au 93, rue du Prince (coin Charlotte), le 21 novembre 1964 coïncidant avec son 25^e anniversaire de fondation. La Caisse populaire de Sorel s'impliqua beaucoup auprès de la communauté soreloise, entre autres avec son Cercle d'étude Roy-Desjardins de 1944 à 1954, et auprès des jeunes avec ses concours de dessins et de composition depuis 1950, ses caisses scolaires et sa Semaine de l'Épargne de 1954 par exemple. Elle fait partie de l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins de Saint-Hyacinthe et de Montréal.

Le fonds porte sur l'administration et la gestion de la Caisse populaire de Sorel, sur des événements spéciaux internes et externes à la Caisse populaire de Sorel, sur des personnalités de Sorel ou du Québec, sur des documents d'information, sur la ville de Sorel.

Le fonds contient des documents textuels, des photographies et négatifs, des fanions et des papillotes, des affiches, des dessins architecturaux, une épinglette, des carnets de notes, des écussons, une carte mortuaire, des cartes postales, des disques, des bandes magnétiques sonores, et des microfilms.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds est divisé en sept séries: P109/S1 Administration et gestion; P109/S2 Événements spéciaux; P109/S3 Personnalités; P109/S4 Documents d'information; P109/S5 Ville de Sorel; P109/S6 Clichés imprimés; P109/S7 Matériel audio-vidéo.

P110 – Famille Gravel

0,04 m de documents textuels. - 33 photographies : n&b ; 103,3 x 20,3 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Les documents du fonds ont été transmis par Denis Gravel à Louise Valois-Liessens qui les a donnés à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. en mai 2000.

Le fonds porte sur différentes vues de la Sorel, sur des notables de la ville, les Chevaliers de Colomb de Sorel, ainsi que sur Sorel Industries Limited, Groupe Beloit et le port de Sorel, entre 1932 et 1967.

Le fonds contient une brochure, un exemplaire de journal et des photographies. Le fonds se divise en cinq séries.

102

P111 – Latraverse-Letendre

25 photographies : n&b ; 32,1 x 41,1 cm ou plus petit.

Aucune restrict

Le fonds porte sur des membres de la famille Latraverse, sur les employés de l'usine Munitions & Machinery Limited de Sorel, et sur le bateau Richelieu.

Le fonds contient vingt-trois photographies en noir et blanc. Le fonds se divise en deux séries.

P112 – Jean-Louis-Descheneaux

4 photographies : n&b ; 20,3 x 25,5 cm et 20,4 x 21,6 cm. - 1 livre.

Aucune restriction

Le fonds porte sur Georges-G. de Tonnancourt, ainsi que sur les personnes impliquées à la Caisse populaire de Sorel lors de son quinzième anniversaire en 1954, soit: Armand Dupont, curé, aumônier de Sainte-Anne-de-Sorel; J.-L.-Armand Guertin, curé, aumônier de Notre-Dame de Sorel; Mgr. J.-B. Nadeau, P.D. curé, aumônier de Saint-Pierre-de-Sorel; le Révérend Père R. Rhéaume, O.F.M., curé, aumônier de Saint-Maxime de Sorel; Adélard Lavallée, curé, aumônier de Saint-

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Gabriel-Lalemant de Sorel; Fabien-Edouard Joyal, président; Dr Télesphore Boucher, vice-président et directeur; Damase Pelletier, directeur; Paul-Émile Bussière, directeur; Edouard Farly, directeur secrétaire; Yolande Boucher Farly, assistante-gérante; Paul Goulet, directeur; Aimé Cotnoir, directeur; Lucien Chrétien, directeur; Philippe Roy, directeur; J. Armand Matton, maire de Sorel et président honoraire; Georges Rémillard, président de la Commission du Crédit; Moïse Mandeville, Commission du Crédit; Omer Lavallée, Commission du Crédit; Oscar Salois, président du Conseil de Surveillance; Valère Parenteau, Conseil de Surveillance; Roland Plante, Conseil de Surveillance; Basile Benoît, curé de Notre-Dame de Sorel et aumônier 10e anniversaire; Augustin Desjardins, président du conseil d'administration lors du 5e anniversaire; Georges-G. de Tonnancour, Commission de Crédit lors du 5e anniversaire; Napoléon Champagne, directeur lors du 5e anniversaire; H.-Gaston Martel, curé de Saint-Joseph-de-Sorel et aumônier lors du 5e anniversaire; Donat Champagne, directeur lors du 5e anniversaire; Zéphirin Poirier, président du Conseil de Surveillance lors du 5e anniversaire; Gérard Bourgault, Conseil de Surveillance lors du 5e anniversaire; René Poliquin, ex-maire de Sorel et président honoraire lors du 10e anniversaire; Cyprien Salvail, Commission de Crédit; Zacharie Cotnoir, président de la Commission de Crédit; Émile Girardin, président et secrétaire-gérant de l'Union de la région de Montréal des Caisses populaires Desjardins; Gustave Gouin, Commission de Crédit; et J.-Alphérie Émond, Conseil de Surveillance.

Le fonds est constitué de trois photographies en noir et blanc.

Suite à un versement daté du 22 avril 2005, il a été ajouté au fonds: un livre; Alain Provost «Les grèves de Sorel, Tome II», Sorel, 1939, 302p; une photographie n&b, représentant le fleuve à vol d'oiseau et des trois (3) coupures de presse: — un supplément du journal La Voix métropolitaine «Vieilles photos de Sorel» pour souligner le 325e anniversaire de la ville de Sorel en 1967, — "La plaisance: Voilà Sorel" La Presse, Montréal jeudi 9 octobre 1975, F11, — " Accident inusité" La Presse dimanche 2 juillet 2002, un bateau a heurté le pont qui enjambe la rivière Richelieu.

P113 – Tioxide

0,102 m de documents textuels. - 109 photographies : n&b et couleur ; 28 x 35,5 cm et plus petit.

Aucune restriction

Tioxide est une filiale de la Compagnie British Titan Limited d'Angleterre, compagnie mère qui commença à fabriquer du pigment de titane en 1934. C'est en 1962 qu'elle démarra Tioxide Canada de Tracy qui fut pendant plusieurs années le plus important fabricant de pigment de titane à l'extérieur des États-Unis d'Amérique.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dans le début des années 1980, Tioxide vécut ses premiers démêlés avec l'environnement; elle fut accusée d'être le plus gros pollueur du fleuve Saint-Laurent à cause de l'acide sulfurique qu'elle y déversait.

En 1984, un conflit de travail éclata; les employés entrèrent en grève pour une durée de six semaines.

En 1987, Tioxide Tracy a vingt-cinq ans et en cette vingt-cinquième année, elle ouvrit ses portes aux visiteurs et elle versa cinquante mille dollars à la Fondation Hotel-Dieu de Sorel. Toujours en 1987, Tioxide Tracy produisait quarante-deux mille tonnes métriques de pigment de titane et elle prévoyait atteindre cinquante-deux mille tonnes pour l'année suivante.

Tioxide travaillait aussi avec le ministère de l'Environnement à mettre sur pied un programme d'assainissement des eaux usées, programme qui prévoyait en premier lieu l'installation d'une usine pilote (Chemetecs) de recyclage de l'acide dont le coût d'installation et d'opération était de six millions dont les frais étaient partagés avec Fer et Titane ainsi qu'avec NLC Chem de Varennes.

En janvier 1988, Tioxide prévoyait investir vingt-quatre millions pour la modernisation des équipements et l'agrandissement de l'usine afin d'atteindre les objectifs d'augmenter la capacité de production de dix mille tonnes de plus par année. Cette même année, l'usine pilote (Chemetecs) terminée, Tioxide prévoyait réduire de 85% ses déversements d'acide sulfurique pour 1991. Si comme prévu le résultat des tests s'avérait positif, elle devait soumettre avant mars 1989 des plans préliminaires au ministère de l'Environnement pour l'établissement d'une usine de traitement dix fois plus importante que le projet pilote et dont l'investissement équivalait à trente millions.

En mai 1988, le centre administratif de Tioxide déménagea à Ville Saint-Laurent, à Montréal. En octobre de la même année, Tioxide reçut de la compagnie Borgwarner, un certificat d'excellence pour souligner la qualité exceptionnelle du pigment de titane que l'entreprise de Tracy lui fournit. Et en juillet, la compagnie Tioxide proposa à ses employés un régime d'intéressement aux profits, basé sur les objectifs de production et de vente.

En octobre 1990, la maison mère du groupe Tioxide étudia l'avenir de l'usine de Tracy en raison de l'accumulation importante du surplus de production dans l'ensemble de ses usines et du manque de marché pour le pigment de titane conçu à base de sulfate. Elle devait donc se tourner vers un autre procédé et refusa d'investir quatre-vingt-quinze millions dans un projet de dépollution d'une usine qui en valait cent dix.

En janvier 1991, Tioxide et ses employés s'entendirent sur les modalités de ses primes de séparation. En février de la même année, la compagnie entra en négociation avec la MENVIQ. La fermeture partielle de l'usine fut remise en question. En mars 1991, la direction du groupe Tioxide pris la décision de remettre la fermeture partielle de l'usine de Tracy à plus tard jusqu'à ce que le nouveau président du groupe étudie l'avenir de Tioxide et l'entreprise procéda à une rationalisation de ses opérations qui se traduisa par la fermeture d'une ligne de production et la mise à pied de

quatre-vingts employés. La décision de convertir Tracy en une usine de finition ne fut donc pas révoquée.

En juin 1991, l'environnement fut au coeur du dossier «Le groupe Tioxide opterait pour une nouvelle usine de production de bioxyde de titane à partir du procédé au chlore qu'elle installerait à Bécancour s'il peut opérer à Tracy jusqu'en 1995-1996». Octobre 1991, la MENVIQ poursuivit des procédures légales contre Tioxide de Tracy. Une perquisition a été faite le 15 octobre à la compagnie. Certains documents furent saisis avec une collecte d'échantillons provenant des effluents de l'entreprise.

Février 1992, la compagnie confirma avoir procédé aux démarches requises pour réserver un terrain dans le parc industriel de Bécancour dans l'éventualité de l'annonce de la construction d'une nouvelle usine au procédé de chlorure. C'est aussi en février 1992 qu'on apprit que le service de protection de l'environnement intenta une poursuite à Tioxide pour ne pas avoir respecté le délai du programme d'assainissement des eaux, accusation à laquelle Tioxide s'opposa en novembre 1992. À cette objection, le juge ordonna le rejet d'accusation si Tioxide se soumettait à un programme d'assainissement approuvé par le ministre ou le sous-ministre et qu'elle respectait fidèlement les exigences et les échéances du programme.

En décembre 1993, Tioxide Canada et ses représentants durent à nouveau se présenter au palais de justice de Sorel pour des procédures qui les opposaient au gouvernement du Canada. En avril 1993, en plus d'abandonner son projet d'usine à Bécancour, Tioxide ferma sa section polluante le 2 avril ce qui signifia environ soixante nouvelles mises à pied. En juin 1993, la compagnie enregistra un verdict de culpabilité aux accusations de pollution du fleuve Saint-Laurent tandis que ses administrateurs furent blanchis de toutes accusations. Les deux partis convinrent d'une entente hors cour les satisfaisant mutuellement. Tioxide se vu donc obligée de payer l'amende officielle de un million de dollars et trois autres millions durent être versés à la Fondation de la faune du Québec et au ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche dans un délai de trente jours.

En octobre 1994, Tioxide se refit une image environnementale. La fermeture de la section de l'usine produisant des effluents acides et les mesures de récupération instaurées depuis un an leur permirent d'atteindre tous les objectifs environnementaux fixés par le plan d'action Saint-Laurent. Tioxide atteignit une réduction de ses rejets de 99,8%. En février 1995, Tioxide de Tracy annonça qu'elle doublera sa production tout en conservant son statut d'usine de finition. Les employés et la direction n'atteignirent un nouveau record en matière de sécurité avec aucun accident de travail pendant huit cent un jours. L'ancien record était de cinq cent cinq jours. En juin 1995, après avoir déposé un bilan environnemental amélioré, Tioxide créa un comité de relation avec la collectivité. En octobre de la même année, la compagnie fit un don d'équipement d'une valeur de cinq cent cinquante mille dollars au Centre Bernard-Gariépy. En novembre 1995, Tioxide réduisit de moitié sa production et congédia vingt employés.

En juillet 1996, le dernier bilan environnemental de Tioxide fut satisfaisant, malgré que la hausse de production ait entraîné une légère augmentation des émissions dans l'air. L'entreprise atteignait tout de même une diminution de 63%.

En avril 1997, l'implantation d'une usine d'éthanol à Tracy pourrait assurer la survie de Tioxide. En joignant les deux usines, cela permettrait à Tioxide de réduire passablement les coûts fixés donc de justifier la suite de ses opérations à Tracy. Juillet 1997, la maison mère vendit le groupe Tioxide à la multinationale Dupont et malgré que cette transaction excluait l'usine de Tracy, son avenir resta en suspens et on étudia des opinions de vente de ses opérations de bioxyde de titane nord-américain incluant l'usine de finition de Tracy. En avril 1999, le groupe Tioxide dont l'usine de Tracy fut vendue à une entreprise familiale américaine: Huntsman Corporation. Cette corporation contrôlait une partie importante du secteur chimique américain ainsi que quelques installations en Europe. En juin, la famille Huntsman acquerra l'usine de Tracy dans une grosse transaction ainsi que des entreprises de polyuréthane et certaines entreprises pétrochimiques pour la somme de 1,21 milliard. L'usine de Tracy dut cesser ses opérations le 16 juillet 1999 pour un mois afin d'obtenir un meilleur taux de production ainsi qu'un autre mois un peu plus tard avant la fin de l'année.

En février 2000, Huntsman Tioxide annonça la fermeture de son usine de Tracy pour la fin juin ce qui impliqua la perte d'environ cent emplois. Huntsman Tioxide affirma que le site serait restauré selon un programme environnemental suivi, qu'une équipe spéciale demeurerait sur place afin de superviser la démolition de l'usine et que le travail de restauration serait effectué vers le milieu de l'année 2001. L'usine de Huntsman Tioxide cessa donc ses opérations en mai 2000 en congédiant l'ensemble de son personnel le 30 juin de cette même année. En juillet 2000, après avoir subi du vandalisme causant des dommages évalués à plus de cent mille dollars, Huntsman considéra une offre d'achat du secteur privé.

Le 13 juillet 2001, les associés de Melri (Jean Jacob et Robert Hamel) acquirent l'ensemble des installations et terrain de Tioxide. Ils y logèrent leur nouvelle entreprise «Problast» où ils transformaient les résidus stériles de QIT-Fer et Titane en microagréats, utilisés dans le sablage par jet de sable, commercialisé dans leur compagnie «Recmix inc.» du chemin des Patriotes à Sorel.

Le fonds nous informe sur la compagnie Tioxide: historique, fabrication, marché, engagements, informations générales, conventions collectives, et installations de l'usine de Tracy.

Le fonds contient des documents textuels et des photographies. Le fonds se divise en deux séries: P113/S1 Documents textuels; P113/S2 Photographies.

P114 – Luc Lamoureux

0,031 m de documents textuels.

Aucune restriction

Luc Lamoureux est réalisateur et producteur à la télévision communautaire de Sorel-Tracy, depuis plusieurs années. Il est l'époux de Brigitte Joly, animatrice au même endroit.

Ce fonds nous informe sur une enquête faite à Sorel Industries Limited en 1943, et sur une inspection faite par le ministère du Travail au Théâtre Eden de Sorel en 1959.

Ce fonds contient un rapport d'enquête et un certificat d'inspection.

P115 – Nicole Grondine

1 photographie : n&b ; 94,5 x 20,5 cm.

Aucune restriction

Ce fonds informe sur un rassemblement des membres tertiaires et religieux de la Fraternité du Tiers-Ordre de la paroisse de Saint-Pierre de Sorel à l'occasion de son jubilé d'or, le 11 juillet 1948. Étaient présents, entre autres, à cette célébration Mgr. Arthur Douville, évêque coadjuteur du diocèse de Saint-Hyacinthe, et Mgr. Jean-Baptiste Nadeau, curé de Saint-Pierre-de-Sorel.

Ce fonds contient une photo noir et blanc.

P116 – Mgr Henri Laplume

0,04 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Henri-Jean-Baptiste Laplume est né le 9 novembre 1909 à St. Anne de Lawrence, Massachusetts, États-Unis, de Hormidas Laplume et d'Elise Enaire (Heney).

Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet de 1922 à 1925, et au Séminaire de Saint-Hyacinthe de 1925 à 1931, puis sa théologie au Grand Séminaire de Montréal de 1931 à 1935.

Il fut ordonné prêtre le 15 juin 1935 à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr. Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. C'est au Séminaire de Saint-Hyacinthe qu'il commence comme auxiliaire et professeur de 1935 à 1940. Il fut ensuite nommé Vicaire de Notre-Dame de Sorel de 1940 à 1944 et ensuite aumônier à l'Académie du Sacré-Cœur de 1944 à 1954.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1954, il fut curé fondateur de la paroisse Saint-Jean-Bosco de Tracy et cela jusqu'en 1984. En 1979 il reçut un mérite de la Ville de Tracy pour ses intenses implications dans sa paroisse tant dans les mouvements Scouts et Guides, pastorale jeunesse et des soirées où il réunit les paroissiens pour lancer de nombreux projets communautaires, que dans sa préoccupation envers les pauvres. Le 9 juillet 1984, il fut nommé citoyen d'honneur à la veille de son départ de la paroisse.

Il fut nommé prélat d'honneur le 8 mai 1978 et reçu chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Séplucre de Jérusalem le 24 septembre 1978. Il collabora au ministère paroissial à Saint-Ours en 1984-1985, fut curé de Saint-Robert en 1985 et vicaire à Marieville de 1986 à 1988.

C'est en 1988 que Mgr. Henri Laplume se retira au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il décéda à l'âge de quatre-vingt-six ans le 12 mars 1996 et fut inhumé dans la crypte du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

P117 – Famille Taillon

18 cartes postales : n&b ; 14 x 9 cm et plus petit. - 15 photographies : n&b ; 10 x 14 cm et plus petit.

Aucune restriction

108

Joseph-Arthur Taillon est natif de la région de Drummondville, membre d'une famille de barbier. Il épousa Mathilda Gobeil, native de Chicoutimi. Ces derniers sont les grands-parents de Gérard Taillon.

Barbier de profession (le plus vieux de Sorel), Joseph-Arthur Taillon possédait un commerce sur la rue Augusta, face aux Marché Richelieu, entre une taverne et une bijouterie. Il a par ailleurs montré son métier à ses trois fils Armand, Albert et Lucien. Albert et Lucien travaillaient ensemble dans le même salon situé sur la rue du Roi en face de l'édifice Bell. Son fils René fut douanier au bureau des postes et douanes de Sorel. Quant aux filles de Joseph-Arthur, Adrienne, Irène et Alyette (marié avec un Girard), elles furent coiffeuses et sa fille Jeanne fut ménagère.

La fille de René Taillon, Renée, épousa J.-Léon Salvail (parents de Manon Salvail). La mère de Gérard Taillon, Bernadette Benoît, est née à Sorel d'Alexis Benoît et de Philomène Drolet. Ils habitaient une maison située sur la ruelle Denis quand Alexis Benoît est mort.

Les autres enfants du couple Benoît sont Eva, Henri et une autre fille dont le donateur a oublié le prénom, qui épousa un monsieur Clermont. L'arbre généalogique de la famille Taillon existe. Jeanne Taillon en possède un exemplaire.

Ce fonds nous informe sur la famille et les amis de la famille Taillon ainsi que sur des personnages religieux, équipes de hockey, de baseball et de bowling.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce fonds contient des photographies et des cartes postales en noir et blanc.

P118 – QIT-Fer et Titane*

P119 – Confédération des Syndicats Nationaux/Conseil central de Sorel (CSN)

4,543 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Terres fertiles pour les innovations, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a été le berceau du syndicalisme national catholique. C'est au tournant du siècle, dans une pulperie [de Chicoutimi] que fut fondé [par un petit groupe d'ouvriers], le premier syndicat affichant ses couleurs [...]. Un jeune abbé, Eugène Lapointe, leur prête main-forte dans leur tentative de syndicalisation. [...] Plusieurs autres membres du clergé québécois suivirent son exemple en supportant les efforts des travailleurs qui voulaient se donner un instrument de défense collective: un syndicat national, un syndicat catholique. [...]

D'autres régions suivirent cet exemple. Des syndicats nationaux et catholiques se forment à Thetford, à Trois-Rivières, à Hull, à Québec, à Montréal. À l'époque, des syndicats [...] américains [...] tentent de s'implanter partout au Canada, y compris au Québec, où les syndicats nationaux et les syndicats catholiques leur font concurrence. Les dirigeants de ces unions américaines comprennent mal la société française et catholique. Leurs militants se plaignent amèrement, d'ailleurs, qu'aucun de leurs dirigeants ne puisse s'exprimer en français. [...] Le Québec des travailleurs opposait au syndicalisme d'obédience américaine une résistance dont les dirigeants, tant américains que canadiens-anglais, ne comprirent jamais les fondements profonds. Cette incompréhension s'est depuis vérifiée maintes et maintes fois, à toutes les époques.

Mais quand Pierre Beaulé, un cordonnier-machiniste de Québec, devient, le 29 septembre 1921, président d'une nouvelle organisation syndicale qui finira, après de nombreux débats, par s'appeler la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, ce n'est pas une rupture avec le passé qui s'opère.

Au contraire, nombreux sont les signes qui permettent d'établir une filiation certaine entre cette fondation de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada et les efforts consentis pour en arriver à un syndicalisme qui représentera tous les travailleurs, non plus seulement les «hommes de métier», et qui servira toute la communauté, toute la population. [...] L'aiguillon de la question nationale, révélant la blessure quotidienne ressentie par ce peuple exploité à plus d'un titre, se retrouve dans la constitution de 1921, où l'ensemble des tensions du 20e siècle [...] apparaît avec une netteté particulière. On y lit: «La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada» est une organisation essentiellement canadienne. Une des raisons de son existence est que la plupart des ouvriers canadiens sont opposés à la domination du travail syndiqué canadien [...] par un

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

centre étranger, qui n'a ni nos lois, ni nos cultures, ni notre mentalité, ni les mêmes problèmes que nous. [...]»

[Ainsi], un syndicalisme national original, qui puisera au départ son inspiration dans ce qu'on appelait la doctrine sociale de l'Église allait se développer; mais ce syndicalisme saura, avec le temps, s'affranchir de cette tutelle pour devenir un acteur majeur dans cette longue marche des travailleurs québécois, de la société québécoise, pour la conquête des droits et des libertés. [...]

La Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) a été bâtie et continue de se développer à partir du syndicat local: [...] c'est là que réside le pouvoir syndical. Et c'est à la transformation des milieux de travail, à leur véritable démocratisation, que plusieurs générations de militants consacreront leurs énergies.

Dès sa fondation, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada a accepté de s'étendre à la grandeur du territoire québécois en affiliant des syndicats, aussi éloignés fussent-ils des grands centres. [...] En agissant de la sorte, la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) est devenue l'organisation syndicale la plus fortement implantée sur l'ensemble du territoire québécois.

Le cas de la région soreloise est assez typique de cette explosion de syndicalisme énergique. Au printemps de 1937, des grèves qualifiées d'insurrectionnelles éclataient à Sorel, chasse gardée de la famille Simard. Monseigneur Philippe Desranleau, alors curé de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, avait donné son appui aux travailleurs qui réclamaient justice en faisant lui-même appel à Philippe Girard, président du Conseil central de Montréal et organisateur de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, pour venir leur prêter main-forte. Après une première entente intervenue le 29 mai 1937, qui faisait suite à des arrêts de travail spontanés, mille cent travailleurs se mettaient en grève. L'entente n'avait pas été respectée. Déclenché dans les chantiers maritimes, le mouvement de grève s'était poursuivi dans les usines de métallurgie pour atteindre, finalement, les manufactures de vêtements, dont les emplois étaient principalement occupés par des femmes. [...] Et ni les attaques de la police ni celles des patrons et du gouvernement n'ont eu raison des Sorelois.

C'est ainsi qu'en 1937, dans la Salle paroissiale Saint-Pierre, que se sont constitués les premiers syndicats à Sorel, à l'instigation de Monseigneur Desranleau et de la Jeunesse ouvrière chrétienne.

Quelques années plus tard, dans le cadre de l'effort de guerre, les ouvriers de Sorel ont appris à traiter avec de grandes entreprises et à développer leur compétence dans la métallurgie et la fabrication mécanique. Ils ont été un des atouts de la région pour attirer les grandes entreprises qui ont permis à Sorel de développer une importante activité industrielle dans la période d'après-guerre.

Partenaires essentiels de la grande industrie, les syndicats se sont illustrés par une action vigoureuse pour le respect des travailleurs. Les conflits qui ont fait la manchette ont valu à Sorel une réputation de syndicalisme combatif et ont également permis une amélioration des conditions de vie au travail, en particulier dans le domaine de la santé et de la sécurité.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce sont ces gains qui ont aussi incité les travailleurs du secteur public à revendiquer et obtenir, dans les années 1960, le droit de négocier leurs conditions de travail. Ils ouvraient ainsi la voie à l'organisation syndicale dans l'ensemble du secteur des services.

Visibles surtout en période de conflits, les syndicats ont, par leur action, permis à l'agglomération soreloise d'être reconnue pour sa main-d'oeuvre disciplinée et productive. Les conventions collectives négociées assurent aux entreprises des années de paix industrielle en même temps qu'elles protègent la main-d'oeuvre de l'arbitraire du droit de gérance.

À l'ère du développement d'une nouvelle organisation au travail, les travailleurs sorelois continuent par leur action syndicale à participer au développement local et à exiger le respect de leur contribution.

Ces grandes caractéristiques, ces lignes de force qui se sont constamment manifestées depuis [quatre-vingts] ans constituent, en quelque sorte, les fondements de l'action et des orientations de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN): l'ouverture, la responsabilité, la liberté.

Le fonds témoigne du développement, de l'évolution et des activités syndicales de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) et des syndicats qui se sont affiliés pour la région du Bas-Richelieu au cours de la période couvrant les années 1937 à 1997.

111

Sources immenses d'informations, le fonds de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) représente à lui seul une vaste partie de l'histoire syndicale et régionale des années 1937 à 1996, tout en étant une référence inconditionnelle en ce qui a trait aux activités et aux réalisations de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) au cours de la période.

Le fonds informe d'abord sur l'administration, la gestion et les activités syndicales du Conseil Central des Syndicats nationaux de Sorel; puis sur les ressources financières, mobilières, immobilières et humaines de l'organisation.

Le fonds informe également sur l'organisation et les activités professionnelles et syndicales de tous les syndicats du Bas-Richelieu affiliés au Conseil Central de Sorel (CSN) au cours des années 1937-1996. Par ailleurs, le fonds offre une riche mine de renseignements en ce qui a trait à l'histoire générale du Québec des années 1970 à 1996, tant aux niveaux syndical que social, politique et religieux.

Enfin, on retrouve dans le fonds une collection de films, véritables témoins de l'évolution et des activités syndicales de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) menés au cours des années 1971 à 1985.

Le fonds contient principalement des documents textuels, mais aussi des bobines de film et quelques photographies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les documents textuels sont d'une très grande variété: documents relatifs aux politiques et procédures, procès-verbaux, rapports d'activités et financiers, programmes d'embauche, documents de gestion mobilière et immobilière, publications, rapports de congrès, conventions collectives de travail, décisions d'arbitrage, listes de membres, cahiers de séminaires et de sessions de formation, quantité de fiches de présentation, des coupures de presse, etc.

Les documents audio et vidéo sont essentiellement composés de bobines de six, huit, douze et seize millimètres. Quant aux documents iconographiques, ils sont composés de photographies originales ou reproduites et de quelques négatifs, tous en noir et blanc, portant principalement sur les activités de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) ainsi que sur quelques bâtiments et sites faisant parti du patrimoine sorelois.

Quatre séries ont été établies dans le cadre de la classification des documents: P119/S1 Conseil Central de Sorel; P119/S2 Syndicats Affiliés; P119/S3 Audio et vidéo; P119/S4 Photographies.

P120 – Frans Liessens et Louise Valois-Liessens*

Env. 1,805 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

112

Frans Liessens est né à Sorel le 7 août 1925. Il était le fils du réputé musicien d'origine belge August Liessens et de Frances Giblin. Il est décédé à Sorel-Tracy, le 16 juin 2008.

En 1945, après ses études secondaires au Collège Sacré-Cœur de Sorel, M. Liessens est devenu disothécaire pour la nouvelle station de radio locale, CJSO. Un an plus tard, il a ouvert une épicerie à Tracy, établissement qu'il a géré pendant huit ans. Il est ensuite devenu agent d'assurances pour La Métropolitaine où il a réussi à devenir conseillé en assurances, en 1963.

M. Liessens a fondé le Centre de Sorel des Jeunesses musicales du Canada en 1959, a été président au niveau provincial du même organisme en 1968, et vice-président au niveau national. Il a aussi été président du centre de Sorel à plusieurs reprises, présidence qu'il a délaissée en 1984. Sa démission a entraîné la fermeture du centre de Sorel.

Frans Liessens s'est impliqué dans la vie sociale de Sorel également en tant que maître de chapelle à l'église l'Enfant-Jésus de Tracy pendant vingt ans, et membre de l'Association des Assureurs-vie de Sorel-Tracy dont il a été président à deux reprises. Il a également participé au conseil d'administration du Centre d'arts d'Orford. Durant les dernières années de sa vie, M. Liessens a été directeur de l'ensemble vocal Chœur en Liesse, fondé en 1982.

Louise Valois-Liessens est née à Sorel en 1928. Elle est la fille d'Edgar Valois et Marie-Anna Auger-Valois. Mme Valois-Liessens est connue pour son implication dans les sphères culturelles et sociales de la région de Sorel-Tracy.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Musicienne et chanteuse, elle s'est mérité en 1964 un trophée à l'émission «Chanson sur Mesure» de Radio-Canada. Elle a coécrit plusieurs chansons avec son beau-père, August Liessens. Elle est par ailleurs l'auteure de la notice biographique de ce dernier dans "l'Encyclopédie de la musique au Canada".

Afin d'encourager les musiciens régionaux et de faciliter leur participation à des camps musicaux québécois, Mme Valois-Liessens a fondé les Bourses musicales Sorel-Tracy en 1977. L'organisme a poursuivi sa mission jusqu'en 1996.

Louise Valois-Liessens est l'auteure du livre pour enfant « La naissance de ma Ville » portant sur l'histoire de la Ville de Tracy, en 1964. Elle fait aussi partie des membres fondateurs de la Société historique Pierre-de-Saurel en 1973. Elle en a été président à deux reprises, soit entre 1977 et 1982 ainsi qu'entre 1994 et 1995. Mme Valois-Liessens a de plus participé à l'élaboration de la revue "Le Carignan" de la Société historique Pierre-de-Saurel, tout en menant différents travaux de recherche en généalogie et en histoire régionale. Le couple Valois-Liessens a eu quatre enfants soit Anne-Marie, Frans A., Frederick et Hélène.

August Liessens était un organiste, compositeur, chef de musique et de chœur, professeur et inventeur nés à Ninove, près Bruxelles, le 17 août 1894 et naturalisé Canadien en 1953. Il est décédé à Sorel le 8 juillet 1954. Atteint très jeune de cécité, il est entré en 1901 à l'Institut royal pour les aveugles à Woluwe-Saint-Lambert. À 12 ans, il y était clarinette solo de l'harmonie et, avant ses 20 ans, il recevait son diplôme du Cons. Royal de Bruxelles. À la demande des Frères de la Charité, il est venu à Sorel en 1913 pour enseigner la musique au collège du Mont-Saint-Bernard. Il a joué un rôle de premier plan dans la vie musicale de sa ville d'adoption. Il a été organiste à Notre-Dame en 1916 puis à l'église Saint-Pierre de 1929 à sa mort. Il a dirigé (1917-1942) la Musique des Zouaves (plus tard l'Harmonie de Sorel) et a fondé la Société chorale Liessens (1924-1949) pour laquelle il a écrit de nombreuses œuvres, notamment Les Sept paroles du Christ, à Sainte Cécile, Hérodiade et une Marche au drapeau pour harmonie ou chœur mixte. Ses œuvres religieuses comprennent une Messe Lauda Sion, un Ave Maria et une quarantaine de cantiques. Elles ont été l'objet d'un concert commémorant le 30e anniversaire de sa mort, donné à l'église Saint-Pierre de Sorel (avril 1984) par le Chœur en liesse, fondé (1982) et dirigé par un de ses fils, Frans Liessens.

August Liessens est aussi l'inventeur du Musicographe Liessens / Liessens Music Writer, appareil permettant aux non-voyants d'écrire de la musique à l'usage des voyants, maintenant distribué dans plusieurs pays grâce à American Foundation for the Blind de New York. Il a été nommé citoyen d'honneur de sa ville natale en 1953 et son nom a été donné à une rue de Sorel en 1975.

Le fonds porte essentiellement sur Louise Valois-Liessens, Frans et August Liessens ainsi que sur leurs champs d'intérêt, approximativement entre [1789] et [200-]. Il témoigne de relations entre des membres et des amis des familles Valois et Liessens. Il témoigne aussi de l'histoire familiale à travers la commémoration d'anniversaires, de la correspondance, des hommages posthumes, etc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Il est aussi question du parcours professionnel et de l'implication sociale de membres et d'amis des dites familles, en mettant l'accent sur le domaine musical, la carrière en assurances-vie de Frans Liessens, la Société historique Pierre-de-Saurel, des recherches généalogiques et historiques de Louise Valois-Liessens, la commémoration de la fondation de la Ville de Tracy, le festival Dezemberfest, etc. Le fonds porte aussi sur des organismes et événements culturels et musicaux régionaux, dont l'Harmonie Calixa-Lavallée et son directeur Georges Codling.

Le fonds témoigne aussi des Bourses de Sorel-Tracy, fondé par Louise-Valois Liessens en 1977; de sa constitution, de son mandat et de ses réalisations; de sa dissolution; des réflexions et décisions de son comité; de la recherche de financement et de subvention, de l'organisation et de la planification des concours; de l'intérêt démontré par les jeunes musiciens régionaux pour ces concours, de la couverture médiatique dont l'organisme a bénéficié, etc.

Finalement, le fonds témoigne de l'ensemble vocal Chœur en Liesse, fondé par Frans Liessens en 1982; de sa constitution, de son mandat et de ses réalisations; de réflexions et décisions de son conseil d'administration; de demande de financement, de l'organisation et de la planification de concerts et de la Fête Viennoise; de relations avec d'autres mouvements chorals, de la couverture médiatique dont l'ensemble vocal a bénéficié, etc.

Le fonds est composé de quatre séries: S1) Activités personnelles et familiales ; S2) Activités professionnelles et sociales; S3) Bourses de Sorel-Tracy et S4) Chœur en Liesse.

114

Le fonds contient plusieurs types de documents textuels: de la correspondance, des communiqués, des invitations, des articles de journaux, des documents constitutifs, des ordres du jour et des procès-verbaux, des résolutions, des rapports, des états financiers, des prévisions budgétaires, des demandes de financement et de subvention, des livrets de banque et des chèques, une soumission, des certificats, des listes, des fiches, des formulaires, des notes et des documents de travail, des dissertations, des recherches généalogiques, des documents de recherche, des bulletins, des cartes mortuaires, des partitions musicales, etc.

Il comprend également des documents cartographiques ainsi que des dessins d'ingénierie technique; différents documents iconographiques tels que: des photographies (négatifs, épreuves et reproductions), des affiches, des gravures, des cartes de souhaits et de remerciements, etc.; des enregistrements sonores; des documents informatiques; des sceaux notariaux et deux artefacts.

P121 – CECJ

1,416 m de documents textuels. - 25 documents informatiques. - 6 artefacts : plaques, trophée et parchemin encadré.

Aucune restriction

C'est en 1993 que le CECJ s'est formé pour la mise sur pied de la première CJS (Coopérative jeunesse de service) de Sorel, à ce moment convenu d'appeler «Comité local de parrainage». Par la suite, en mars 1995, en réalisant que le mode CJS prenait de l'expansion, les responsables ont décidé de se stabiliser en se dotant d'une charte devenant officiellement le Comité d'entrepreneuriat collectif du Bas-Richelieu (CECJ).

Le CECJ était donc un organisme sans but lucratif qui avait pour but de favoriser la création et le bon fonctionnement des CJS par le biais des animateurs(trices), qui eux assuraient la formation et le suivi au niveau de la gestion, du personnel, des finances, de la promotion et de l'organisation de l'entreprise coopérative.

Leur philosophie était de favoriser chez les jeunes une prise de conscience de leurs capacités et de leurs responsabilités collectives afin de transformer leur milieu selon leurs besoins et leurs aspirations.

Le CECJ était composé de plusieurs organismes de la région: le CLSC du Hâvre, la Maison des jeunes de Sorel, le CÉGEP de Sorel-Tracy, le Carrefour Jeunesse-Emploi et le Comité de Soutien au Développement de Logements sociaux.

Il comptait également plusieurs partenaires tels: les municipalités de Contrecoeur et Sainte-Victoire, les écoles secondaires Bernard-Gariépy et Fernand-Lefebvre, la Corporation de développement communautaire (CDC), la Société d'aide au développement des collectivités (SADC); ainsi que plusieurs collaborateurs tels: l'Atelier du Chômeur, le Centre d'emploi du Canada, les clubs optimistes de Sainte-Victoire et Saint-Ours, le Centre d'organisation et de formation des travailleuses et travailleurs en entreprise collectives (COFTEC), le Conseil central de la Montérégie, la Maison d'animation populaire (MAP), le Regroupement québécois des coopérateurs(trices) du travail (RQCCT), le Syndicat du CLSC et l'Ardoise du Bas-Richelieu.

C'est donc en 1993 que la première CJS dans le Bas-Richelieu a vu le jour. En 1993-1994, la Fédération des caisses populaires Richelieu-Yamaska a souligné à deux reprises l'importance des CJS pour le milieu ainsi que la pertinence du travail effectué par le CECJ, en lui remettant une mention d'honneur dans le cadre des Prix Action 1993 et 1994.

En 1995-1996, le CECJ supporta l'ouverture de trois autres coopératives dans les municipalités de Contrecoeur, Sainte-Victoire et Saint-Roch, et il supporta la réalisation d'un premier projet environnemental, soit la revitalisation de la rivière Yamaska en 1996.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1997-1998, il reçut un prix d'envergure provinciale, le Prix Idola-Saint-Jean, destiné à un organisme ayant contribué à la mise en oeuvre d'une activité remarquable ou d'un projet novateur sur le plan des valeurs démocratiques.

C'est en 1998 que le CECJ a été le mobilisateur du Carrefour Jeunesse-Emploi (CJE) du Bas-Richelieu, et il fut le représentant du Comité entrepreneurial à la Société d'aide au développement collectif du Bas-Richelieu(SADC).

Finalement, en février 1999, suite à la démission du coordonnateur, le CECJ décida de suspendre ses activités en proposant que le conseil d'administration continue ses réunions afin de définir une nouvelle orientation.

Le fonds nous informe sur le Comité d'entrepreneuriat collectif jeunesse (CECJ) du Bas-Richelieu, ainsi que sur les organismes le composant et les organismes partenaires, collaborateurs et/ou parrains. Il nous informe sur les coopératives jeunesse de service (CJS) de Sorel, Sainte-Victoire, Tracy, Contrecoeur et Saint-Roch ainsi que sur des CJS de partout au Québec. Le fonds nous informe aussi sur différents sujets touchant la CECJ, les CJS ou autres organismes en rapport avec le développement communautaire, économique et social. Les droits et libertés de la personne, droits et devoirs des administrateurs en corporation sans but lucratif, les lois sur les coopératives; et des documents sur l'emploi, services, organismes jeunesse, programmes jeunesse

Le fonds contient des documents textuels et informatiques, ainsi que des artefacts. Le fonds se divise en trois séries: P121/S1 Comité d'entrepreneuriat collectif jeunesse (CECJ) du Bas-Richelieu; P121/S2 Coopératives jeunesse de services (CJS); P121/S3 Documents d'information.

P122 – Germain Fortin

0,115 m de documents textuels. - 1 écusson : Cocarde.

Aucune restriction

Germain Fortin est né à Granby le 17 octobre 1917. Il a fait ses études primaires à Granby, secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe et universitaires à Ottawa en philosophie et à Laval en biochimie. Il a fait son service militaire de 1942 à 1945 dans le corps d'ingénieurs du Canada. De 1946 à 1954, il a travaillé dans les laboratoires de teinture de l'usine de textile Verney Mills à Granby. De 1954 à 1982, il a travaillé pour la voie maritime du Saint-Laurent jusqu'à sa retraite. Il s'est marié à Annette Ménard le 3 août 1946 à Notre-Dame de Granby et ils ont eu un fils.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce fonds nous informe sur la voie maritime du Saint-Laurent, plus particulièrement sur son historique, son vingt-cinquième anniversaire, la canalisation du Saint-Laurent et des Grands Lacs; et nous informent aussi sur les règles de sécurité pour l'exploitation des voies navigables.

Ce fonds contient plusieurs documents, des rapports, des brochures, programmes et lettres, deux communiqués, deux fiches historiques, des cartes et plans, et une cocarde.

P123 – Jacques Hamel

0,79 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds nous informe sur la ville de Sorel et sa région pour les domaines économique, éducatif et historique; sur les caisses populaires; sur l'éducation au Québec; sur les caractéristiques du milieu canadien-français en 1961; sur la langue française au Canada; sur l'art et la culture; sur l'histoire du département des Munitions au Canada lors de la Seconde Guerre mondiale; sur Montréal; sur la politique canadienne et internationale; sur le syndicalisme (surtout de l'éducation); sur la santé; et sur l'actualité du Canada et internationale, le tout de 1965 à 2000.

Le fonds contient des rapports, des brochures, des journaux, revues, coupures de presse, des livres, un essai, un exposé et des feuillets publicitaires.

Le fonds se divise en onze séries: P123/S1 Sorel; P123/S2 Caisses populaires; P123/S3 Éducation; P123/S4 Jeunesse étudiante chrétienne; P123/S5 Langue française; P123/S6 Arts et culture; P123/S7 Livres; P123/S8 Montréal; P123/S9 Politique et syndicalisme; P123/S10 Santé; P123/S11 Journaux et revues.

P124 – Fernand Fleury

0,637 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les élections générales provinciales du Québec de 1900 à 1998, sur le nombre total des électeurs de chaque comté, sur le total des bulletins admis, sur les candidats et sur le total des suffrages accordés à chacun d'eux. Il nous informe aussi sur les référendums du Québec pour 1980, 1992 et 1995.

Le fonds contient vingt-trois rapports des résultats des scrutins pour les élections générales de 1900 à 1998; trois rapports des résultats des scrutins pour les référendums de 1980, 1992 et 1995; et une annexe sur les députés élus dans les comtés de Richelieu et de Richelieu-Verchères de 1867 à 1994.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en cinq séries: P124/S1 Élections générales et partielles provinciales de 1900 à 1939; P124/S2 Élections générales et partielles provinciales de 1944 à 1960; P124/S3 Élections générales provinciales de 1962 à 1976 et partielles de 1960 à 1976; P124/S4 Élections provinciales de 1981 à 1998; P124/S5 Référendums de 1980 à 1995.

P125 – Collection de la Bibliothèque du C.É.G.E.P. de Sorel-Tracy*

P126 – Collection Robert et Yvan Lamonde*

P127 – Hôtel-Dieu de Sorel

0,15 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Au début des années 1940, le Québec vit une période de grande prospérité économique. La Seconde Guerre mondiale a comme effet de créer de nombreux emplois et Sorel, par sa situation portuaire privilégiée, voit sa population augmenter considérablement. Cette migration posait de nombreux problèmes d'engorgement, particulièrement au niveau des besoins essentiels. Pour pallier ce fléau, le ministre des Travaux publics de l'époque et député de Richelieu-Verchères à la Chambre des communes, P.-J.-A. Cardin, entreprit des démarches pour la construction d'un nouvel hôpital à Sorel, qui sera baptisé Hôtel-Dieu de Sorel.

Sous la charge des Révérendes Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph, les travaux commencèrent et le 4 juin 1948, l'hôpital ouvrit ses portes. Madame Joffre Mineau devint la première patiente de l'histoire du centre hospitalier en mettant au monde une petite fille. La Soeur Audet y fut la première directrice ainsi que la fondatrice, et le resta jusqu'à l'année suivante, remplacée par la Soeur Saint-Joseph. En 1952, l'hôpital obtint son accréditation de l'Association des bureaux médicaux de la Province de Québec. Souffrant d'un manque de personnel, la direction sollicita en 1953 l'appui du Bureau médical dans le but de former, à Sorel même, une école de gardes-malades auxiliaires, appui qui fut accepté en 1954. La même année fut mis sur pied le Syndicat professionnel pour médecins de l'hôpital, et le docteur Hormidas Dupré fut élu président.

Le 1er janvier 1961 fut instauré le régime de l'Assurance hospitalisation du Québec, ce qui eut comme effet d'améliorer grandement les services aux patients et l'embauche de spécialistes devint alors obligatoire dans tout hôpital, y compris à l'Hôtel-Dieu de Sorel.

Pendant toutes ces années, l'industrie de la région de Sorel-Tracy ne cessa de prendre de la valeur. Elle devint synonyme de grande réussite économique et de plus en plus de gens, attirés par les nombreuses possibilités d'avenir qu'offrait la ville soreloise, vinrent s'installer dans la région. En vingt ans, elle vit sa population pratiquement doubler. L'Hôtel-Dieu ne pouvait alors plus satisfaire

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

sa population et obtint en 1967 l'autorisation du ministère de la Santé d'entreprendre des travaux d'agrandissement. Son nombre de lits passa alors de 170 à 201.

En 1984 fut formé un comité veillant à l'organisation de la Fondation de l'Hôtel-Dieu. Son but fut de recueillir des ressources financières permettant l'achat d'équipements spécialisés. Ainsi, l'hôpital fut en mesure de mieux répondre aux besoins de la population et d'offrir une gamme plus complète de services.

Les années 1990 furent extrêmement difficiles pour le milieu hospitalier et pour l'Hôtel-Dieu. De nombreuses coupures financières ont été effectuées autant au niveau de l'équipement que du personnel de telle sorte qu'une profonde et sérieuse crise apparut, provoquant déceptions, colère et ressentiment chez tous les membres du domaine.

En 2001, l'Hôtel-Dieu de Sorel comportait 241 lits, 114 professionnels de la santé, 35 spécialistes actifs, 15 autres spécialisations, et un total de 900 employés.

Le fonds porte sur l'Hôtel-Dieu de Sorel. Il témoigne de la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de l'Hôtel-Dieu de Sorel ayant eu lieu en novembre 1944 ainsi que des procès-verbaux des assemblées du Conseil d'administration entre les années 1992 et 2004.

119

Le fonds contient un (1) certificat de la pose de la pierre angulaire, deux (2) exemplaires de la photo prise à cette occasion avec sa légende, le marteau et la truelle ayant servi à la pose et cent soixante-neuf (169) procès-verbaux du Conseil d'administration.

P128 – Christ Church

1,065 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Au Québec, la religion protestante est apparue dès les premières années de la Nouvelle-France avec l'arrivée des immigrants d'origine huguenote, calviniste ou luthérienne. À partir de 1760, à Sorel, trois groupes d'immigrants, la plupart de religion protestante, s'établissent, ce qui provoqua l'apparition du protestantisme dans la quatrième plus vieille ville du Canada, jusqu'alors uniquement catholique: les Britanniques qui, après la conquête de la Nouvelle-France, s'y établissent et firent l'achat de plusieurs seigneuries dont celle de Sorel; des mercenaires allemands de 1777 à 1781; mais surtout les loyalistes qui fuirent la révolution américaine, à partir de 1777, et qui seront établis stratégiquement dans la seigneurie de Sorel, acquise à cet effet par le gouverneur Haldimand en 1780, au nom de la Couronne britannique.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le 4 juillet 1784, John Doty, envoyé par "The Society for the propagation of the Gospel in Foreign Parts", célébra l'office à Sorel et prononça un sermon. Il fonda ainsi Christ Church, la deuxième mission anglicane au Canada.

La première chapelle de la paroisse était située sur la rue du Roi près du Marché Richelieu. Elle était située dans un ancien entrepôt militaire qui avait été modifié en y ajoutant un clocher. Celui-ci contenait une cloche donnée par un navire-visiteur. C'est cette même cloche qui sert aujourd'hui encore dans l'église de la rue du Prince. En 1789, l'armée, sous la direction de John French, traça un nouveau plan de la ville. Selon ce nouveau plan, la chapelle empiétait sur le tracé actuel de la rue du Roi. Par conséquent, en avril 1790, sur un lot, donné par le gouvernement, situé sur le côté du Carré royal, on construisit une église en bois, pièce sur pièce avec mortier. Il s'agit là de la première église anglicane construite au Canada.

En 1803, John Doty se retira à Trois-Rivières et se consacra à l'enseignement. Il mourra plusieurs années plus tard en 1842. En 1803, le Révérend James Sutherland Rudd succéda à John Doty, mais il décéda peu après, à un âge relativement jeune (32 ans). Le Révérend Richard Bradford prit alors la relève, mais c'est en 1811 qu'arriva celui qui a marqué véritablement l'histoire de Christ Church, le révérend Jackson. Ce dernier a été au service de la paroisse pendant 25 ans. Il s'est occupé, entre autres, de la construction de l'école protestante qui était située à l'époque sur la rue Élizabeth, site actuel de l'ancienne école Ménard, et de l'ouverture du premier cimetière protestant en 1833, situé dans le quadrilatère composé des rues Charlotte, Élizabeth et Sophie. Ce cimetière a été utilisé jusqu'en 1884. La même année, un second est ouvert près du Mont St-Bernard. En 1911, suite à l'achat du site du premier cimetière par la ville de Sorel dans le but de construire un poste de police et de pompiers, un déménagement des corps de l'ancien au nouveau cimetière a lieu.

La pose de la pierre angulaire de l'église actuelle de Christ Church par le Général Richard Jackson, commandant-chef des Forces britanniques en Amérique du Nord, a eu lieu le 16 août 1842. L'église fut construite sous la supervision de James Sheppard. Le 30 mai 1843, l'église a été consacrée par Lord Mountain, évêque de Montréal. La construction du presbytère a eu lieu la même année.

Au fil du temps, le nombre de paroissiens a diminué et la paroisse a souvent connu des moments difficiles. Cependant, depuis quelques années, elle semble renaître avec l'arrivée d'une pasteure permanente et la rénovation extérieure des bâtiments. Parallèlement, la paroisse s'implique dans des actions communautaires et intègre de plus en plus de francophones.

Aujourd'hui, Christ Church se dresse fièrement en témoin de notre passé dans le cœur historique de Sorel, et figure parmi les édifices les plus anciens de la ville. Elle a été classée monument historique en 1959.

Le fonds porte sur la gestion de la paroisse Christ Church (Sorel) entre 1785 (copie) et 2007. Le fonds témoigne de la gestion des ressources administratives, financières, mobilières, immobilière et informationnelle; des communications; et des relations internes et externes de Christ Church. Il renseigne aussi sur les activités caractéristiques d'une paroisse: gestion de l'école de celle-ci, des célébrations religieuses, des naissances, décès, mariages et confirmations, et de la mission St.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Francis (Odanak). Pour ce qui est des ressources administratives et financières, il est principalement question des assemblées de paroisse (vestry meeting), des assemblées spéciales de paroisse (special vestry meeting) et des assemblées générales annuelles de paroisse (annual vestry meeting) qui ont eu lieu entre 1900 et 2001; des états financiers réalisés par les marguilliers de Christ Church entre 1880 et 2001; et de la correspondance échangée entre les responsables de la paroisse et différents intervenants concernant la situation financière difficile de cette dernière.

En ce qui a trait aux ressources mobilières et immobilières, le fonds informe surtout sur la gestion des bâtiments appartenant à la paroisse (églises, presbytères et salle paroissiale), des cimetières et terrains de Christ Church. On peut consulter plusieurs documents concernant la construction de l'église actuelle, en 1842, du presbytère, en 1843, et de la salle paroissiale en 1964 (plusieurs plans en témoignent). Au sujet des relations internes et externes de la paroisse, de ses ressources informationnelles et de la gestion des communications de celle-ci, il est question des relations avec le Diocèse de Montréal de l'église anglicane du Canada, son Synode et le bureau de l'évêque; des relations avec le doyenné de la Rive-Sud (South Shore Deanery); des événements historiques, culturels et touristiques qui ont eu lieu à la paroisse entre 1842 et 1989 (célébrations variées, anniversaires de la paroisse, spectacles, concerts); des publications de Christ Church (le bulletin Christ Church Newsletter, entre autres); etc.

De plus, le fonds témoigne de la gestion de l'école de la paroisse (documents financiers, achat de matériel et documentation); des services religieux - célébrations régulières - de la paroisse et de la mission; des cérémonies religieuses - célébrations spéciales - qui ont eu lieu à Christ Church; des bulletins paroissiaux de cette dernière; de la gestion des naissances, décès, mariages et confirmations par la paroisse (certificats de mariage et de décès, documents juridiques, dépôt des registres auprès du protonotaire de la cour supérieure, etc.); et d'un ancien drapeau canadien ("Red Ensign britannique") qui a appartenu à la paroisse.

Finalement, le fonds porte sur la gestion de la mission St. Francis, située à Odanak, qui était sous la responsabilité de Christ Church. On peut principalement consulter des procès-verbaux de certaines assemblées de la mission; de la correspondance concernant la gestion de la mission; de documents qui informent sur la situation financière de cette dernière; de la correspondance issue des relations entretenues par la mission avec le Diocèse de Montréal et son Synode; etc. Le fonds est composé de dix séries: S1) Ressources administratives; S2) Ressources financières; S3) Ressources mobilières et immobilières; S4) Relations internes et externes; S5) Ressources informationnelles et communications; S6) Church School; S7) Célébrations religieuses; S8) Gestion des naissances, décès et mariages; S9) St-Francis Mission, Odanak et S10) Artefact. Le fonds contient plusieurs types de documents textuels: procès-verbaux, correspondance, rapports, avis de convocation, ordres du jour, états financiers, prévisions budgétaires, listes, statistiques, estimations, demandes de subvention, notes, bulletins, mémorandums, certificats d'assurance, reçus, historiques, résolutions, coupures de journaux, livrets de banque, chèques, soumissions, procédures, bilans financiers, contrats, ententes, catalogues, comptes-rendus, procès-verbaux de bornage, évaluations monétaires, dépliants, invitations, publications, règlements, journaux, programmes, informations biographiques, livrets de prières, bulletins paroissiaux, certificats de

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

décès, certificats de mariage, etc. Il comprend également divers documents iconographiques - photographies (épreuves et reproductions), cartes de souhaits, images pieuses, calendriers, dessins, etc.; des documents cartographiques (originaux et copies de cartes et de plans); et un objet (drapeau).

P129 – Collection du Mouvement Scout

0,08 m de documents textuels.

Aucune restriction

La collection a été donnée à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. par René Grenier, tel qu'en fait foi le contrat de donation signé le 1er mai 2001. La collection porte sur différentes activités scoutées du Québec, du Canada et d'autres pays entre 1943 et 1960.

La collection contient deux spicilèges, le premier de 38 pages et le second de 101 pages.

La collection se divise en deux séries: P129/S1 Spicilège 1943-1950; P129/S2 Spicilège 1947-1960.

122

P130 – Senneville

0,02 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds Senneville contient 21 extraits d'actes notariés de 1743 à 1919 portant sur les familles Lefebvre, Blanchette et Cloutier. Ces familles ont toutes résidé dans la seigneurie de Nicolet. Ces actes notariés ont été passés devant les maîtres Robin, Duvernay, Cressé, Rousseau et Milot.

P131 – Paul-George Gagnon

0,202 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

La famille Gagnon et ses descendants marquèrent la vie soreloise par leur implication au sein de leur ville. Paul-Georges Gagnon naquit le 20 juillet 1889, fils de Georges et Alice Guay. Il fut à l'emploi de Canada Steamship Lines et en 1942 il était conseiller pour la Ville de Sorel. Le 8 janvier 1913, il épousa en église Notre-Dame de Sorel, Marie-Exilda Mandeville, fille de William (Guillaume) et de Sophie Mandeville.

De cette union, cinq enfants sont nés: Marie-Blanche, née le 21 novembre 1915, René, née le 3 août 1915, Joseph, décédé le 24 février 1916, Simone, née le 11 septembre 1917 et décédée le 16

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

janvier 1918 et Claire Georgette, née le 6 mars 1922. Le fonds comporte des documents de la famille Leroux. Marie-Blanche fit ses études au Couvent d'Arthabaska, pensionnat dirigé par les Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Elle épousa, le 29 septembre 1941 Paul-Henri Leroux, fils de Ferdinand et Virginie Sauvé. Paul-Henri a été à l'emploi de Marine Industries Limited comme contremaître. De cette union, quatre enfants sont nés: Pierre Leroux, né le 8 juillet 1944, et ayant participé à la compétition sportive en hydroplane, Richard décédé en 1973 à l'âge de 26 ans, Paul-Georges Leroux, étudiant à l'Université Concordia et gagnant à un concours en tant que poète; et Louise ayant travaillé à l'Imprimerie Tracy.

Le fonds porte sur la famille Gagnon de Sorel, plus particulièrement sur Marie-Blanche et Paul-Henri Leroux et leurs descendants.

Le fonds contient des documents textuels manuscrits et dactylographiés, des coupures de presse, des photographies, des cartes postales, des cartes mortuaires, un plan et deux artefacts.

Le fonds se divise en cinq séries: P131/S1 Paul-Georges Gagnon et Marie-Exilda Mandeville Gagnon; P131/S2 Famille Leroux; P131/S3 Famille Mandeville; P131/S4 Documents d'information; P131/S5 Artefacts.

P132 – Jacques Taillon

0,706 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Jacques Taillon, connu à Sorel comme étant un musicien dans l'âme, marqua la vie soreloise par son implication au sein du groupe de l'Harmonie Calixa-Lavallée dans lequel il fut musicien et membre. Jacques Taillon est né le 16 juillet 1936 à Sorel, fils de Albert Taillon, barbier très reconnu à Sorel.

Il fit ses études à l'Académie du Sacré-Coeur ainsi qu'à l'Institut Spécialisé du Québec à Montréal où il fut diplômé en soudure. Il travailla comme peintre sur les bateaux blancs amarrés durant l'hiver au port de Sorel. Ensuite il travailla au chantier naval de Marine Industries Limited puis finalement il retourna dans son premier métier comme peintre à l'Hôpital général de Sorel.

Il épousa Edith Vandal le 15 juillet 1961. De cette union naquit une fille unique, Marie-France. Au niveau de ses activités sociales, il a fait partie du mouvement scout de 1944 à 1961.

Plus tard, Jacques Taillon commença comme musicien dans des orchestres de la région avec Claude Lemieux, Paul Zakait et Jules Arpin. Le 15 juillet 1970, il s'est joint au groupe de l'Harmonie Calixa-Lavallée comme percussionniste, et il s'impliqua beaucoup dans les archives du groupe depuis trente-trois ans.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds porte sur la vie professionnelle et artistique de Jacques Taillon jusqu'en 2002.

Le fonds contient des documents textuels dactylographiés, une image pieuse, des photographies, des affiches, des journaux et deux artefacts.

Le fonds se divise en six séries: P132/S1 Vie musicale; P132/S2 Vie religieuse; P132/S3 Livres; P132/S4 Région soreloise; P132/S5 Montréal; P132/S6 Artefacts.

P133 – Joseph Tremblay

0,001 m de documents textuels. - 1 artefact : horloge poinçonneuse.

Aucune restriction

Le fonds contient une horloge poinçonneuse trouvée par Jos Tremblay en juillet 1963 lors de la démolition d'une bâtisse des vieux chantiers du gouvernement à Saint-Joseph-de-Sorel. La carte qui se trouvait à l'intérieur de l'horloge date du 31 mars 1900 et porte les noms de H. Lefebvre et N. Falardeau.

P134 – Léon Grondin

0,013 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Léon Grondin est né le 8 avril 1914 à Saint-Maurice du mariage d'Edmond Grondin, régisseur fermier, et de Salomé Grégoire. Il fit ses études primaires à l'école du village de Saint-Maurice, puis ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières. C'est en 1943 qu'il termina ses études de médecine à l'Université Laval. La même année, il épousa Juliette Voyer, fille de Donat Voyer et de Clara Couture de Sainte-Marie-de-Beauce. Elle donna naissance à huit enfants: Lucie, Claire, Simon, Angèle, Françoise, Hélène, Jules et Madeleine. Le Canada étant en guerre lors de sa graduation, M. Grondin dut faire son service militaire dans le Corps Médical au Camp Borden, à Medicine Hat, au Camp de Lauzon, et au D.M.O. à Québec.

Par la suite, il poursuivit sa formation comme résident-interne à l'Hôtel-Dieu de Lévis. De janvier à octobre 1944, il fut médecin responsable de soixante-quinze tuberculeux au Sanatorium de l'Hôtel-Dieu de Roberval et dépisteur de tuberculose sur tout le pourtour du lac Saint-Jean avec un rayon X portatif. D'octobre 1944 à octobre 1945, le Dr Grondin étudia l'oto-rhino-laryngologie et l'ophtalmologie à l'Hôpital Saint-Sacrement. Il rencontra alors un confrère, le Dr Jean-Marie Lessard, qui lui fit part d'un projet d'implantation d'un hôpital dans la région de Sorel. Le 5 octobre 1945, la famille Grondin s'y installa.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Toujours soucieux de perfectionner ses connaissances dans sa spécialité, le Dr Grondin prit part à une journée d'étude médicale par semaine à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, puis en 1950, il pratiqua à l'Hôpital de Cluny et Laframboise à Paris. De 1945 à 1965, il consacra environ cinquante heures par année à la formation dans les différentes disciplines médicales.

Attaché à l'Hôpital Richelieu, le Dr Grondin fut également membre actif de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général de Sorel. En 1971, il contribua à la tarification des actes médicaux à titre de fonctionnaire pour la régie de l'Assurance-Maladie du Québec. C'est dans les années 1970 qu'il s'orienta vers la pratique de la gériatrie.

Le Dr Léon Grondin fut très impliqué dans le milieu médical: membre du C.M.D. (président pendant six ans) et représentant médical sur le conseil d'administration de l'Hôpital Richelieu; représentant médical sur le conseil d'administration et membre actif du C.M.D. de l'Hôpital général de Sorel; membre de l'Institut de gérontologie de la Province de Québec; trésorier de l'Association des Omnipraticiens de Richelieu-Saint-Laurent de 1973 à 1981; directeur médical de l'Unité Domrémy de Sorel pour alcooliques de 1974 à 1980; et directeur médical de la Résidence Tracy de 1974 à 1984. En 1989, il prit sa retraite du monde médical. À partir de 1997, il devint bénévole auprès des malades en phase terminale à l'Hôpital Richelieu, à l'Hôpital général, au Foyer Richelieu et au Centre d'accueil de Tracy.

Le Dr Grondin s'est impliqué dans plusieurs organismes et associations: échevin et maire suppléant de la Ville de Sorel de 1954 à 1959; commissaire et président de la Commission scolaire de Sorel de 1960 à 1963; membre dirigeant de la Commission scolaire régionale Carignan de Sorel; dirigeant fondateur de la Ligue des propriétaires de Sorel en 1952; syndic apostolique et second vice-président du conseil de la Corporation des syndic des Pères Franciscains de la Province de Québec et de l'Ouest canadien à partir de 1954; président (pendant deux ans), secrétaire et membre actif de la Caisse populaire Saint-Laurent de Sorel; président de la Caisse populaire de Sorel de 1960 à 1970; membre actif de l'Ordre de Jacques-Cartier puis des Chevaliers de Champlain au 4e degré de 1968 à 1980; membre actif du Club de botanique amateur de Sorel de 1968 à 1983; membre fondateur et directeur des Habitations Bourgchemin de Tracy pour personnes âgées de 1977 à 1982; et représentant des médecins au Conseil de la Collaboration Santé Internationale, section Sorel-Tracy à partir de 1997.

Plusieurs regroupements lui ont témoigné leur reconnaissance: le 15 septembre 1979, les Caisses populaires Desjardins lui décernèrent la décoration de membre coopérateur; le 25 avril 1986, l'Association médicale canadienne le nomma membre émérite et lui décerna un certificat et un insigne; le 28 septembre 1986, l'Ordre équestre des Chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem le nomma commandeur; le 28 septembre 1989, il est promu au grade de Chevalier Grand Officier par le même Ordre, et le 30 juin 1994, il reçut le titre de Chevalier Grand-Croix pour son dévouement et sa charité.

Dans ses temps libres, Léon Grondin pratiquait la chasse et la pêche, et le ski de randonnée. Il aimait également voyager avec son épouse. Le Dr Léon Grondin est décédé le 12 octobre 2000 à l'âge de 86 ans.

Le fonds porte essentiellement sur la carrière médicale et militaire du Dr Léon Grondin, ainsi que sur son implication dans le Club des Amis de la Fondation du Diocèse de Saint-Hyacinthe et l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, au cours des années 1938 à 1996. Le fonds contient principalement des diplômes et certificats.

Le fonds se divise en quatre séries: P134/S1 Diplômes et certificats; P134/S2 Documents textuels; P134/S3 Cartes et plans; P134/S4 Divers.

P135 – Famille Olitor-Ménard

0,07 m de documents textuels. - 1 artefact.

Aucune restriction

Personnalité bien connue et appréciée à Sorel, Olitor Ménard naquit le 20 novembre 1907 sur la rue Limoges. Il fit des études en humanité au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ainsi qu'une formation en électricité.

126

En 1930, il se lança en affaire comme entrepreneur électricien en compagnie de son frère Mendoza en ouvrant la maison Ménard & Frères. La même année, il épousa Irène Deschamps de Saint-Joseph-de-Sorel. M. Ménard fut également échevin de la ville de Sorel et Chevalier 4e degré des Chevaliers de Colomb de Sorel.

En 1960, il se vit offrir un poste de directeur des examinateurs-électriciens pour le ministère du Travail, ce qui le poussa à vendre son commerce à ses trois fils: Fulgence, Serge et Blaise. Son quatrième fils, André, se mit au service de l'Armée canadienne, et ses deux filles, Brigitte et Maude, sont dans le milieu hospitalier. Olitor Ménard a aussi été cofondateur de la Corporation des électriciens du Québec. M. Ménard est décédé le 18 avril 1997 à l'âge de 90 ans.

Le fonds porte sur la vie personnelle et professionnelle d'Olitor Ménard en tant qu'électricien, échevin de la ville de Sorel et Chevalier de Colomb. Il informe également sur les faits saillants de l'actualité régionale, provinciale, nationale et internationale de 1935 à 1945.

Le fonds contient un spicilège de 243 pages et une plaque d'entreprise en métal gravée «M. Olitor Ménard, Maître-électricien» datant de [ca 1950].

P136 – Jeannine-Quintal Péloquin

0,095 m de documents textuels.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Aucune restriction

Le fonds porte sur la langue française au Canada, l'histoire des seigneurs de la Rivière-Sud, l'histoire de Sorel et sur différentes généalogies de familles.

Le fonds contient des recherches généalogiques et des livres. Le fonds se divise en deux séries: P136/S1 Généalogie; P136/S2 Livres.

P137 – Des Moniales Clarisses

90 artefacts. - 3 photographies.

Aucune restriction

L'Ordre de Sainte-Claire, communauté religieuse de soeurs communément appelées les Clarisses, a été fondé en 1212 à Assise en Italie par sainte Claire d'Assise et saint François d'Assise.

Ce n'est qu'en 1902 que des Clarisses venues de Lourdes en France traversèrent l'Atlantique pour fonder un monastère à Salaberry-de-Valleyfield.

En 1958, l'abbé Bonaventure Péloquin fit les démarches nécessaires pour que les Clarisses s'installèrent à Sorel. La réception liturgique des Révérendes Soeurs Clarisses eut lieu à l'église Saint-Pierre de Sorel le samedi 4 octobre 1958.

En 2004, c'est Soeur Clara qui eut la responsabilité du monastère sorelois situé sur le chemin des Patriotes.

Auparavant cloîtrées, les religieuses de cet ordre ont désormais enlevé les grilles qui les séparaient du monde extérieur, mais elles continuent de ne sortir du monastère que pour des choses essentielles.

Le fonds porte sur la vie quotidienne, ainsi que sur les croyances et rites religieux catholiques du début du siècle à [ca 1960].

Le fonds contient deux photographies et quatre-vingt-douze artefacts.

Le fonds se divise en trois séries: P137/S1 Objets de cultes; P137/S2 Objets laïcs; P137/S3 Objets divers.

P138 – Doris Gaudreau

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P139 – Harmonie Calixa-Lavallée

0,041 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Au niveau musical, la région de Sorel-Tracy peut se vanter d'avoir produit une des harmonies les plus renommées de l'histoire du Québec: l'Harmonie Calixa-Lavallée.

Les balbutiements de ce merveilleux orchestre remontent à 1910, alors que ce créa, sous la supervision du professeur Napoléon Lamoureux, père de l'échevin Lucien Lamoureux et premier directeur musical du groupe, un corps de clairons par la compagnie numéro six des Zouaves de Sorel. Mais on peut affirmer qu'il prit véritablement son envol cinq ans plus tard, soit en 1915. Formée par Napoléon Poirier, Ovide Péloquin et le Chevalier Alfred Francoeur, trois membres de l'Association des Zouaves, la première fanfare de la région donna son premier concert le 11 avril de la même année à l'Académie de musique de Sorel. À l'époque, seize musiciens étaient membres de cet ensemble connu sous le nom de «Fanfare des Zouaves de Sorel» et portaient l'uniforme des soldats de PIE IX.

Au printemps de 1916, la fanfare se vit nommée «Harmonie de la cité de Sorel» par le Conseil de ville. Le 28 avril, elle fit sa première sortie officielle dans les rues de Sorel, revêtant l'uniforme civil. Ce jour-là, Auguste Liessens, professeur au Collège Mont-Saint-Bernard, dirigeait l'harmonie, fonction qu'il remplira jusqu'en 1940. Le maire de l'époque, Jean-Baptiste Lafrenière, eut le plaisir d'assister à cette parade.

Les années qui suivirent furent consacrées à l'accroissement de la réputation de l'harmonie à travers le Québec. Notons le premier concert à l'extérieur de la région donné au Parc de Berthierville le quatorze août 1917, le voyage à Québec en 1922 ainsi que le concert du premier mars 1925 au studio de CKAC à Montréal, que l'on pouvait entendre en direct. Elle fit même un voyage au camp des Zouaves à Ottawa en 1920.

Un moment décisif dans l'histoire de l'harmonie a été réalisé le six mai 1938, alors qu'elle se vit acceptée comme membre en règle de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec, aujourd'hui connue sous le nom de Fédération des harmonies du Québec inc. Ce faisant, elle pouvait alors bénéficier d'aides financières supplémentaires, d'un meilleur encadrement et avait la chance de prendre part aux compétitions provinciales organisées par l'Association. Très rapidement elle se démarqua et remporta de nombreux prix, devenant ainsi une puissance dans le monde des corps musicaux québécois.

L'Harmonie Calixa-Lavallée, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est en 1940 de la fusion de l'Harmonie de la Cité de Sorel et la Société philharmonique Calixa-Lavallée de Sorel. Cette dernière, fondée en 1938 à la demande d'étudiants de l'Académie du Sacré-Coeur, divisait d'une manière inquiétante les sources de revenus. Les deux ensembles, éprouvant de sérieuses difficultés financières, décidèrent de ne faire qu'un. Le nouvel orchestre opta pour l'appellation «Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel» en hommage au brillant musicien québécois du dix-neuvième siècle.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La même année, Georges Codling fit son entrée comme directeur musical. Né à Sorel le deux juin 1915 de l'union d'Arthur Codling et Émilie Leclerc, il fit ses études primaires au Collège Mont-Saint-Bernard et son cours classique à l'Académie Gingras. Élève du professeur Liessens, il se révèle un véritable passionné de la musique et devint diplômé de l'Université de Montréal au Baccalauréat d'études musicales en 1942 ainsi que du Conservatoire National à la License en musique en 1947. Il demeurera à la barre de l'harmonie jusqu'en 1987. Sous sa gouverne, elle alla de triomphe en triomphe lors des Festivals annuels de la Fédération des Harmonies du Québec. À ses vingt-trois premières années de participation, dix-huit prix de première place et cinq prix de seconde place lui furent attribués. Elle se paya même le luxe de remporter quatre prix (un de première place et trois de deuxième place) lors de sa participation au «Canadian national band contest» de Toronto en 1978. Elle a également effectué une tournée de neuf jours en Alberta en 1979 dans le cadre des fêtes du Canada ainsi qu'une prestation au Festival mondial de folklore de Drummondville en 1986. En l'honneur de ce grand chef d'orchestre qui a consacré plus de cinquante ans à l'Harmonie, le Conseil de ville de Sorel a rebaptisé, dans les années 1970, l'Auditorium municipal en Auditorium «Georges-Codling» puis en «Salle Georges-Codling».

En 1987, M. Codling quitte la direction. C'est son petit-fils Stéphane Laforest qui, suivant les traces familiales, le remplacera. L'ensemble poursuit sa tradition d'excellence en décrochant, entre autres, trois médailles d'or au Music Fest de Toronto en 1994. De 1995 à 2000, Claude Sheridan s'en chargera, période pendant laquelle l'Harmonie lancera son premier album. Ensuite, elle retourna aux commandes d'un membre de la famille Codling puisque Josée Laforest, soeur de Stéphane, se vit promue à ce titre.

Aujourd'hui, l'Harmonie Calixa-Lavallée continue ses activités musicales. Devenue une institution dans la région, elle fait salle comble à chaque concert, ce qui prouve hors de tout doute qu'elle est encore et restera pour longtemps la préférée des habitants du Bas-Richelieu.

Le fonds renseigne sur l'histoire, les activités, les dirigeants et les membres de l'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel.

Le fonds contient des documents textuels manuscrits et imprimés, des livres des minutes, des coupures de presse, des affiches, des cartes imprimées, des contrats, des diapositives et des artefacts.

P140 – Collection Joseph Cardin

1,515 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

«Joseph Cardin est né le 13 décembre 1924 à Sorel (Québec) du mariage de Pierre-Paul Cardin, électricien, et de Marie-Ola Ethier. Il fit ses études à l'Académie du Sacré-Cœur de Sorel. En 1941,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

il commença à travailler à la réparation d'appareils radio chez U. Cardin Frère de Sorel où il monta aussi des amplificateurs, rares et dispendieux à cette époque. Pendant deux ans, il suivit un cours à l'Institut canadien de l'électronique à Montréal. De 1943 à 1946, il fut inscrit à un cours par correspondance au Capitol Radio Engineering Institute de Washington DC afin d'acquérir des connaissances dans le domaine de la radiodiffusion.

En avril 1947, le poste CJSO Radio-Richelieu (fondé en 1945), propriété de la famille Simard de Sorel, lui offrit la responsabilité de la technique du poste, sous la direction de J.-Arthur Villeneuve. La direction de CJSO lui confia la conception et la réalisation du projet de mise sur pied d'un poste radiophonique à Joliette. Le nouveau poste, CJLM, ouvrit en 1960. Lorsque le président de CJSO Sorel, J.-Arthur Villeneuve, démissionna en 1960, Joseph Cardin emménagea au site de l'émetteur pour en assurer la surveillance jour et nuit. Il devint alors le premier responsable de tout le fonctionnement technique de CJSO de Sorel et de CJLM de Joliette. Il répara, dessina et mit au point des pièces d'équipement pour remplacer celles qui étaient désuètes ou introuvables.

Il travailla à CJSO comme ingénieur en chef jusqu'en septembre 1987. En décembre de la même année, alors que la station CJSO était acculée à la faillite, Joseph Cardin revient une dernière fois afin de la maintenir en ondes au moyen d'une génératrice d'urgence, Hydro-Québec ne voulant plus la fournir en électricité. En plus de ses activités dans le domaine de la radio, Joseph Cardin fut aussi propriétaire, en 1943, du premier studio d'enregistrement de disques de la région de Sorel et de la région entre Montréal et Québec. Il assura aussi la supervision des systèmes de son et la réparation des projecteurs des salles de cinéma de Sorel.

Joseph Cardin s'intéressait activement à la photographie en devenant le photographe attitré de tous les événements de Sorel. Il fut tout au cours de sa vie, un collectionneur de nombreux appareils photographiques de tous les âges.

Joseph Cardin décède le 31 janvier 2001.»

La collection témoigne des activités et des intérêts de Joseph Cardin. On trouve des informations sur la station de radio de CJSO et de CJLM, mais aussi sur les théâtres de Sorel, comme le théâtre Sorel et Eden. La collection nous renseigne également sur le milieu scolaire, religieux, électoral et industriel de Sorel ainsi que sur la ville de Sorel-Tracy.

La collection contient des bandes vidéo et sonores, des disques vinyles, des photographies, des livres, des plans et des dessins techniques, des programmes, des listes électorales, des inventaires, des communiqués de presse, des affiches, des bulletins d'information, de la documentation technique, des contrats d'assurances, des factures.

La collection se divise en 11 séries:

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P140/S1: Joseph Cardin;
P140/S2: Famille de Joseph Cardin;
P140/S3: Théâtres de Sorel et vie culturelle;
P140/S4: CJSO/CJLM;
P140/S5: Vie scolaire;
P140/S6: Religion;
P140/S7: Industries;
P140/S8: Sorel-Tracy et région;
P140/S9: Politique
P140/S10: Photographies et autres documents iconographiques;
P140/S11: Livres;
P140/S12: Artefacts.

P141 – Odette Lussier

0,6 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le grand-père de madame Odette Lussier, Amable, s'est marié à Sorel le 11 mars 1873 avec Anne Caroline Hurteau. Ensemble, ils ont eu 7 enfants. Le père de madame Odette Lussier, Dolard, a épousé Alberta Élise Péloquin, fille de Delphis Adolphe et de Élise Péloquin. Après le décès de sa femme, il s'est remarié avec Blanche Lachapelle, fille de Napoléon Lachapelle et de Emma Élisajotte, le 3 mars 1924. Elle était la sœur de monsieur Lucien Lachapelle, homme d'affaires et organisateur politique de Sorel.

Du côté des Lachapelle, le premier ancêtre, Jean-Baptiste dit Trépial, est né à Romillé en Bretagne. Il s'est établi à Saint-François-du-Lac. Les Lachapelle comptent parmi leurs ancêtres quelques noms connus, dont Louis Joliett, qui était seigneur, marchand et explorateur. On y retrouve aussi Jacques Hertel, seigneur de Cournoyer et le chirurgien Louis Pinard, de la région de Saint-François-du-Lac.

Amable Lussier demeurait au coin de la ruelle Lussier, nommée en son honneur, et de la rue Charlotte. Il était propriétaire d'un magasin général, nommé " Grand magasin ".

" Maison A. Lussier et Fils. Monsieur Amable Lussier était membre de l'Union Saint-Joseph et de Saint-Michel, des sociétés de bienfaisances, ainsi que de l'Alliance Nationale, une mutuelle d'assurances, du C.M.B.A.I.O. et, finalement, de la Chambre de commerce.

Parmi les fils de Amable Lussier, il y avait Honorat, qui était marchand de meubles. Il a acheté le magasin de son père au coin de la rue Charlotte et de la ruelle Lussier Honorat a épousé Aline Prud'homme et ils ont eu quatre enfants, soit Pauline, Marcelle, Jacques et Suzanne. C'est Jacques qui a pris la relève du magasin familial quelques années plus tard.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Éva a opéré un magasin général à Saint-Guillaume, magasin qu'elle a mis sur pied à l'aide de son père et de son mari, Ernest Coutu. Par la suite, ils ont opéré une épicerie sur la rue Charlotte, de biais avec le marché à foin. Éva eut trois enfants, Édouard, qui devint policier, Amable, un entrepreneur-plombier et Gérard. Devenu veuf, ce dernier est retourné habiter chez sa mère avec son fils unique, Pierre.

Lucien a épousé sa cousine, Léonie Ladébauche, et a eu trois enfants, Yvon, Gaston et Gabrielle. Madame Odette Lussier nous raconte qu'étant jeune, Lucien et un de ses compagnons s'étaient perdus dans les bois derrière le collège du Mont Saint-Bernard une nuit d'hiver. Ils furent retrouvés le lendemain, après avoir passé la nuit à la belle étoile. Joseph-Amable fit carrière dans l'assurance à Montréal où il opérait son propre bureau. Son fils unique, Donald, a suivi ses traces et a également travaillé dans l'entreprise familiale.

Le dernier rejeton, et non le moindre, fut le père de madame Odette Lussier, Adélard. Par contre, ce dernier a toujours été connu sous le nom de Dolard Lussier. Il fit ses études au Mont Saint-Bernard. Il s'est marié avec Alberta Élise Péloquin, avec qui il a eu quatre enfants. Sa première femme est décédée très jeune, et Dolard est retourné habiter chez sa mère pendant plus de quatre ans. Par la suite, il a épousé Blanche Lachapelle. C'est alors qu'il est allé habiter sur le côté ouest de la rue Élisabeth à Sorel, de biais avec le 51 et le 53 rue Élisabeth, qui deviendra plus tard sa résidence familiale ainsi que son bureau d'assurances. On dit qu'il travaillait pour le gouvernement avant d'ouvrir son bureau d'assurances, qu'il garda jusqu'à son décès le 9 juin 1954. Du côté des Lachapelle, Emma a gradué du cours Lettres et Sciences et est devenue la première secrétaire de monsieur Dolard Lussier. Ce fut son seul emploi. Elle a épousé le vétérinaire Hervé Rajotte et a éduqué deux enfants, Paul, qui devint psychiatre, et Louise, qui devint la secrétaire de madame Blanche Lussier (femme de Dolard) pendant plus de 25 ans. Lucien, quant à lui, a eu des débuts modestes pour finalement devenir un des plus grands industriels de la ville. Il a épousé Thérèse Sénécal et a eu cinq enfants, Pierrette, Pierre, Lise, Colette et André.

Blanche, la mère de notre principale intéressée a également travaillé comme opératrice au Bell Téléphone. À l'âge de 23 ans, elle s'est mariée avec Dolard Lussier, veuf et père de trois enfants, Bernard, Mariette et Amable. La quatrième, Jacqueline, est décédée en bas âge. Bernard, fils aîné de la famille, était marié à Isabelle Lamoureux. Ils ont eu quatre enfants. Réjean est décédé à la naissance, Louise, Armand et Marielle. Mariette, de son côté, a eu une fille prénommée Louise et un fils prénommé Pierre.

Amable s'est marié, mais n'a jamais eu d'enfants. La première enfant du couple formé par Dolard Lussier et Blanche Lachapelle, prénommée Madeleine, est décédée à la naissance. Roger, né le 4 août 1927 à Sorel, s'est joint à la société de son père en 1945. Marié à Solange Bibeau de Sorel, sa famille se compose de Madeleine, Claire, André et Suzanne. Charles est décédé très jeune et, finalement, Roger est décédé en 2002.

Jean, né le 14 décembre 1928, a étudié à l'université de Lynn au Massachusetts, puis à l'université McGill et à l'école des Hautes Études Commerciales. Il est devenu directeur de la firme familiale en

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

plus de diriger la construction du développement domiciliaire et de faire partie de plusieurs autres entreprises soreloises. De son mariage avec Madeleine Simard, il est le père de Hélène, Marc, Benoît et Raymond. Ce dernier est lui aussi à l'emploi d'une compagnie d'assurances. Jean, après avoir vendu ses actions dans la compagnie Dolard Lussier Limitée, ouvrit son propre cabinet d'assurances qu'il opéra pendant 14 ans.

Monique a marié le docteur Gilles Paulhus et a eu quatre enfants. Quelques années plus tard, elle s'est remariée avec le docteur Paul Ferron. Elle a demeuré à Longueuil puis à Montréal. Rodrigue, né le 4 juillet 1935, a lui aussi étudié aux États-Unis avant de joindre l'entreprise familiale, où il devient courtier. Il a aussi été directeur de la firme Finance Tracy. Il a épousé Liliane Paulhus, avec qui il a eu quatre enfants, Rodrigue Jr., Julie, Gilbert et Catherine.

C'est le 4 janvier 1934 que Odette Lussier a vu le jour, lors d'une tempête de neige. Elle fut donc baptisée à l'hôpital Notre-Dame au lendemain de sa naissance, afin de devenir le plus vite possible Enfant de Dieu. À l'âge de 20 ans, elle a épousé Jean Guertin, un jeune épicier, fils de Adolpha Guertin et de Estelle Casaubon. Ils ont eu trois enfants, soit Pierre et Nathalie qui ont étudié à l'école des Hautes Études commerciales, et Jean-Philippe qui est ingénieur. Tous les trois travaillent dans les assurances. Les deux garçons opèrent aujourd'hui un des cabinets d'assurances Club Assurances et Nathalie est directrice régionale pour la compagnie Aviva.

Dolard a eu l'idée d'assurer les gens à cause d'un feu. Le 9 novembre 1915, un incendie a éclaté sur la rue Augusta, à l'arrière d'un magasin voisin du restaurant Fougasse. L'incendie était tellement violent que des étincelles ont jailli jusqu'au couvent Saint-Pierre, au coin des rues Phipps, et Augusta, et se sont introduites dans le dortoir du couvent par une fenêtre ouverte. Les élèves ont été évacuées de la bâtisse et relogées dans de nouveaux locaux, afin qu'elles puissent terminer leurs études le plus normalement possible. Plusieurs sites commerciaux ont été détruits suite à cet incendie et, malheureusement, les commerçants n'étaient que peu assurés, et certains pas du tout. C'est à la suite de cette déflagration qu'en 1915, monsieur Dolard Lussier a jeté les bases de son bureau d'assurances sur la vie, le feu, le vol, l'automobile, les bateaux de plaisance, les navires ainsi que la responsabilité civile. Sa femme l'a beaucoup encouragé à poursuivre son rêve. C'est elle qui poussera monsieur Lussier à s'incorporer quelques années plus tard. Par ailleurs, il peut être intéressant de mentionner que le frère aîné de Dolard, Joseph-Amable, était lui-même courtier en assurances et opérait à Montréal.

Au début, le bureau était situé au coin des rues Charlotte et Lussier, sur la mezzanine du magasin général du grand-père Amable. Ce dernier a offert à son fils un local à l'étage supérieur de son magasin. Les deux établissements n'avaient qu'un seul téléphone, situé au rez-de-chaussée. Emma Lachapelle, qui était secrétaire-réceptionniste, devait descendre au rez-de-chaussée pour répondre à chaque fois qu'il sonnait. En plus d'encouragements quotidiens, Dolard recevait dix dollars par semaine de son père pour l'aider à financer son entreprise et régler ses diverses dépenses. Il allait rencontrer plusieurs familles. Il faisait des visites de paroisses, que l'on appelait aussi " la ligue du vieux poêle ". Ce sont les familles Guertin et Chevrier de la Pointe-aux-Pins qui ont raconté cette anecdote à madame Odette Lussier.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Lorsque Dolard voulait rencontrer des gens, il téléphonait à madame Chevrier sur la rue Filiatrault qui contactait ses parents et ses amis afin qu'ils viennent rencontrer Dolard pour la soirée. Il veillait avec les différentes familles et les entretenait sur le bienfait d'être assuré en cas de catastrophe. Beaucoup de familles, trouvant les explications de Dolard trop compliquées, disaient : " Si tu le dis Dolard, c'est suffisant. On te croit et on s'assure ". Sa bonne réputation le précédait toujours.

Tout le monde lui faisait confiance. Les gens qui s'assuraient n'avaient que la parole de monsieur Lussier sur qui se fier. Ses contrats étaient écrits à la main, puis retravaillés. Il faisait souvent crédit aux personnes en difficulté financière et ne n'ayant pas les moyens de s'assurer. Il a déjà assuré une famille ayant tout perdu à l'occasion d'une faillite, et ce, jusqu'à ce qu'ils puissent recommencer à rencontrer leurs engagements.

Dernièrement, une Soreloise a raconté à madame Odette Lussier que son père, contraint de faire faillite, ne pouvait plus s'assurer. Dolard a tout de même conservé le contrat actif en disant qu'ils n'auraient qu'à lui remettre l'argent lorsque ce serait possible. Madame Odette Lussier commente en disant qu'entendre ce témoignage plus de 50 ans après le décès de son père fait chaud au cœur.

Par la suite, le bureau est déménagé sur la rue Élisabeth, dans la résidence de monsieur Dolard Lussier. Ce local fut agrandi trois fois par la cour, ainsi qu'une fois jusqu'au trottoir. Ces modifications étaient faites au fur et à mesure que les besoins de l'entreprise le demandaient.

Le bureau était ouvert du lundi matin jusqu'au samedi midi, ainsi que le vendredi soir jusqu'à 21 heures. En ce qui concerne le téléphone, on y répondait tous les jours et tous les soirs. On faisait tellement confiance à monsieur Lussier qu'on le consultait pour bien d'autres choses que les assurances, notamment les ventes de maison, les testaments, etc.

En 1954, après le décès de Monsieur Lussier, son épouse a pris la relève de la compagnie et devint alors présidente de Dolard Lussier Limitée jusqu'à son décès, en 1969.

Elle a pris la relève avec ses fils Roger et Jean, qui étaient déjà impliqués dans la compagnie, ainsi que le mari d'Odette, Jean Guertin, qui a été engagé par Dolard Lussier deux mois avant son décès. Rodrigue, le benjamin de madame Blanche Lachapelle, a rejoint les rangs de la compagnie après sa graduation du collège M.A.I. de Plattsburgh. Le personnel fut fidèle à la compagnie et demeura sous la tutelle de madame Blanche Lachapelle.

Cette dernière a déjà confié à Odette qu'elle se considérait chanceuse de l'enthousiasme et de la fougue avec lesquels ses enfants et son gendre faisaient progresser l'entreprise. Elle disait qu'elle n'aurait pas pu les obliger à coopérer au développement de l'entreprise s'ils ne l'avaient pas voulu. Tous les ans, dès le mois de janvier, madame Blanche Lachapelle s'informait des noms des meilleures étudiantes des cours Lettres et Sciences et des cours commerciaux dans les écoles du grand Sorel afin d'assurer la relève de la compagnie, qui fut toujours une réussite. C'était une femme énergique qui savait reconnaître les qualités et les capacités des gens dont elle s'entourait. Tout en étant très rigide et en exigeant ponctualité et discipline de ses ouailles, elle était très

humaine et demeurait près des besoins de ses employés. À Sorel, madame Blanche Lachapelle a compté parmi les pionnières dans la gestion d'entreprise.

Après son décès en 1969, la compagnie devenait la propriété de Roger, Jean, Odette et Rodrigue Lussier, assistés à la direction de Jean Guertin. Roger et Odette ont racheté les actions de leurs frères Jean et Rodrigue. Jean Guertin et Roger Lussier se sont alors partagés à tour de rôle la tâche de président et de vice-président de la compagnie, et ce, jusqu'au décès de monsieur Guertin, soit le 6 novembre 1983. En 1984, Odette et ses enfants ont racheté les actions de Roger. Elle devint alors la deuxième femme à diriger la compagnie. Lorsque son conjoint est décédé, elle a repris l'action qu'elle avait prêtée à ce dernier afin qu'il puisse siéger sur le conseil d'administration de la compagnie et a repris le titre de présidente.

Au printemps suivant, soit en 1984, madame Odette Lussier a facilité l'achat de 50 actions de Luseg (qui détenait les actions de Dolard Lussier Limitée) de son frère Roger et prenait ainsi le contrôle de la compagnie, à savoir 51% des actions pour elle et 49% pour ses enfants. Madame Odette Lussier a gardé comme directeur et employé de la compagnie son frère Rodrigue, dont la compétence était un apport capital pour l'entreprise. Par la suite, après avoir opéré la compagnie avec ses enfants, Odette a racheté leurs actions et ils ont pris seuls leur envol en créant leur propre compagnie d'assurances sous le nom de Club Assurance. Sa fille Nathalie fait également carrière dans les assurances, comme employé-cadre. C'est-à-dire qu'elle occupe les fonctions de Directeur régional.

135

En 1992, madame Odette Lussier a vendu la compagnie Dolard Lussier Limitée à Roger et à André. Lors de la vente, la compagnie possédait plus de 70 employés et cinq succursales. Aujourd'hui, il y a 22 succursales André et Roger Lussier. Cette compagnie est maintenant connue à travers tout le Québec, après avoir connu un essor considérable. Le rêve d'un jeune sorelois s'est concrétisé et continue à progresser depuis maintenant 88 ans.

Madame Odette Lussier a débuté ses études dans une école privée, qui était dirigée par mademoiselle Cécile Yergeau, au coin des rues Georges et Ramesay. Elle n'y est restée que trois mois pour finalement continuer, en septembre de la même année, au Couvent des Dames de la Congrégation. C'est là qu'elle fit toutes ses études primaires et secondaires, soit le cours Lettres et Sciences. Elle dit d'elle-même qu'elle était une enfant sage, studieuse et aimant passionnément l'école. Par la suite, elle a fréquenté l'Académie Notre-Dame de Tynsboro, en banlieue de Boston, pour y apprendre la langue de Shakespeare tout en poursuivant des études commerciales. Elle était à l'époque pensionnaire chez les religieuses de Notre-Dame de Namur, religieuses semi-cloîtrées, qui acceptaient des jeunes filles de différents pays. Madame Odette Lussier a donc eu la chance de côtoyer des jeunes filles de plusieurs nationalités. Au contact de toutes ces jeunes filles, ainsi que des religieuses, elle a ouvert son esprit à de nouveaux horizons. Elle dit que cette expérience a marqué un point culminant dans sa vie, et qu'elle en garde un souvenir précieux. Elle raconte que se sentir entourée dans un protocole un peu rigide était pour elle une expérience confortable.

À l'école, sa matière préférée était le français, sous toutes ses formes, et que, même si elle aimait les mathématiques, ce n'était qu'un second choix. Elle a aussi étudié la diction avec Mademoiselle Tougas et le piano avec Mère Sainte-Béatrice de Milan, ainsi que la peinture avec Mère Sainte-Berthe. Odette aimait bien les arts, même si elle n'y excellait pas. Elle dit qu'elle avait de bons professeurs, et qu'elle conserve toujours un contact avec ceux qu'elle estime. Quant à ses compagnes, elles l'ont élue présidente de la classe et de la chorale par vote populaire, au grand désespoir de la religieuse enseignante, car madame Odette Lussier n'avait aucun talent pour le chant. Elle voit toujours ses compagnes du couvent et ensemble, elles prennent plaisir à se rappeler de bons vieux souvenirs de leur vie d'étudiante.

Monseigneur Jean-Baptiste Nadeau était curé dans la paroisse Saint-Pierre. C'est cet homme qui fut d'office pendant toutes les études de Madame Lussier. Une fois par mois, il venait au couvent pour distribuer les bulletins aux étudiantes, félicitant les meilleures. Pour cette visite, les jeunes filles devaient mettre leur uniforme du dimanche ainsi que des souliers fraîchement éclaircis. Pour l'occasion, les religieuses renouvelaient leurs cornettes. À son décès, Monseigneur Nadeau fut remplacé par Monseigneur Jean-Charles Leclair, qui fut un ami de la famille.

Dans les années 1940 et 1950, on rencontrait plusieurs personnages dans la région, gens que madame Odette Lussier décrit comme étant des gens typiques de la ville. Par exemple, au marché local, il y avait un comptoir de boucherie communément appelé un " banc ". Le propriétaire était Maurice Demers, un gros bonhomme toujours joyeux, qui était le boucher en vogue du temps. Il avait un assistant qu'il nommait toujours Rémi. Lorsque ce dernier est décédé, ce fut une véritable surprise d'apprendre que Rémi se prénommaient en fait Léo, et que c'était monsieur Demers qui avait substitué son nom.

Aujourd'hui retraitée, madame Odette Lussier assiste à des conférences, à des vernissages, que les artistes soient connus ou non, elle va au théâtre et assiste à des spectacles, des opéras et à des orchestres symphoniques. Elle fait aussi ce qu'elle appelle du bénévolat individuel. Elle essaie de contribuer au bien-être de la communauté en donnant à des bonnes œuvres. Elle aime beaucoup aider les gens qui l'entourent.

Elle a aussi de bons amis à qui elle est fidèle et qui le lui rendent bien. Elle conserve aussi un bon souvenir de ses employés, qu'elle rencontre toujours dans diverses occasions. De plus, depuis 13 ans, elle partage sa vie avec un nouveau conjoint, monsieur Robert Jones, qu'elle trouve formidable. Avec lui, elle aime beaucoup voyager, tant en Amérique qu'en Europe. Les assurances chez les Lussier, c'est une affaire de famille. Madame Odette Lussier a aussi deux neveux et deux nièces qui gagnent leur vie dans la même profession. On peut se demander si ses petits-enfants relèveront le défi de leurs ancêtres. Madame Odette Lussier espère que s'ils le font, ils poursuivront leurs œuvres avec autant de passion qu'elle, une passion qui l'anime toujours, soit celle d'aider les gens.

Le fonds témoigne de la vie de Mme Odette Lussier, fille de Dollard Lussier et de Blanche Lachapelle. Elle épousa Guertin. Après le décès de M. Guertin, elle fut la conjointe de M. Robert G. Jones. Le fonds témoigne également des activités de M. Robert G. Jones en tant que président.

Il contient un diplôme du collège Sacré-Coeur décerné à M. Jos Lachapelle, le 21 juin 1909. Le diplôme est dans un cadre vitré de 49,5 x 62 cm.

Collation : Le fonds contient aussi 750 documents iconographiques, 30 cartes postales, 250 cartes mortuaires et 3 livres.

P142 – Marcel Wilkie

7 photographies : n&b ; 14,1 x 9 cm.

Aucune restriction

Marcel Wilkie ouvrit en décembre 1955 un commerce de jouets accompagné d'un comptoir de journaux au 49 de la rue Augusta. En 1960, son commerce ayant déjà pris une expansion considérable, il dut déménager son magasin dans un local plus grand, à son emplacement actuel au 51C de la rue George.

La librairie, qui est de nos jours une des plus respectées de la région, fut ouverte en 1964 dans un local connexe au magasin de jouets, au 53C de la rue George. En 2004, c'est la fille de M. Wilkie, Michèle, qui gère la librairie et le magasin de jouets.

Le fonds porte sur l'intérieur et l'extérieur de l'église Saint-Pierre de Sorel, le Carré royal, la rue George, l'hôpital général et le Jardin de l'Enfance (orphelinat), les bateaux de la Compagnie Sincenne McNaughton dans le port de Sorel, et la pointe à Saint-Joseph-de-Sorel vers 1900. Le fonds contient six photographies en noir et blanc.

P143 – Guy Vincent

0,001 m de documents textuels. - 30 photographies : n&b et couleur ; 27,9 x 21,6 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Monsieur Guy Vincent a travaillé chez Marine Industries Limited toute sa vie professionnelle jusqu'en [ca 1984]. Le fonds porte sur Marine Industries Limited et ses réalisations maritimes et hydroélectriques. Le fonds contient une correspondance et des photographies en noir et blanc et en couleur. Le fonds se divise en trois séries.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P144 – Blanche Champagne

0,085 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Blanche Champagne, célibataire, travaillante, amoureuse des voyages et collectionneuse de cartes postales, a eu une vie bien remplie comme en témoignent les documents de son fonds. Blanche Champagne est née le 19 janvier 1894 à Sorel de l'union de Hubert Champagne et Delphine Thouin. Nous savons qu'elle avait deux soeurs: Cécile et Alice et trois frères: Émile, Ernest et Alphonse. Blanche a vécu plusieurs années chez sa soeur Alice et sa famille à Sorel.

Mme Champagne a travaillé comme comptable dans plusieurs commerces et restaurants notamment à une fabrique de balais de Sorel, chez A.C. Trempe, un marchand en gros d'épicerie et aux restaurants Lambert et Rheault. En plus de ses emplois réguliers, Blanche faisait de la comptabilité pour d'autres commerces sur l'heure du midi ou le soir. Elle voyageait beaucoup avec ses amies Cécile Corbeil, Berthe Dupuis, Marcelle Fournier, Berthe Deschamps et Rose Johnston.

Malheureusement, elle a passé les dernières années de sa vie à l'Hôpital général de Sorel et elle est décédée le 25 décembre 1971 des suites de la maladie d'Alzheimer. Le fonds porte surtout sur les souvenirs de voyages de Blanche Champagne ainsi que sur sa vie culturelle et sociale à Sorel.

138

Le fonds contient des documents textuels, des albums de photographies, des cartes postales, des photos-disques et trois artefacts.

Le fonds se divise en quatre séries: P144/S1 Blanche Champagne et famille; P144/S2 Voyages; P144/S3 Architecture; P144/S4 Artefacts.

P145 – Maurice Paulet

30 livres. - 0,089 m de documents textuels. - 30 photographies : coul., épreuves ; 20 x 25 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Le fonds contient un calendrier, un pamphlet sur l'entrée au Canada, onze guides touristiques et historiques ainsi qu'une enveloppe, quatre pages de journal et trois journaux, trente livres, une image incluant des prières au dos, un livret de prières et trente photographies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P146 – Édouard Simard

0,219 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Joseph-Edouard Simard est né Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 16 juin 1896, fils de Joseph Simard, capitaine de bateau, et de Cédulie Tremblay. Il étudia à l'école paroissiale dirigée par les Frères Maristes, chez M. Thomas Otis à Québec, et au Mont-Saint-Bernard à Sorel.

En 1914, il fit comptable chez J.-B. Gagné & Fils de Sorel; en 1916, il commença son apprentissage comme électricien avant de devenir entrepreneur électricien. En 1924, il fut élu président de la Compagnie de navigation Richelieu Limitée; en 1927, il fut élu directeur-gérant des Chantiers Manseau Limitée, poste qu'il occupa jusqu'à la réorganisation des Marine Industries Limited, en 1937. Il fut aussi directeur des General Dredging Contractors Limited et des Ateliers mécaniques de Sorel Limitée. Il épousa Orise Brunelle, fille d'Anaclet Brunelle, le 20 octobre 1931. Le couple eut quatre enfants: René, Claude, Andrée et Michelle.

M. Simard fut également président du comité de régie des Sorel Industries Limited (représentant les gouvernements canadien et britannique et les intérêts des frères Simard); vice-président de Sorel Industries Limited; vice-président de Marine Industries Limited; directeur de Sorel Steel Foundries Company Limited, Sincennes-McNaughton Line Limited, North American Transports Limited, Quebec Salvage and Wrecking Company Limited; directeur trésorier du Club nautique de Sorel; membre du conseil supérieur de l'Enseignement technique de la province de Québec, représentant l'industrie; président de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail; et directeur de National Safety League of Canada.

Edouard Simard est décédé le 22 septembre 1960 à l'âge de 64 ans. Le fonds porte sur la vie professionnelle, sociale et familiale de l'industriel J.-Édouard Simard, ainsi que des réalisations de ses usines, Sorel Industries Limited et de Marine Industries Limited, au cours des années 1915 à 1960.

Le fonds contient des documents textuels, des photographies et négatifs, des films, des CD-Rom, des disques ainsi qu'une malle. Le fonds se divise en six séries: P146/S1 Documents textuels; P146/S2 Photographies; P146/S3 Films; P146/S4 CD-Rom; P146/S5 Disques; P146/S6 Artefacts.

P147 – Famille Massue*

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P148 – Lucien-Grégoire

0,01 m de documents textuels. - 2 photographies : n&b ; 14,1 x 8,85 cm.

Aucune restriction

Le fonds porte sur deux édifices disparus de Sorel et sur le 325e anniversaire de la Cité de Sorel ayant eu lieu en 1967.

Le fonds contient deux photographies et une brochure. Le fonds se divise en deux séries.

P149 –Corporation du 350e anniversaire de Sorel***P150 – Francine Hardy**

0,827 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds contient soixante-deux documents, dont des annuaires téléphoniques, des catalogues de magasins, un feuillet d'information, un guide touristique, des magazines et des pamphlets.

140

P151 – Marc Larivière

0,001 m de documents textuels. - 16 artefacts : une mosaïque et des uniformes militaires.

Aucune restriction

Localisation : (E-5-7-3 et à la Voûte Ludger-Simard)

Le fonds contient un texte de présentation d'hommage: «Hommage Posthume», une mosaïque et des uniformes militaires.

P152 – Marc-Mandeville

3,056 m de documents textuels.

Aucune restriction

Marc Mandeville, fils de Napoléon Mandeville et de Blanche Sénécal, épousa Isabelle Chalifoux, fille de Napoléon Chalifoux et d'Alexandrina Pelletier, dans la paroisse Saint-Maxime de Sorel le 29 octobre 1951. Ils eurent plusieurs enfants: Alexandrina Thérèse Anne-Marie (1953), Jean (1954), Yves (1956), Marcelle Claire (1966). M. Mandeville est décédé le 16 août 1986 à l'âge de 67 ans.

Le fonds porte sur l'actualité de la région soreloise de 1873 à 1965.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient des exemplaires des journaux reliés, soit «Le Courrier de Sorel», «La Gazette de Sorel», «Le Sorelois», «The Sorel News», «Le Journal du Cultivateur et de l'Ouvrier» ainsi que «The Sorel Pilot». Le fonds se divise en quatre séries.

P153 – Aimé Laforge

0,01 m de documents textuels.

Aucune restriction

Aimé Laforge est né à Sorel le 4 décembre 1900 du mariage de Joseph Laforge et d'Alexina Cartier. Il fit ses études primaires à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel de 1906 à 1913.

Après avoir épousé Liliane Mongeau, M. Laforge devint père, le 30 août 1927, d'une fille prénommée Hélène. De 1913 à 1918, Aimé Laforge fut engagé à la Sorel Mechanical Shop Limited, d'abord comme apprenti mouleur pour une durée d'un an, et comme apprenti mécanicien de 1914 à 1918. Par la suite il fut machiniste à The Rivers Shipyard Limited à Québec de 1918 à 1919, et machiniste pour Hyde Engineering Company à Montréal en 1920.

C'est à cette période qu'il entreprit un cours spécial sur les moteurs à gazoline à la Montreal Technical School. En 1921, il revint travailler à la Sorel Mechanical Shop Limited comme machiniste. Dès 1922, il accéda à un poste supérieur, celui d'assistant-contremaître dans le département des machines et ce jusqu'en 1930. De 1930 à 1937, il fut contremaître de ce département.

Tout en travaillant, M. Laforge continua de se perfectionner à l'International Correspondence School. C'est ainsi que de 1933 à 1936, il fit son éducation technique en dessin mécanique, puis de 1936 à 1938 en dessin de navires et mécanique, et enfin de 1938 à 1942, en ingénierie. Il apprit également l'anglais en 1933 avec M. Noble et en 1937 avec William C. Grant. De plus de 1940 à 1942, il suivit des cours de mathématique avancés avec M. Hingens.

En 1937, Aimé Laforge appliqua et rentra comme employé chez Marine Industries Limited de Sorel. De 1937 à 1938, il se retrouva chef d'équipe du bureau des dessinateurs; de 1938 à 1948, assistant principal du dessinateur en chef; de 1948 à 1950, dessinateur en chef; de 1950 à 1957, aide-architecte de la Marine et chef dessinateur. Plus spécifiquement de 1938 à 1957, il était responsable des tuyauteries en dehors des chambres des machines, de la coque et des aménagements de bateaux.

Aimé Laforge a fait exécuté les plans des clans Frigidaire Express, des Drill Boats, de M.V. Labrador, d'Escort Vessels, des cargos français, des chalutiers français, des pétroliers comme le Cedarbranch et le Willowbranch, le Chinector et le Chaleur, l'ensemble de S.S. New Haven, ainsi que plusieurs autres. Ils s'occupaient également des conversions et des dragues. Le 27 juillet 1944, Aimé Laforge fut accepté comme membre de la Society of Naval Architects and Marine Engineers de New York.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le 8 février 1960, on nomma Aimé Laforge membre associé de l'Institution of Naval Architects de Londres. À cette époque, Aimé Laforge occupait toujours le poste d'ingénieur en construction de navires à Marine Industries Limited.

Le fonds porte sur la formation et la carrière d'Aimé Laforge, ainsi que sur l'éducation d'Hélène Laforge. Le fonds contient des documents textuels. Le fonds se divise en deux séries: P153/S1 Aimé Laforge; P153/S2 Hélène Laforge.

P154 – Albertine Millette et Aimé Cournoyer

4 photographies : n&b ; 26 x 33,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Paul-Aimé Péloquin est né à Saint-Joseph-de-Sorel le 16 novembre 1916, fils de Dieudonné Péloquin et de Rose-Anna Duhamel. Il fit ses études primaires dans cette même ville, puis son cours commercial à Montréal et à Saint-Denis-sur-Richelieu. Il poursuivit ensuite ses études en faisant son cours classique au Séminaire de Joliette et son droit à l'Université de Montréal.

Il commença à pratiquer son métier d'avocat dans son bureau de la rue George à Sorel en 1941. En 1948, il épousa Alberte Cournoyer, fille d'Aimé Cournoyer, marchand de meubles, qui lui donna trois enfants: Lysane, Paul-René et Marc-André.

Dans les années 1940, il fut greffier de la Ville de Saint-Joseph-de-Sorel pendant sept ans. Par la suite, il fut nommé, en 1951, président de la Commission scolaire de Sorel. Suite à la démission d'Armand Matton pour raison de santé, M. Péloquin fut maire de Sorel d'octobre 1955 à janvier 1956. De 1960 à 1962, Paul-Aimé Péloquin fut procureur de la couronne, et fut par la suite nommé juge de la Cour criminelle de la province de Québec.

Il fut également président de la Jeune Chambre de commerce de Sorel et membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Le fonds porte sur les gens d'affaires de Sorel et les premiers ministres du Canada.

Le fonds contient deux mosaïques des gens d'affaires de Sorel pour 1906 et 1927-1928; une mosaïque des premiers ministres du Canada de 1867 à 1930; une photographie d'Honoré Mercier; une photographie de 26 x 33,5 cm en n&b de Lomer Gouin (gendre d'Honoré Mercier).

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P155 – Collection Fabienne-Lavallée

58 photographies : couleur ; 27,9 x 21,6 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Fabien Lavallée, fils d'Alfred Lavallée et de Florina Proulx, est né à Sainte-Victoire le 23 avril 1924. Il épousa Cécile Lavoie à Kénogami, Sainte-Cécile le 1er septembre 1952. Ils eurent un fils, Denis.

Le fonds porte sur divers édifices et emplacements de Sorel-Tracy entre 1940 et 1970. Le fonds contient des cartes postales et des reproductions de cartes postales. Le fonds se divise en deux séries.

P156 – Ginette-Brosseau-Trucotte

P157 – Collection J.J. Poliquin

1 document iconographique : n&b ; 65 x 73,3 cm.

Aucune restriction

Une mosaïque en n&b de 65 x 73,3 cm " Souvenir de Sorel 1927-1928 " des notables et des dignitaires de la région.

143

P158 – Collection Solange Bibeau-Lussier

0,886 m de documents textuels.

Aucune restriction

Solange Bibeau a épousé Roger Lussier le 30 août 1947. Ce dernier fut entre autres président de la Compagnie Dolard Lussier Ltée. Le couple eut cinq enfants: Madeleine, Claire, André, Suzanne et Brigitte.

La collection porte sur l'histoire du Canada, la religion catholique, ainsi que sur des exercices de sténographie. La collection contient trente-deux livres. La collection se divise en quatre séries: P158/S1 The Encyclopedia of Canada; P158/S2 Catholicisme: hier, aujourd'hui, demain; P158/S3 L'Église d'ici et le social 1940-1960; P158/S4 Sténographie Gregg.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P159 – Joseph Mandeville

0,033 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Joseph Mandeville est né en [1907] du mariage de Philippe Mandeville et Rosanna Rouleau. La famille habitait le 131 rue Limoges à Sorel.

Le 26 décembre 1936, Joseph s'unit à Rose-Aimée Lavallée, fille de Pierre Lavallée et Rosanna Cardin, dans la paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sorel. Plus tard, Joseph, qui travaillait comme assembleur chez Marine Industries Limited, devint propriétaire de la maison familiale sur la rue Limoges. M. Mandeville est décédé en 1997 à l'âge de 91 ans.

Le fonds porte sur la vie et les intérêts des frères Joseph Ovide et André Mandeville, au cours de la période de 1922 à 1967.

Le fonds se compose principalement de documents textuels. Il contient également deux gravures et un écusson.

Le fonds se divise en 5 séries: P159/S1 Recueils de chansons et poésies; P159/S2 Instruction religieuse et profession de foi; P159/S3 Paroisse Saint-Jean-Bosco de Tracy; P159/S4 325e anniversaire de Sorel; P159/S5 Divers.

P160 - Chevaliers de Colomb (Conseil 2914) de Saint-Joseph-de-Sorel/Tracy

P161 – Fernand Gariépy

4556 négatifs et autres documents.

Aucune restriction

Fernand Gariépy est né le 7 juillet 1925 à Verdun. Il apprit l'anglais très tôt.

Il travailla comme vendeur de légumes au marché Atwater et apprentis auprès du frère Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal. Il commença la photographie comme retoucheur de négatif le 11 octobre 1941 au 3121 rue Masson à Rosemont les soirs et fin de semaine à 0.25 de l'heure. Par la suite, il travailla chez Photo O'Allard rue Mont-Royal pour 0.20 de plus l'heure et il travailla pour son frère aîné au Studio James.

Il devint un expert dans le domaine de la photographie surtout sur les agrandisseurs. Bon en dessin, il arrondit ses fins de mois en peignant à l'huile des photos en noir&blanc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En septembre 1943, il est le soutien familial avec 25.00\$ par semaine au studio de James. Renvoyé en avril 1946, il photographie des bébés et fait des mariages jusqu'à sa majorité. C'est à Richmond qu'il déménage le 1er août 1946. Il a plusieurs emplois et s'implique dans la communauté. Il les pratique jusqu'à la grève d'amiante d'Asbestos.

Il retourne à Montréal et occupe plusieurs emplois sans pour autant délaisser la photographie.

C'est en 1962 dans un sous-sol à Saint-Anne, qu'il ouvre son studio de photographie. Il fait surtout des contrats dans les usines et les mariages. En 1963, il fonde le club de pêche de Ste-Anne. En 1980, il déménage sur le Boul. Fiset. Il offre à sa clientèle: développement de films, impression de photos, poses en studio, mariages, etc. Il célébra 60 ans de métier le 11 octobre 2001.

Le fonds porte sur les activités professionnelles de monsieur Fernand Gariépy dans le domaine de la photographie entre 1965 et 1991. Le fonds contient des négatifs, des diapositives, des photographies, un document textuel et un plan.

Le fonds se divise en cinq séries: P160/S1 Industries; P160/S2 Les Chevaliers de Colomb; P160/S3 Éducation et théâtre; P160/S4 Entreprises et commerces; P160/S5 Divers.

P162 – Louise Pelletier-Laplante

4,52 m de documents textuels et autres documents.

Restriction sur certains documents. Certaines des reproductions numériques réalisées par Bibliothèque et archives nationales du Québec (BAnQ) ne peuvent être reproduites ou publiées. Seule la consultation est permise. Voir le site du catalogue de BAnQ (http://catalogue.banq.qc.ca/cap_fr.html) pour plus d'informations sur le droit d'auteur. Certains dossiers de la série S2) Activités professionnelles ne peuvent être reproduits ou publiés. Seule la consultation est permise, car la donatrice du fonds ne possède pas les droits d'auteur. Voir l'information au dossier.

Louise Pelletier est née au Chenal-du-Moine, à Sainte-Anne-de-Sorel, le 31 mars 1951. Elle est la fille de Louis-Phillipe Pelletier et d'Alice Merrette. Troisième d'une famille de neuf enfants (six garçons et trois filles), elle s'est mariée à Gérard Laplante le 11 mai 1968 à Sainte-Anne-de-Sorel, avec qui elle a eu quatre enfants : Nathalie, Christian, Sylvain et Daniel. Elle a onze petits enfants.

Louise Pelletier a résidé à Sainte-Anne-de-Sorel de sa naissance jusqu'en 1972. Elle a donc fait ses études primaires à l'école de Sainte-Anne-de-Sorel et ses études secondaires à Sorel. Elle a déménagé à Sorel en 1972, où elle demeure encore aujourd'hui. Après avoir élevé sa famille, elle a suivi plusieurs formations entre 1987 et 2002 : muséologie, tourisme, archivistique, études collégiales en microédition et hypermédia (Cégep de Sorel-Tracy), etc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Elle a débuté sa carrière de recherchiste en 1979. Pendant ses nombreuses années de travail assidu, L. Pelletier a œuvré dans plusieurs domaines de recherche : histoire, généalogie, paléographie, architecture, chaîne de titres, etc. Tout en réalisant ses travaux de recherche, elle a aussi occupé des emplois liés au domaine de l'histoire. Parmi ceux-ci : aide-archiviste à la Société historique Pierre-de-Saurel, agent de liaison pour le Conseil des monuments et sites du Québec, commis à la Bibliothèque municipale de Sorel et enseignement sur le patrimoine et la biosphère au Centre de formation professionnelle de Sorel. Elle a aussi été guide touristique et historique pour la région de Sorel-Tracy.

En tant que recherchiste, Louise Pelletier a réalisé plusieurs dossiers de recherche à la demande d'organismes ou de personnes. Elle a, entre autres, participé, en 1992, au développement de la recherche pour le 10e anniversaire du Festival de la gibelotte de Sorel; en 1996, à la réalisation d'une étude sur les caisses populaires Desjardins du Bas-Richelieu; en 2000, à l'élaboration des albums du 125e anniversaire de Saint-Joseph-de-Sorel et du 110e anniversaire de la Chambre de commerce de Sorel-Tracy métropolitain; en 2002, à la réalisation de la recherche pour le 25e anniversaire du Festival de la gibelotte de Sorel-Tracy, d'une étude sur le Parti libéral du Canada et du Québec et de l'album pour le 125e anniversaire de Sainte-Anne-de-Sorel. Certaines de ses recherches ont été publiées dans les journaux locaux et dans des revues en généalogie. Sur le plan personnel, L. Pelletier s'est beaucoup intéressée à la recherche généalogique et au patrimoine bâti de la région du Bas-Richelieu.

146

Elle a aussi mis sur pied plusieurs expositions entre 1987 et 2004. Les sujets abordés : l'histoire de Sorel, le 100e anniversaire d'August Liessens, la gare de Sorel, un hommage à la famille Cadoret, l'époque de la guerre 1914-1918, 150 ans d'agriculture du comté de Richelieu, le patrimoine bâti, les exploits de Samuel de Champlain, le Survenant et Germaine Guèvremont, l'architecture du Bas-Richelieu, etc. La plupart ont été présentées à la Bibliothèque municipale de Sorel.

Louise Pelletier a publié de nombreux ouvrages sous forme de biographie, de répertoire ou de bulletin. Parmi ceux-ci, la migration des Pelletier, Pierre-de-Saurel, Villages de la MRC du Bas-Richelieu, Les hôtels à Sorel de 1825 à 1987, Répertoire simple et instrument de recherche des bateaux construits à Sorel et ses environs, Toponymie des îles entourant la région du lac Saint-Pierre, Bulletins culturels du Bas-Richelieu-Yamaska, etc.

Pour ce qui est de son implication professionnelle, elle a participé pendant plusieurs années aux Journées de la culture et elle s'est impliquée auprès de plusieurs associations des domaines de la généalogie (L'Ancêtre, Le Javelier, Société de généalogie Les Patriotes (11 ans de bénévolat), Associations des familles Pelletier, etc.), de l'histoire et de la culture (Société historique Pierre-de-Saurel (13 ans de bénévolat), Conseil des monuments et sites du Québec, Conseil québécois du patrimoine vivant, Société québécoise des ponts couverts inc., Conseil culturel de la Montérégie, etc.). Elle a plus spécifiquement été vice-présidente de la Société de généalogie Les Patriotes et directrice pour le comité de l'organisation du grand rassemblement des familles Pelletier de la Montérégie. Sur le plan communautaire, elle a été membre de la fondation de l'Hôpital général de

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Sorel, de Ressources et actions des femmes de Sorel et du Centre d'action bénévole du Bas-Richelieu.

Durant sa carrière fructueuse, Pelletier a reçu plusieurs honneurs professionnels. En 1994, la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec lui a décerné le prix de l'excellence La Survivance pour son engagement dans le domaine de l'histoire locale et régionale et du patrimoine culturel. En 1999, elle a participé au Concours Percy-Foy et elle a obtenu une mention pour son travail sur l'architecture de la Maison des Gouverneurs de Sorel. Entre 2001 et 2004, elle a été présidente d'honneur et auteure-recherchiste pour la Société des Arts de Saint-Roch-sur-Richelieu.

Bien que Louise Pelletier soit à sa retraite depuis 2007, elle est toujours active dans le domaine de la recherche en histoire. Son expertise est encore très demandée lors de la réalisation de plusieurs projets sur le patrimoine bâti, entre autres.

Le fonds porte principalement sur les activités personnelles et professionnelles de Louise Pelletier. Il témoigne également des archives que Mme Pelletier a recueillies concernant la Ville de Sorel; des ouvrages qu'elle a rassemblés pendant ses années de recherche dans le domaine de l'histoire, de la culture, de la politique et du patrimoine bâti qu'elle a réunis lors de ses recherches sur le patrimoine bâti de Sorel. Les documents ont été produits entre 1497 (reproductions) et 2008, mais concernent surtout la période 1980-2000.

147

Sur le plan personnel, il est question de photographies concernant sa famille et celle M. Gérard Laplante; des formations professionnelles qu'elle a suivies au fil des ans; de la correspondance qu'elle a reçue; de divers types de documents qu'elle a rassemblés lors de ses recherches, visites touristiques et voyages dans les régions de Sorel-Tracy, de la Montérégie, du Québec et du Canada, de l'Europe et des États-Unis. Nous pouvons aussi consulter des documents iconographiques représentant des lieux historiques et touristiques.

Sur le plan professionnel, le fonds renseigne principalement sur les dossiers de recherche de Louise Pelletier-Laplante dans les domaines de la recherche généalogique, de la recherche historique, et de la recherche sur le patrimoine bâti. La plupart concernent la région du Bas-Richelieu. Dans ces dossiers, nous retrouvons, entre autres, des recherches réalisées par Louise Pelletier, de la documentation (beaucoup de copies d'actes notariés), des photographies (originaux et reproductions), des cartes et plans (reproductions), des microfilms et microfiches, etc. Il est aussi question des publications de Madame Pelletier (La migration des Pelletier, Pierre-de-Saurel, Villages de la MRC du Bas-Richelieu, Les hôtels à Sorel de 1825 à 1987, Répertoire simple et instrument de recherche des bateaux construits à Sorel et ses environs, Toponymie des îles entourant la région du Lac Saint-Pierre, Bulletins culturels du Bas-Richelieu-Yamaska, etc.) et d'une collection impressionnante de cartes et plans qu'elle a rassemblés au cours de ses travaux.

De plus, le fonds témoigne de sa participation à de nombreux événements, à des expositions concernant l'histoire et à divers comités et organismes de la région (histoire, développement

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

économique et culturel; milieu communautaire, etc.); des honneurs qu'elle a reçus au cours de sa carrière; et d'une revue de presse qui résume ses réalisations professionnelles pour la période 1987 à 2006.

La partie du fonds composée par les archives de la Ville de Sorel porte sur l'administration et de la gestion de la ville (chartes et règlements, procès-verbaux et rapports), sur de la correspondance entretenue entre divers organismes et personnes et les maires de la ville, entre autres; sur la participation de Sorel aux conférences provinciales municipales et sur le projet de canalisation de la rivière Richelieu qui a été mis en branle dans les années 1950 et 1960 par le maire de l'époque, Conrad Robert Fiset.

Les publications (périodiques, publications gouvernementales et autres publications), les livres et dictionnaires rassemblés par Mme Pelletier ont été divisés en deux séries différentes. Les ouvrages sont composés de romans, d'ouvrages de vulgarisation, de recherche, de référence, etc. et couvrent les sujets suivants: actualité, histoire, culture, commerces et industries, municipalités, politique, géographie, archives, patrimoine bâti, généalogie, environnement, toponymie et agriculture. Un inventaire a été réalisé et joint au répertoire pour faciliter la recherche. Finalement, la plupart des artefacts viennent compléter les dossiers de recherche des bâtiments suivants: la Maison des Gouverneurs, la maison de James Allan (rue de la Reine), la maison de Nicolas Meneclier (rue de la Reine), la maison de William Nelson (rue du Prince), l'ancien Hôtel Real Road, etc.

Le fonds est composé de six séries: S1) Activités personnelles; S2) Activités professionnelles; S3) Archives de la ville de Sorel; S4) Publications; S5) Livres et dictionnaires et S6) Artefacts.

La série contient des travaux, des recueils de textes, des offres de service, de la correspondance, des listes, des dépliants, des informations généalogiques, des notes, des copies d'actes notariés, des historiques, des articles de journaux (originaux et reproductions), des recherches généalogiques, des recherches biographiques, des recherches historiques, des documents de travail, des fiches, des extraits de répertoires, des invitations, des communiqués de presse, des publications et des extraits de publications, des copies de publicités, des mémorandums, des extraits d'index aux immeubles et de cadastres, des brochures, des reçus, des procès-verbaux, des avis publics, des recensements, des mémoires, des lois, des lettres patentes, des extraits de sites web, des outils de recherche, des annuaires (extraits et copies), des demandes de recherche, des évaluations, des rôles d'évaluation, des descriptions de contenu de fonds, des documents financiers, des certificats de localisation, des cadastres abrégés, des plaques souvenir, des résolutions, des rapports, des bulletins, des programmes, des comptes-rendus, des états financiers, des actes de colloque, une politique culturelle, des revues, une étude de faisabilité, etc.

Elle comprend également divers documents iconographiques - photographies (diapositives, épreuves, négatifs, reproductions, etc.), illustrations, cartes postales, panneaux d'expositions, casse-tête, affiches, cartes de souhaits, image pieuse, cartes mortuaires, calendriers, diaporamas, etc.; des documents cartographiques (originaux et reproductions de cartes et plans, cadastres, etc.); des documents audiovisuels (vidéocassettes, cassettes sonores et disques en vinyle); des

documents informatiques (disques optiques et disquettes); des documents microfilmés (rouleaux de microfilm et microfiches) et des artéfacts (macarons, épinglettes, briques, clous, morceaux de vitraux, étoupes à calfeutrer, morceaux de mortier, etc.).

P163 – Famille Charbonneau

0,511 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

La famille Charbonneau est installée à Sorel depuis plusieurs générations. Hector Charbonneau naquit le 25 mars 1888 du mariage de François-Xavier Charbonneau, comptable, et de Marie Péloquin. Il avait trois soeurs, Yvette, Isola et Céna (qui entrera au monastère des Soeurs Clarisses de Valleyfield) et un frère, Arsène. Hector occupa plusieurs emplois dans ses jeunes années dont "steamfitter" avant d'obtenir son brevet de capitaine de navire en janvier 1916. Il fut, entre autres, capitaine du remorqueur CGS Safeguarder dans les années 1930. Entre-temps, il avait épousé Anna Guévremont en 1911.

Anna Guévremont (1886-1969) était la fille de Jean-Baptiste Guévremont, hôtelier, et de Marie Leclaire. De son mariage avec Hector Charbonneau (1888-1944) naquirent quatre enfants: Lucien, né en 1911; Armand; Roland et Marcel. Lucien (1911-1987) deviendra ingénieur-mécanicien et il épousera Gabrielle Salvail (1913-1992), la fille de Adolphe Salvail et Orise Paul, en 1937. Roland, pour sa part, épousera Irène Bourget.

La maison familiale des Charbonneau se trouve au 8 rue Georges, à Sorel. La famille possédait aussi deux chalets, un à l'Île Fantôme et l'autre à l'île aux Corbeaux, dans les îles de Sorel.

Thérèse Charbonneau, la prêteuse de ce fonds, est la fille unique de Roland Charbonneau et de Irène Bourget.

Le fonds porte principalement sur les activités de la famille Charbonneau. Il témoigne des aspects légaux concernant la famille; des photographies qui montrent la famille à divers moments de leur vie; de la correspondance reçue par Anna Guévremont, des cartes envoyées et reçues par la famille à l'occasion de fêtes, mariages, décès, etc.; des sujets qui ont plus particulièrement touché la famille (sélection de coupures de journaux); etc. Le fonds se divise en 12 séries: S1) Actes notariés et documents officiels; S2) Photographies; S3) Cartes géographiques; S4) Cartes postales et correspondance; S5) Cartes de souhaits et remerciements; S6) Coupures de presse; S7) Documents religieux; S8) Documents variés; S9) Livres et revues; S10) Monnaies; S11) Cadres et S12) Artéfacts.

Le fonds contient des documents variés, des actes notariés, des photographies (négatifs et épreuves), des cartes, des livres, des pièces de monnaie, des artéfacts, etc.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P164 – Club de golf Sorel-Tracy « Les Dunes »

388 photographies : n&b et couleur ; 25,5 x 25 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Fondée en 1952, l'histoire du Club de Golf Les Dunes est étroitement liée à celle de ce sport dans notre région.

Le tout a commencé au début des années 1950 avec messieurs Roger Bouvier (un ancien caddie au Club municipal de Montréal) et Roland Ménard qui regroupèrent quelques adeptes dont Bertrand Matton, Yvon Régimbald, Jean Turcotte et le docteur Sylvio Frappier afin de les convaincre de s'adonner au sport du golf en les amenant tantôt à Saint-Hyacinthe, tantôt à Drummondville.

C'est toutefois lors d'une partie de bridge qu'ils commencèrent à discuter de la construction d'un club de golf à Sorel. Ce projet fut communiqué à d'autres amis et parents qui manifestèrent leur intérêt.

Stanley Frost, un ingénieur à la compagnie Quebec Iron And Titanium prépara un plan de parcours adapté à un terrain situé à l'arrière de la compagnie Canadian Celanese. Roland Ménard, professeur à son collège commercial, visita quant à lui une autre terre propriété de la famille Antaya, site actuel du Club de golf Le Continental.

150

Une première réunion d'amateurs de golf eut lieu le 15 août 1951 à l'hôtel Saurel. Étaient présents: maître Lucien Cardin, Roland Ménard, Roger Bouvier, L.O. Carrière, Yvon Lemoine, Paul Tessier, S.R. Frost, J.L. Marcotte, P.A. Champoux, Blaise Pat Lincourt, Lorenzo Lasalle, le docteur Sylvio Frappier et Bertrand Matton. Sous la présidence de Lucien Cardin, le but de l'assemblée était de former une organisation pour prendre connaissance des travaux déjà faits et d'étudier les possibilités de financer un terrain de golf à Sorel. Plusieurs comités furent formés dont un comité exécutif.

Plusieurs problèmes furent réglés au cours des diverses réunions qui suivirent. Le site fut choisi, la capitalisation de la future compagnie fut définie avec l'aide du notaire J.-C. L'Heureux et un architecte de golf, Howard Watson, furent engagés.

Dès le 27 septembre 1951, le site du futur club fut choisi. M. Frost avait visité quelques terres dont celle de Joseph Mandeville situé sur le chemin Saint-Roch dans la paroisse de Saint-Joseph-de-Sorel qui, selon son opinion, convenait le mieux à l'aménagement d'un terrain de golf. Le comité accepta de s'en porter acquéreur et signa une offre d'achat de 10 000\$, payable 1000\$ par année avec intérêts de 4% pour la partie nécessaire à la construction du premier neuf trous. Il obtint également une option pour l'achat de tout le reste de la terre située à l'ouest du ruisseau qui la divise. Le financement du projet fit l'objet de nombreuses discussions au sein des membres et du comité des finances. Le 25 novembre 1951, les fondateurs iront visiter le club de Joliette qui a construit son parcours en très peu de temps en faisant payer les actions 500\$. On décide donc que le capital action sera 100 000\$ divisé en 300 actions ordinaires de 200\$ chacune et de 400 actions

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

privilégiées d'une valeur de 100\$ chacune. Pour stimuler l'achat, les actions seront payables comptant ou à terme en huit versements de 25\$ chacun. Le 30 janvier 1952, 97 personnes avaient souscrit pour acquérir une action ordinaire de 200\$.

C'est le 5 décembre 1951 que fut choisi le nom du club: Club de golf Sorel Golf Club et on désignera le terrain par «Les Dunes».

Le 11 février 1952, les lettres patentes constituant le Club en corporation furent accordées. Le 20 février, la première assemblée des actionnaires fut tenue à l'hôtel Saurel.

Le 21 février 1952, fut le dévoilement public du projet lors d'un banquet organisé par Benny Lasalle, à la Pension no. 4 (Boarding House) à Saint-Joseph-de-Sorel. Toutes les autorités civiles et chefs des industries furent invitées, soit quelque 140 personnes en tout.

Avec 30 200\$ en banque et 28 souscripteurs à rencontrer, en avril, le Club s'engagea à verser à Howard Watson, architecte de golf de grande réputation, 2000\$ pour les plans du premier neuf trous et 2000\$ pour ceux du deuxième à condition qu'il surveillât l'exécution des travaux.

On acheta les graines de semence et les engrais chimiques l'ensemencement du terrain et le 5 mai, on signa le contrat d'achat du terrain de M. Mandeville devant Me J. Alphonse L'Heureux pour une somme totale de 10 000\$, avec option d'acheter le reste de la terre au prix de 75\$ l'arpent.

Le Club acheta aussi le chalet au prix de 1000\$ sur lequel un acompte de 500\$ avait déjà été versé. Le solde était payable dans un an. Ce chalet servait de «pro shop» jusqu'à la construction du nouveau en 1964. Il fallait louer de la machinerie, de l'équipement et engager du personnel pour l'exécution des travaux, installer une pompe pour amener l'eau du Richelieu aux fins d'arrosage. La vente des actions progressait lentement. L'argent manquait déjà et l'installation d'un système d'arrosage était essentielle pour maintenir des allées et des verts de qualité.

Le 23 juin, au cours d'une assemblée spéciale du conseil à l'hôtel Saurel à laquelle Édouard Simard assista, fut acceptée la soumission de la Compagnie d'irrigation moderne pour l'installation d'un système. M. Simard déclara que le coût de 15 000\$ serait assumé par les Industries Simard qui fourniraient en plus gratuitement le béliet mécanique pour les travaux. Le terrain de pratique fut ouvert sous la direction de Roger Bouvier.

Le 22 septembre 1952, le conseil décida d'ouvrir le parcours aux membres à compter du 4 octobre et de faire une cérémonie d'ouverture officielle et de réorganiser le terrain de pratique.

Le 19 octobre 1952 marqua donc l'inauguration du premier neuf trous du Club de Golf Sorel-Tracy Les Dunes, sous la présidence de Sylvio Frappier. Le deuxième neuf trous suivit en 1959. En 2002, le club fêta ses 50 années d'existence.

Le fonds porte sur l'histoire du Club de Golf Les Dunes de Sorel-Tracy de 1950 à 2002. Le fonds contient au total trois cent quatre-vingt-huit photographies en couleur et en noir et blanc.

Les photographies sont identifiées comme suit: Georges Arnold et Arthur Galen, tournoi de golf Fraternité 1957; Roger Gagnon et Arthur Galen, capitaine, Jean-Jacques Poliquin et Armand Joly, 1958; le docteur Leblanc gagnant d'un prix remis par Georges Arnold, 1958; la ligue de 1958; Antonio Binette, André Forcier, Georges Arnold, Jos Lemoine, Gabriel Dumas, M. Legault (gérant), septembre 1959; Georges Arnold, Édouard Pépin, 1959; Georges Arnold, Fernand Cournoyer et Germaine Martel, 1959; Georges Arnold, J.J. Poliquin, Rodrigue Simard, Frank Kay, Gérard Legros, tournoi Pepsi-Cola, 1959; Fernand Dugal, Steve Babin, Georges Arnold, Jacques Riopel s.d.; bénédiction du 2e neuf par Mgr. Jean-Charles Leclaire avec Roy Green, Jacques Riopel, Paul-Émile Ally, Fernand Dugal, Roger Gagnon, Germain Gariépy, Paul-A. Bélanger, Roland Ménard et Fernand Cournoyer, 1960; tournoi père-fils, mère-fille 1961: Georges Wagner, sa fille, M. Biron, le fils de Jules-Émile Frappier, son père, 1961; Jean-Guy Morin (ancien valet de l'hôtel Queen Elizabeth) en compagnie de M. et Mme Hormidas Bourdages s.d.; Gaston Fontaine, Rénaldo Parenteau, Bob Faithfull, Roger Bouvier, Florian Cournoyer, Hervé Gauthier, Robert Vézina, Germain Gariépy, 1962; Raymond Huot, 1963-1978; Léo-Gilles Larochelle, Jean-Guy Morin, Hormidas Bourdages recevant une motocyclette comme cadeau et Lauréat Bouchard, 1972; Raymond Huot termina dans les dix premiers lors du Peter Jackson de 1976; Georges Arnold, Laurent Marchand, Arthur Galen, s.d.; Rénaldo Parenteau, Pierre Boisvert, Charles Boisvert, Jean-Guy Morin, Pierre Salvail, Mme Salvail, Jacques Boisvert lors de la fête de H. Bourdages, s.d.; un des fils de H. Bourdages, Florian Côté, député fédéral, Mme Bourdages, un autre des fils de M. Bourdages, s.d.; Lauréat Bouchard, Florian Côté, Mme Bourdages, Raymond Huot, M. Hormidas Bourdages, Mme et M. Aurèle Racine, s.d.; tournoi père-fils, mère-fille: Yvon Beauchemin, Marcel Guertin, Yan Beauchemin, Raymonde Plante sa fille, s.d.; Jos Laflamme, Sylvio Frappier, M. Desrosiers, A. Bélanger, s.d.; tournoi de Golf invitation régionale pour juniors, s.d.; un des assistants de Raymond Huot, Gilles Barabé, s.d.; un des valeureux assistants de Raymond Huot, Bill Guilbault, s.d.; Yvon et Yvan Beauchemin reçoivent les félicitations d'usage du commandant capitaine Marcel «Métro» Guertin dans le tournoi Père-fils pour leur triomphe avec un brut de 83!; terrain de golf, le circuit O'Keefe, s.d.; le terrain de golf Les Dunes et la bâtisse, s.d.; terrain de golf, s.d.; terrain de golf, le 5 primitif, s.d.; le Pavillon du Golf Les Dunes, s.d.; Édouard et Michael Aziz, les champions père-fils 1972; le Pavillon du Club de Golf Les Dunes Inc. Sorel-Tracy, 1979; groupe d'hommes devant le Pavillon du Club de Golf Les Dunes de Sorel-Tracy, 1982; et onze photographies non identifiées.

Trois chemises identifiées «Souvenir de golf» comprenant vingt-cinq photographies en couleurs non identifiées.

Les autres photographies sont collées sur des cartons d'exposition et identifiées comme suit:

Carton no. 1 - Les Membres qui allaient jouer à Saint-Hyacinthe avant 1952: Jean Turcotte, Irénée Gariépy, Roland Ménard; Blaise Lincourt, Roger Bouvier; Roger Bouvier, Jean-Louis Lemoine, Marcel L'Espérance; Léo-Gilles Larochelle (debout), Claire Huppé, Roger Gagnon, Françoise Gagnon; Bertrand Matton, membre fondateur; Françoise Gagnon, Yvon Lemoyne; Félix Racicot et Jean Turcotte à Saint-Hyacinthe; quatre membres de Saint-Hacinthe; Lucien Cardin, Henry Dodds, Paul

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Brissette; Roger Bouvier, Roger Gagnon, Camille Huppé; Irénée Gariépy, Stanley Frost; Jean Turcotte, Léo-Gilles Larochelle, Marcel Pelletier, Bertrand Matton; et une photo non identifiée.

Carton no. 2 - Les professionnels des Dunes: Marc Biron 1952-1957; Georges Arnold 1957-1960; André Gagner 1960-1963; Marc-Alain Tremblay s.d.; Robert Rousseau 1979-1985; Patrice Forcier 1985-1990; Monique Bérard et Gilles Drolet 1991-1999; Christian Manègre s.d.

Carton no. 3 - Les Gérants: Julien Bibeau, avril-juillet 1958; Philippe Legault, 1959-1961; Louis Bourdages, mars 1961; Guy Marcil, 1962-1963; Normand Tremblay, avril 1963-1970; Jean-Claude Pelletier, 1970-septembre 1972; Léo-Gilles Larochelle, mai 1972-octobre 1973; Richard Charron, octobre 1973-décembre 1979; Ronald Beaucage, décembre 1979-1982; Claude Hamel, mars 1983-février 1984; Marc Hudon, février-mai 1984; Guy Gouin, mai 1984-août 1986; Marc Lacourse, novembre 1986-avril 1989; Patrice Forcier (intérim 1989); Pierre Chalifoux, s.d.; Yvon Dalpé, 1990; Danielle Latraverse, 1991-1999; Johanne H. Lemay 200-2001; et une photo non identifiée.

Carton no. 4 - Les Capitaines: Roland Ménard; Arthur Galen; André Forcier; Charles Boisvert; Vincent Rancourt; Gaétan Gravel; Jacques Leclerc; Pierre Salvail; Claude Gendron; Gilles Cardin; Jacques Sévigny; Bertrand Gagné; Julien Ouellet; Fernand Gagnon; Jean Laporte; Guy Sylvestre; Richard Salvas; Raymond Soucy; Richard Salvas; André Fournier; Pierre Villiard.

Carton no. 5 - Dans l'album de M. Jean Frappier: un quatuor de docteurs composé de Georges Montel, René Leblanc, Sylvio Frappier et Robert Lamonde; la présidente Françoise Dion recevant un trophée des mains du président de QIT, M. Young, à l'arrière Winifred Larochelle et la conjointe de Georges Arnold; Mgr. Lalime et un groupe de gens sur le terrain de golf; Mme Robert Lamonde, Antonin Péloquin, Guy Marcoux et Sylvio Frappier; deux photos de Roger Gagnon, Yvon Régimbald, Iréné Gariépy, Roland Ménard, Aldéric Mauger, Gilles Gervais, Pierre Lachapelle, Camille Huppé, Guy Simard, Henri Olivier, Édouard Papin, Jean Turcotte et Mgr. Alfred Lalime; deux photos du lancer d'ouverture du Club de Golf Sorel Golf Club effectué par le président M. Sylvio Frappier, un aperçu de ce qu'avait l'air le 10 actuel, 6 octobre 1952; et une photo non identifiée.

Carton no. 6 - Champions de la ligue du mardi: Côte Laforest, Claude Péloquin, Pierre Salvail, Laurent Delainey, René Leblanc, Jean Desrochers et Roger Gauthier; Gaston Fontaine, Alfred Ouellet, Wilbrod Cardin, Jean Desrochers, Germain Gariépy, Claude Bourret; le type qui a à peu près le même âge que le parcours des Dunes en années de service Jean-Paul Cournoyer à droite en compagnie de Camille Huppé, Sylvio Frappier, Raymond Huot et Lauréat Bouchard; Jean Desrochers, président des Dunes, Arthur Pontbriand, maire de Tracy, Damien Gauthier, professionnel du Municipal de Montréal, et Antonio Binette, agent O'Keefe; J.-Émile Frappier, Fernand Cournoyer, Jean-Paul Charbonneau et P.-A. Bélanger; Arthur Galen, John Poirier et Fernand Cournoyer; Hervé Gauthier recevant un trophée des mains de Fernand Dugal sous les yeux de Steve Babin; on peut ici reconnaître Roger Gagnon représentant de MIL, Me Honorius Michaud, Aldéric Mauger garagiste de Contrecoeur, Pierre Lachapelle, le curé Alfred Lalime qui a béni le parcours et en avant, le photographe Jos Desjardins qui a filmé la scène; et une photo non identifiée.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Carton no. 7 - Les grands moments des 50 années d'histoire des Dunes: une photo prise lors de l'ouverture officielle du premier neuf sur laquelle on peut voir le photographe Desjardins, Roger Gagnon, Édouard Simard, Mgr. Lalime, Pierre Lachapelle...; une photo de la bénédiction du deuxième neuf par Mgr. Jean-Charles Leclaire, 18 septembre 1960 sur laquelle on peut voir Roy Green, Jacques Riopel, Paul-Emile Ally, Fernand Dugal, Roger Gagnon, Germain Gariépy, Paul-A. Bélanger, Roland Ménard, Fernand Cournoyer; la bénédiction; l'ouverture de la ligue 1958 avec Léopold Beaudry, Jean-Paul Gariépy, Jean-Jacques Poliquin, Jules-Emile Frappier (frère de Sylvio), Iréné Gariépy (frère de J.-Paul), Paul-André Bélanger, Steve Babin, Arthur Galen, Roland Dugal (président), Robert Vézina, Germain Cournoyer, Jacques Riopel, Georges Arnold, Lionel Nadeau et Fernand Cournoyer; le soir de l'ouverture du second neuf, le 18 septembre 1960 à laquelle assistaient M. et Mme Eddy Aziz, M. et Mme Roland Ménard, Mme Jean-Jacques Poliquin, Mme Bertrand Matton et Mme Lorenzo Lasalle (en avant de dos).

Carton no. 8 - Les Magister Bibendi, ceux qui nous ont fait boire à diverses époques: Gérard Legros; Antonio Binette; Omer Bibeau; Jean-Jacques Poliquin; Alexandre Coulombe, fondateur (assis), discute de ses projets d'expansion avec son fils René, en 1956; Lucien Lachapelle; une caricature et deux photos de Gérard Bourcier; Jean Cournoyer; Serge Paul; quatre photos de C-O. Caisse, Alfred Caisse, Roger Caisse et Michel Caisse ainsi qu'un historique de la maison Alfred Caisse; et trois photos non identifiées.

Carton no. 9 - Mme Françoise Dion recevant un trophée d'un représentant de QIT, à l'arrière Winifred Larochelle et la compagne de Georges Arnold; Camille Huppé, Laurent Marchand et des employés de MIL, tournoi MIL, Sorel, 1959; Jacques Boisvert, André Cardin, Côte Laforest, Gérard Legros donnant la bascule à un futur marié des Dunes; M. et Mme Arthur Simard, Henri Olivier, fraternité 1960; Mme Camille Huppé (au centre), Françoise Dion et Jeannine Forcier (à droite), tournoi MIL, Sorel, 1959; Steve Babin, Roy Green, Jacques Riopel, Henry Dodds, Ralph Miller, Laurent Marchand, M. Young, Germain Gariépy, Félix Racicot, Roger Gagnon; M. Guévremont, André Forcier (arrière gauche), Germain Gariépy, Hervé Gauthier, Iréné Gariépy; Camille Huppé et des employés de MIL; Richard Plante (au fond à gauche), Lydine Simard, Théodosia Riopel, Roy Green et Mme Green; Georges Arnold, Henry Dodds, René Lessard, Claude Bibeau, Arthur Galen, Gérard Legros; Léon Simard et des employés de MIL 1959; Georges Arnold, John Poirier et une dame non identifiée.

Carton no. 10 - Juliette Salvail et deux dames au tournoi fraternité 1959; tournoi de fraternité au Ke-8-EB, 1958; Lydine Papin, Mme Ted Foord, M. et Mme Roy Green; Annette Turcotte recevant son prix des mains de Fernand Dugal sous les yeux d'Arthur Galen (à gauche, Joffre Gagnon); Mme Arthur Simard, Mme Édouard Simard (Lydine Papin), Rollande Dugal, une visiteuse et Mme Roger Gagnon; Françoise Dion remettant un prix à Louise Leblanc; Gérard Legros, Raymond St-Laurent; Armand Joly, Joffre Gagnon, Arthur Galen, party de la ligue 1958; Arthur Galen le deuxième capitaine de l'histoire des Dunes et Thérèse Descheneaux, une ancienne membre; Steve Babin (MC), Isabel Boyd, Théo Riopelle, Georges Arnold; Yvette épaula Patricia Neal; et une photo non identifiée.

Carton no. 11 - Jean Desrochers, Pierre Mondou; Huguette Aussant, Nicole Forest, Yvette Paradis, Flore Pépin, Jackie Laforest et Barbara Boulanger; Chris Gribbin; et dix-sept photos non identifiées.

Carton no. 12 - Les présidentes de la section féminine: Isabel Boyd, 1953; Claire Huppé, 1954-55-69; Françoise Dion, 1958;

Mme Frank Kay, 1960; Annie Noy, 1963; Mme Jean Durney, 1964; Audrey Roland, 1965; Suzanne Montpetit, 1966; Germaine Martel, 1967; Louise Leblanc, 1968; Diana Aziz, 1970-71; Suzanne Boisvert, 1972-73; Loulou Caisse, 1974; Mme Jean McGregor, 1975; Margot Saumure, 1976-1980; Yvette Paradis, 1983-1984; Théo. Giraldeau, 1985-1986; Murielle Pépin, 1987; Nicole Forest, 1988; Thérèse Simard, 1988; Jacqueline Cournoyer 1989; Yvette Paradis, 1990.

Carton no. 13 - Section féminine: Robert Faithfull, champion de la Tioxide accompagné de Margot Lemieux et Thérèse Larivier; Fernand Dugal, Isabel Boyd, J.J. Poliquin, Arthur Galen; C.J. Lentz, Winifred Larochelle; Mme Théo. Riopel; Germaine Martel, Françoise Dion; Gérard Berthiaume, Gérard Legros, Mme G. Gariépy, Roger Gagnon et Mme Théo. Riopel; Louise Leblanc, Germaine Martel, Claire Huppé, Emilienne Bélanger; Lydine Papin, Winifred Larochelle; tournoi Immeubles Alain Aubé: Fernand Lupien, Raymonde Plante, Alain Aubé, Margot Saumure, Norma Gauthier; Claire Huppé, Jane McGregor, Thérèse Descheneaux, Margot Lemieux, Louise Leblanc.

Carton no. 14 - Nos disparus (40 hommes et 4 femmes): le docteur Robert Lamonde (au centre), Frank Kay (en bas); et trente-neuf photos non identifiées.

Carton no. 15 - Roger Bouvier (debout) (le jour de l'ouverture du deuxième neuf, on a récompensé Jacques Riopel pendant la soirée pour services rendus), Fernand Dugal lui serre la main; Ted Foord, Gerry Hatch, Jos Lemoine, champions des classes ABC 1957; Ted Foord, Roy Green, Frank Kay Sr.; Fernand Dugal 58-59-60, le quatrième président des Dunes, et Fernand Cournoyer, directeur du pavillon 59-60; Gérard Cartier, Bill Guilbault, Lauréat Bouchard; Jacques «Coq» Boisvert recevant le trophée du tournoi de fermeture 1960; et deux photos non identifiées.

Carton no. 16 - des gagnants d'un Calcutta Gauthier & Frères, Armand Lussier, Jean-Yves Aubé, André Forcier et Paul Olivier; Fernand Gauthier, commanditaire légendaire des Dunes jusqu'à ces dernières années; et deux photos non identifiées.

Carton no. 17 - Omer Millette, Côte Laforest, André Aubin, Gérard Legros, J.-L. Farley, Roland Champagne, René Cardin; Fernand Dugal, Armand Joly et Arthur Galen; Roger Bouvier, Jean-Paul Gariépy, René Cardin, Armand Joly, Roland Ménard, Frank Kay, André Gagner, Hervé Gauthier, Rénald Parenteau, André Forcier, septembre 1960; un des plus anciens membres des Dunes, André Forcier, recevant un prix des mains de Camille Huppé; Antonio Binette, agent O'Keefe, remet un trophée à André Forcier, auteur d'un trou d'un coup, en présence de Georges Arnold, 1959; Roger Gagnon, Arthur Galen, J.-Jacques Poliquin s'adresse aux participants du tournoi 7-Up, Pepsi 1959 et à sa gauche, Gérard Legros; Germaine Martel recevant un trophée des mains de Fernand Cournoyer sous les yeux de Steve Babin; Fernand Dugal, Jean-J. Poliquin et Arthur Galen; le brigadier Julien Bibeau au centre qui fut un des gérants des Dunes et à sa gauche celle qui

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

deviendra Mme Benny Lasalle; Fernand Cournoyer, directeur du pavillon qui pose fièrement avec son personnel, dont le gérant Legault et André Lalancette au fond.

Carton no. 18 - Une commandite de Gauthier et frères: tournoi Fernand Gauthier auquel ont participé Jules Huot, Fernand Gauthier, Jack Kay; Gaston Gauthier avec quelques amis; décès de Gaston Gauthier 1923-2002; Maurice Murphy, un commanditaire fidèle; Paul-André Bélanger, le plus ancien membre des Dunes 1953; M. Fernand Gauthier, un autre important commanditaire de divers tournois; et Alfred Bouvier, de regrettables mémoires dont la maison Laflamme Fourrure se montre encore très généreuse; et quatre photos non identifiées.

Carton no. 19 - Série Du Maurier 1997: le mari de Debby Morel, Georges Vandal et Gilles Bourassa; Christine Ames; André Mandeville; Mary Ann Hayward Lapointe, Debby Savoie-Morel; Mary Lee Cobick et Gilles Bourassa; Anne Chouinard 3e de gauche, Laurie Mandeville, Réjeanne Joyal et Robert Faithfull; Marie-Pat Quinty et Marie Lee Cobick; Jocelyne Bourassa, Marie-Ann Lapointe et M. Sam; le jeune Collins, Hélène Lafrenière et Denis Guimond; Gilles Drolet, Jacques Legault, Patsy Grantjonas et Linda Sheppard; Claude Cournoyer, Laurie Witvoet et Jackie Twambly; Gilles Drolet, Marie-Ann Lapointe, Debbie Savoy-Morel, Monique Bérard; Suzan Wright, Monique Bérard; Flo Martineau; Mary Ann H. Lapointe; Kathy Shek et Julie Lessard; Yvette Paradis et Elizabeth Lolar; Christian Deschênes, Nadia Ste-Marie et Rhonda Fleury; et une photo non identifiée.

156

Carton no. 20 - Fernand Dugal et Mme Pat Neal, 1960; Jos Lemoine, Isabel Boyd, Jean-Guy Montpetit, Hervé Gauthier au tournoi 7UP-Pepsi, 1959; Dorothy Green félicitée par Françoise Dion; Jean Turcotte, Mme Fernand Dugal, Bernard Gariépy, Arthur Galen; Roger Gagnon, Jacques Riopel, Emile Bernard, M. et Mme Hervé Gauthier, Mme Winifred Larochelle recevant le trophée de Fernand Cournoyer; Pierrette Boisvert; Georges Arnold, Nicole Cloutier et Arthur Galen; Thérèse Descheneaux, Margot Lemieux et Louise Leblanc; Lydine Simard et Françoise Dion; Mme Gaston Bourcier, Gérard Berthiaume, Mme André Forcier, Côte Laforest, Roland Ménard, Eddy Aziz, Diana Aziz, Roger Bouvier, Pauline Bouvier, Léopold Beaudry, Gaston Bourcier, au tournoi 7UP-Pepsi, 1959.

Carton no. 21 - quatre photos en noir et blanc des quatre frères Gariépy; et trente-sept photos non identifiées.

P165 – Gaétan Tremblay*

0,026 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Nous avons souvent tendance à oublier ceux et celles qui se sont impliqués dans divers groupes ou organismes. Ceux et celles qui ne sont pas nécessairement à l'avant-plan, mais qui jouent un rôle de première importance dans le développement de leur communauté. Dans la région de Sorel-

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Tracy, une des personnes ayant le plus contribué à son avancement au vingtième siècle fut sans contredit Gaétan Tremblay.

Né à Pierreville en 1923, Gaétan Tremblay a d'abord travaillé chez Marine Industries avant d'être appelé à défendre le Canada au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Il a par la suite étudié à l'École des Hautes études commerciales de 1946 à 1948. Il épousa Gisèle Boucher, fille d'Arthur Boucher et Alice Champagne. L'information contenue dans le fonds nous laisse croire que de cette union sont nés six enfants : Diane, Louise, Jacques, Pierre, Hélène et Suzanne. Il passa la majeure partie de sa vie chez Beloit Sorel. Il y remplit, entre autres, les lourdes tâches de président du syndicat des travailleurs, responsable du prix de revient, consultant contremaître et membre du Club Quart de siècle. De plus, il a collaboré au Club des retraités ainsi qu'à son équipe de quilles.

Un autre domaine à l'intérieur duquel M. Tremblay a été particulièrement actif fut la politique provinciale. Croyant au potentiel du pharmacien sorelois Maurice Martel, il investit de son temps au sein de son organisation comme candidat à l'investiture du comté de Richelieu pour l'Union nationale en 1966 et 1970. Il oeuvra comme secrétaire pour M. Martel lors de son mandat de député de 1966 à 1970. Il s'impliqua également lors des campagnes de 1976 et 1981, alors que Maurice se présenta sous la bannière du tout nouveau et très populaire Parti Québécois. Attaché à son patelin, il fit partie, en tant que vice-président du Comité organisateur des Fêtes du 325e anniversaire de la Ville de Sorel en 1967. Ses convictions politiques ouvertement nationalistes le convainquirent de devenir président de la région nord de la Société Saint-Jean-Baptiste dans les années 60. Sa grande générosité fut également appréciée au sein de Centraide, région Richelieu-Yamaska. Il fut également membre de l'équipe de quilles de Sorel Asphalte.

157

Le fonds témoigne de la famille, des amis, des occupations, des intérêts et d'événements de la vie de Gaétan Tremblay.

Le fonds contient des photographies en noir et blanc et couleur, des cartes postales en noir et blanc et couleurs, des bobines huit millimètres, des organigrammes, des listes, des publications, des coupures de presse, des cartes de souhaits, des autocollants, des exemplaires de journaux, des écussons, des épinglettes, un macaron, un calendrier, des programmes-souvenirs, une brochure, un projecteur, une colleuse, trois boutons de manchettes, un drapeau et d'autres objets de la vie courante tels un carton d'allumettes des lampes et des ampoules.

P167 – Joseph Paul

0,0001 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le travail de monsieur Joseph Paul à la Hawkesbury Lumber Co. Limited au cours de l'année 1890.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient deux correspondances originales manuscrites de la Hawkesbury Lumber Co. Limited, concernant les conditions de la descente de la cage à Québec, envoyées à Joseph Paul les 5 et 16 avril 1890; un exemplaire original manuscrit du Journal Général des entrées de la Hawkesbury Lumber Co. Limited pour la période du 11 avril au 19 août 1890.

P168 – Roger Vincent

0,0003 m de documents textuels. - 16 photographies : n&b.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de différents événements de la vie soreloise, de 1897 à 1961. Le fonds contient un livre de gages et des photographies en noir et blanc.

Le fonds se divise en deux séries: P168/S1 Manufacture de scies Saint-Laurent; P168/S2 Photographies.

P169 – Nova Quintech (1991-1997)*

14 m de documents textuels. - Env. 250 documents iconographiques. - 50 vidéocassettes.

Aucune restriction

Camions Carl Thibault est issue de la plus ancienne entreprise familiale de camions d'incendie au Canada. Une entreprise fondée au début du XXe siècle par Pierre Thibault, qui a joui d'une réputation internationale pendant plusieurs décennies. Ce lien familial et l'expertise qui s'est transmise d'une génération à l'autre font des membres de l'équipe de Camions Carl Thibault des experts de premier ordre dans la fabrication de véhicules de protection contre les incendies. La famille Thibault est l'instigatrice des principaux développements technologiques apparus dans le domaine au fil des ans

L'histoire des camions THIBAULT fait partie de l'histoire des services d'incendie canadiens. D'anciens véhicules fabriqués par l'entreprise sont conservés par le Musée des sciences et de la technologie du Canada. À une certaine période, presque tous les services d'incendie au Canada possédaient un camion THIBAULT.

Au cours de sa longue existence, l'entreprise THIBAULT a eu à relever plusieurs défis. Le dernier membre de la famille à l'avoir dirigée fut Carl Thibault. Nommé président à l'âge de 27 ans, après le décès de son père, seulement trois ans après ses débuts dans l'entreprise et quelques années de succès, Carl perdit le contrôle de l'entreprise lorsque les autres membres de la famille vendirent leurs actions au Fonds de Solidarité des Travailleurs de la F.T.Q, le syndicat en place à l'époque.

L'entreprise THIBAULT ne survit pas à ce changement d'administration. Malgré une grande perte financière, Carl réussit quand même à amasser les fonds nécessaires pour lancer son entreprise

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

sans partenaire. En 1990, il s'installa dans une bâtisse de 8 000 pi². Étant donné les ressources financières limitées et la charge de travail imposante, l'épouse de Carl dut mettre l'épaule à la roue. Rapidement, elle développa un grand sens de la négociation des achats et soutenu Carl dans les différentes tâches cléricales, tout en s'occupant de leurs deux jeunes enfants.

D'anciens employés d'expérience se joignèrent également à la nouvelle compagnie, dont un contremaître clé de grande expérience qui prend la responsabilité de la technique et de la production sous la direction de Carl, très occupé à garnir un nouveau carnet de commandes. Au même moment, l'usine THIBAULT redémarra sous le nom Nova-Quintech avec le Fonds de Solidarité, son ancien actionnaire majoritaire, Bombardier et Inovatech. Une féroce compétition s'ensuit.

Dès le début, Carl souhaitait opérer sous la marque de commerce THIBAULT, mais cela était légalement impossible. Camions Carl Thibault s'engagea toutefois rapidement sur la voie du succès. Une expansion de 4 000 pi² permit d'augmenter la production de façon significative. Par la suite, Nova-Quintech mit fin à sa production de camions d'incendie pour se concentrer sur sa nouvelle division d'autobus, située dans la deuxième usine de THIBAULT. La marque de commerce fut vendue à un ancien concurrent américain de THIBAULT.

La première usine, solidement construite sur le site original des anciens bâtiments du fondateur Pierre Thibault, est dorénavant disponible. Après de nombreuses négociations, Camions Carl Thibault parvint à acheter cette usine de plus 100 000 pi², tout à fait adaptée à la fabrication de camions d'incendie. Même si cette usine était beaucoup trop grande à ce moment, cette acquisition se révéla rapidement une très bonne décision d'affaires.

En 2004, une des filles de Carl représenta la cinquième génération se joignant à l'entreprise. Elle amena avec elle un confrère très performant. En 2008, son conjoint, officier de l'Armée canadienne, quitta les Forces pour se joindre à l'entreprise. Un autre candidat possédant une expérience manufacturière très diversifiée s'ajouta au groupe. Ces jeunes gens passionnés devinrent rapidement des éléments clés de l'entreprise.

Camions Carl Thibault vend au Québec, en Ontario et dans les Maritimes. La qualité de ses véhicules lui a valu une excellente réputation. Son service après-vente lui assure la fidélité de ses clients.

Avec une importante part de marché, une expérience inégalée, une réputation de qualité, une jeune équipe dynamique et l'usine qui a produit le plus grand nombre de véhicules d'incendie au Canada, on peut affirmer que Camions Carl Thibault constitue un choix judicieux, garantissant une entière satisfaction.

Le fonds Nova Quintech 1991-1997 témoigne de l'historique de cette entreprise spécialisée dans la construction camion d'incendies et d'autobus.

Il contient en grande majorité des documents textuels, mais aussi des documents iconographiques et audiovisuels témoignant de l'administration et des opérations contractuelles de Nova Quintech. (gestion des contrats, suivi de la production, gestion des commandes aux fournisseurs).

P170 – Collection Jacques Morin*

P171 – Marguerite Aubin-Tellier

0,731 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Marguerite Aubin-Tellier est née le 16 février 1895 à Saint-Ours. Elle est la fille de Léonie Provost et Joseph Lambert Aubin, notaire nommé registrateur du comté de Richelieu. Léonie Provost est la fille du docteur Gilbert Provost. Elle décéda en 1902. En secondes noces, J.L. Aubin épousa Alice Péloquin. Il décéda le 19 septembre 1909.

Marguerite Aubin fit ses études primaires à St-Ours chez les Sœurs de la Présentation. À la mort de sa mère, elle déménagea à Sorel et poursuivit ses études chez les Dames de la Congrégation. Puis réalisa des études supérieures chez les Ursulines de Stansted.

160

En 1920, elle rencontra Paul Tellier qui occupait un poste administratif à Sorel et ensuite au Saguenay. Ils passèrent 35 ans au Saguenay de 1927 à 1962. De cette union naquirent 5 enfants : Louis (1921-1922), Louise (1923-20 septembre 2003), épouse de Paul A. Daemen, Madeleine (1924-), épouse de Jean Schneider, Paul (1927-), époux de Lise Arsenault, et Lambert (1928-), époux de Rachel Duval. La famille passera plus de 30 ans au Saguenay, de 1927 à 1958. Ils vivent à Arvida et en 1935, ils s'installent à Chicoutimi.

Marguerite Tellier suivit des cours par correspondance de rédaction et littérature française. Elle forma à Chicoutimi le premier cercle d'Études et de conférences pour instruire et cultiver les dames. En 1950, elle dota Chicoutimi d'une bibliothèque. Elle collabora à des revues de littérature française et donna des conférences. Elle fit aussi du bénévolat auprès de l'Assistance maternelle.

En 1948, elle anima une émission radiophonique à Radio-Canada à Chicoutimi. Le sujet était l'étude des origines et de l'évolution des noms des familles saguenéennes. La série s'appelait «Votre nom Monsieur». Il y avait environ 200 épisodes.

Dès 1926, elle montra un intérêt pour la généalogie. Ceci l'amènera à voyager en Orient et en Occident. Elle a visité la France, l'Italie, la Belgique, la Tchécoslovaquie, le Japon, l'Israël. Pendant plus de 50 ans, elle recueillit une documentation très riche sur la généalogie. Elle fut pendant plusieurs années vice-présidente de la société généalogique de Montréal et vice-présidente de la société généalogique canadienne-française.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1958, lors de la nomination de Paul Tellier à la présidence de la Compagnie électrique du Saguenay, ils retournèrent à Montréal où se trouve le siège social. En 1963, Paul Tellier décéda. Sa fille, Louise, et son époux Paul lui demandèrent de vivre à Boucherville. Ses arrières grands parents maternels, la famille Charles Guimond y avait vécu. Elle devint l'âme dirigeante de la société d'histoire des îles Percées. En 1973, elle devint présidente du comité de toponymie responsable des noms de la ville.

En 1974, elle lança la revue «Lustucru», elle sera membre du comité de rédaction jusqu'à son décès. En 1975, elle devint membre émérite de la société historique de Montréal et en 1976, membre d'honneur de la société généalogique de Montréal.

Marguerite Aubin-Tellier décéda le 1er juillet 1977 à Boucherville. En 1975, année internationale de la femme, la ville de Chicoutimi baptisa une rue Marguerite Tellier. Après son décès, un parc de Boucherville fut baptisé à son nom.

Le fonds porte sur la vie de Marguerite Aubin-Tellier. On y trouve des renseignements personnels sur sa vie, celle de son époux ainsi que de ses parents et beaux-parents. Le fonds porte aussi sur les recherches généalogiques menées par Marguerite Tellier pendant plus de 50 ans ainsi que des renseignements historiques et sociologiques sur le Québec.

161

Le fonds contient des photographies, une robe de baptême, des diplômes, de la correspondance, des coupures de presse, des tableaux généalogiques, des copies de registres de baptême, mariages et sépultures, des livres.

Le fonds se divise en 6 séries : P171/S1 : Famille Provost; P171/S2 : Famille Aubin; P171/S3 : Famille Tellier; P171/S4 : Généalogie; P171/S5 : Recherches historiques et sociologiques; P171/S6 : Livres et spicilèges.

P172 – Yvonic Desjardins

0,013 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte essentiellement sur des pièces d'équipement maritime fabriquées par The E.J. Willis Co. de New York en 1939, ainsi que sur des remboursements à des employés en 1972 et 1974.

Le fonds contient un catalogue de pièces et trois chèques.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P173 – Collection de la Bibliothèque municipale de Sorel-Tracy

Aucune restriction

Le fonds comprend des documents provenant de la Bibliothèque Le Survenant située au 145, rue George à Sorel-Tracy.

Le fonds contient des livres, des journaux, des photographies, etc.

P174 – Collection Julie Hardy

P175 – CJSO

7 disques.

Aucune restriction

L'implantation d'une station radiophonique locale est venue d'Arthur Prévost dès 1941. Après quelques tentatives infructueuses et grâce à l'implication de la famille Simard, la station CJSO fut inaugurée en 1945, le jour de l'anniversaire d'Édouard Simard, le 16 juin. En 1987-88, CJSO du fermer ses portes et cesser sa diffusion pour quelques mois. C'est depuis la reprise de ses activités en 1988 que le 101,7FM divertit tout le Bas-Richelieu.

Le fonds porte essentiellement sur différentes allocutions prononcées notamment par le docteur Grondin et le frère Daniel J. Vidal, lors du jubilé d'or de ce dernier, tenu à Sorel du 12 au 23 mai 1954; M. Beaudet le 22-01-1958; par M. Paul-Hus le 24-01-1958; par le docteur Grondin lors de sa réélection en janvier 1958 comme échevin; par M. Larivière sur la région de Sorel; ainsi que par J.M. Duplessis, le tout sur les ondes de la station radiophonique CJSO de Sorel.

Le fonds contient sept disques.

P176 – Famille Joseph Simard

73 films (12 h 17 min 57 sec) : bobines, muets, n&b et coul. ; 8 et 16 mm. – 0.15 m de documents textuels ; 35 x 48 cm ou plus petit. - 114 photographies : épreuves et négatifs, n&b et coul. ; 20,5 x 25,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Joseph Simard est né à Baie-St-Paul (Qc.) au début du mois de février 1889. Il a été baptisé le 2 février 1889 dans la même agglomération. Il est aussi connu sous les noms de Joseph-Arthur Simard et de Jos Simard. Il est le fils aîné de Joseph-Zalmida Simard et de Cédulie Tremblay. Ceux-ci ont eu dix enfants (cinq fils et cinq filles). Parmi ces derniers, il est pertinent de mentionner Joseph, Arsène, Ludger et Édouard Simard. Joseph Simard a épousé Rose-Blanche Pontbriand, le

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

19 janvier 1914, à Sorel. De cette union sont nés sept enfants: Arthur, Marthe, Jean, Léon, Jacques, Claire et Louise.

À partir de l'âge de 14 ans, Joseph Simard a travaillé pour Richelieu and Ontario Navigation Company. Vers 1909, il est devenu un employé de la Ville de Sorel. Après avoir occupé pendant deux ans un poste de commis dans une usine à gaz de la Ville, il est devenu surintendant du Département du gaz à Sorel. Il a conservé ce poste jusque vers 1914.

En 1917, il a acquis les Chantiers Manseau avec deux associés (J.B.T. Lafrenière et Alcime Beaudet). En 1928, une nouvelle compagnie a été formée sous le nom de General Dredging Contractors Limited. La même année, les Chantiers Manseau ont acquis Sorel Mechanical Shops Company Limited, Sorel Iron Foundries Limited, et Beauchemin et Fils, aussi connu sous le nom de Sorel Steel Foundries Limited. En 1929, Joseph Simard est devenu le principal actionnaire des cinq compagnies. Ces cinq entreprises se sont alors fusionnées sous le nom de The Consolidated Marine Companies Limited. Vers la fin des années 1920, Édouard et Ludger Simard sont venus rejoindre leur frère Joseph dans ses entreprises. En 1934, Joseph Simard a acheté la compagnie Sincennes & McNaughton. En 1937, Marine Industries Limited est apparue à la suite de l'acquisition des chantiers navals du gouvernement fédéral à Sorel.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les différentes industries de la famille Simard ont connu une période d'effervescence axée sur la construction navale et l'armement. Entre autres, des contrats pour le Canada et la Grande-Bretagne ont été remplis. La période d'après-guerre a été marquée par des contrats de construction navale pour la France et la Marine Royale canadienne. Il y a aussi eu la production de canons navals de calibre 3"-50 pour la Marine de la République des États-Unis d'Amérique et la Marine Royale Canadienne et de canons de 120 mm pour l'Armée des États-Unis par Sorel Industries Limited. La période d'après-guerre a aussi été marquée par une diversification de la production industrielle, par exemple la construction de wagons de chemin de fer et de pièces pour la machinerie industrielle.

Au moment de son décès le 21 janvier 1963, à Miami, Joseph Simard était président du bureau de direction de Marine Industries Limited, de Sorel Industries Limited (1959), de Sorel Steel Foundries Limited, de la Société d'Administration et de Fiducie et administrateur de plusieurs compagnies.

Du côté des enfants de Joseph Simard, Claire Simard Odermatt, née en 1927, est décédée le 5 février 2005 à Miami. Une messe commémorative a eu lieu le 27 avril 2005 en l'église St-Léon de Westmount.

Le fonds porte sur la vie de famille de Joseph Simard entre [19-?] et [196-?]. Il témoigne des activités personnelles et familiales de la famille de Joseph Simard. Il témoigne plus spécifiquement d'activités et de voyages familiaux entre [19-?] et [196-?] tels que des loisirs d'été, des voyages en bateau, des loisirs d'hiver, un voyage en Gaspésie (Qc.), un voyage au Lac Carolus (Qc.), un voyage à l'Ile-du-Prince-Édouard, un voyage aux chutes Niagara (Ont.), des voyages dans l'Ouest canadien,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

des voyages aux États-Unis et dans un pays sud-américain ainsi que des voyages en Eurasie. Il témoigne aussi de rassemblements familiaux. Joseph, Édouard, Ludger et Pierre Simard apparaissent dans certaines scènes des films et dans certains passages des spicilèges ("scrapbooks").

Le fonds témoigne aussi des activités professionnelles et sociales de Joseph Simard et de sa famille entre [19-?] et [196-?]. Il témoigne de cérémonies officielles et visites de dignitaires entre [19-?] et 1955. La majorité de ces dernières sont en lien avec les Industries Simard. Il renseigne aussi sur différents bateaux entre [19-?] et [196-?] à travers leur apparence extérieure, leurs activités et des lancements de navires. De plus, il témoigne probablement de l'envoi de dragues pour la France par Marine Industries Limited. Finalement, il est question de l'entreprise Price Brothers Co. Ltd. en 1946 et d'un chemin de fer non identifié.

Le fonds est composé de deux séries: S1) Activités personnelles et familiales et S2) Activités professionnelles et sociales.

Le fonds contient deux spicilèges ("scrapbook") composés de coupures de journaux, de programmes, de cartons d'invitation, de photographies (62 épreuves en noir et blanc et en couleur), etc. Il contient aussi 73 films muets en noir et blanc et en couleur. Finalement, il renferme 52 photographies (négatifs) en noir et blanc.

P177 – Jacqueline Cournoyer

146 artefacts : rouleaux de piano.

Aucune restriction

Jacqueline Cournoyer, fille de Lucien Cournoyer et Adrienne Sadequess, a épousé Vincent Cournoyer, fils de Joseph Cournoyer et Elma Girouard, dans la paroisse Saint-Pierre de Sorel le 23 septembre 1948. Le couple a eu au moins une fille, Gisèle Pépin.

Le fonds porte sur les pièces musicales suivantes: Evanardine, Printemps et les beaux jours, Une valse avec vous, Hélo le soleil brille, Oh! My Papa, Any Time, Let Me Call You Sweetheart, Rags to Riches, Walkin My Baby Back Home, Brow the Nine Game the Graphe, Charlie Brown, Ebb Tide, Thi-Tchi, Time After Time, It Had To Be You, Quand on déjeune à deux, Dark Eyes, Pour lui, Les fraises et les framboises, Belalaika, Volare, I Need You Now, World Roll, Jalousie, Louise, Une petite Canadienne, Avril au Portugal, M'amie, Forever and Ever, Un peu d'amour, Sérénade, Bye Bye Love, Eh Cumparu, Fou Fou, Ciribiribin, La Palama, La Machina, Vie famille, Daranella, A Blossom Fell, Sonny Boy, Cerisier rose et pommier blanc, Sunshine, Maman, A Sweet Mystery of Life, Les voiliers sous les canons, Faisons notre bonheur, Au monde, Beau, La Paloma, Ecouter les mandolines, Valse, Wespersong, Desert Song, Touchante histoire, On pleurait, Pennsylvania Polka, Don't Tease Me Rond, Tico Tico, Over the Wane, Après toi je n'aurai plus d'amour, Bon anniversaire, Siboney,

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Merry Widow Waltz, Luna Rossa, Je vous aime, Anniversary Song, Seventeen, Faisons notre bonheur nous même, Kang Cotton March, Thousand and One Night, Papa Loves Mambo, Ain't That a Shame, Old Glory March, All My Love, Broadway Melody, Diane, Bella Ragazzina, Chanson pour Nina, Botch a Me, Heart of My Heart, Grands boulevards, Adieu chérie, Maybe, Marche, Amor, Les beaux dimanches de printemps, Pierrette, Dans mon coeur, Lady of Spain, Le baiser promis, Make Believe, Valse des regrets, Blue Tango, Sweet and Gentle, Who's With You, The Happy Wanderer, In the Mission of St. Augustine, It's Not For Me to Say, Understand, U.S. Field Artillery March, Of Rome, N'oublie jamais, The Jones Boy, Rose Marie, Mexico, Un Monsieur attendait, Quand on s'est aimé tous les deux tendrement, Autumn Leaves, I Love Paris, Dark Moon, Let the Rest of the World Go By, Je n'ai qu'une maman, Side by Side, Au coin du ciel bleu, Tu me plais, Love and Marriage, Drowsy Waters, Un coeur de femme, Many Times, Le victorieux, I Can't Be Wrong, Mambo Italiano.

Le fonds contient cent quarante-quatre rouleaux pour piano mécanique.

P178 – Yvette Lavallée

0,003 m de documents textuels. - 5 photographies : n&b et colorées. - 0,017 atlas.

Aucune restriction

Le fonds porte sur des événements survenus dans la région de Sorel et de Saint-Hyacinthe au cours des années 1905 à 1979, ainsi que sur des historiques et des biographies des Cantons de l'Est.

Le fonds contient un atlas, des coupures de presse, des photographies, un coupon de tirage et des cartes postales. Le fonds se divise en quatre séries: P178/S1 Coupon de tirage; P178/S2 Photographies et cartes postales; P178/S3 Coupures de presse; P178/S4 Atlas.

P179 – Lucette Pontbriand

0,243 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les activités maritimes et industrielles de la compagnie maritime Canada Steamship Lines pour la période de 1972 à 2002.

Le fonds contient des exemplaires de la revue «Le Monde/World CSL» de 1972 à 2002. Le fonds se divise en vingt-sept séries.

P180 – Jean Gérard-Campeau*

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P181 – Jean Georges-Millette

1 affiche : n&b.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le spectacle de variétés tenu le 1er octobre 1959 au Colisée Cardin de Sorel, organisé par Rénald Cournoyer, Roger Joly, Gérard Gouin et Jean-Georges Millette, au profit de Robert «Bob» Ethier. Ce spectacle mettait en vedette entre autres l'orchestre de François Parenteau, les Koolskats, Étienne Parent, Astrid Deheusich, Murielle Mineau, Gilles Mineau, la famille Avaro, les lutteurs Jean Dontigny, Réjean Shéridan et Rénald Cournoyer, ainsi que les maîtres de cérémonie Paul Robin (animateur à CJSO) et Bernard Cournoyer.

Le fonds contient une affiche en noir et blanc.

P182 – Gyula Halmaï

0,134 m de documents textuels. - 4 photographies : couleur ; 21,1 x 29,7 cm ou plus petit.

Aucune restriction

166

Monsieur Gyula Ahlmaï fut employé de Marine Industries Limited pendant plusieurs années.

Le fonds porte principalement sur le développement et les activités industrielles de deux des grands chantiers de la région au cours des années 1917 à 1987 soit Marine Industries Limited et QIT-Fer et Titane, ainsi que des sociétés d'énergie dont celle de la Baie-James et Hydro-Québec au cours des années 1974 à 1984.

Le fonds contient des rapports annuels, des documents d'informations, des albums-souvenirs, un recueil de poésie et des photographies en couleurs.

Le fonds se divise en deux séries: P182/S1 Industries; P182/S2 Recueil de poésie.

P183 – Famille Antonio-Péloquin

0,003 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte d'abord sur l'Assemblée Constitutionnelle du Comté de Richelieu, tenue à Saint-Denis le 21 octobre 1822 et où furent nommés les membres du comité général dudit comté, soit: Jean Dessaulles, Roch de Saint-Ours, François St-Onge, le capitaine Frédette, Benjamin Cherrier, Wolfred Nelson, Séraphin Cherrier, Louis Guérout, F.C. Duvert, François Mount, Lonis Brodeur, Thomas Bouthillier, Amable Archambault, Joseph Porlier, Simon L'Espérance, Pierre Chapdelaine dit

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca

Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Larivière, Jean Crébassa, le capitaine St-Martin, le capitaine Cardin et le capitaine Bénéois; les membres du comité pour la paroisse de Sorel, soit: François St-Martin, le capitaine Levitre, Louis Charles Paul-Hus, Delisle, Jacques Vandal, Lavallée, Michel Poliquin, Pierre Dufaulx, Claude Millet, Joseph Mathieu, Alfred Nelson, George Bramby et A. Papineau; les membres du comité pour la paroisse de Saint-Ours, soit: le capitaine Lamoureux, François Chapdelaine, François Laviolette, le capitaine Commeaux, Jean-Baptiste St-Germain, Michel Larivière, Emmanuel Dupré, Louis Doyon, André St-Onge, Louis Girard, Pierre Dupré et Jean-Baptiste Courtemanche; les membres du comité pour la paroisse Saint-Denis, soit: Charles Gariépy, Louis Goulet, Étienne Migneault, François Jallebert, Jean-Baptiste Migneault, le capitaine Cadieux, Joseph Benoit, Jean-Baptiste Lussier, Christophe Lussier, François Gaudet, Louis Leblanc, Jacques Bousquet et Joseph Gariépy.

Le fonds porte également sur la comparution en date du 2 mars 1839 devant les juges de paix du bourg de William-Henry, de Michel Péloquin dit Félix, cultivateur demeurant au Chenal du Moine, afin de répondre à la plainte portée par Théophile Paul-Hus, cultivateur, pour être entré sur sa terre située en la seigneurie de Saint-Michel d'Yamaska, dans le district de Montréal, et y avoir coupé et enlevé environ six cordes de bois de plaine sans sa permission.

Enfin, le fonds porte sur la recommandation d'Antonio Péloquin, fils de Louis, de Sainte-Anne-de-Sorel par P.J. Arthur Cardin, avocat, en 1923.

Le fonds se compose essentiellement de trois pièces: un exemplaire du procès-verbal de l'assemblée constitutionnelle du Comté de Richelieu du 21 octobre 1822; un avis de comparution devant Robert Jones, Henry Crébassa, Edward Carter et Edward Pell, écuyers et juges de paix de Sa Majesté pour le district de Montréal donné à Michel Péloquin, au bourg William-Henry, le 20 février 1839; et une lettre de recommandation dactylographiée sur papier à en-tête et signée par P.J. Arthur Cardin, le 29 novembre 1923.

P184 – Collection du C.É.G.E.P. de Sorel-Tracy*

42 photographies : n&b et couleur ; 24,9 x 19,8 cm ou plus petit. - 33 dessins : n&b ; 24,9 x 19,7 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Le campus Sorel-Tracy du Cégep Bourgmarch fut fondé en 1968. Le campus comprenait plusieurs pavillons, dont le pavillon des techniques physiques situé dans l'édifice de l'ancienne école Notre-Dame sur la rue du Prince, et le pavillon principal situé dans l'édifice de l'ancienne école Didace-Pelletier sur le terrain des Franciscains sur le chemin Sainte-Anne.

En 1980, Sorel-Tracy obtenait son propre cégep et on inaugura le nouvel édifice du Cégep de Sorel-Tracy (l'édifice actuel), situé sur le boulevard de la Mairie (aujourd'hui boulevard de Tracy).

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds porte sur l'histoire de Sorel-Tracy de 1609 à 1980. Le fonds contient des photographies, des dessins et des documents textuels.

Le fonds se divise en trois séries: P184/S1 Photographies; P184/S2 Dessins; P184/S3 Documents textuels.

P185 – Albert Chapdelaine

0,001 m de documents textuels.

Aucune restriction

M. Albert Chapdelaine a travaillé pendant quelque temps à la manufacture soreloise de la Switlik Canadian Parachute Limited.

Le fonds porte sur le travail des employés au sein de la compagnie Switlik Canadian Parachute Limited de Sorel au cours de l'année 1944.

Le fonds contient un exemplaire de la brochure «Pare-Chocs de fil en aiguille», organe mensuel des employés sorelois de la Switlik

Canadian Parachute Limited, volume 1, numéro 1, 1er avril 1944; et une correspondance rédigée au capitaine Albert Chapdelaine par ses amis de la Switlik, en date du 22 avril 1944.

168

P186 – Jacques Plamondon

1 livre. - Dessins d'ingénierie et techniques.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur l'histoire maritime.

Il contient un exemplaire du volume 54 du Royal Canadian Navy Ship Standards de la Naval Central Drawing Office, s.d. Ce livre contient essentiellement des dessins techniques d'architecture navale.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P187 – Maurice Martel

0,008 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Maurice Martel est né à Québec en 1938. Faisant partie d'une famille de pharmaciens, il fit ses études à l'Université de Montréal en pharmacie et en psychopharmacologie. Après ses études, M. Martel vint s'installer à Sorel où il ouvrit sa pharmacie.

En 1966, M. Martel fut élu député de Richelieu à l'Assemblée nationale sous la bannière de l'Union nationale. Parmi les dossiers qui lui furent confiés, mentionnons une enquête en vue d'établir un régime québécois d'assurance-médicaments, le Congrès mondial de la médecine à Madrid et le Congrès international des sciences pharmaceutiques à Montpellier. En 1969, M. Martel fut nommé adjoint parlementaire au ministère des Affaires sociales.

Mais l'évolution sociopolitique québécoise amena Maurice Martel à se détacher de son parti et à adhérer au Parti Québécois qui selon lui est le seul parti politique pouvant vraiment défendre les intérêts des Québécois.

Le nouveau péquiste fut élu en 1976 toujours pour représenter le comté de Richelieu. Il fut d'abord nommé adjoint parlementaire aux Affaires sociales et aux Travaux publics et approvisionnement. Puis après sa réélection en 1981, M. Martel devint ministre du Revenu (1984-1985) dans les cabinets de René Lévesque puis de Pierre-Marc Johnson.

Le 3 janvier 1970, Maurice Martel a épousé Claire Ménard, fille du directeur d'école Roland Ménard, qui donna naissance à cinq enfants: Véronique, Louis-Pierre, Alexandre, Jean-Philippe et Catherine.

M. Martel a désormais pris sa retraite et a laissé la direction de sa pharmacie de l'avenue Hôtel-Dieu à son fils pharmacien, Alexandre.

P188 – Collection Alcide-Quessy

1 plaque souvenir : /en bois ; 40,2 cm x 49,6 cm x 5,5 cm.

Aucune restriction

Ce fonds contient une plaque commémorative de Luc Adam, artiste-graveur, remise à Alcide Quessy en 1979.

Il contient une (1) plaque commémorative.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P189 – Odette Vincent*

Aucune restriction

Mme Odette Vincent est décédée à Ottawa le 15 octobre 2002, à l'âge de 54 ans.

Ce fonds porte sur des recherches et des travaux réalisés par Odette Vincent sur l'histoire de la compagnie de construction navale Marine industries (MIL) dans le cadre d'un projet de doctorat en histoire entrepris à l'Université Laval. Les archives contenues dans ce fonds illustrent chacun des étapes nécessaires à la réalisation d'une thèse de doctorat, à savoir : les instruments de recherches, la méthodologie, les bilans historiographiques et les sources.

Ce fonds contient cinq (5) séries

- S1 : Instruments, méthodologie et bilans
- S2 : Littérature économique
- S3 : Marine Industrie Limitée
- S4 : Séminaire de doctorat
- S5 : Bibliothèque

Voir l'inventaire sommaire. Ce fonds contient des livres, des bulletins et des revues scientifiques.

170

P190 – Robert Poitras

25 affiches et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les grands événements de l'actualité et de la politique provinciale des années 1970 à 2006.

Le fonds contient des documents textuels divers, une photographie, des affiches, des cartes électorales et divers artefacts.

Le fonds se divise en cinq séries: P190/S1 Politique provinciale et régionale; P190/S2 Personnalités québécoises; P190/S3 Les Patriotes; P190/S4 Sorel; P190/S5 Divers.

P191 – Compagnie du Richelieu*

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P192 – Paroisse Saint-Pierre-de-Sorel

21,83 m de documents textuels et autres documents. - Env. 175 plans.

Restriction de consultation, de reproduction et de publication des documents constituant S2 SS5 SSS1 (Journal de paie). Pour tous les autres documents, une demande doit être adressée à la paroisse et le registre doit être complété.

C'est en 1721 que fut érigée, par un décret promulgué par Monseigneur de Saint-Vallier, la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel. Jusqu'alors desservie par des missionnaires, elle comprenait une première église en bois, construite en 1708, aux abords de la rivière Richelieu. Jean-Baptiste Arnaud en fut le premier curé. De 1732 à 1744, on entreprit la construction d'une seconde église en bois afin de remplacer la précédente qui tomba en ruine. En 1750, l'église n'étant plus susceptible de subir davantage de réparations, une ordonnance fut émise pour la construction d'une troisième église, cette fois-ci en pierres. Elle fut inaugurée le 27 septembre [1757] par le nouveau curé, Louis-Laurent Parent, et partiellement reconstruite en 1769.

Au début du XIXe siècle, Sorel prit davantage d'expansion, tant au niveau de ses activités économiques, que maritimes et militaires, occasionnant un accroissement de la densité urbaine autour de l'église et de la Place du Marché. La Fabrique envisagea alors d'agrandir son église, qui ne répondait d'ailleurs plus aux besoins de la population catholique française toujours grandissante. On entreprit donc, de 1826 à 1830, la construction d'une quatrième église, en pierre cimentée, sur un nouveau site offert en 1822 par le Gouvernement britannique, situé à l'angle du Chemin du Pot-au-Beurre (actuel Boulevard Fiset) et de la rue George. Entourée d'institutions tels l'hôpital, le couvent Saint-Pierre, la salle paroissiale et le (premier) collège classique, cette nouvelle localisation était propice au développement de la paroisse Saint-Pierre à l'est du bourg.

En 1836, après avoir fait partie du Diocèse de Québec durant près de cent quatorze ans, la paroisse Saint-Pierre de Sorel fut intégrée au Diocèse de Montréal jusqu'en 1852, lors de la création du Diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle en fut d'ailleurs la plus ancienne paroisse et l'une des plus vieilles du Canada.

Les années qui suivirent virent l'évolution de nombreuses modifications et restaurations des immeubles appartenant à la paroisse, dont l'actuelle église Saint-Pierre. Depuis 1960, celle-ci est classée monument historique par la Commission des Monuments et Sites historiques du Québec. Elle demeure aujourd'hui l'un des rares vestiges encore présents du patrimoine bâti de Sorel.

Le fonds témoigne du développement, de l'évolution et de l'implication religieuse et sociale de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, au cours de la période couvrant les années 1727 à 2000.

Source immense d'informations, le fonds de la Fabrique Saint-Pierre représente à lui seul une vaste partie de l'histoire régionale des années 1727 à aujourd'hui, tout en étant une référence

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

inconditionnelle en ce qui a trait aux implications et aux réalisations des artisans de la Fabrique au sein de leur communauté au cours de la période.

Le fonds informe d'abord sur l'administration, la gestion et les activités religieuses de la paroisse Saint-Pierre de Sorel; puis sur les ressources financières, mobilières, immobilières et humaines de la Fabrique.

Le fonds informe également sur l'organisation et les activités religieuses et sociales des confréries et associations pieuses de la paroisse, au cours des années 1858 à 1986.

Par ailleurs, le fonds offre une riche mine de renseignements en ce qui a d'abord trait à l'histoire régionale du Bas-Richelieu, tant aux niveaux religieux que social, politique et économique; puis en ce qui a trait à l'érection et aux activités des autres paroisses de la région, telles Saint-Anne, Saint-Robert, Sainte-Victoire, Saint-Aimé, Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Saint-Maxime et Saint-Gabriel-Lalemant, et d'institutions dont le cimetière des Saints-Anges, le Collège de Sorel, le Couvent de la Congrégation Notre-Dame (Saint-Pierre), l'Hôpital Général, etc.

Enfin, on retrouve dans le fonds une collection d'ouvrages généraux témoignant de l'évolution de la pensée et de l'intégration de la religion catholique au sein de la société, au cours des années 1856 à 1997.

Le fonds contient principalement des documents textuels, mais aussi des livres, des plans et quelques photographies.

Les documents textuels sont d'une très grande variété: registres originaux des délibérations de la Fabrique et de l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, listes de marguilliers, registres de dîmes et de casuels, registres de bancs d'église, décrets, ordonnances et actes divers, devis, livres de Prônes, feuillets et bulletins paroissiaux, correspondance, mandements des évêques, testaments, missels, listes de membres, procès-verbaux et de nombreuses notes de recherches généalogiques.

Quant aux livres, ils sont essentiellement à caractère religieux.

Les plans représentent généralement des cadastres de la paroisse Saint-Pierre de Sorel et du cimetière des Saints-Anges, ainsi que l'aménagement de divers immeubles appartenant à la Fabrique.

Les documents iconographiques, enfin, sont composés de photographies originales en noir et blanc, couleur ou sur métal, de peintures, de gravures et d'images pieuses, portant principalement sur différentes personnalités religieuses de la paroisse ainsi que sur quelques évêques et Papes qui se sont succédé au cours de la période.

Les documents de cet ensemble ont été divisés en onze séries: S1 Administration et gestion; S2 Ressources financières; S3 Ressources mobilières et immobilières; S4 Ressources humaines; S5 Ressources informationnelles; S6 Relations internes et externes; S7 Législation et affaires

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

juridiques/judiciaires; S8 Sacrements, liturgie, culte; S9 Pastorale; S10 Ouvrages généraux; S11 Documents iconographiques.

P193 – Collection Denis Saint-Martin

Aucune restriction

La Collection Denis St-Martin est divisée en deux (2) parties. Elle est d'abord constituée d'une collection de divers documents d'archives datée principalement de document du 19e siècle et du début du 20e siècle ayant pour sujet : la concession et la vente de terres; de mariage et sépulture; de relevé comptable; de procès-verbaux divers; et de religion. La deuxième partie porte sur les expositions où Denis St-Martin a prêté des artefacts à des musées pour la réalisation de diverses expositions.

P194 – Collection Famille Beaulieu

1,173 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur la jurisprudence, le droit civil, le code Napoléon, ainsi que sur les lois françaises et les coutumes de Paris, de 1714 à 1907. Le fonds contient des documents textuels variés.

P196 – Évangéline Charland

18 photographies : n&b ; 18,2 x 13,5 cm.

Aucune restriction

Le fonds porte sur une équipe de hockey de l'Académie commerciale de Sorel, des élèves de l'Académie Sacré-Coeur, les membres de l'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel et les Zouanes de Sorel, dans les années 1930 et 1940.

Le fonds contient des photographies en noir et blanc. Le fonds se divise en quatre séries: P196/S1 Académie commerciale de Sorel; P196/S2 Académie Sacré-Coeur; P196/S3 Harmonie Calixa-Lavallée; P196/S4 Zouanes de Sorel.

P197 – Jean-Yves Landreville

0,085 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur la vie sportive dans la région soreloise de [ca 1950] à 2004.

Il contient des documents textuels et iconographiques concernant l'implication de M. Landreville au sein de la Société historique Pierre-de-Saurel, son parcours professionnel chez Marines Industries et son implication citoyenne dans le comité d'analyse de la liaison autoroutière nord-sud.

Le fonds contient un spicilège, des photographies en noir et blanc et en couleur, des CD-ROM et un habit de jockey.

Le fonds se divise en quatre séries: P197/S1 Spicilège; P197/S2 Photographies; P197/S3 CD-ROM; P197/S4 Habit de jockey.

P198 – Ludger Simard

438 photographies : n&b, coul. et sépia ; 35,2 x 27,6 cm et plus petit. – 0,073 m de documents textuels. - 1 vidéocassette ; 30 min.

Aucune restriction

Ludger Simard est né à Baie-St-Paul le 4 mai 1893. Il fit le fils du capitaine Joseph Simard et de Cédulie Tremblay. Il avait pour frères, entre autres, Joseph Simard (1888-1963), Arsène Simard et J. Édouard Simard (1896-1960). Ludger a été envoyé au collège des Frères Maristes à Baie-St-Paul, puis il poursuivit sa scolarité au Collège de Lévis.

Sa carrière commença en 1908 en tant que garçon de table de la salle à manger du navire le Virginia. À 17 ans, il entra au service de la compagnie Baie St Paul à titre d'adjoint mesureur de bois. Puis, il partit pour Leggieville et Tracadie (Nouveau-Brunswick) où obtena un emploi de commis de magasin pour la compagnie A & R Leggie. En 1913, il quitta le magasin A et R Leggie à Tracadie pour travailler à Kénogami (Qc) pour le compte de la compagnie Price Brothers. En 1916, il partit travailler pour Garon et frère à Causapscal (Qc). En 1917, il fut l'employé d'Arthur Landry à Mont-Joli (Qc). En 1918, il retourna au Nouveau-Brunswick où il fonda un commerce. Il commença par être marchand général avant de s'occuper de bois de papeterie. Il opéra aussi des scieries où il manufactura des manches à balai. Il devint aussi représentant et distributeur de l'Impérial Oil dans la région. Il conseilla aussi les religieuses de l'Hôtel-Dieu. Sous ses conseils, leurs terres agricoles commencèrent à devenir productives.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 1918, le 11 février, Ludger Simard se marie à Clara Arsenault. Elle fit la fille de M. et Mme W. P. Arsenault de Tracadie. Ils eurent 12 enfants, six garçons, cinq filles et un mort en bas âge (Gilles, Roland, Yolande, Rodrigue, Yvon, Clair, Alberte, Lydine, Hélène, Thérèse, Maurice).

En 1931, devant le succès de ses frères à Sorel, il quitta le Nouveau-Brunswick pour les aider. L'objectif principal étant le succès de leur entreprise. En 1932, il se vit confier la direction de Sorel Steel Foundries (anciennement Compagnie Beauchemin et Fils, 1859). En 1934, il fonda le magasin à rayons A.L. Simard, en plein cœur de Sorel, sur la rue du Roi. En 1935, il fonda la manufacture du Bas-Richelieu Knitting Co. En 1937, il fut nommé directeur-gérant des nouveaux chantiers maritimes de Marine, remplaçant son frère J. Édouard. La même année, il fut élu échevin de la ville de Sorel. En 1944, il devient directeur-gérant de Marine Industries Limited, vice-président en 1953 et président en 1955. Ludger Simard a aussi été directeur de Sorel industries Limited, président du conseil d'administration de Beloit Sorel Limited et directeur d'Air Liquide Canada Limitée.

En 1946, Ludger Simard acquit un violon Stradivarius dénommé Desrosiers (1733). Il s'agit d'un financement par souscription publique de 27 000 \$ auquel Ludger Simard a versé 24 000\$. Le violon a été remis à Arthur Leblanc (1906-1985) qui le vendit à Angèle Dubeau en 1977.

Sous son initiative, les religieuses Hospitalières de St-Joseph fondent l'Hôtel-Dieu de Sorel dans les années d'après-guerre. Ludger Simard a aussi été membre des Chevaliers de Colomb, de l'Association des manufacturiers canadiens et de la Chambre de commerce du Canada. En 1948, Ludger Simard a été le premier Canadien à recevoir l'Ordre du mérite maritime de France. Il a également été décoré de l'ordre de l'Empire britannique (OBE), avec son frère Joseph, pour l'aide apportée lors de la Seconde Guerre mondiale. En 1952, il est le récipiendaire d'un doctorat honoris causa en sciences. Ludger Simard décède des suites d'une maladie le 17 avril 1966 à Sorel. Sa femme Clara, quant à elle, décéda en 1988.

Le fonds nous renseigne principalement sur la vie privée et sociale de Ludger Simard à travers des photographies et des coupures de presse. Le fonds nous donne des informations sur sa famille comme ses frères et ses enfants. Nous avons aussi quelques renseignements sur les activités de Marine industries à travers des invitations et des coupures de presse. Le fonds contient de la correspondance, des coupures de presse, des photographies.

Le fonds se divise en 6 séries :

- P198/S1 : Ludger Simard et son épouse;
- P198/S2 : Parenté de Ludger Simard;
- P198/S3 : Patrimoine bâti;
- P198/S4 : Personnages historiques;
- P198/S5 : Chalet au Lac Chaudière;
- P198/S6 : Photographies diverses.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P199 – Elzéar Cournoyer*

P200 – Service de police de Sorel*

P201 – Collection Maurice Martel

2 films : 8mm.

Aucune restriction

La collection porte sur le tricentenaire de Sorel en 1942, la célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le feu de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Joseph-de-Sorel, une aide à la France du Théâtre Sorel, la fête de célébration de l'armistice dans le carré Royal de Sorel, et la célébration de la Fête-Dieu à Sorel.

Le fonds contient deux films.

P202 – Huguette Boisvert-Masson

0,306 m de documents textuels. - 8746 photographies : n&b et couleur ; 22,7 x 7,5 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les naissances et baptêmes, mariages, décès et sépultures ainsi que sur divers événements importants survenus dans la vie de Sorelois de [1882] à 2004.

Le fonds contient des coupures de presse et des photographies en noir et blanc et en couleur. Le fonds se divise en vingt-cinq séries.

P203 – André Guévremont

0,001 m de documents textuels. - 1 disque : 78 tours.

Aucune restriction

M. André Guévremont, dont le père est Jean-Charles Guévremont, a travaillé pour Beloit Canada Limitée. Depuis sa retraite, M. Guévremont fait des recherches sur tous les bateaux ayant été construits à Sorel.

Le fonds porte sur la liste des contrats de construction navale de Canadian Vickers Limited de Montréal de 1915 à 1969, et sur la cérémonie de présentation des canons 25 Pounders à l'armée

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

canadienne par Sorel Industries Limited le 1er juillet 1941. Le fonds contient une liste de contrats et un disque de 78 tours (no. 8).

P204 – Marie-Louise Cossette-Bergeron

5 photographies : n&b ; 8,8 x 13,8 cm.

Aucune restriction

Le fonds porte sur la colonie des Grèves à Contrecoeur, soit la plage et ses bâtiments.

Le fonds contient cinq photographies en noir et blanc.

P205 – Collection Herménégilde Potvin*

P206 – Antonio Salvas

0,001 cm de documents textuels. - 1 tableau ; 33,5 x 46,4 cm.

Aucune restriction

177

Le fonds porte Antonio Salvas, travailleur à Marine Industries, contremaître de la Power House en 1945; et sur ses certificats de compétence.

Le fonds contient un article du journal «L'écho de la Marine» du 2 février 1945, contenant une biographie de Monsieur Antonio Salvas; et deux certificats encadrés, l'un datant du 18 novembre 1935 et étant un certificat de compétence de «Third Class Engineer», l'autre datant du 16 mai 1957 et étant un certificat de mécanicien de machines fixes.

P207 – Marie-Blanche St-Jean*

P208 – Collection Maison des Gouverneurs*

P209 – Collection des Bateaux Blancs

83 photographies : n&b et couleur.

Aucune restriction

La collection porte sur les «bateaux blancs» de la Canada Steamship Lines.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La collection contient quatre-vingt-trois photographies en noir et blanc et en couleur utilisées lors d'une exposition sur les bateaux blancs présentée par la Société historique Pierre-de-Saurel inc. du 6 juin au 7 septembre 1992, dans le cadre du 350e anniversaire de la ville de Sorel.

P210 – Collection des Services d'archives de la Police de Sorel

0,156 m de documents textuels.

Aucune restriction

La collection Service de polices de Sorel a été constituée dans le cadre d'un projet de placement Carrière-Été qui s'est déroulé du 17 juin au 9 août 2002. Cette collection est le résultat d'une recherche sur l'histoire du corps de police par une indexation des journaux entre les années 1857 et 1902.

Ce fonds porte sur une collection du Service de police de la ville de Sorel entre les années 1857 et 1902. Il témoigne d'une recherche sur l'histoire du corps de police de la ville de Sorel fait à partir de l'indexation d'un groupe de mots-clés des journaux sorelois, soit : La Gazette de Sorel, le Courrier de Sorel, The Sorel News.

178

Ces mots-clés sont : affaire judiciaire; agent; avocat; barreau; brigade de feu; chef de police; connétable; constable; coroner; corps de police; cour; cour d'appel; cour de circuit; cour criminelle; cour de justice; cour de magistrat; cour de police; cour supérieure; crime; délit; démenti; enquête; feu; incendie; judiciaire; juge; juge de paix; jurés; jurisprudence; justice; magistrat; meurtre; officier; palais de justice; police; pompier; prison; procès; récompense; shérif; viol; vol; voleur

Ce fonds contient une (1) série.

P211 – Collection du Patrimoine bâti de Sorel-Tracy*

P212 – Page Cournoyer Publications

0,12 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Fondée en 1992 à Sorel et d'abord spécialisée en design graphique, l'entreprise se nomme alors Page Cournoyer. Ce nom devient vite un gage de qualité et elle connaît rapidement le succès. Animée par sa vision de devenir un chef de file dans les solutions intégrées en communication et marketing, l'entreprise diversifie progressivement son offre de service par la création de nouvelles divisions et l'acquisition de compagnies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La conquête de nouveaux marchés accroît, en parallèle, son rayonnement géographique. Outre le siège social de Sorel-Tracy, elle s'établit à Saint-Hyacinthe en 2000, à Lévis en 2002 et à Drummondville en 2008. En 2011, Laurent Cournoyer devient l'unique actionnaire de l'entreprise. À l'occasion de son 20e anniversaire, l'entreprise fait peau neuve et devient Cournoyer communication marketing, arborant une nouvelle image de marque. Cependant, sa devise reste la même : " Viser l'excellence dans tout ce que nous accomplissons. "

Le fonds porte sur les activités professionnelles de l'entreprise Pagé & Cournoyer. Il témoigne des différentes réalisations, dans le domaine du design graphique, de cette entreprise entre 1994 et 2004.

Le fonds est divisé en huit (8) séries. La Série 1 se divise en 6 sous-séries.

- S1 : Contacts Affaires

- SS1 : Contacts Affaires 1999
- SS2 : Contacts Affaires 2000
- SS3 : Contacts Affaires 2001
- SS4 : Contacts Affaires 2002
- SS5 : Contacts Affaires 2003
- SS6 : Contacts Affaires 2004

La série 2 se divise en 2 sous-séries:

- S2 : Festival de la Gibelotte

- SS1 : Festival de la Gibelotte 1994-1999
- SS2 : Festival de la Gibelotte 2000-2004

La série 3 est unique

- S3 : L'habitation de Sorel-Tracy et Région «Maison Passion» 1991-1994

La série 4 est unique

- S4 : Vivre ici 2002-2004

La série 5 est unique

- S5 : Guides touristiques 1994-2004

La série 6 est unique

- S6 : Calendrier 1998-2005

La série 7 est unique

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

- S7 : Cartes routières 2000-2003

La série 8 se divise en 3 sous-séries

- S8 : Publications diverses

- SS1 : Publications diverses

- SS2 : Publications diverses

- SS3 : Publications diverses.

P213 – Monique Matton-Lavallée

0,004 m de documents textuels. - 11 photographies : n&b ; 24,7 x 19,6 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Monique Matton-Lavallée est la belle-mère de Madame Carole Bourque, la donatrice de ce fonds. Monique Matton fut la mascotte du Cercle Madame de Saurel lors du congrès provincial de l'Ordre des Filles d'Isabelle en 1944. Elle est la fille de Monsieur Armand Matton et de Madame Juliette Latraverse. Armand Matton était devenu propriétaire en 1934 du plus important magasin de chaussures de Sorel, le magasin Matton, à la mort de son père, P.A. Matton, fondateur de la célèbre maison en 1889. La famille Matton était une famille importante à Sorel et reconnue dans le monde des affaires du Québec. Monsieur Armand Matton était membre actif des Chevaliers de Colomb et directeur de l'association des marchands détaillants de la province de Québec.

Le fonds porte sur le congrès provincial de l'Ordre des Filles d'Isabelle s'étant déroulé à Sorel en 1944 et sur divers commerces et établissements de la ville immortalisés en photographies.

Le fonds contient un programme-souvenir du congrès provincial de l'Ordre des Filles d'Isabelle de 1944 et douze photographies dont une en couleur.

Le fonds se divise en deux dossiers: P213/D1 Congrès de l'Ordre des Filles d'Isabelle; P213/D2 Photographies variées.

P214 – Jean-Claude Bourgault

0,504 m de documents textuels.

Aucune restriction

Jean-Claude Bourgault est le vice-président pour l'Alliance Syndicale de la construction au Québec, fondée en 1924. Elle a été créée pour améliorer les conditions de travail des travailleurs. On assiste à une dégradation pendant l'année 2003.

Le fonds Claude Jean-Claude Bourgault porte essentiellement sur l'évolution du travail à travers les époques.

Il porte, entre autres, sur les conditions de travail dans les années 1900. Nous pouvons retrouver la durée du travail, le salaire ou des déductions salariales.

À cette époque, plusieurs de leurs droits étaient réprimés. D'autres furent victimes de harcèlement et d'intimidation. Ce phénomène est encore très présent encore aujourd'hui. Pour remédier à ce fléau, une commission d'enquête a été ouverte par le gouvernement du Québec. Elle se rapporte à tous les métiers.

Nous retrouvons dans ce fonds une grande quantité de documents relatifs aux témoignages. Plusieurs personnes ont été assignées à témoigner. Il contient également des preuves écrites comme de la correspondance échangée entre les membres du comité, procès verbaux, rapports financiers. Un grand nombre de coupures de presse parut dans différents journaux se rapportant à cet évènement.

Le fonds se divise en deux séries: P214/S1: Conditions de travail au Québec; P214/S2: Commission d'enquête Gaspésia.

P215 – Fernand Hurteau

1 photographie : n&b ; 24,6 x 16,3 cm.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le marché St-Laurent J.A.H. Hurteau.

Le fonds contient la photocopie d'une photo ancienne en noir et blanc, montrant le marché St-Laurent J.A.H. Hurteau.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P216 – Yvonne Juneau

0,272 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur l'histoire de Sorel et de Tracy, de même que dans une moindre mesure sur l'histoire des municipalités de Berthierville, Contrecoeur, Drummondville, St-Antoine, St-Ours, St-Denis, St-Hyacinthe, Verchères et Yamaska.

Le fonds contient plusieurs coupures de presse, journaux, brochures, publications, affiches et images, des plans, des dessins et un drapeau commémoratif.

Le fonds se divise en trois séries: P216/S1 Sorel; P216/S2 Tracy; P216/S3 Région périphérique.

P217 – Adélarde Parenteau

Aucune restriction

Ce fonds contient 9 emblèmes de provinces canadiennes.

182

P218 – Bernard Leiffet

11 photographies : n&b, épreuves ; 20 x 25 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Le fonds porte sur Bernard Leiffet et le bateau «Le Pourquoi Pas?».

Le fonds contient trois photographies en noir et blanc (17,8 x 12,6 cm) représentant Bernard Leiffet; cinq photographies en noir et blanc (17,8 x 12,6 cm) représentant l'intérieur et l'extérieur du bateau «Le Pourquoi Pas?»; une photographie en noir et blanc (22,7 x 15 cm) représentant Jean Hénault observant un dauphin; une photographie noir et blanc (19,1 x 14,4 cm) représentant un homme non identifié observant un dauphin; et une photographie noir et blanc (25,3 x 20,3 cm) représentant le bateau «Le Pourquoi Pas?».

P219 – Guy Lefebvre

0,001 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le lot no 175 puis 175-16 du cadastre de la paroisse de Sainte-Anne-de-Sorel, sur les propriétaires de ce lot entre 1902 et 1965, et sur la vente et l'achat de ce lot en 1957, 1963 et 1965.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds contient un acte notarié qui est une chaîne de titres de propriétaires pour le lot no 175 du cadastre de la paroisse de Ste-Anne-de-Sorel, devenu le lot no 175-16 après la subdivision du 2 juillet 1954.

P220 – Alphonse Guilbault

1 carte postale : n&b ; 14 x 8,8 cm. - 1 carte postale : couleur ; 13,7 x 8,8 cm. - 24 cartes postales : n&b ; 4,5 x 2,8 cm.

Aucune restriction

Monsieur Alphonse Guilbault était le grand-oncle maternel de la donatrice de ce fonds, Madame Michèle Tremblay Vincent. La donatrice était gardée à l'occasion, dans les années 1957-1960, par Monsieur Guilbault et son épouse Alexina St-Jacques, soeur de la grand-mère de la donatrice.

Monsieur et Madame Guilbault étaient responsables de la Maison des Gouverneurs. Ils y habitaient et entretenaient la maison. Madame Guilbault faisait visiter la maison et Monsieur Guilbault avait un magasin général où il vendait de petits dépliant de reproductions de cartes postales.

Le fonds porte sur l'histoire de Sorel, sur le Musée historique de Sorel situé dans la Maison des Gouverneurs et sur les principaux édifices et lieu de la ville, au début du XXe siècle.

Le fonds contient une carte postale en noir et blanc et une en couleur représentant le Musée historique de Sorel à la Maison des Gouverneurs vers 1940. Le fonds contient aussi un dépliant de vingt-quatre petites reproductions de cartes postales en noir et blanc représentant divers édifices et lieux de Sorel: la partie est de la rue Augusta, l'Hôpital général et l'orphelinat, le bateau à vapeur Montréal dans le port de Sorel, une vue sur le Richelieu à Sorel, la rue du Roi (3), le bureau de poste, le couvent de la Congrégation Notre-Dame, «Locomotive Works», la rue Georges, l'église St-Michael, l'église Saint-Pierre-de-Sorel, le Marché Richelieu, l'hôtel Carleton, les dragues du gouvernement dans le port de Sorel, le Carré Royal, «Christ Church» et son presbytère, une partie du quai de Sorel, le palais de justice, la partie nord de la rue du Roi, le port de Sorel, la rue Augusta, et la résidence du duc de Kent (Maison des Gouverneurs).

P221 – Chantal Voghel*

P222 – Famille Vandal

0.027 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

La famille Vandal a toujours vécu dans la ville de Sorel-Tracy. Elle se compose de plusieurs générations. Par contre, trois d'entre elles ont été particulièrement importantes pour ce fonds.

La première appartient à Hilaire Vandal marié à Marguerite Péloquin le 5 avril 1864.

Le deuxième se rapporte à Napoléon prenant pour épouse Céline Dorion le 3 novembre 1885. Ils auront trois filles (Adéla, Alexandrina et Édouardina). Il a été élu maire de Saint-Joseph-de-Sorel de 1933 à 1937.

La troisième fait référence à Jean-Baptiste et Lucienne Joly. Leur mariage fut célébré le 1er septembre 1928. Deux fils naîtront de leur union. Il s'agit de Paul Arthur et Sylvio. Paul Arthur épouse Thérèse Laurence le 4 août 1952, tandis que Sylvio se marie avec Solange Pagé.

Ce fonds d'archives témoigne de l'existence des membres de la famille Vandal à Sorel entre les années 1800 et 1900.

184

Il nous donne également des renseignements concernant la fondation de leur ville natale et de leur paroisse respective (Enfant-Jésus). Aussi, ce fonds nous fait découvrir la généalogie et les descendants des familles Vandal.

Le fonds se divise en 5 séries:

- P222/S1: Publications;
- P222/S2: Ferme Vandal;
- P222/S3: Membres de la famille;
- P222/S4: Nécrologie;
- P222/S5: Photographies;

P223 – Association des Familles Brouillard Inc.

0,19 cm de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

L'Association des familles Brouillard est un organisme sans but lucratif qui a vu le jour le 21 avril 1991. Elle fut créée par 6 membres de la famille Brouillard. Il s'agit de Georgius (président), Réal (vice-président), Marguerite (secrétaire), Germain (archiviste), et Edgar (directeur).

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Leur principal objectif est de rassembler le plus grand nombre de Brouillards au Québec et d'aider ainsi à retracer leurs ancêtres. Un premier rassemblement s'est tenu à l'oratoire Saint-Joseph, le 8 septembre 1925. Il a été organisé par le Révérend Père Aimé Fagnant et Donat Brouillard. Le 1er septembre 1984, une deuxième rencontre a eu lieu à la Présentation, Saint-Hyacinthe. Cette réunion fut organisée par monsieur et madame Syldor Brouillard et Yvon Cartier.

Un grand rassemblement des familles Brouillard s'est déroulé à Saint-David d'Yamaska, le 13 août 1994, où 325 personnes se sont déplacées pour assister à cet événement mémorable. Ils venaient de France, des États-Unis, d'Ontario et du Québec.

Pour souligner le 10e anniversaire de leur association, un autre ralliement s'est tenu dans la ville de Drummondville en 2001. Le président de l'association s'est occupé de son organisation. Pendant cet événement, une mini-conférence a été prononcée par Renée Giard, fille de Simone Brouillard, sur son grand-père maternel, Ovide Brouillard.

Le fonds d'archives de l'Association des familles Brouillard témoigne de leurs recherches sur leurs éventuels ancêtres.

Ce fonds permet de connaître l'histoire, les ancêtres et le patrimoine du nom de famille Brouillard, de leurs origines jusqu'à nos jours. Le fonds est composé de publications, d'un procès-verbal ainsi que d'un livre.

Le fonds se divise en 3 séries:

- P223/S1: Assemblés, comités;
- P223/S2: Publication;
- P223/S3 : Membres de la famille Brouillard.

P224 – Famille Duhamel

1 photographie : n&b ; 53,5 x 66,3 cm.

Aucune restriction

La famille Duhamel était une famille de commerçants de Sorel. Né à St-Roch-de-Richelieu en 1854, Monsieur Philippe Duhamel fut d'abord cultivateur avant de s'établir à Sorel en 1879 afin de se livrer au commerce de peaux et à la tannerie. Très impliqué dans la communauté, il fut membre des Artisans, des Chevaliers de Colomb, de l'Union St-Joseph et St-Michel, de la Chambre de Commerce, ainsi qu'échevin de Sorel en 1889, 1892, 1893, 1898 et 1899. En 1903, il fonda la Société Duhamel & Frère avec son frère Joseph, né à St-Roch en 1863 et propriétaire de la tannerie

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

appartenant autrefois à Léon Luduc. La Société Duhamel & Frère devint la Cie Duhamel & Frère en 1915 et était située sur l'avenue Royale à Sorel. Les frères Duhamel étaient manufacturiers de cuirs et chaussures, et négociants de peaux brutes.

Monsieur Philippe Duhamel épousa Madame Sophie Arsenault avec qui il eut six enfants: trois garçons, Oscar, Honorius et Hector, et trois filles, Marie-Louise, Élise et Eugénie. Les trois fils travaillèrent pour la Cie Duhamel & Frère.

Oscar, né à St-Roch en 1874, fut d'abord comptable avant de devenir directeur-gérant et secrétaire-trésorier de la Cie Duhamel & Frère. Marié à Rose-Exilda Bourassa, il eut trois fils et six filles. Il fut aussi directeur de la Chambre de Commerce, membre de l'Union St-Joseph et St-Michel, des Artisans, ainsi que Chevalier de Colomb. Il fut échevin de 1911 à 1914. Né à St-Roch en 1879, Honorius fut directeur de la Cie Duhamel & Frère. Marié à Natalie Beaulac, il eut huit enfants, quatre fils et quatre filles. Il fut membre de l'Union St-Joseph et St-Michel, et des Artisans. Enfin, Hector est né à Sorel en 1882 et devint associé et directeur à l'incorporation de la Cie Duhamel & Frère en 1915. Il fut lui aussi membre de l'Union St-Joseph et St-Michel ainsi que Chevalier de Colomb.

Quant aux filles de la famille Duhamel, Marie-Louise, née en 1886, épousa Arthur Bourgeois, Élise épousa Louis Beaulac et Eugénie se maria avec Joseph Lussier.

Le fonds porte sur la famille Duhamel: Oscar (1874-1936), Honorius (1877-1947), Philippe (1854-1925), Marie-Louise (1886-1970) qui a épousé Arthur Bourgeois, Hector (1882-1951), Sophie Arsenault (1854-1933) l'épouse de Philippe, Élise qui a épousé Louis Beaulac et Eugénie qui a épousé Joseph Lussier.

Le fonds contient une grande photographie de famille en noir et blanc, dans un cadre en bois, représentant les membres de la famille Duhamel, de gauche à droite: Oscar, Honorius, Philippe, Marie-Louise, Hector, Sophie Arsenault, Élise et Eugénie.

P225 – Huguette Jacob

0,063 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Madame Huguette Jacob a fait partie des guides du 2e Feu St-Pierre-de-Sorel du diocèse de St-Hyacinthe. Elle devint guide-aînée le 19 février 1964 et lors de l'inauguration le 4 juin 1965 de Ville La Joie, un camp situé à Ste-Victoire pour les guides et les scouts de la région, elle fut cheftaine du 2e Feu St-Pierre-de-Sorel.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce Feu avait d'abord été fondé en 1944 par la cheftaine Marcelle Robitaille sous le nom de 1er Feu Sainte-Jeanne-d'Arc. Il s'agissait alors du premier groupe de guides du diocèse de St-Hyacinthe. Le Feu est officiellement reconnu le 11 novembre 1950, il prend alors le nom de 2e Feu Ste-Jeanne-d'Arc, qui deviendra le 2e Feu St-Pierre-de-Sorel sous la direction de Madame Monique Salvas, le 14 mars 1953.

Le fonds porte sur les guides soreloises du 2e Feu St-Pierre-de-Sorel, mais aussi sur le guidisme en général et les Guides catholiques du Canada.

Le fonds contient des diapositives, un livre «Le cérémonial des Guides catholiques du Canada», divers artefacts et un album contenant des photographies, des coupures de presse, de la correspondance et des textes sur le guidisme.

Le fonds se divise en quatre séries: P216/S1 Diapositives; P216/S2 Documents textuels; P216/S3 Artefacts; P216/S4 Album.

P226 – Gérard Cartier

1090 diapositives : coul. ; 5 x 5 cm.

Aucune restriction

Le fonds consiste en plusieurs séries de diapositives représentant la faune et la flore, mais aussi des régions urbanisées comme le Québec et l'Europe.

Le fonds contient des diapositives accompagnées de leur carrousel.

Le fonds se divise en 2 séries : P226/S1 : Nature, faune et flore; P226/S2 : Villes et régions urbaines.

P227 – George et Richard-Christian*

P228 – Valère Parenteau

0,6 m de documents textuels.

Aucune restriction

Monsieur Valère Parenteau résidait à Yamaska. À l'automne 1984, il ouvrit un commerce de location vidéo à Yamaska: Location Valère Parenteau. Le commerce changea de propriétaire le 12 janvier 1990 mais conserva le nom de Location Parenteau.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds porte sur l'actualité de la région de Yamaska telle que racontée dans les chroniques hebdomadaires de Monsieur Yvon Cartier dans le journal «La Voix métropolitaine» qui devient «La Voix». Le fonds porte aussi sur la généalogie de la famille de M. Cartier.

Le fonds contient de nombreuses coupures de presse qui sont les chroniques de M. Cartier entre 1968 et 1993, ainsi qu'une généalogie de sa famille réalisée par M. Valère Parenteau.

Le fonds se divise en deux séries: P228/S1 Articles de journaux et P228/S2 Généalogie.

P229 – Jean-Baptiste Parent

0,45 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Jean-Baptiste Parent est un arpenteur géomètre qui s'est longuement impliqué dans la gestion de la Commune de la Seigneurie de Yamaska, soit à titre de président ou de secrétaire de ladite Corporation. Ce fonds d'archives aborde l'histoire de cette Commune de ses débuts, en 1707 jusqu'à l'année 1975. Ce fonds est une donation de M. Fernand Thérout. (Qui, je présume, a ajouté des documents à ce fonds, vu l'étendue des dates de ces dits documents.)

188

La commune, qui représente la pointe Nord-est de la Seigneurie, a été donnée aux habitants de la seigneurie de la rivière Yamaska par le Seigneur Petit par acte sous seing privé en date du 15 janvier 1707 et confirmé devant Me Veron Grandmenil, notaire aux Trois-Rivières le deuxième jour de janvier 1713, et ayant reconnu que ladite Commune a été donnée aux dits habitants. Avant la concession faite aux auteurs des dits Jean Baptiste Giguère, Joseph Cartier et autres, laquelle concession ne date que du 12 de juin suivant.

La superficie de cette commune s'étend de la pointe nord-est à commencer au bas de la terre Saint Aubin avec tout ce qui lui appartient dans la Baie de Saint-François, l'île Saint-Jean qui est à l'entrée de la rivière, toute la baie de la Volière. Le seigneur leur accorde aussi le bas de ladite Île, savoir du côté du grand chenal depuis le bout d'en haut du petit marais, qui est au-dessus de l'Îlet, du côté du petit chenal depuis la concession du sieur Giguère.

En 1823, les habitants de la Seigneurie de Yamaska, Paroisse Saint-Michel furent autorisés par le gouvernement du Bas-Canada à participer à la gestion de la Commune de la Seigneurie de Yamaska. Sanctionné par "l'Acte pour mettre les habitants de la Seigneurie de Yamaska en état de pourvoir à mieux régler la Commune de ladite Seigneurie" datée du 22 mars 1823, cet acte permet à la Commune une certaine autonomie dans sa gestion. Celle-ci permet aux habitants de la Commune de se réunir afin d'élire un Président et quatre syndics pour diriger et conduire les affaires relatives à ladite commune.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Cette équipe de gestion fut reconnue puisque ceux-ci furent déclarés être un corps politique et incorporé sous le nom de Président & syndics de la Commune de la Seigneurie de Yamaska. Élus pour un mandat de deux ans, ces membres connurent une période d'inéligibilité de 8 ans avant de pouvoir se représenter de nouveau au sein de ce conseil.

Les mandats du Président et les syndics sont d'assurer la cohésion au sein de ladite commune. À cet effet, il régit le code de vie de celle-ci. Il revint à la Corporation de constater et de déterminer les bornes et les limites convenables de la commune. Leur rôle était donc d'adopter des mesures légales promptes et efficaces afin d'expulser les personnes qui auraient anticipé ou empiété sur ladite Commune, et la rétablir dans ses anciennes limites convenables; qu'ils déterminèrent annuellement le nombre de chevaux et bétails autorisés à mettre en pâture dans l'aire communale; de faire établir par écrit sous leur seing et le sceau de la Corporation, des règles et règlements pour le bon ordre et le bon gouvernement de ladite commune, et de les amender et révoquer, et de faire établir à la place d'autres règles et règlements étant approuvés par le Juge provincial du dit district.

En 1981, Maurice Martel, député du parti Québécois dans le comté de Richelieu, déposa le projet de loi 190 connu sous le nom de "Chapitre 68 : Loi sur la Commune de la Seigneurie de Yamaska, et fut adopté le 22 juin 1982 et sanctionné dès le lendemain.

Cette loi avait pour objet de finaliser l'achat des lots faisant partie de la Commune de Yamaska par le Gouvernement du Québec de manière à en devenir seul et absolu propriétaire. En effet, l'adoption d'une loi était le seul moyen juridique d'obtenir un titre irréfragable de propriété sur ces lots.

L'objectif de cette acquisition par le gouvernement québécois était d'y aménager un parc pour la conservation de la faune et en particulier des oiseaux migrateurs.

Ce fonds porte sur la Commune de la Seigneurie d'Yamaska. Il témoigne de la gestion de cette commune par les Présidents et syndics de la corporation de la Commune d'Yamaska, située à St-Michel d'Yamaska. Ce fonds témoigne de sa gestion administrative, soit sa gestion financière, la votation des règles de gouvernance de même que des travaux d'arpentages et de bornages effectués sur ce territoire entre les années 1707 et 1975.

Il contient des procès-verbaux d'arpentages et de bornage, des procès-verbaux d'assemblée, des livres de compte, des livres de répartitions des titres de propriété de la commune, des documents de la Cour du district de Richelieu, de la correspondance ainsi que des plans et devis.

P230 – Gérard Péloquin

0,135 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Monsieur Gérard Péloquin est né en 1905 à Saint-Joseph-de-Sorel. Son père se nomma Joseph Péloquin et il eut au moins deux frères: Raphaël, plus âgé, qui devint Jésuite et Jean-Georges, moins âgé, décéda prématurément en 1926. La maison familiale était située au 60 rue Montcalm à Saint-Joseph-de-Sorel.

En 1914-1915, Monsieur Gérard Péloquin fut élève au Couvent St-Joseph. Plus tard, il travailla au journal «Le Courrier de Sorel» dans l'atelier d'imprimerie. Le 22 février 1926, il devint gérant, administrateur et chef typographe. En 1929, il fut surintendant et dirigea l'atelier du journal. Il se maria en 1931 à Saint-Joseph-de-Sorel, un mariage dont il célébra le 25e anniversaire en 1956.

Le fonds porte sur la vie personnelle de Monsieur Gérard Péloquin, sa famille et ses proches. Le fonds porte aussi sur la Société des Artisans.

Le fonds contient des documents textuels qui sont de la correspondance, des faire-part de mariage et des documents variés; des photographies; des diapositives; des dessins; une image pieuse et un ruban souvenir.

Le fonds se divise en trois séries: P230/S1 Documents textuels; P230/S2 Documents iconographiques; P230/S3 Ruban souvenir.

P231 – François Gélinas

0,068 m de documents textuels.

Aucune restriction

Monsieur François Gélinas est le donateur de ce fonds. Il était notaire au palais de justice de Sorel et a déjà été propriétaire du chalet de l'écrivaine Germaine Guèvremont sur l'île Aupé.

Le fonds porte sur l'histoire du Canada, surtout du Québec, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'au début du XXe siècle.

Le fonds contient plusieurs numéros datant de 1932 à 1958 du «Bulletin des Recherches Historiques», la revue du Bureau des Archives de la province de Québec. Le fonds se divise en huit dossiers selon les années des numéros.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P232 – Michel Plante

13 photographies : couleur ; 7,3 x 8,8 cm. - 19 photographies : couleur ; 15,1 x 10,2 cm. - 1 artefact.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le cimetière anglican de Sorel et sur les bateaux blancs.

Le fonds contient plusieurs photographies en couleurs du cimetière anglican et un artefact qui est une sculpture sur laquelle est peint un bateau blanc.

Le fonds se divise en deux dossiers: P232/D1 Photographies; P232/D2 Artefact.

P233 – Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

9 documents iconographiques : coul. et n & b ; 65 x 80.5 cm et plus petit. – 0,021 m de documents textuels.

Aucune restriction

La congrégation Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours est une congrégation féminine de vie apostolique. La congrégation est née en 1892 à St-Damien de Buckland, Québec, Canada. La paroisse a été fondée par Joseph-Onésime Brousseau en 1882. En 1892, Virginie Fournier, dite mère St-Bernard, fonda les sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Elle dépendait du diocèse de Ste-Hyacinthe.

Les sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours ont pour objectif de venir en aide aux plus pauvres, les orphelins et les vieillards livrés à eux-mêmes. Elles donnent éducation et instruction aux enfants.

Le fonds porte sur des souvenirs religieux dont la congrégation a hérité, ainsi que sur le diocèse de Ste-Hyacinthe.

Le fonds contient des photographies des missels, une brochure.

Le fonds se divise en 3 séries : P233/S1 : Religion; P233/S2 : Diocèse de Saint-Hyacinthe, P233/S3 : Hôpital général de Sorel.

P234 – Laurentia et Marie-Claire Descheneaux-Roy

23 photographies : couleur ; 12,5 x 8,3 cm. - 17 photographies : couleur ; 15 x 10,1 cm.

Aucune restriction

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds porte sur la démolition des maisons du 42,44,46 et 48 rue de la Reine à Sorel, le 12 juin 1989.

Le fonds contient quarante photographies couleur.

P235 – René Chevrier

11 plaques souvenir ; 20,5 cm x 24,5 cm.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur des plaques-souvenirs. Il témoigne de plaques-souvenir illustrant l'insigne de neuf (9) navires de la marine canadienne ayant été en service entre les années 1942 et aujourd'hui. Il contient aussi une plaque souvenir d'un navire de la Marine Royale britannique

Ce fonds contient les plaques suivantes:

HMCS Swansea [1942-1966], une frégate de classe River utilisée par la Marine canadienne lorsqu'elle escortait des convois ou se joignait à des groupes d'escorte à l'affût de U-boot allemands.

Amphion: lancé en 1911, il est le premier navire de la Marine Royale britannique à être coulé le 6 août 1914 après avoir atteint une mine allemande, entraînant une perte de 151 vies.

HMCS Micmac: Premier destroyer construit au Canada, le Micmac fut mis en service juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 1947, une collision avec un navire marchand l'endommagea grandement. La Marine, désireuse de se concentrer sur la lutte anti-sous-marine, profita de réparations pour convertir le Micmac en destroyer d'escorte. Parmi les changements effectués figuraient le remplacement de ses canons avant de 4,7 pouces (à gauche du centre) par un mortier anti-sous-marin Squid et des canons antiaériens bitubes de 40 mm.

HMCS Athabaskan: Troisième de sa classe et construit par la Davie Shipbuilding Co. à Lauzon, l'Athabaskan a été mis en service le 30 septembre 1972.

HMCS Nipigon: destroyers de classe St-Laurent a été commissionnée le 30 mai 1964, après sa fabrication au chantier maritime de Marine Industrie de Sorel, au Québec. Il est le premier navire à être construit avec un porte-hélicoptère intégré au pont du navire avec hangars. Il sera également le dernier navire de guerre canadien à être actionné par des turbines à vapeur. Pendant son service actif, il a servi essentiellement d'escorte anti-sous-marine. Nipigon a été retiré de la flotte le 3 juillet 1998, après 34 ans de service. Le HMCS Nipigon est sorti de sa courte retraite au début de septembre 1998 afin de participer très activement aux recherches lors de l'accident d'avion de la Swissair (vol 111) au large de Peggy's Cove en Nouvelle-Écosse le 2 septembre 1998. Ce fut sa toute dernière mission.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La R.A.E.Q. (Récifs Artificiels de l'Estuaire du Québec), présidée par Jean-Pierre Bouillon, a fait l'acquisition du Nipigon pour la somme de 209,303.45\$. À l'automne 2001, le Nipigon fut remorqué au quai de Rimouski-Est afin d'être nettoyé complètement de toutes les matières dangereuses. Près de 2 ans furent nécessaires pour lui faire subir un nettoyage et plusieurs transformations pour le rendre sécuritaire pour la plongée sous-marine et pour l'écosystème marin. Le 26 juillet 2003, le Nipigon est sabordé devant les médias et une foule de curieux, afin d'en faire un site de plongée magnifique.

HMCS Saint-Laurent est un destroyer de classe Saint-Laurent. Construit par les Chantiers canadien Vickers de Montréal, il a été en opération de 1950 à 1974.

HMCS Alconquin: Dernier de sa classe, il a été construit par la Davie Shipbuilding Co., à Lauzon, et mis en service le 3 novembre 1973. Il est encore en service en 2014.

HMCS Haida: Le NCSM Haida, un destroyer de classe Tribal construit en Angleterre, a été mis en service par la Marine royale du Canada en 1943. Le Haida a participé à de nombreuses opérations durant la Seconde Guerre mondiale. Après une remise en état, il a repris du service durant la guerre de Corée et pendant la guerre froide jusqu'à son déclassement en 1963. La province d'Ontario s'en est alors portée acquéreur et l'a déménagé à la Place Ontario (Toronto) en 1971. Le navire a été désigné lieu historique national du Canada par le gouvernement fédéral en 1984. Parcs Canada en est devenu propriétaire en 2002.

HMCS Outremont est une frégate de class River entré en fonction en 1942 et retiré du service en 1965.

HMCS Crescent est un destroyer de classe C d'abord utilisé contre la flotte japonaise en 1945. Il est similaire à l'Alconquin. Il a été en service de 1945 à 1970.

Il contient onze (11) plaques-souvenirs.

P236 – Walter S.White

38 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Écrivain et historien, Walter S. White, par ses recherches sérieuses et ses écrits objectifs, contribue à mieux faire connaître la région soreloise et les générations qui nous ont précédés.

Natif de Londres (2 décembre 1909) il fit ses études primaires et secondaires dans la capitale anglaise, et poursuivit ses études supplémentaires dans le génie structural et métallurgique. Arrivé au Canada en 1926, il s'établit sur une ferme à Rockbum dans les Cantons de l'Est, puis l'année suivante entra à la Dominion Bridge Co. où il travailla durant 5 ans comme dessinateur. En 1932, il s'établit chez nous et se voyait confier la responsabilité de la salle de dessin de Sorel Steel

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Founderies Ltd, fonction qu'il remplit durant 13 ans. Nommé surintendant de la bâtisse C à Sorel industries (fonderie) en '44, il y restera deux ans passant ensuite à Marine industries, département de génie maritime. Trois ans plus tard, il débutait à QIT, comme surveillant des fournaies accédant ensuite au poste de surintendant de l'usine et aide-surintendant de l'entretien.

Intéressé par l'histoire dès son plus jeune âge, il put donner libre cours à sa passion à son arrivée à Sorel. Enthousiasmé par les richesses historiques de la région, il entreprit des recherches qui le ramenèrent à l'époque de la fondation de Sorel et publia en 1961 «Pages from the history of Sorel», sur la vie soreloise sous le régime anglais jusqu'à 1958. En 1967, second ouvrage traitant cette fois des résidents de la maison des Gouverneurs depuis 1783. «Gouvernors cottage». Infatigable, il travaillait récemment à l'histoire des îles de Sorel.

Marié à une Soreloise, Jeanne Petitclerc (13 mai 1939) il est père de deux garçons, Paul, architecte naval, et Peter, secrétaire-trésorier de Sainte-Anne-de-Sorel. Membre de la Société historique du Canada, ancien membre du Club Richelieu-Sorel, ex-président du Club Lions de Sorel, il fut marguillier de Sainte-Anne-de-Sorel et échevin de cette municipalité. Cet homme autoritaire au sens de l'honneur très développé, trouve son bonheur auprès de sa famille en écoutant de la musique et chant recueillis au cours de voyages et en s'adonnant à l'artisanat sous toutes ses formes dans le calme de sa coquette demeure.

Walter S. White est un des fondateurs de la Société historique Pierre-de-Saurel. Il a écrit trois livres portant sur l'histoire de Sorel. Il a écrit: «Pages from the History of Sorel 1642-1948», «La Maison des gouverneurs : [résidence des gouverneurs généraux du Canada de 1781 à 1837]» et «Le Chenal du Moine : une histoire illustrée à l'occasion du centenaire de la paroisse et de la municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel, 1876-1976».

Ce fonds porte sur Walter S. White. Il témoigne de sa collection de documents textuels, photographies, dessins, illustrations et de cartes et plans ayant servi à la rédaction de livres d'histoire, et plus particulièrement du livre «Le chenal du Moine: une histoire illustrée».

P238 – Sylvio Beaudet

0,002 m de documents textuels. - 6 cartes postales : 6 cartes postales: n&b ; 13,8 x 8,8 cm et 12,8 x 8,2 cm. - 2 photographies : 2 photographies: n&b ; 73,2 x 20,2 cm.

Aucune restriction

Sylvio Beaudet est né à Sorel autour des années 1906. Il fut le fils Alphonse Beaudet et Anna Mongeau. Il entreprit sa formation générale au Collège Mont Saint-bernard. Cet établissement a ouvert ses portes en 1893 par les frères de la Charité jusqu'au milieu des années 1950.

En 1918, il fit partie de la fanfare de son école. Alors qu'il était en deuxième année, une mention honorable lui fut décernée pour sa bonne conduite et son application au travail scolaire durant le mois d'avril 1921.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Pendant les années 1921 et 1926, il fit partie d'une équipe de hockey amateur. Puis, il se marie avec Anna Patenaude, le 6 février 1928. Ils eurent 5 enfants : Jude, Maurice (23 septembre 1936), Fleur-Aimée Jeanne (2 janvier 1942), Éva Odette (23 février 1945) Fleur-Aimée Jeanne (2 janvier 1942) et Lise, décédée en bas âge, soit en 1948.

En avril 1931, une chorale est organisée par le Collège Mont Saint-bernard où Sylvio est également présent. À l'occasion de la fête de Pâques, il fit partie des enfants de chœur de la Paroisse de Notre-Dame de Sorel en 1934.

L'Aréna de Sorel Limitée était autrefois un lieu d'entraînement pour les soldats durant la guerre. Cette bâtisse fut rachetée par Lionel Latour pour une somme de 15 000 \$. Son ouverture a eu lieu le 21 décembre 1947. Elle fut également incorporée par la Loi des Compagnies du Québec, le 29 octobre de la même année, sous le nom " Sorel Arena Incorporée ". Cette compagnie a donc autorisé monsieur Beaudet à prendre des actions pour un montant de 500 \$, le 30 janvier 1951. À l'époque, l'aréna se remplissait à chaque fois qu'il y avait une joute dans la région (affrontement entre plusieurs adversaires dans une spécialité spécifique). Lors de ces combats, on pouvait enregistrer une foule de 3000 personnes. Il y avait aussi des soirées de bingo où les hot-dogs étaient à l'honneur.

Le fonds d'archives Sylvio Beaudet témoigne de sa présence au Collège du Mont Saint-Bernard à Sorel, au cours des années vingt. Il témoigne également des démarches qu'il a entreprises, après avoir quitté l'établissement, où il étudiait pendant sa jeunesse.

Le fonds nous renseigne sur la formation générale donnée par les frères aux élèves et les activités qu'il pratiquait en dehors des heures de cours. Il nous donne aussi un aperçu des compagnies qu'il existait dans la ville de Sorel, à cette même époque.

Le fonds est composé de documents textuels, de cartes postales et de photographies en noir et blanc.

Il se divise en deux séries:

P238/S1: Collège Mont Saint-Bernard

P238/S2: Aréna de Sorel Limitée.

P239 – Gilles Paradis

0,03 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds porte sur le procès opposant Dame Delvina Laferriere à son époux Joseph Henault. Il s'agit de l'interrogatoire préliminaire de la demanderesse qui eut lieu le 18 janvier 1927. Le

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

document contient aussi les interrogatoires des témoins. L'affaire a été jugée le 28 janvier 1927. La cour supérieure du district de Richelieu fut l'autorité compétente de cette affaire. L'interrogatoire fut retranscrit par L.A. Cusson, sténographe.

P240 – Philippe Hénault

1 photographie.

Aucune restriction

Le fonds témoigne du service de sécurité de Sorel Industries Limited en 1944.

Le fonds contient une photo du service de sécurité de Sorel Industries Limited en 1944.

P241 – Collection Linda Kiopini

1 photographie, 2 cadres.

Aucune restriction

Le fonds témoigne d'une photographie de groupe de Marine Industries Limited en 9 août 1941 et du 27e Congrès de la C.T.C.C. donné à Hull du 19 au 23 septembre 1948.

Le fonds est divisé en deux séries : P241,S1 : Congrès /P241, S2 : Ouvriers de Marine Industries Limited. Le fonds contient deux cadres.

P242 – Jocelyne Lemaire

0,035 m de documents textuels : album des finissants, livres, livres-disques. - 5 disques : 33 tours, longue durée.

Aucune restriction

Le fonds porte sur les matériaux utilisés par Jocelyne Lemaire du temps où elle était à l'école, quand elle travaillait comme professeur de maternelle et qu'elle était dans le Choeur des Edelweiss. Il couvre la musique et la littérature (jeunesse et une biographie), des albums de finissants et l'histoire. Cela couvre les années 1937 à 2000.

Le fonds contient des documents textuels (livres, albums, répertoires et instrument de recherche, livres-disques) et des disques 33 tours. Le fonds se divise en quatre séries: P242/S1 Éducation; P242/S2 Choeur des Edelweiss; P242/S3 Littérature; P242/S4 Recherches faites par Louise Pelletier.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P243 – Lausa Basque Nadeau*

P244 – Guy Lemaire*

P245 – Noël Lemay

5 photographies : coul. et n&b ; 27.5 x 35 cm et plus petit.

Aucune restriction

Noël Lemay était soudeur pour Marine Industries de 1951 à 1989. Le fonds porte sur l'entreprise Marine Industries. Le fonds est constitué de photographies.

Le fonds se divise en 5 séries:

P245/S1: Chantier maritime;

P245/S2: Bateaux;

P245/S3: Pièce fabriquée par MIL;

P245/S4: Wagon fabriqué par MIL;

P245/S5: Soudeurs en action.

P246 – Jeannine Gadbois-Lemaire*

P247 – Paul White

95 documents iconographiques et autres documents.

Aucune restriction

Paul White, fils de Walter S. White, a ouvert le fonds en son nom pour verser des documents ayant appartenu à son père. Walter Sydney White est né le 2 décembre 1909 à Londres en Angleterre. Le 6 mai 1926, âgé de 6 ans, il quitta l'Angleterre pour le Canada. Le 13 mai 1939, à Sainte-Anne-De-Sorel, il épousa Marie Jeanne Rose Blanche Irène Petitclerc. Elle est née à Sorel le 11 avril 1912.

À l'été 1941, le couple emménagea dans la maison dessinée et bâtie par Walter S. White. En 1947, il rejoignit les rangs de la compagnie QIT de Tracy.

Le couple a eu 2 enfants: Paul et Peter. Son épouse dévouée aux Franciscains fut présidente des Dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu.

Walter S. White est l'auteur de 3 ouvrages: «Pages from History of Sorel», «La Maison des Gouverneurs» et «Le Chenal du Moine». Walter S. White fut aussi un des membres fondateurs de la Société historique Pierre-de-Saurel. Il est décédé en octobre 1995.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds porte sur de la documentation utilisée par Walter S White pour son ouvrage «La Maison des Gouverneurs». On trouve également des documents reflétant les intérêts de W. White pour l'histoire et la région de Sorel.

Le fonds contient des documents, textuels, des journaux, des photographies et des livres.

Le fonds se divise en 5 séries:

- P247/S1: Bâtiments de la région;
- P247/S2: Ouvrage «La Maison des gouverneurs»;
- P247/S3: Bateaux et chantiers maritimes;
- P247/S4: Politique;
- P247/S5: Livres;
- P247/S6: Journaux.

P248 – Famille Parent

Env. 0,203 m de documents textuels.

Aucune restriction

198

Le régime seigneurial a été établi de 1627 à 1854. Il incluait toutes les régions du Québec, mais plus particulièrement la ville de Québec et du Bas-Saint-Laurent. Deux familles sont particulièrement importantes. Il s'agit des Parent et Trudel qui ont marqué cette grande période.

La famille Parent habita dans la paroisse de l'Ancienne Lorette, à Québec. Autrefois, ce territoire appartenait à la communauté huronne, en 1673. Il fut nommé Notre-Dame-de-Lorette. Elle commença par Michel, fils de Pierre Parent et Marie-Angélique Choreti, né le 10 juin 1762. Il prit pour épouse Marie Anne Belleau, 18 octobre 1786. Ils eurent 4 garçons (Michel, Étienne, François et Antoine) et 5 filles (Josèphe, Barbe, Louise, Marguerite, Julie). Il s'éteignit le 2 septembre 1817, à l'âge de 55 ans.

La famille Trudel habitait également dans la même paroisse. Elle commença par Alexandre Trudel, fils d'Alexandre Trudel et Madeleine Bélanger. Il épousa Marie-Anne Plamondon-Lafleur, le 23 août 1750. Puis, ils eurent 11 enfants: 6 garçons et 5 filles. Leurs deux fils Jean-Baptiste, marié à Marguerite Petit Clair, et Joseph ont été les plus présents dans ce fonds d'archives.

Ce fonds d'archives témoigne de l'existence du régime seigneurial en Nouvelle-France ainsi que les différentes classes sociales. Il met aussi en évidence la famille Parent et Trudel habitant les comtés avoisinants de la ville de Québec.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds d'archives est composé principalement d'archives notariées recueillis par le donateur (Luc Émond).

P248/S1: Affaires juridiques: Québec
P248/S2: Affaires juridiques: Charlevoix.
P248/S3: Affaires juridiques: Lac Saint-Jean
P248/S4: Affaires juridiques: Charlevoix
P248/S5: Michel Parent
P248/S6: Enfants de Michel Parent.

P249 – Luc-Émond et Manon Brosseau*

P250 – Collection Simard

149 films sur disques optiques (21 h 44 min 58 sec) : mini-DV, muets et son., n&b et coul ; 12 cm.

Aucune restriction

La famille Simard est originaire de Baie-St-Paul (Qc.). Mariés le 17 janvier 1887 à Baie-St-Paul, Joseph-Zalmida Simard et de Cédulie Tremblay ont eu en tout dix enfants (cinq fils et cinq filles). Progressivement, la plupart de leurs enfants se sont établis à Sorel, une fois devenus adultes. Parmi ces derniers, ceux qui ont été les plus influents dans l'histoire économique et industrielle de Sorel sont Joseph, Ludger et Édouard Simard. Ils ont oeuvré dans les domaines du dragage, de la construction navale, de l'armement, de la construction de pièces pour la machinerie industrielle, etc.

En 1917, Joseph Simard a acquis les Chantiers Manseau avec deux associés (J.B.T. Lafrenière et Alcime Beaudet). En 1928, une nouvelle compagnie a été formée sous le nom de General Dredging Contractors Limited. La même année, les Chantiers Manseau ont acquis Sorel Mechanical Shops Company Limited, Sorel Iron Foundries Limited, et Beauchemin et Fils, aussi connu sous le nom de Sorel Steel Foundries Limited. En 1929, Joseph Simard est devenu le principal actionnaire des cinq compagnies. Ces cinq entreprises se sont alors fusionnées sous le nom de The Consolidated Marine Companies Limited. Vers la fin des années 1920, Édouard et Ludger Simard sont venus rejoindre leur frère Joseph dans ses entreprises situées à Sorel. En 1927, Édouard Simard est devenu directeur-gérant des Chantiers Manseau Limitée. Il a occupé ce poste jusqu'à la réorganisation de Marine Industries Limited, à la suite de l'acquisition des chantiers navals du gouvernement fédéral à Sorel, en 1937. En 1931, Ludger Simard est devenu trésorier de Sorel Steel Foundries Limited. Il en est devenu le président en 1935. Entre temps, soit en 1934, Joseph Simard a acheté la compagnie Sincennes & McNaughton. En 1940, Édouard Simard est devenu vice-président de Sorel Industries Limited. Finalement, en 1944, Ludger Simard est devenu directeur-gérant de Marine Industries Limited, puis son président à partir de 1953.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les différentes industries de la famille Simard ont connu une période d'effervescence axée sur la construction navale et l'armement. Entre autres, des contrats pour le Canada et la Grande-Bretagne ont été remplis. La période d'après-guerre a été marquée par des contrats de construction navale pour la France et la Marine Royale canadienne. Il y a aussi eu la production de canons navals de calibre 3"-50 pour la Marine de la République des États-Unis d'Amérique et la Marine Royale Canadienne et de canons de 120 mm pour l'Armée des États-Unis par Sorel Industries Limited. La période d'après-guerre a aussi été marquée par une diversification de la production industrielle, par exemple la construction de wagons de chemin de fer et de pièces pour la machinerie industrielle.

Au moment de son décès le 22 septembre 1960, Édouard Simard était président de plusieurs entreprises et compagnies ainsi qu'administrateur de plusieurs autres. Il en va de même pour Joseph Simard qui est décédé le 21 janvier 1963 et Ludger Simard qui est, quant à lui, décédé au début du mois d'avril 1966. Du côté des enfants de Joseph Simard, Claire Simard Odermatt, née en 1927, est décédée le 5 février 2005 à Miami. Une messe commémorative a eu lieu le 27 avril 2005 en l'église St-Léon de Westmount.

Pour ce qui est des enfants d'Édouard Simard, il est pertinent de noter que le 23 août 1958 à Sorel, Andrée Simard a épousé Robert Bourassa, premier ministre du Québec de 1970 à 1976 et de 1985 à 1994. De cette union sont nés deux enfants, François et Michelle Bourassa. Vers [196-?], René Simard a épousé Monique Pontbriand. Michelle Simard s'est aussi mariée vers [196-?].

La collection Famille Simard porte sur la vie des membres de cette famille entre [192-?] et [196-?]. Elle est constituée de films 8 mm et 16 mm qui font partie des fonds Édouard Simard et Famille Joseph-Simard et qui ont été numérisés sur DVDs.

Tout d'abord, elle témoigne de la vie d'Édouard Simard entre [192-?] et [196-?]. Plus spécifiquement, elle renseigne sur ses activités personnelles et familiales entre [193-?] et [196-?] ainsi que sur ses activités professionnelles et sociales entre [192-?] et [195-?]. Il est, entre autres, question des fiançailles et du mariage d'Andrée Simard avec Robert Bourassa, qui a été premier ministre du Québec de 1970 à 1976 et de 1985 à 1994, de la grève de 1937 à Sorel Steel Foundries Limited, d'activités et de réalisations de Sorel Industries Limited, de cérémonies officielles et visites de dignitaires, de différents bateaux en lien avec les Industries Simard et Sorel, etc.

La collection témoigne aussi de la vie de la famille de Joseph Simard entre [193-?] et [196-?]. Elle renseigne sur leurs activités personnelles et familiales entre [1937?] et [196-?] ainsi que sur leurs activités professionnelles et sociales entre [193-?] et [196-?]. Elle renseigne plus précisément sur des voyages, des cérémonies officielles et des visites de dignitaires entre 1939 et 1955 (la majorité de ces dernières sont en lien avec les Industries Simard), de l'envoi probable de dragues pour la France par Marine Industries Limited, etc.

Elle est composée de deux séries: S1) Fonds Édouard-Simard et S2) Fonds Famille Joseph-Simard. Elle contient 148 films muets en noir et blanc et en couleur. Elle contient aussi un film sonore en noir et blanc.

P251 – Laurier Ménard

0,005 cm de documents textuels.

Aucune restriction

La famille Ménard est originaire de Mervans en Bourgogne (France). L'ancêtre de la famille Ménard au Canada est Jacques Ménard qui arrive en Nouvelle-France en 1657. C'est à Trois-Rivières qu'il épousa Catherine Fortier. Laurier Ménard est né le 23 avril 1920, à Shawinigan, Qc. Ses parents sont Rosanna Larochelle et Michel Ménard. Il suivit des études au collège St-Marc à Shawinigan, puis alla étudier la pharmacie à l'Université de Montréal. Il est licencié en 1944.

Sa carrière commença comme pharmacien-chimiste au laboratoire pharmaceutique de Montréal. Puis, en 1953, il s'établit à son compte à Tracy où il devint propriétaire de la pharmacie Ménard. Peu à peu, il s'impliqua dans la vie municipale de Tracy et devint, entre autres, directeur de la Chambre de commerce de Sorel métropolitain, le président de la commission Intermunicipale de Richelieu-Verchères, membre du club Optimiste, membre du conseil d'administration de Sorel, directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel.

En 1958, il déposa sa candidature pour le poste de maire à la ville de Tracy. Fait inhabituel, il obtint l'appui des deux partis politiques de l'époque. Le 25 janvier 1958, il fut élu par acclamation. Durant ce mandat, il mit au point un échange entre la ville de Tracy et la communauté française de Welland en Ontario. À la suite de malversations qui eurent lieu en 1956 à la mairie de Tracy, Laurier Ménard démissionna le 12 janvier 1959.

Cependant, cela n'empêcha pas Laurier Ménard de se représenter en 1961. Il fut réélu le 4 février 1961. Pendant ce deuxième mandat, il développa des échanges entre la France et la ville de Tracy. Il créa un centre civique, également qui fut inauguré par Jean Lesage, Premier Ministre du Québec.

L'année 1967 fut marquée par le décès de son épouse qui l'avait supporté tout au long de sa carrière. Au terme de son mandat en 1969, il se retira de la vie politique et retourna à sa pharmacie. À la demande de ses enfants, une piscine porte son nom afin de rendre hommage à l'ancien maire de Tracy.

Le fonds porte sur la vie de Laurier Ménard, ancien pharmacien et maire de Tracy.

Le fonds contient un travail scolaire rédigé par la petite-fille de Laurier Ménard pour l'obtention de son cours «Héritage et projets». Le fonds contient une série :

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P251/S1 : Vie de Laurier-Ménard.

P252 – Fondation des Ami(e)s de la Bonne Entente

115 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Dans le programme publié le 26 avril 1977, à l'occasion du 5e anniversaire, son fondateur M. Gabriel Germain, bijoutier de Sorel, écrivit ceci:

«Cinq ans déjà! comme le temps passe! Tout ça à commencer simplement»

Alors que j'étais président de l'Hopital Richelieu de Sorel, à l'occasion d'une visite, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour ces malades chroniques.

Un ami Jean-Paul Chalifoux invita le député fédéral Florian Côté à un souper intime à l'Auberge de la Rive. Nous étions treize personnes. Au cours du repas, il fut suggéré de se réunir plus souvent au bénéfice des malades. C'était le 12 mars 1972. Un mois plus tard, à une autre réunion le 12 avril, le projet fut lancé.

À la demande de Paul-A. Bélanger, alors procureur de la Couronne à Montréal, l'honorable juge Antonio Lamer, vice-président de la Commission de Réforme du droit accepta l'invitation d'être le premier conférencier. Le 12 juin 1972, 112 personnes assistèrent à ce premier souper-causerie tenu à l'Auberge de la Rive. Ce fut un succès, car à ce moment-là les soupers n'étaient pas mixtes. Ce fut le commencement des Amis de la Bonne Entente.

Depuis ce temps, beaucoup d'agapes fraternelles se sont déroulées dans la salle de l'Auberge. Nous sommes allés de succès en succès. Grâce à la coopération de vous tous et surtout à cause de la qualité constante de nos conférenciers, notre oeuvre est plus florissante que jamais et nous sommes en mesure d'apporter notre aide financière aux diverses oeuvres sociales et humanitaires de notre région.

Il faut souligner qu'en 1974, suite à la suggestion de quelques dames, les réunions devinrent mixtes. Depuis, les femmes assistent régulièrement à nos soupers pour le plus grand plaisir de tous.

Le 10 avril 1989, le groupe fut incorporé sous la partie III de la Loi des Compagnies du Québec et obtint des Lettres Patentes sous le nom de La Fondation des Amis de la Bonne Entente.

Avant son décès en décembre 1994, M. Germain avait distribué environ 75 000\$ aux diverses oeuvres locales que la Fondation supportait. En 1994, le 28 juin, il organisa la gibelotte annuelle aux Îles; en septembre, il présida son dernier souper-causerie avec comme conférencier invité l'Honorable Juge Claude Bisson, juge en chef de la Cour d'Appel du Québec. En décembre il décéda à l'âge de 85 ans.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le 21 mars 1995, le Dr Jean Desrochers présida et donna sa démission du C.A et M. Daniel Blanchette fut choisi pour occuper le poste de président. Il organisa deux soupers-causeries, dont le premier, le 18 avril suivant au pavillon du Club de Golf, sous sa présidence, avec comme conférencier invité M. Gaudreault, directeur du CÉGEP de Sorel-Tracy. En 1997, M. Daniel Blanchette quitta la région et la Fondation cessa ses activités pour un certain temps.

C'est en 1998 que le président actuel, l'honorable Paul-A. Bélanger, juge retraité, prit la relève avec un nouveau conseil d'Administration qui décida d'organiser des brunchs-causeries deux fois l'An et un souper gibelotte au cours de l'été.

Le premier présenté le 15 mars avec l'honorable Jean Cournoyer, comme conférencier invité, connut un vif succès en réunissant 250 convives à l'Auberge de la Rive.

Au moins 200 billets sont vendus pour les brunchs et l'assistance varie de 150 à 180 convives de toutes les classes de notre société.

Depuis ses débuts, la Fondation a vu défiler à sa tribune des conférenciers de marque: juges, professionnels, homme d'Affaires et homme politiques éminents. Nous recherchons toujours la qualité.

203

Les dépenses sont réduites au plus strict minimum, car tous les membres qui sont les administrateurs agissent comme bénévoles et il n'y a aucun loyer ni salaire à payer. Les administrateurs sont les seuls membres actifs de la Fondation. Toute personne qui contribue ou participe aux activités de la Fondation peut-être considérée comme membre associé. Notre devise: «Aider notre prochain en fraternisant autour d'une bonne table tout en écoutant une bonne causerie».

Ce fonds porte sur la Fondation des Amis de la Bonne Entente. Elle témoigne de la constitution et de l'administration de la Fondation des Amis de la Bonne Entente; de l'organisation des causeries et de leurs conférenciers invités; ainsi que des ressources financières de la Fondation des Amis de la Bonne Entente et de son partage au sein de la communauté soreloise.

Il contient quatre (4) séries.

S1 : Constitution et administration

S2 : Activités

S3 : Ressources financières

S4 : Organismes communautaires.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P253 – Musée québécois de la radio

0,431 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

L'idée d'un musée de la radio émerge après la tenue d'une exposition en mai 2000 « Un siècle de communication radio » au centre commercial Plaza Tracy, par le club de radioamateur Sorel-Tracy ve2cbs inc. Organisée dans le cadre du Hamfest du Québec, cette dernière eut un grand succès avec près de 700 visiteurs en 2 jours.

Avec l'implication et la volonté de Jacques Hamel, l'automne 2000 vit des consultations pour l'idée d'un musée. Le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale du Club ve2cbs inc. donnèrent leur accord.

Début décembre 2000, Jacques Hamel soumit une demande d'aide officielle pour la fourniture d'un local auprès de la nouvelle ville de Sorel-Tracy. La ville démontra un accueil positif à l'idée d'avoir un musée. Le musée est une corporation à but non lucratif créée en décembre 2002 suite à l'émission de lettres patentes par le gouvernement du Québec le 27 décembre.

En 2004, l'idée du musée fut intégrée à un projet plus vaste de la ville pour la revitalisation majeure du centre-ville. À l'automne 2004, le musée emménagea à l'entrepôt #69 du site industriel Ludger Simard.

En 2008, Jacques Hamel, cofondateur et président du musée, signa une entente de partenariat avec la ville de Sorel-Tracy en vue d'une implantation définitive. En 2006, le musée a organisé une exposition à Contrecoeur, «Contrecoeur, terre des ondes» pour souligner le 70e anniversaire de la fondation de la Société Radio-Canada.

En 2009, le musée organisa une exposition à la Maison des Gouverneurs qui s'intitula « Sorel en ondes ». En avril 2010, le Musée reçut le prix Grand bâtisseur volet « Tourisme/Évènement » pour son exposition de 2009. Mais en juillet 2010, la ville refusa de prolonger l'entente qui la liait avec le musée. L'entente prit fin le 31 décembre 2010. En mai 2011, le musée dut déménager du site industriel Ludger Simard. Il est, depuis, hébergé au complexe de la Trente grâce à Michel Beaudoin de Minéraux Mart inc.

Le Musée avait pour mission de faire connaître les réalisations les plus significatives du domaine de la communication radio et dénombrait 68 membres fondateurs. Denis Chouinard en a été le vice-président. La collection compte environ 1600 pièces provenant du domaine amateur, militaire, commercial, domestique et datant de la fin du 19e siècle jusqu'à nos jours.

Le fonds porte sur le Musée québécois de la radio, sur le projet du Musée, sur les réalisations qui ont été menées par Jacques Hamel comme les expositions, et sur la fin du Musée.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds comporte aussi une bonne documentation sur le club de radioamateur de Sorel-Tracy, ve2cbs inc, notamment sur les membres, et les activités comme le Hamfest.

Nous avons aussi des informations sur la radioamateur au Québec, comme la législation sur la radio et les antennes, la liste des répéteurs au Québec, les communications d'urgence. Le fonds porte aussi sur Jacques Hamel que nous découvrons en tant que radioamateur et bénévole.

Le fonds contient des photographies, des diapositives, des comptes-rendus de réunions, des affiches, des DVD, des listes, des formulaires, des coupures de presse. Le fonds se divise en 4 séries : P253/S1 : Musée québécois de la radio; P253/S2 : Club de radioamateur Sorel-Tracy ve2cbs; P253/S3 : La radioamateur au Québec; P253/S4 : Jacques Hamel.

P254 – Centre d'exposition des Gouverneurs*

P255 – Club d'ornithologie Sorel-Tracy*

0,26 cm de documents textuels. - 1 disque optique.

Aucune restriction

205

Le Club d'ornithologie de Sorel-Tracy (C.O.S.T.) est né de la rencontre entre Sylvain Girardeau et Pierre Morel, tous deux passionnés des oiseaux. Souhaitant partager cette passion avec d'autres personnes, Monsieur Girardeau lança un appel à tous les ornithologues de la région via les journaux locaux. Il informa les éventuels intéressés qu'il souhaitait former un club d'ornithologie dans la région. Ces personnes devaient le joindre par téléphone afin d'établir les bases d'un club sans but lucratif.

La première rencontre eut lieu le 1er décembre 1982 et rassemblait Sylvain Girardeau, Pierre Morin, Michel Leclerc et Patricia Marais. Ils décidèrent que le club serait régional et serait établi au centre culturel de Tracy. Le 14 décembre 1982, ils mirent sur pied un stand au CÉGEP de Sorel-Tracy afin d'informer les étudiants sur le club. Suite à cela, 35 personnes rejoignirent le club.

Le 25 janvier 1983 vit la naissance officielle du club d'ornithologie de Sorel-Tracy lors d'une assemblée spéciale réunissant 75 personnes et qui élit le comité exécutif. L'exécutif se composait de Sylvain Girardeau, président, Pierre Morin, vice-président, Marie Réhaume, trésorière et Francine Morin, secrétaire.

En 1984, le club lança la publication du journal L'Outarde, qui résumait les activités du club de l'année qui venait de s'écouler. «L'Outarde» devint «Le Bernache Express». En 1999, le site Internet fut créé.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

En 2005, un forum de discussion, le Cost-Express, fut créé et regroupa plus de 35 passionnés d'oiseaux. En 2008, le club fêta ses 25 ans d'existence par une exposition au Centre d'interprétation du patrimoine. En 2011, le club comptait environ 130 membres.

Le fonds porte sur des documents produits ou reçus par le C.O.S.T. dans l'exercice de ses fonctions depuis 1983. Il témoigne de la constitution et de la gestion du club, des activités réalisées au cours des années, et de l'évolution de sa revue, L'Outarde devenue, en 1993, le Bernache Express.

Le fonds contient des formulaires, des listes, des états financiers, des procès-verbaux, des revues, des coupures de presse, des règlements, de la correspondance, un CD-R et un certificat.

Le fonds se divise en six séries : P255/S1 Histoire du Club; P255/S2 Administration et gestion; P255/S3 Documents financiers; P255/S4 Activités; P255/S5 Communication; P255/S6 Revue.

P256 – Imprimerie Mongeon & Fils

7 photographies : n & b ; 33 x 48 cm et plus petit. - 0,002 documents iconographiques. - 0,0001 m de documents textuels.

Aucune restriction

206

L'imprimerie Mongeon est une entreprise de troisième génération dont la succession se fait de père en fils depuis 1945.

Son fondateur, Émilien Mongeon, travaillait à l'époque avec une méthode qui s'appelait «typographie A». Il s'agissait de mettre des lettres de plomb une à côté de l'autre pour former un texte.

Son fils et successeur, Jean Mongeon, se procura la première presse offset. Il s'agit d'une acquisition innovatrice pour l'époque.

En 1985, Benoit Mongeon hérita de l'entreprise familiale et y implanta de nouveaux équipements informatiques.

Le fonds porte sur la ville de Sorel et les réalisations de l'imprimerie. Dans ce fonds nous pouvons trouver des reproductions d'anciennes photographies de la ville de Sorel, montrant le port, l'autoroute 30, Marine Industries, la rue Roi.

Le fonds contient des reproductions photographiques, une carte d'affaires, des calendriers.

Le fonds se divise en 2 séries : P256/S1: L'entreprise; P256/S2 : Photographies.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P257 – Université du troisième âge à Sorel-Tracy

144 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur l'Antenne universitaire du troisième âge en Montérégie Sorel-Tracy. Il témoigne de l'histoire de l'Antenne universitaire du troisième âge en Montérégie Sorel-Tracy en 1997. Ces documents d'archives témoignent de sa fondation de ses comités de gestion et de ses bénévoles, de l'historique de la programmation des cours offerts, de ses étudiants et de la fréquentation des ateliers ainsi que de correspondances internes et externes.

P258 – Jean-Pierre St-Martin*

P259 – Familles Paris et Hamel

2 livres. - 445 documents iconographiques réunis en 5 volumes.

Aucune restriction

Le fonds porte sur l'histoire du début du 20e siècle québécois. Il témoigne de l'histoire de l'Orphelinat d'Youville, d'une histoire maritime du lac Champlain ainsi que d'une collection photographique de divers endroits québécois pris au début du 20e siècle.

Il contient deux (2) livres et cinq (5) albums de photographies

Le fonds contient trois (3) séries

- S1 : Orphelinat d'Youville
- S2 : Lac Champlain
- S3 : Photographies.

P260 – Onil Leblanc

4 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Voici une biographie tirée de la version web du journal «Les 2 Rives», le mardi 28 octobre 2008 :

À l'âge de huit ans, le jeune Onil, de l'école supérieure du Sacré-Coeur, se laisse tenter par la musique et devient membre de l'Harmonie Sainte-Cécile, l'orchestre de son école. On lui met une trompette dans les mains, il en fera une carrière.

Onil Leblanc suivra des cours de dessin industriel à l'École des arts et métiers de Sorel sans se diriger dans ce domaine et sera même initié au métier de barbier par son père Willie, le fameux

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

barbier Leblanc dans le Vieux-Sorel. Mais dit-il: «Je détestais couper les cheveux et quand un client entraît j'avais le goût d'aller me cacher.» Ce qu'il aime s'est joué de la trompette et il a tout un talent. Déjà à l'âge de 16 ans il avait gagné le premier prix du concours du Festival des fanfares: un séjour au camp musical de Knowlton. D'autres avaient suivi dont celui des Jeunesses musicales à Magog.

En 1957, à 25 ans, le trompettiste Onil Leblanc donne des spectacles depuis déjà quelques années dans différentes salles ou clubs. Il a déjà eu son propre band, Onil Leblanc et ses musiciens. Mais en vivre demeure encore difficile. C'est que la grande décision se prend: il entre dans les Forces armées canadiennes pour y gagner sa vie et la trompette sera son arme. Rapidement son talent le mène à l'École de musique des Forces armées à Victoria, en Colombie-Britannique où il se perfectionne durant trois ans avant de poursuivre sa carrière à Montréal et à Québec.

En 1972, il retourne à Victoria (B.-C.), mais cette fois-ci comme officier responsable de l'entraînement des musiciens. Il continue de gravir les marches vers le sommet de sa carrière alors qu'en 1975, il est directeur adjoint de la fanfare d'Ottawa et en 1978, il est nommé commandant et directeur de musique de la fanfare de Saint-Hubert. Poste qu'il occupera durant une dizaine d'années, soit jusqu'à sa retraite en 1989. Il a alors 57 ans et son objectif de carrière a été merveilleusement atteint: il a été membre de multiples orchestres militaires dont celui du fameux 22e régiment et a participé à des milliers de concerts partout dans le monde. Toute une carrière.

208

Pendant les dix années qui vont suivre, Onil Leblanc continuera de jouer de la trompette, bien sûr, mais occupera sa jeune retraite en travaillant, étonnamment, pour le service de sécurité et de renseignements canadiens! Étiez-vous un agent secret? «Posez-moi pas de questions», me dit-il en riant! Et puis en 1999, c'est la retraite définitive.

Onil Leblanc et son épouse Thérèse Blanchet, décédée en 2003, ont eu le bonheur d'avoir quatre enfants et aujourd'hui sept petits-enfants. Revenu vivre à Sorel en 2005, il partage sa vie avec Claudette Galien Grégoire, dont le sourire et l'énergie sont communicateurs.

Sa pièce préférée? «Le Carnaval de Venise, de Jean-Baptiste Arban. C'est la pièce préférée de tous les trompettistes.»

Les musiciens sorelois avec lesquels il a eu le plus de plaisir à jouer? «Ils sont nombreux, dits, mais je farde un très beau souvenir des Georges Codling, Claude Lemieux, Paul Zakaïb, Guy Mongrain, Marcel Fréchette, Jacques Taillon et François Parenteau.»

Maintenant âgé de 76 ans, Onil Leblanc se bat depuis quelques mois contre un cancer du poumon et il connaît très bien l'issu du combat. «Je suis prêt», dit-il. mais j'ai eu une très belle vie et une extraordinaire carrière. »

Ce fonds porte sur divers artefacts concernant la vie d'Onil Leblanc. Il témoigne de sa carrière d'officier et de musicien au sein des forces armées canadiennes entre les années 1957 et 1989. Il témoigne aussi de son implication au sein d'activités à caractère plus personnel.

Ce fonds se divise en deux (2) séries

S1 : Carrière militaire

S2 : Décorations honorifiques

Ce fonds contient quatre (4) photographies, six (6) plaques commémoratives, une (1) médaille et quatre (4) certificats.

P261 – Société d'histoire du Haut-St-Laurent

0,087 m de documents textuels. - 16 photographies : n&b coloré et n&b ; 39 x 49 cm et plus petit. - 22 cartes : coul. ; 61 x 122,5 cm.

Aucune restriction

La Société d'histoire du Haut Saint-Laurent a été fondée en 1978.

Elle a vu le jour à Boucherville. À la suite de problèmes entre la ville et l'organisme, la Société déménagea à Varennes. La direction de la Société fut reprise par une sœur du Sanctuaire Marguerite d'Youville. Pour des raisons d'assurances, la Société d'histoire dut de nouveau déménager. Elle s'installa à Contrecoeur où elle demeure encore aujourd'hui. La Société exerce ses activités de mai à octobre et est localisée à Contrecoeur et à Sorel-Tracy. Il s'agit d'expositions, de conférences ou d'actions directes sur le patrimoine.

Les objectifs de la Société sont de promouvoir la recherche et la diffusion, de permettre de comprendre l'évolution de la seigneurie de Contrecoeur, d'identifier et de protéger le patrimoine bâti.

Le fonds porte sur des documents que la Société a reçus et que Suzanne Parmentier-Tétrault a choisi de verser à la Société historique Pierre-de-Saurel.

Le fonds contient des journaux municipaux, des registres, des rapports, des invitations, des cartes, des coupures de presse, une photographie, un programme, des brochures.

Le fonds se divise en 4 séries :

P261/S1 : Contrecoeur;

P261/S2 : Technologie;

P261/S3 : Cécile Richard;

P261/S4 : Cartes.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P262 – Olivar Gravel*

2,511 m de documents textuels et autres documents.

Restriction sélective : il n'y a aucune restriction pour la consultation, la reproduction et la publication sauf pour certains documents désignés par le donateur (renseignements personnels). Dans ce cas, la loi sur le droit d'auteur s'applique et les documents pourront être consultés 50 ans après la mort du donateur. Ces documents seront identifiés comme étant confidentiels et ne pourront être consultés par quiconque à part le donateur et les personnes désignées par celui-ci, pendant la période prescrite.

Olivar Gravel est né dans le comté de Charlevoix, à Saint-Urbain, le 18 avril 1941. Quelques mois après ses parents emménagèrent à Saint-Joseph-de-Sorel, à la Pointe-aux-Pins, et enfin sur la rue Montcalm. Il suivit l'enseignement du couvent et du collège de Saint-Joseph-de-Sorel. En 1962, il obtient un Brevet A et un Baccalauréat en Pédagogie de l'Université de Sherbrooke. La même année, il commence à enseigner. D'abord dans les écoles primaires de Saint-Joseph puis au secondaire à l'école Didace-Pelletier et enfin à la polyvalente Bernard-Gariépy. Durant le début de sa carrière, Olivar Gravel poursuivit des études à temps partiel à l'Université de Montréal. Il obtint successivement sa Licence en Pédagogie générale, 1966, une Licence en administration scolaire, 1968, et une Maîtrise en éducation; option administration scolaire, 1974. En 1969, il commença à enseigner la méthode du travail intellectuel à l'école Didace-Pelletier. Dès 1972, il devint professeur d'anglais. En 1997, il prit sa retraite de l'enseignement. Son travail et ses études n'empêchèrent pas O. Gravel de s'impliquer dans la communauté de Saint-Joseph-de-Sorel à travers plusieurs comités : comité de liturgie de la paroisse, comité d'école de l'école Martel, plus tard, il sera membre du COVABAR (comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu, comité d'analyse d'une liaison autoroutière rive nord-rive sud.

L'année 1969 marqua le début de sa carrière municipale. Il fut élu conseiller de la ville de Saint-Joseph-de-Sorel. En 1975, avec quelques citoyens, il forma un parti municipal : le Parti des citoyens. Il fut élu maire au mois de novembre. Depuis, il a été réélu sans interruption. En 1980, à l'occasion du centenaire de la ville de Saint-Joseph-de-Sorel, il publia l'Histoire de Saint-Joseph-de-Sorel et de Tracy. En 1987, il fonda le bulletin municipal «Information municipale de Saint-Joseph-de-Sorel»

En 1982, il fut membre fondateur de la MRC Bas-Richelieu et accéda au poste de préfet suppléant. De 1984 à 1988 et de 1996 à 2008, il fut élu préfet de la MRC. En 1999, il créa « Le Bas-Richelois », bulletin d'information des affaires de la MRC du Bas-Richelieu. En 2006, il accepta la présidence de la Table de concertation des préfets de la Montérégie. Au mois de mai 2007, Olivar Gravel reçut la médaille de l'Assemblée nationale soulignant son implication en politique municipale. Voici quelques réalisations d'Olivar Gravel à titre de maire :

- aménagement et modernisation de l'aréna;

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

- implantation, agrandissement et aménagement du parc de la Pointe-aux-Pins;
- reconstruction de la piscine et des jeux d'eau;
- réfection de plusieurs rues de Saint-Joseph-de-Sorel.

Sur un plan personnel, il est le fils d'Hyppolite Gravel, ex-entrepreneur et ancien évaluateur de Saint-Joseph, anciennement propriétaire de la boutique d'aiguillage située sur la rue Montcalm, et de Marie-Blanche Simard. Il est marié à Suzanne Saumure. Il est père de 4 enfants (Nathalie, Julie, Sylviane et Jean-François) et a 8 petits-enfants.

Le fonds porte essentiellement sur la vie publique d'Olivar Gravel. Beaucoup de documents présents dans le fonds témoignent de son implication en tant que maire et préfet de la MRC, notamment pour ce qui a trait à l'environnement et aux transports dans la région. Nous trouvons également des informations sur la ville de Saint-Joseph-de-Sorel ainsi que sur les villes et les organismes voisins de Saint-Joseph-de-Sorel. Nous trouvons quelques documents nous renseignant sur la vie personnelle d'Olivar Gravel, entre autres sur ses études et son métier d'enseignant.

Le fonds contient des rapports, des spicilèges, des bulletins municipaux, des revues, des règlements, des discours, des communiqués, des photographies, des coupures de presse, des livres, des notes manuscrites, des procès-verbaux, des rapports, des discours, une proclamation, un mémoire, des notes de cours, des travaux d'école, des questions d'examens.

Le fonds se divise en 8 séries:

- P262/S1: Vie personnelle;
- P262/S2: Vie politique municipale;
- P262/S3: Ville de Saint-Joseph-de-Sorel;
- P262/S4: MRC;
- P262/S5: Transports;
- P262/S6: Environnement;
- P262/S7: Sorel-Tracy, industries et autres organismes;
- P262/S8: Photographies;
- P262/S9: Enregistrements télévisuels.

P263 – Ressources et Actions des femmes de Sorel

0,464 m de documents textuels et autres

Aucune restriction

Ressources et Actions des femmes de Sorel a été fondé en 1981. Le siège social se situe au 227a, boulevard Fiset à Sorel-Tracy. La responsable est Lysette Lamothe. L'organisme a des règlements internes. Sa structure est un organisme à but non lucratif collectif.

Buts et objectifs:

- Promouvoir et défendre les intérêts dans tous les aspects de leur condition notamment au plan économique, politique, juridique, social et culturel.
- Favoriser la prise en charge et l'autonomie des femmes tant du plan individuel que collectif.
- Travailler à l'amélioration et au changement des conditions de vie des femmes par le regroupement, la concertation et l'action sur toute question les concernant.
- Offrir aux femmes du territoire des activités et services d'accueil, de support, de référence, d'information et d'éducation.

L'organisme couvre le territoire de la MRC Pierre-de-Saurel. Il rejoint les femmes de toutes les conditions et de tous les milieux. En plus de son action directe auprès des femmes, il est aussi un point de ralliement des autres groupes de femmes de la région.

212

P264 – Christine Larose

0,016 m de documents textuels.

Aucune restriction

Christine Larose, originaire de Longueuil, est en 1994 candidate à la maîtrise à l'Université du Québec à Montréal.

Pour valider son diplôme, Christine Larose présente un mémoire sur le lac Saint-Pierre, «Relations des riverains avec le lac Saint-Pierre, 1825-1871».

Le fonds porte sur le lac Saint Pierre et ses riverains entre 1825 et 1871. Le fonds contient un mémoire. Le fonds contient 1 série :

P269/S1 : Relations des riverains avec le lac St-Pierre, 1825-1871.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P265 – Femmes Club du Bas-Richelieu

0,064 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le siège social de Femme Club du Bas-Richelieu se situe au 111, rue Fournier à Sorel-Tracy.

Femmes Club est un organisme à but non lucratif, fondé en 2001, avec Charte depuis 2004, il a pour but d'organiser la fête annuelle du 8 mars (journée de la femme) et de favoriser la souvenance et la solidarité féminine par des activités sociales, politiques ou culturelles, axées principalement sur l'histoire et le vécu des femmes du Bas-Richelieu. Le Club reçoit à l'occasion, diverses formes de contribution, dons ou subventions aux seules fins de réaliser sa mission pour laquelle le regroupement est constitué. Le regroupement poursuit ses activités sans aucune fin de gains pécuniaires pour ses membres et tous les projets ou autres gains semblable nature que pourrait faire la personne morale, sont utilisé uniquement pour la poursuite de sa mission.

Comité pour l'organisation des activités annuelles du 8 mars;

- Comité pour les communications;
- Comité pour le financement et les commandites du programme du 8 mars;
- Comité pour la mise à jour régulière du site WEB.

213

Le Bureau de direction est composé de 9 administratrices incluant 4 officières, soit une présidente, une vice-présidente, une secrétaire et une trésorière.

Le fonds porte sur les activités de l'organisme Femme Club du Bas Richelieu entre 2001 et 2011. Il témoigne de la constitution de l'organisme (lettres patentes, règlements généraux et logo), de la planification de ses activités, de revues de presse à propos des réalisations des femmes dans la région de Sorel-Tracy et des activités de Femmes Club, des dépliants produits par les membres du comité organisateur de la journée internationale des femmes du 8 mars à l'occasion de cette journée, etc. Le fonds contient des lettres patentes, une demande de constitution en personne morale, des logos, des règlements généraux, des plans de travail, des dépliants, des articles de journaux, un guide de référence.

Le fonds est divisé en 3 séries:

P265/S1: Documents constitutifs;

P265/S2: Activités du Club;

P265/S3: Documents financiers.

P267 – Claus Reuter*

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P268 – Collection des Frères de la Charité (CSPR)*

P269 – Ronald Dudemaine*

0,887 m de documents textuels. - 1 photographie : coul. ; 11,3 x 16,5 cm dans un cadre 20,2 x 5,2 cm.

Aucune restriction

Ronald Dudemaine est né en 1941 à Saint-Joseph-de-Sorel. Il a suivi des études au séminaire de Joliette puis à l'Université de Sherbrooke et à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En 1968, il finit ses études de droit. Le 25 juin 1969, il fut reçu au barreau et le 21 septembre 1973, il fut nommé procureur de la couronne à Sorel-Tracy. En août 1987, il fut nommé juge de la défunte Cour des Sessions de la paix (aujourd'hui Cour du Québec). Depuis sa retraite, le 23 mai 2009, il est juge suppléant.

Ronald Dudemaine fut un homme de loi reconnu pour la justesse de son propos, son intégrité et son respect des lois et des règlements. Sa carrière a été guidée par trois grands principes : sa grande réserve avec les procureurs, le devoir pour les avocats d'être ponctuel et bien préparé à la Cour, un bon ordre dans sa salle de Cours. Pour lui, son procès le plus épuisant a été l'affaire Côté en 1998, qui impliquait 11 accusés représentés par 9 avocats pendant 3 mois et demi.

214

Derrière l'homme de loi, Ronald Dudemaine a été propriétaire d'une galerie d'art. Il a aussi été animateur-éclaireur de Tracy. Le 6 septembre 1975, il a été décoré du Mérite Scout par son excellence le Gouverneur Général Jules Léger. Monsieur Dudemaine fut aussi président du Conseil d'administration de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel.

Le fonds porte sur la carrière professionnelle de Ronald Dudemaine ainsi que sur ses implications sociales et communautaires au sein de la société soreloise. Il contient des renseignements sur ses jugements rendus, en tant que Juge à la Cour du Québec; de ses implications sociales et communautaires au sein de l'Hôtel-Dieu de Sorel, notamment grâce aux procès-verbaux du Conseil d'administration; au sein de la Fédération des Scouts du diocèse de Saint-Hyacinthe; sur des sujets familiaux et personnels tels : des travaux de généalogie de la famille Dudemaine ainsi que concernant la galerie d'art qu'il a possédé. Le fonds contient des procès-verbaux, des règlements, des bulletins d'information, des listes, des descriptions de poste, des politiques et des règlements.

Le fonds se divise en six (6) séries :

P269/S1 : Hôtel-Dieu de Sorel.

P269/S2 : Cour du Québec

P269/S3 : Généalogie des Dudemaine

P269/S4 : Fédération des Scouts du Diocèse de St-Hyacinthe

P269/S5 : Oeuvres d'art

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P269/S6 : Sorel.

P270 – Sidbec Dosco*

P271 – Roland Plante

4 publications et autres documents.

Aucune restriction

Roland Plante est un historien et généalogiste amateur, membre et collaborateur de longue date de la Société historique de Pierre-de-Saurel. Auteur de plusieurs publications et articles, il est aussi l'auteur des chroniques des éphémérides ainsi que du «Le Sorelois express».

Le fonds Roland Plante porte sur l'histoire et la généalogie des familles soreloises. Il témoigne de la généalogie des familles Hus et Plante. Il témoigne aussi de photographies de Sorel Industries.

P272 – Collection André Guillemette et Claire Godin

33 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Les Éperviers est un club de hockey qui a évolué dans la ligue junior majeure du Québec. Il a été géré par Me Rodrigue Lemoyne, un ancien procureur de la Couronne, qui fut aussi, entraîneur à quelques reprises et conseiller juridique pour la ligue junior majeure de Hockey.

Les Éperviers ont évolué au Colisée Cardin à Sorel de la saison 1969-1970 à la saison 1976-1977. Lors de la saison 1977-1978, le club déménagea à Verdun. Devant des assistances en baisses, Me Rodrigue Lemoyne ramena son équipe au Colisée Cardin le 30 décembre 1979 sous le nom les Éperviers de Verdun-Sorel. Lors de cette saison, les 19 premières parties locales de la concession furent disputées à Verdun et les 17 autres à Sorel. En 1980, les Éperviers de Verdun-Sorel redevinrent les Éperviers de Sorel.

Pour les éperviers, l'aventure Soreloise se termine à la fin de la saison 1980-1981. La concession déménagea à Granby et prend le nom les «Bisons» pour amorcer le calendrier 1981-1982.

Cette collection porte sur le club de hockey de la Ligue majeure du Québec : Les Éperviers de Sorel, propriété de Me Rodrigue. Lemoyne. Elle témoigne des membres de l'organisation (joueurs et entraîneurs) de même que du déroulement des saisons par la collecte de coupure de presse.

Elle contient 38 publications officielles du club de hockey et 33 spicilèges.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P273 – Diane Lamonde

3 livres. – 0,166 m de documents textuels.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur la généalogie de Cajetan Gauthier, chirurgien. Il témoigne de la généalogie de treize (13) générations ainsi que des armoiries de Cajetan Gauthier réalisé par l'institut généalogique Drouin entre 1952 et 1953.

Il contient une (1) série

S1: Généalogie.

P274 – Honorius Michaud

30 photographies n&b.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de la carrière de l'Honorable Honorius Michaud, juge à la cour provinciale du Québec. Il contient 30 photographies le représentant lors d'activités professionnelles et sociales qui se détaillent comme suit:

- 3 photographies intitulées : Banquet en l'honneur de l'honorable Maurice Duplessis, datée du 16 octobre 1948, Banquet de la jeunesse de l'Union nationale, datée du 22 février 1948, 2e dîner-causerie de la jeunesse de l'Union Nationale, datée du 9 janvier 1948

- 1 photographie intitulée : Souvenir de la 2e réunion annuelle des anciens du séminaire de Nicolet demeurant à Montréal, datée du 16 mai 1942.

- 2 photographies intitulées: - 2e conférence des juges du Québec au Restaurant Hélène de Champlain à Montréal, datée du 29 septembre 1963, Conférence des juges provinciaux, datée du 22 septembre 1962.

- 4 photographie intitulée : Congrès de l'association du Barreau rural de la province du Québec, Saint-Hyacinthe, datée du 2-3 juillet 1938, Banquet offert par le barreau de Richelieu à l'honorable Élie Salvas - Hôtel Windsor, Montréal, Datée du 16 janvier 1941, Dîner de l'association du Barreau Rural lors du Congrès à Hull, datée du 29 octobre 1948, Une photographie non identifiée

2 photographies intitulées : Souvenir du Banquet de l'honorable Aimé Chassé, Sorel 1945.

Ce fonds contient aussi 20 photographies qui ne sont pas toute identifiées par le créateur du fond et ne peuvent donc être rattachées à un événement ou à un moment précis de la carrière du juge. De ce lot, quatre (4) sont encadrées. Voici celles qui sont identifiées: Ouverture officielle de la court de Bien être social à Sorel le 14 novembre 1966, avec les hommages du Batonnnier de Richelieu

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

R. Gagné, Vieux palais de Justice de Sorel, 2 septembre 1965, 3 photographies datée du 19 février 1970, où Honorius Michaud apparaît sous sa toge de juge avec d'autres confrères de travail.

P275 – CALA

0,10 cm de documents cartographiques. - 5 panneaux d'exposition.

Aucune restriction

Ce fonds témoigne des activités du comité d'analyse de la liaison autoroutière nord-sud (C.A.L.A.). Ce comité a essentiellement comme objectif la mise en place du lien permanent (pont) entre Saint-Ignace-de-Loyola et Sorel-Tracy et ainsi remplacer le traversier faisant cette liaison. Le fonds contient majoritairement des cartes ou des cartons de présentation du projet :

- Cartes des corridors potentiels 16 décembre 1997 (3 copies)
- Carte municipalité St-Thomas
- Cartes 1986-1989
- Carte Lanoraie- D'Autray 1992
- Carte Tracy/ Saint-Joseph-de-Sorel 1980
- Coupures de presse 1993
- Cartes projection des trajets
- Panneau : appuis- résolutions des MRC (Maskoutains, Drummond, Joliette, D'Autray, Haute-Yamaska et l'association libérale du comté de Richelieu) 1997
- Panneau présentation des appuis 1998
- Carte Joliette et Notre-Dame-des-Prairies.

217

P276 – Madeleine Lemieux

312 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur Madeleine Lemieux. Elle témoigne de nombreux souvenirs relatant de la vie Madeleine Lemieux de Marguerite Vézina-Lemieux, de leur famille et de leur entourage.

Ce Fonds contient deux (2) séries

S1 : Madeleine Lemieux

S2 Marguerite-Simone Vézina-Lemieux.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P277 – Claude Goulet

127 photographies.

Aucune restriction

Le fonds contient des photographies représentant des équipes de sport de Sorel, des membres du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb, des orchestres, du collège de Berthierville.

Le fonds se divise en 9 séries:

- P277/S1: Collège de Berthierville;
- P277/S2: Chevaliers de Colomb;
- P277/S3: Sports;
- P277/S4: Musique;
- P277/S5: Famille;
- P277/S6: Religion;
- P277/S7: Groupes d'enfants non identifiés;
- P277/S8: Groupes d'hommes non identifiés;
- P277/S9: Aréna de Sorel.

P278 – Émile Bernard et Bernadette Cullen-Bernard

0,995 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Émile Bernard est né à Carleton, en Gaspésie, le 1er novembre 1914. Il est le fils d'Honoré Bernard et d'Angélie Ouellette. Il est le 12e enfant sur 14. Il suivit ses études primaires au couvent des sœurs de la Charité de 1927 à 1931. Puis, il devint employé de la Madawaska Corporation jusqu'en 1942.

En août 1942, il partit de Carleton avec son beau frère John Cullen pour s'installer à Sorel. Le lendemain de son arrivée, le 25, il se fit embaucher comme journalier pour Marine Industries Limited. Le 15 septembre 1942, il devint commis au bureau des relations ouvrières.

Le 1er septembre 1944, il fut promu comme directeur des relations ouvrières. En 1958, il devint directeur du personnel et en 1977, vice-président des ressources humaines. Au cours de sa carrière, il avait la tâche de négocier les conditions de travail des employés de Marine Industries Limited et de signer les conventions collectives avec les syndicats.

Parallèlement à ses occupations professionnelles, Émile Bernard fut aussi directeur de la Caisse populaire de Saint-Joseph de Sorel et directeur pour la Régionale Richelieu-Yamaska de l'Association professionnelle des industries. Il fut également échevin fondateur de la ville de Tracy. Le 30 mai 1939, il épousa Bernadette Cullen à Carleton.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bernadette Cullen est née le 5 avril 1914 à Carleton. Elle est la fille de Paul P. Cullen et d'Augustine Lefebvre. Elle a étudié pour devenir enseignante, mais a dû arrêter pour des raisons de santé.

Le 3 octobre 1942, elle rejoignit son mari à Sorel. Ils furent d'abord pensionnaires sur la rue Prince puis locataires sur la rue Bouvier. Madame Bernard hébergea 6 locataires. En 1952, ils emménagèrent sur la rue des Érables. De femme au foyer, elle devint dès 1962, et ce pendant 30 ans une bénévole très impliquée dans la ville de Tracy.

Bernadette Bernard a fondé avec d'autres, l'association Parents-maîtres. Elle s'est aussi beaucoup impliquée au sein de l'Association canadienne sur la santé mentale. Elle a aussi mis sur pied la première prématernelle dans la région. Madame Bernard participa aussi au parrainage de familles asiatiques à la fin des années 1970 pour faciliter leur intégration.

Ils ont adopté 3 enfants : Paul, Pierre et Lise. Le couple fêta leurs noces d'or en 1989. Ils voyagèrent beaucoup en Amérique du Nord et en Europe. Émile Bernard décéda à Tracy, le 3 décembre 2002. Bernadette Bernard décéda le 27 février 2011.

Le fonds porte sur les familles Bernard et Cullen, et aussi sur la vie professionnelle, sociale et personnelle d'Émile Bernard et de sa femme Bernadette Cullen Bernard.

219

Le fonds contient des notes manuscrites et imprimées, des photographies, des répertoires, des agendas, des attestations d'études, des certificats, des factures, des artefacts, des cartes de souhaits, des cartes postales, des patrons de couture, des partitions de musique, des livres, des rapports annuels, des bottins, des conventions collectives, des journaux, des testaments.

Le fonds se divise en 10 séries : P278/S1 : Chronologie familiale; P278/S2 : Événements familiaux; P278/S3 : Émile Bernard; P278/S4 : Bernadette Cullen Bernard, P278/S5 Finances; P278/S6 : Vie sociale du couple; P278/S7 : Voyages; P278/S8 : Autres membres de la famille; P278/S9 : Photographies; P278/S10 : Artefacts.

P279 – Couvent Saint-Pierre*

P281 – Elphège Vallée*

Aucune restriction

Le fonds Famille Elphège Vallée porte sur Dolorès Houle. Il témoigne de ses activités à titre de couturière entre les années 1927 et 1937.

Il contient deux (2) séries

S1 : Couture

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

S2 : Ghislaine Vallée.

P282 – Gilles Laprade

28 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Le Fonds Gilles Laprade porte sur l'histoire de Sorel. Il témoigne du collège Mont Saint-Bernard, de l'histoire des ancêtres de Gilles Laprade (la famille Salvail de l'histoire de Jean Regeasse dit Laprade) ainsi que du Phare de l'île à Lapierre au Chenail du Moine.

Il contient vingt-huit (28) photographies, trois (3) brochures, une (1) médaille et une (1) pièce de document textuel.

P283 – Jérôme Larochelle

179 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds porte sur des intérêts personnels et professionnels de Jérôme Larochelle. Il témoigne de son intérêt pour l'histoire économique et du patrimoine bâti de la ville de Sorel. Il témoigne aussi de ses activités professionnelles par le biais de documentation diffusée au sein de ses lieux de travail. Ce fonds comprend aussi les textes des différents chapitres d'un mémoire et certains documents de recherche produit et/ou utilisé par Jacques Larochelle, son fils, dans le cadre de ses études de maîtrise en histoire, effectué à l'Université Sherbrooke.

Ce fonds contient cinq (5) séries:

S1 : Ville de Sorel

S2 : Publications

S3: Activités professionnelles

S4: Confédération des travailleurs catholiques du Canada

S5: Politique.

P284 – Chantal Cardin et Frédéric Bergeron

6 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur des travaux de généalogie de la famille Cardin. Il témoigne de travaux de généalogie effectué par l'oncle de la donatrice, le Révérend Père Victor Cardin, clerc de Saint-Viateur (c.s.v).

P285 – Jean Marchildon

21 livres et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds P285 Jean Marchildon contient des archives sous forme de livres et de publications ayant pour sujet la navigation. Jean Marchildon est décédé le 31 décembre 2010 à l'âge de 92 ans. Ces documents d'archives sont des dons de Jean Marchildon et de Monique Noisieux.

Jean Marchildon a fait carrière chez Marine Industries Limited. Il a fait son entrée chez Marine Industries en août 1947. Il est devenu assistant chef dessinateur en 1953. Il est devenu chef dessinateur en 1962. Il est devenu designer senior en août 1971 et il a été Chef de bureau Étude Machine de février 1979 à 1983.

Le fonds Jean Marchildon porte sur l'histoire de la navigation. Il témoigne de différentes publications portant sur la navigation et l'histoire maritime.

Ce fonds contient quatre (4) séries

S1: Histoire maritime

S2 : Sorel

S3 : Histoire de la province de Québec

S4 : Versailles.

P286 – Denise Dufault

28 pièces de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds Denise Dufault porte sur des actes notariés. Il témoigne d'actes notariés faits principalement à des fins de bornage de terrain, de mariages et de ventes de lot pour et par la famille Gauthron dit Larochelle entre les années 1798 et 1923.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en 3 séries:

- S1 : Biens immobiliers
- S2 : Patrimoines
- S3 : Correspondances.

P287 – Société d'histoire St-David d'Yamaska

393 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Ce fonds d'archive porte sur la société historique de Saint-David d'Yamaska. Il témoigne des fonds d'archives qui ont été confiés à la société historique de Saint-David d'Yamaska. Ces documents se rapportent à l'histoire de Saint-David, à l'Église de Saint-David d'Yamaska.

Ce fonds contient six (6) séries

- S1) : Organismes sociaux culturels de Saint-David
- S2) : Vie religieuse et spirituelle à Saint-David
- S3) : Municipalité de Saint-David d'Yamaska
- S4) : La Vailloche
- S5) : Club Entre-Nous
- S6) : Divers
- S8) : Talisman Energy
- S9) : Office municipal d'habitation de Saint-David
- S10) : Caisse populaire de Saint-David.

P288 – J. Gérard Binette

345 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Gérard Binette, 1910-1999, a été colon aux Grèves à la fin des années 1910 et au début des années 1920. Il est né dans une modeste famille habitant la paroisse de Sainte-Cunégonde à Montréal. Avec son jeune frère Bernard, il fut envoyé en colonie, comme beaucoup d'enfants du centre-sud de Montréal, où se concentraient les quartiers ouvriers, près des usines et fabriques installées le long du canal de Lachine.

À partir de 1917, M. Esnest Savignac, prêtre de Saint-Sulpice, fut directeur de la colonie et jusqu'en 1943. En 1924, il fonda l'Association des Anciens Colons et Surveillant des Grèves inc. Le but de l'Association était de fournir au Père Savignac une armée de collaborateurs bénévoles dévoués aux travaux divers sur le terrain de la colonie ainsi qu'à la collecte de fonds. Les membres de l'Association se réunissaient au sous-sol de l'Église Notre-Dame de Montréal sur une base

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

hebdomadaire pendant plus de 25 ans. C'est vers 1958 que les Anciens des Grèves, comme on appelait alors l'Association, ont cessé leurs activités. Gérard Binette a été tout ce temps, tour à tour secrétaire, trésorier, conseiller et président des Anciens. Il a conservé au cours des ans une bonne partie des procès-verbaux découpures de presse, photos, correspondances, etc..., de l'Association.

Il a travaillé à la Banque Canadienne Nationale durant 47 ans. Il a été très actif, entre autres, à la Colonie de vacances Les Grèves, aux Loisirs de Saint-Marc-de-Rosemont, à l'ordre des Forestiers catholiques, à la Société de généalogie Canadienne française (Prix Percyce).

Ce fonds porte sur J. Gérard Binette et la Colonie de vacances les Grèves de Contrecoeur. Il témoigne des activités de la colonie des Grèves de Contrecoeur ainsi que de l'Association des anciens des Grèves. Ainsi, ce fonds nous offre des documents constitutifs, administratifs et financiers; des oeuvres littéraires des photographies ainsi que des plans,

Il contient deux (2) séries

S1 : Colonie les Grèves de Contrecoeur

S2 : l'Association des Anciens des Grèves.

P289 – Société de développement commercial (SDC) du Vieux-Sorel*

Aucune restriction

La SDC du Vieux-Sorel est une organisation sans but lucratif qui existe depuis 1984 et qui regroupe plus de 180 gens d'affaires du centre-ville offrant des biens et services dans le quadrilatère des rues du Roi, Augusta, de la Reine, du Prince, George et Élisabeth. Ce regroupement permet de disposer des ressources humaines, financières et matérielles nécessaires pour assurer la vitalité économique du centre-ville. L'organisation représente et défend les intérêts des membres auprès des instances municipales et des autres organismes.

Le bon fonctionnement des activités de la SDC du Vieux-Sorel est assuré par le directeur général et supporté par un conseil d'administration de neuf membres sur le territoire de Sorel-Tracy. Ses pouvoirs de regroupement joints à sa capacité de promouvoir les affaires, de réaliser des travaux d'amélioration physique et d'offrir des services en font un agent économique du territoire de Sorel-Tracy.

Le fonds témoigne des activités au sein de la Société de développement commercial du Vieux-Sorel. Le fonds informe de la construction du Marché Richelieu dans le Vieux-Sorel, du Centre-ville de Sorel et des visites historiques données dans ce même Centre-ville, de l'historique commercial des commerces de la région, des Rendez-vous des saveurs et de la culture (commerçants et partenaires) et d'une assemblée générale de la SDC.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds se divise en six séries et neuf sous-séries.

P289 S11 SS1	Constructions
P289 S11 SS2	Aménagements
P289 S11 SS3	Élévations
P289 S11 SS4	Départements
P289 S12	Plans des régions
P289 S12 SS5	Sorel
P289 S13	Plans évènementiels
P289 S13 SS6	Rendez-vous des saveurs et de la culture
P289 S14	Annonces culturelles
P289 S14 SS7	Rendez-vous des saveurs et de la culture
P289 S15	Réunions
P289 S15 SS8	Assemblées générales
P289 S16	Histoires
P289 S16 SS9	Affiches historiques.

P290 – Corporation du marché Richelieu du Vieux-Sorel

1,98 m de documents textuels. - 990 documents iconographiques.

Aucune restriction

224

Le fonds porte sur les activités administratives de la Corporation du marché Richelieu du Vieux-Sorel entre 2004 et 2009 (l'organisme a été dissous en 2008). Il témoigne de la gestion administrative et financière de l'organisme, de la gestion du bâtiment du marché Richelieu, des activités organisées par la Corporation, etc. Le fonds est composé d'ordres du jour et de procès-verbaux du conseil d'administration, de factures, d'états financiers, de correspondance, de rapports, de photographies, etc.

P291 – André Côté

0,13 m de documents textuels. - 1 livre. - 22 pièces de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds André Côté porte sur l'Académie du Sacré-Cœur (ASC) de Sorel-Tracy. Il témoigne de la vie scolaire et des activités de l'Harmonie Sainte-Cécile, la chorale de cette académie.

Ce fonds contient des recueils de journaux scolaires écrits et diffusés par l'ASC, des programmes de concert de l'Harmonie Sainte-Cécile, et un discours de H. Champagne daté de 1931.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P292 – Brigitte Joly

4 publications et autres documents.

Aucune restriction

Brigitte Joly est native de Sorel. Elle a oeuvré chez Vidéotron, soit Sorel-o-vision devenu Vox, pendant plus de 25 ans, à titre d'animatrice, réalisatrice et responsable de la programmation, où elle a réalisée plus de 5000 émissions de télévision.

Ce fonds porte sur la télévision communautaire Sorel-o vision. Il témoigne des relations de travail entre le propriétaire et le syndicat des employés de Conspec Ltée CSN

Voir l'inventaire sommaire. Ce fonds contient des documents concernant Conspec (CSN) - qui a fusionné en avril 1995 avec Sorel-I-Vision, dont Mme Joly était la représentante syndicale ; des articles de journaux locaux concernant le père de la donatrice, M. Roger Joly.

P293 – Sylvain Simard

2,081 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

225

Né à Chicoutimi, le 26 avril 1945, fils de Michel Simard, commerçant, et d'Anita Gauthier.

Il obtint un baccalauréat en pédagogie à l'Université de Montréal en 1967, une maîtrise des arts de l'Université McGill en 1970 et un doctorat en littérature comparée à l'Université de Bordeaux (France) en 1975.

Il fut professeur agrégé de littérature française à l'Université d'Ottawa de 1976 à 1994. Il occupa diverses fonctions au sein du Parti québécois à compter de 1979 dont celle de vice-président du parti et de président de l'exécutif national de 1981 à 1984. Il fut président du Mouvement national des Québécois de 1990 à 1994 et président de la Conférence des peuples de langue française.

Il fut élu député du Parti québécois dans Richelieu en 1994, puis réélu en 1998, en 2003, en 2007 et en 2008. Il fut également président de la Commission des institutions du 1er octobre 1994 au 29 janvier 1996 et ministre des Relations internationales dans le cabinet Bouchard du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998. Il fut président de la Commission des finances publiques du 4 mars 1999 au 6 octobre 2000 et président de la Commission spéciale sur le nouveau cadre de gestion pour la fonction publique du 17 juin au 9 septembre 1999. Il fut ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du 6 octobre 2000 au 8 mars 2001 et ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique dans le cabinet Landry ainsi que président du Conseil du trésor du 8 mars 2001 au 30 janvier 2002. Il fut ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi et ministre de l'Éducation du 30 janvier 2002 au 29 avril 2003. Il fut président de la Commission des institutions du 6 juin 2003 au 21 février 2007, vice-président de la Commission spéciale sur le choix du site du futur

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Centre hospitalier de l'Université de Montréal du 28 février 2005 au 8 mars 2005, vice-président de la Commission spéciale en vue de l'étude de l'avant-projet de loi remplaçant la Loi électorale du 23 juin 2005 au 21 février 2007, président de la Commission de la culture du 25 mai 2007 au 5 novembre 2008 et président de la Commission de l'administration publique du 15 janvier 2009 au 1er août 2012. Il ne s'est pas représenté en 2012.

En avril 2013, il fut nommé président du conseil d'administration de la Société des alcools du Québec. Il est le frère de Christian Simard, député bloquiste à la Chambre des communes de 2004 à 2006.

Ce fonds témoigne des activités et des fonctions que Sylvain Simard a pu occuper particulièrement son implication dans la politique active au sein du parti québécois en tant que député du comté de Richelieu et comme ministre.

- 1 Notice biographique
- 2 Carrière politique.

La série 2 contient 14 sous-séries:

226

- 1 Député de Richelieu
- 2 Ministère des Relations internationales
- 3 Répertoire.
- 4 Sondagem.
- 5 Comité scientifique du Projet Québec-France et France-Québec.
- 6 Allocutions.
- 7 Allocutions des autres ministres.
- 8 Restructuration.
- 9 Livres
- 10 Enregistrement.
- 11 Comité d'action politique franco-québécois.
- 12 Francophonie.
- 13 Coupures de presse.
- 14 Comité Solidarité tiers-monde.

P294 – Madeleine Blanche Lussier

1 livre. - 10 photographies. - 0,33 m de documents textuels.

Aucune restriction

Ce fonds témoigne des travaux de recherches faites par Madeleine Blanche Lussier lors de la rédaction des monographies sur les familles fondatrices de la région de Sorel. Il contient des notes de rédaction et de la documentation annotée.

P295 – Colonie des Grèves de Contrecoeur

2259 photographies et autres documents.

Aucune restriction

Le domaine des Pins a été créé en 1912, sous le nom de Colonie des Grèves de Contrecoeur par l'abbé Adélarde Desrosiers, alors vice-principal de l'École Normal Jacques Cartier. Choisi pour son site magnifique sur les grèves du fleuve Saint-Laurent, il a été construit en mettant en valeur son environnement.

Dès sa fondation, le camp s'était donné comme mission d'offrir aux enfants "défavorisés" un endroit de loisirs et de culture, où ils pouvaient passer leurs étés en se développant et s'épanouissant. À cet effet, la Colonie reçut, dès 1913, le support de la Commission des Écoles Catholique de Montréal qui lui octroya une subvention et lui envoya certains de ses jeunes étudiants. Comme la majorité des camps d'été de cette époque, le domaine était dirigé par les prêtres sulpiciens qui donnaient volontairement de leur temps et de leur énergie pour le bien-être des jeunes. Les séminaristes venaient y travailler pour des séjours de trois semaines comme étapes de leur formation.

Inspiré par la nouvelle vague des camps vacances santé de l'Europe, ce mouvement consistait à amener les enfants défavorisés des villes, où l'industrialisation a fait apparaître de graves problèmes d'hygiène publique, à la campagne où l'air et l'eau sont purs, bien les nourrir et les faire jouer en équipe. À cette époque, les familles venaient se baigner dans le fleuve St-Laurent et envahissaient les plages les dimanches après-midi pour le pique-nique dominical. Dans ce contexte, l'établissement devenait le rendez-vous des garçons de 5 à 13 ans moins fortunés du Grand Montréal, trouvant au camp l'opportunité de découvrir les plaisirs des sports nautiques et terrestres sous une formule différente.

Au milieu des années soixante-dix, la vocation du Domaine des Pins a changé et il a ouvert ses portes aux filles. Le camp a également eu son premier président laïque en 1972. Depuis, ses activités se sont diversifiées, ainsi que sa clientèle, demeurant ouvertes toute l'année.

Depuis quelques années, le Domaine des Pins accueille les groupes et les familles qui utilisent les prémices de la base de plein air pour leur besoin divers. Que ce soit sous le prétexte de réunions

ou simplement pour pratiquer leurs sports favoris, les gens viennent et reviennent, y trouvant un havre de paix et de plaisir tout près de chez eux !

Le fonds porte sur l'histoire de la Colonie des Grèves de Contrecoeur et témoigne de son administration, de la gestion des ressources financières et humaines ainsi que des relations publiques et de ses activités.

Le fonds contient des documents sur la constitution de l'organisme et sur son conseil d'administration ainsi que des rapports administratifs et financiers, des brochures et dépliants, des coupures de presse, de la correspondance, des communiqués de presse, des documents iconographiques, des recueils de chansons, etc.

Le fonds est divisé comme suit:

- S 1 : Administration
- S 2 : Ressources financières
- S 3 : Ressources humaines
- S 4 : Relations publiques
- S 5 : Activités.

228

P296 – Claude St-Germain

277 pièces de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Claude St-Germain est un auteur et un artiste de la scène né à Sorel. Bachelier en Pédagogie de l'Université de Montréal en 1970, il fit sa renommée en tant que conteur. Membre fondateur de l'Infonie, en compagnie de Raoul Duguay et Walter Boudreau, il quitta ce groupe en 1971 pour y poursuivre une carrière solo, sous le nom du conteur infoniaque. Parallèlement, il poursuivit une carrière d'écrivain, de journaliste et de scénariste. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre et de scénarios radiophoniques donc quelques-uns furent diffusés à la radio de Radio-Canada.

À partir 1978, Saint-Germain réorienta sa carrière et quitta le Québec pour aller s'installer dans les provinces maritimes, où il poursuivit son oeuvre d'écrivain en parallèle avec d'autres emplois. Il s'est donc établi à Acadieville au Nouveau-Brunswick et oeuvra à titre d'enseignant. L'année suivante, en 1979, il s'établit à l'île du Prince-Édouard. Pendant deux années il occupa la fonction d'animateur culturel.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

De 1981 à 1988, il retourna s'établir au Nouveau-Brunswick, où il fut tour à tour, journaliste, agents d'information, animateur culturel et enseignant pour différents organismes néo-Brunswickois faisant la promotion du français.

Claude Saint-Germain effectua un retour au Québec en 1991 et poursuivit sa carrière d'enseignant du français à la Polyvalente Bernard Gariépy de Tracy, au Service régional de l'éducation des Adultes à Tracy et au CÉGEP de Sorel-Tracy. Il décéda en 2002.

Ce fonds porte sur Claude St-Germain entre 196? et 2002. Il témoigne de documents biographiques; de productions artistiques (littéraire et picturales sous un format de diapositives), de correspondance et de coupures de presse.

Il contient deux (2) séries

S1 : Biographie

S2 : Production artistique.

P297 – Collection Louise Salvail et Yvan Blanchette*

229

P298 – Gilles Mineau*

50 documents iconographiques. - 0,66 m de documents textuels.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur divers aspects de la vie de Gilles Mineau ainsi que sur des travaux d'histoire généalogique de la famille Mineau. Il contient des photographies, généralement des reproductions, et des textes accompagnant les photos.

P299 – Charles-Édouard Thibaudeau*

P300 – Rita Jalbert*

P301 – Lise Lemaire*

P302 – Gaston Gauthier*

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P303 – Yves Guillet*

9 photographies ; 8,9 cm x 14 cm ou plus petit.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur la Colonie des Grèves de Contrecoeur.

P304 – Richard Pelletier*

0,02 m de documents textuels.

Aucune restriction

Ce fonds contient plusieurs photographies de Robert Jones, Odette Lussier et Dollar Lussier. Il contient (des registres de clients d'assurance, de la correspondance, des cartes funéraires, des cartes postales, des registres comptable, un livre d'or et quelques albums photos).

P305 – Pierre Rémillard*

Aucune restriction

230

Pierre Rémillard a occupé les fonctions d'ingénieur en architecture navale à Marine Industries. Sa carrière a commencé aux environs de l'année 1969 et s'est terminée en 1989, suite à une crise cardiaque à l'âge de 45 ans. Il est décédé en 2017 à l'âge de 73 ans.

Ce fonds porte sur la construction navale.

P306 – Normand Gariépy - CSPR (D)

0,33 m de documents textuels. - 275 documents iconographiques. - 75 plans.

Restriction : Aucune utilisation commerciale.

La présidente du Technocentre en écologie industrielle, madame Hélène Gignac, est fière d'annoncer la nomination de monsieur Normand Gariépy à titre de directeur général du Technocentre en écologie industrielle.

Originaire de la région, monsieur Gariépy était jusqu'à tout récemment directeur général du Centre local de développement (CLD) de la MRC D'Autray. Il est notamment connu pour sa contribution à la reconnaissance de la région du lac Saint-Pierre comme réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO et la sauvegarde et la mise en valeur de nos habitats naturels.

Monsieur Gariépy remplace monsieur Yves Fortin qui demeure à l'emploi du Technocentre comme directeur, soutien à l'innovation.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le Technocentre en écologie industrielle est un organisme sans but lucratif qui vise à positionner la région comme Technopole en écologie industrielle et qui accompagne à cet égard la Ville de Sorel-Tracy dans la mise en œuvre de sa stratégie de développement durable (Agenda 21 local).

Ce fonds témoigne des activités professionnelles de Normand Gariépy alors qu'il travaillait comme directeur général du Technocentre en écologie industrielle. Il a grandement contribué à la reconnaissance de la région du lac Saint-Pierre comme réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO et à la sauvegarde et la mise en valeur de ces habitats naturels.

Le fonds contient des documents textuels, des documents iconographiques et quelques plans des bâtiments de la Corporation soreloise du patrimoine régional.

P307 – Famille Péloquin*

P308 – Louise Grégoire-Racicot*

0,3 m de documents textuels.

Aucune restriction

Mme. Louise Grégoire-Racicot a été journaliste jusqu'en 2017 au Journal 2 Rives et La Voix de Sorel-Tracy.

P309 – Danielle Nadeau Leroux*

P310 – Simon Jutras*

33 m de documents textuels.

Aucune restriction

Cultivateur, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Marcel-de-Richelieu et agent d'assurances.

Registres des dépenses et des revenus de 1936 à 1995 Famille Jutras-Bernier tenus par Simon Jutras (né à Sainte-Clotilde en 1919) et Simone Bernier (née à Saint-Marcel-de-Richelieu en 1922, décédée à Saint-Hyacinthe en 2009).

De 1936 à 1944, Simon Jutras habitait chez un parent, Hormidas Bibeau marié à Rose-Lilas Belhumeur (sa cousine), dans le rang Saint-Thomas de la paroisse de Saint-Aimé. Il se maria à Simone Bernier en 1943. Le couple vécut pendant un an chez Hormidas Bibeau.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le premier cahier commence donc en 1936 et semble être tenu d'abord par Rose-Lilas puis par Simon et Simone.

De 1944 à 1985, ils habitèrent au 4e rang de la paroisse de Saint-Marcel-de-Richelieu et de 1985 à 1995, ils vécurent à Saint-Hugues avec leur fils Michel.

Cultivateur, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Marcel-de-Richelieu et agent d'assurance, Simon Jutras fut assisté par son épouse Simone Bernier (qui était bien plus qu'une ménagère). Ensemble, ils consignèrent dans de grands cahiers toutes les dépenses (et leurs faibles revenus) effectuées quotidiennement par la famille.

Ces livres sont beaucoup plus que de simples relevés comptables; ils révèlent et gardent traces des activités d'un ménage en relatant, entre autres, d'intéressantes données sur l'économie rurale de leur époque, mais aussi sur la vie d'un couple et de leurs 13 enfants.

P311 – Lydia Brouillard*

0,01 m de documents textuels.

Restriction : restriction de diffusion publique. L'accord des gens photographiés est obligatoire.

232

Enseignante à St-Aimé et St-David, présidente du Club de l'Âge d'or de St-David pendant 25 ans et membre des l'Association des familles Brouillard, Lydia Brouillard fut fort occupée tout le long de sa vie.

Le fonds contient en près grande majorité des photographies qui témoignent de son implication dans les divers organismes précédemment mentionnés. Il contient également un uniforme de la garde paroissiale de St-David.

P312 – Gérard Courchesne*

0,05 m de documents textuels.

Aucune restriction

M. Gérard Courchesne était le fils de feu Zotique Courchesne et de feu Édesse Cournoyer. Il épousa Lise Lachapelle; la fille Lucien Lachapelle et Thérèse Sénécal. Ils eurent trois enfants Pierre, Claude et Michèle.

Après 70 ans d'une vie remplie d'amour, de bonheur et de complicité, M. Gérard Courchesne est décédé le 17 août 2017 alors que son épouse Lise Lachapelle, décéda le 19 août 2017, respectivement âgés de 95 et 85 ans. Ils demeuraient à Sorel-Tracy.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fonds Gérard Courchesne porte sur les activités du club nautique de Sorel entre 1907 et 1950. Il témoigne des activités du Club Nautique et du Club des Régates.

Il contient deux séries:

S1 : Club nautique

S2 : Club de régates.

P313 – François Martin*

185 documents iconographiques. - 0,01 m de documents textuels.

Aucune Restriction

Le fonds témoigne de l'histoire du hockey midget et junior de la région de Sorel dans lequel M. Francis Martin fut impliqué dans les années 1970 en tant qu'entraîneur. Il contient surtout des documents iconographiques.

233

P314 – Frédéric Bossert et Adèle Bibeau*

12 cartes. - 5 documents iconographiques. - 0,01 m de documents textuels.

Aucune restriction

Frédéric Bossert était d'origine alsacienne. Il est né à Barr, en France, le 11 septembre 1930. Issu d'une famille d'industriels du sciage et du commerce du bois en Alsace, il est arrivé à Sorel en 1952, pour travailler à la Wood Presevation Industries. Il y a travaillé jusqu'en 1994. D'abord employé comme gérant, il est devenu actionnaire de l'entreprise en 1979 et agissait toujours comme gérant et responsable de la production de l'usine de Sorel. L'entreprise avait d'autres installations au Québec, dont un bureau à Montréal, des secteurs d'approvisionnement en bois à Senneterre en Abitibi.

Dans sa communauté, Frédéric Bossert s'est impliqué au sein de diverses associations : la paroisse Christ Church, La Société historique Pierre-de-Saurel, Le Club de curling de QIT dans les années 1950-1960, Les Club de tir Balle d'argent dans les années 1960-1970, Le Club des ornithologues, La Société d'horticulture anciennement appelée Club des botanistes

À une autre échelle, il était un des membres fondateurs de l'Amicale Alsacienne du Québec. Frédéric Bossert est décédé à Sorel, à l'âge de 85 ans, le 20 août 2016.

Adèle Bibeau est née à Montréal le 18 novembre 1925. Assez jeune, avec ses parents, Régis Bibeau et Blanche Roy, elle a déménagé à Québec dans le quartier de Limoilou. Elle a étudié au Collège

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

O'Sullivan de Québec et, suite au décès de ses deux parents en 1944, elle s'est établie à Sorel, où elle de la famille du côté paternel. Elle a travaillé d'abord au Théâtre Eden puis au Bell Téléphone comme téléphoniste, jusqu'à son mariage avec Frédéric Bossert en 1957. Le couple a eu une fille, Élisabeth, née en 1959.

Adèle Bibeau avait une belle voix de soprano colorature et chantait à l'occasion à la radio de CJSO dans les années 1940-1950. Dans sa communauté, Adèle Bibeau a donné du temps à la Société historique Pierre de Saurel. Elle est décédée à l'âge de 75 ans, le 25 août 2001.

Ce fonds témoigne des activités professionnelles de M. Frédéric Bossert et du patrimoine industriel régional. Outre ces activités professionnelles, M. Bossert fut membre du Club de curling de QIT, du Club de tir Balle d'argent, du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy et membre fondateur de l'amicale Alsacienne du Québec.

Le fonds contient des documents cartographiques, des photographies et des articles de journaux. Il s'agit de documents sur les industries de Préservation du Bois Ltée, plus anciennement désignée Wood Preservation Industries.

P315 – Roger Bergeron*

0,01 m de documents textuels. - 5 documents iconographiques. - 5 artefacts.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de la vie de M. Roger Bergeron et de son intérêt pour l'histoire de la navigation et du développement d'invention et de maquettistes.

Les maquettes du R-100, du traversier Longueuil et d'un autre traversier sans nom sont localisées à la voûte du bâtiment Ludger-Simard, dans le parc Industriel.

P316 – Richard Lussier*

1150 documents iconographiques.

Aucune restriction

Le fonds traite de la famille de M. Richard Lussier.

Le fonds contient des photos des membres de sa famille lors d'événements familiaux ou de voyages.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P317 – Yvon Bibeau*

0,05 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds témoigne des procédures judiciaires par Yvon Bibeau suite à la grève chez Marine Industries où M. Bibeau était membre de l'exécutif syndical.

Le fonds contient le résultat des procédures judiciaires, verdicts et sentences.

P318 – Guy Lambert*

2 cartes. - 3 documents iconographiques.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de l'intérêt de Guy Lambert pour l'histoire de la région soreloise. Ancien directeur d'école, il fut également conseil municipal à Ste-Anne-de-Sorel.

Ce fonds contient deux cartes de Sorel. Il contient trois laminés de photographies tirées de fonds conservés à la SHPS 1- Photo Vie champêtre sur la rivière Richelieu, été 1920 provenant du P018 Fonds Thérèse Cadoret

2- Photo de la sortie des travailleurs de Marine Industries le 1er juillet 1940 provenant du P001 Fonds Sorel Industries

3- Photo de bateau Richelieu, St-Laurent et Tadoussac (Bateau Blancs de la Canadian Steamship Lines) provenant du P017 Fonds George-Henri Cournoyer.

P319 – Laiterie Chalifoux*

0,33 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Riviera a fait du raffinement européen le signe distinctif de sa Maison bientôt centenaire. Elle est la marque de commerce de la Laiterie Chalifoux.

Ce fonds traite des activités de la Laiterie Chalifoux depuis sa fondation en 1920.

Ce fonds contient divers types de documents : documents administratifs, affiche publicitaire, artéfacts.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P320 – Marie-Linda St-Martin*

0,33 m de documents textuels.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de l'intérêt de Marie-Linda St-Martin pour l'histoire et la préservation des bâtiments patrimoniaux, notamment la résidence de Jean-Louis Leduc, député fédéral de la circonscription de Richelieu 1979-1984 (appellation de l'époque) et maire de Sainte-Victoire-de-Sorel de 1950 à 1951.

Il contient des coupures de journaux relatant la campagne populaire militant contre la démolition de la maison de Jean-Louis Leduc située à Ste-Victoire-de-Sorel.

Il contient des coupures de journaux relatant la campagne populaire militant contre la démolition de la maison de Jean-Louis Leduc. située à Ste-Victoire-de-Sorel. Il contient également plusieurs exemplaires du Mérites agricoles entre 1950 et 1980.

P321 – Pierre Potvin***P322 – Paul-Arthur Lavallée***

25 cartes postales. - 1 document iconographique.

Aucune restriction

Paul-Arthur Lavallée est né à Joliette et a fait ses études commerciales au Séminaire de Joliette. Il a travaillé à la Banque Hochelaga (Banque Nationale) pendant vingt ans avant de devenir actionnaire de la Sorel Mechanical Shops/ Ateliers mécaniques de Sorel en 1916. Il en devint l'actionnaire principal en 1928. Cette entreprise fut absorbée par Marine Industries vers la fin des années 30. Pendant sa carrière, M. Lavallée occupa les postes de contrôleur et de directeur chez Sorel Industries, Sorel Steel Foundries et Sincennes et McNaughton. Sa femme, Albertine Tremblay, et lui eurent deux enfants et cinq petits-enfants. Il décéda à l'âge de 88 ans.

Le fonds traite de la correspondance écrite par Paul-Arthur Lavallée à sa femme Albertine Tremblay alors qu'ils doivent vivre éloignés l'un de l'autre alors que les déplacements d'affaires de M. Lavallée l'amènent souvent à séjourner à St-Joseph-de-Sorel.

Le fonds contient donc la correspondance sous forme de cartes postales ainsi qu'une photo de la visite du duc de Kent à Sorel en 1941 avec PA Lavallée et Ludger Simard.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P323 – Grondin-Caplette*

20 cartes.

Aucune restriction

Cartes des bassins hydrographiques 1978

- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| - St-Guillaume-nord | - St-Hyacinthe |
| - St-Michel-des-Saints | - Sorel |
| - Verchères | - St-Jean-sur-Richelieu X 2 |
| - Valleyfield X 2 | - Granby |
| - Montréal X2 | - Québec |
| - Laval X2 | - Beauceville |
| - St-Jérôme X2 | - Baie St-Paul |
| - Rawdon | - La Malbaie |
| - Ste-Agathe-des-Monts | - Amos |
| - St-Jovite | - Ville-Marie |
| - La Tuque | - Angliers |
| - Shawinigan | - Hull. |
| - Trois-Rivières | |

237

P324 – Michel Chalifoux*

0,02 m de documents textuels.

Aucune restriction

Texte soulignant le 50e anniversaire de Michel Chalifoux. Il fut la mairie de la municipalité de paroisse de St-Pierre-de-Sorel entre 1918 et 1924.

Ce texte est signé notamment par Jean-Baptiste-Théodule Lafrenière, J.W. Robidoux, J.C.A. Turcotte, tous des personnalités politiques de la région soreloise.

P325 – Festival de la Gibelotte*

50 panneaux d'exposition et autres documents.

Aucune restriction

Le festival de la gibelotte de Sorel-Tracy. Il changea de nom en 2018 pour Gib Fest.

(Histoire du Festival de la gibelotte) : initialement, la recette de base de la gibelotte se composait de lard salé, de pommes de terre, de sel, de poivre, et non pas de poisson, mais de sauvagine (une espèce de canard). Mais les choses devaient changer près de dix ans plus tard. En effet, une nouvelle loi interdisant la consommation de la sauvagine allait apporter des transformations à la

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

préparation de la gibelotte. Celle-ci est donc devenue une sorte de soupe aux légumes: un mélange de pommes de terre, de maïs, de tomates, de carottes, d'oignons, etc. Puis, selon la tradition des Beauchemin, après avoir fait bouillir la barbotte dans l'eau salée, on verse la gibelotte dessus, le tout dans une grande assiette creuse. Pour agrémenter le mets, on peut servir des filets de perchaude rôtis, à part, dans une assiette. Il existe, dit-on, des nuances dans la préparation de la gibelotte selon que l'on soit du nord ou du sud de la région. Par exemple, le poisson peut être cuit au-dessus de la soupe aux légumes, ce qui lui donne une meilleure consistance. Mais, malgré ces subtiles nuances, ce plat continue de faire le délice des connaisseurs et de susciter la curiosité des étrangers.

Le festival de la gibelotte a été fondé en 1977, mais la première édition ne fut organisée que l'année suivante. Il s'agit d'un festival qui mélange la culture, les activités sportives et les dégustations culinaires.

Le Festival de la gibelotte est un organisme à but non lucratif qui a reçu son accréditation le 12 décembre 1977. Il prit son envol à l'été 1978 avec Michel Lessard, président de l'Association des marchands du centre-ville de Sorel. Ils instaurèrent un festival mettant en évidence le mets exclusif de notre patrimoine, la fameuse gibelotte.

De 1978 à 1980, le festival fut itinérant et se déplaçait de Sorel à Saint-Ours. Ce n'est qu'en 1981 que les activités se centralisèrent au carré Royal où les spectacles sous un chapiteau furent un succès. En 1983, déjà plus de 50 000 festivaliers visitent l'événement. Cette même année, un nouveau concept fut développé. Les mordus de jazz se rendirent à la Place du Marché où une scène et une terrasse furent érigées.

Au 10^e anniversaire en 1987, devant la popularité grandissante des spectacles, le comité organisateur décida de faire bâtir une scène. Avec l'aide d'une subvention du gouvernement au montant de 30 000 \$, deux entreprises locales, soit Tremson et Auvents Simard, participèrent à la construction.

La gratuité des spectacles depuis ses débuts et le climat économique qui s'assombrissait mirent la survie du Festival en doute. C'est alors qu'en 1988, l'organisation demanda une première contribution volontaire au public qui s'avéra vaine.

En 1992, au 15^e anniversaire, les organisateurs décidèrent de fixer un prix à l'entrée, soit un macaron au coût de 5,00 \$ pour accéder aux activités. Ce fut un succès avec plus de 13 000 macarons vendus et démontrant ainsi que les gens de la région tiennent à leur fête.

En 1993, on déplaça la scène du carré Royal sur le terrain de la Maison du Québec afin de maximiser l'espace pour les spectateurs. La place du Marché déménagea au centre du carré Royal et devint la Terrasse Cabaret pour les amateurs de blues et de jazz. En après-midi, on misait sur les activités des journées du Bel âge et des spectacles pour enfants sur la scène secondaire au centre du carré Royal.

Plusieurs activités sportives furent organisées par des bénévoles et organismes, dont la randonnée cycliste, les courses à pied pour enfants et depuis 25 ans, le tournoi de pétanque et la course du 5 km. L'animation pour enfants, le village des artisans, la vente-trottoir et la Terrasse champêtre s'ajoutèrent à la programmation et se poursuivent depuis un quart de siècle.

En 1999, la Place Charles-De Montmagny devint un immense lieu de spectacles où on y aménagea la scène principale. La mise en lumière des silos des élévateurs à grains donna un aspect de toile de fond où plus de 40 000 watts d'éclairage brillaient et offraient aux visiteurs un décor unique. Avec ce déplacement, plus de 16 000 personnes accédaient aux spectacles majeurs. Cette même année, le développement de la scène secondaire au centre du carré Royal donna une place de choix aux artistes et musiciens locaux où des milliers de festivaliers se rassemblaient. Le comité organisateur enregistra un record d'assistance de 200 000 visiteurs.

Le budget annuel passa de 24 000\$ en 1979 à 700 000\$. Dans l'économie locale et provinciale, le Festival a retourné près de 5 millions de dollars uniquement par son budget d'exploitation. C'est plus de 2 millions cinq cent mille visiteurs qui l'ont fréquenté depuis le tout début.

En l'honneur de son 25e anniversaire, le Festival de la gibelotte offrit sa propre cuvée de vin et proposa son exposition historique. Située dans le carré Royal, sous un grand chapiteau hexagonal, cette exposition relatait les 25 ans du Festival.

En 2002, cinq scènes différentes ont été aménagées. À la Place Charles-De Montmagny fut érigée la scène principale, la scène MOLSON DRY et, pour compléter, on ajouta la scène MÉTRO pour les amateurs de blues. Le carré Royal s'est vu comblé de trois scènes distinctes, soit la Place CAISSE POPULAIRE PIERRE-DE SAURE recouvrant le centre du carré Royal, la Place SAQ, double arabesque située sur la rue Charlotte et le Bistro SAQ avec une terrasse de 80 places, en plein cœur des activités.

En 2003, la Terrasse à la gibelotte déménagea sur la rue George et offrit 500 places, des musiques du monde ouvrirent des horizons internationaux, la Place de l'enfance devint un immense terrain de jeux, le Bistro doubla en volume et la scène de Blues s'agrandit.

En 2004, le Festival déménagea après 26 années au centre-ville. La 27e programmation eut lieu à l'arrière du Colisée Cardin avec plusieurs nouveautés, soit un village médiéval, une Place de l'enfance repensée et deux fois plus de spectacles.

Pour la 28e édition en 2005, l'organisation présenta une nouvelle orientation avec l'historique de Sorel. Le thème « SAUREL DE 1642 À ... » présentait en images, la ville de sa naissance à nos jours. Des comédiens locaux personnifièrent les pionniers, tels que Pierre de Saurel, Charles Huault de Montmagny, Catherine LeGardeur et plusieurs autres qui ont bâti la région dans le décor du fort Richelieu.

En 2006, le festival reçut une délégation de la Communauté d'agglomération du Choletais, région jumelée à la MRC du Bas-Richelieu. Pour l'occasion, le Bistro SAQ prit la forme d'un bistro français.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le fort Richelieu s'est agrandi et a présenté en images la Seigneurie de Saurel de 1713 à 1889 ainsi que le récit de contes et légendes relaté par des comédiens de la région.

En 2007, le festival effectua un retour au centre-ville de Sorel-Tracy dans le cadre de sa 30^e édition. Plus de 10 000 cartes d'accès furent vendues en prévente. Ce fut un succès et l'accès au centre-ville fut gratuit. Le festival s'associa avec le Festival nautique du Lac Saint-Pierre qui présenta un tournoi de pêche, une parade de bateaux et le rallye POKER RUN. Le clin d'œil à l'histoire jeta un regard du côté maritime, ce troisième volet présenta comment les chantiers de construction navale avaient transformé le visage de Sorel et ses environs.

Pour la 31^e édition en 2008, c'est l'animation des scènes du quadrilatère du centre-ville qui retinrent l'attention, soit les rues du Roi – Augusta – du Prince et George. L'organisation prit en charge les trois scènes de rues sur les coins les plus achalandés. Par l'achat d'une consommation dans les kiosques de rues, des cotisations financières furent versées pour financer l'événement en raison d'une baisse dans la prévente des cartes d'accès. Un seul endroit était payant.

Pour la 32^e édition en 2009, c'est le Carré Royal qui retint l'attention avec un espace clôturé pour l'accès payant. En collaboration avec Tourisme Bas-Richelieu, un coin touristique fut aménagé et une navette transporta les festivaliers vers la Croisière des îles et la Maison du marais. Des départs en bateaux motorisés et en canots rabaskas furent également offerts du bassin Lanctôt au centre-ville. Un conteur faisait connaître l'histoire de la gibelotte des îles avec une exposition en images montrant ses débuts.

En 2010, la 33^e édition fut le retour de la scène principale au carré Royal. Un passeport photo remplaça la carte d'accès afin de faciliter les entrées et les sorties sur le site.

En 2011, la 34^e édition se déroula sous le thème « La gibelotte au goût du monde ». Cette édition présenta un renouveau complet avec une scène flottante sur la rivière Richelieu fit son apparition et une plage urbaine qui fut aménagée sur les quais Richelieu. Le carré Royal fut libéré de ses clôtures et le marché Richelieu devint une nouvelle terrasse où une gibelotte réinventée fut servie par le traiteur Agnus Dei.

En 2012, ce fut la 35^e édition avec des nouveautés, soit « Les arts de la rue » avec un mur de graffitis et « street park ». Une scène fut installée sur l'allée piétonnière et la scène flottante fut repositionnée sur le quai Richelieu.

En 2013, le Festival de la gibelotte reprit sa place parmi les grands festivals d'été au Québec avec la programmation de sa 36^e édition. L'animation, l'habillage de rues, et une couverture médiatique nationale attirèrent des foules records, soit un achalandage de 56% plus élevé qu'en 2010.

En 2014, le Festival remporta les grands honneurs aux Grands Prix du tourisme québécois en obtenant le LAURÉAT ARGENT dans la catégorie festivals et événements touristiques avec un budget d'exploitation de plus de 1 M\$. Ce prix, l'un des plus prestigieux de la soirée, fut également la plus importante reconnaissance obtenue par le Festival de la gibelotte depuis sa création il y a

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

37 ans. Ce Grand Prix vint couronner un printemps particulièrement faste en reconnaissances puisque le président du Festival, Denis Gagné, avait remporté le prix de l'Intervenant économique de l'année lors du 29e Gala du mérite économique. Finalement, le Festival avait également obtenu le titre de Lauréat régional dans la catégorie festivals et événements touristiques avec un budget d'exploitation de plus de 1 M\$ lors du Gala des Grands Prix du tourisme québécois de la Montérégie.

Le fonds contient des panneaux d'expositions témoignant de l'histoire du festival, des photos prises lors des différentes éditions du festival, des documents administratifs, des documents audiovisuels et des enregistrements comprenant une chanson thème préparée spécialement pour l'événement ainsi que divers objets promotionnels.

Le fonds témoigne de l'existence du Festival de la gibelotte de Sorel qui a débuté en 1977 et qui se déroule au début du mois de juillet pour une durée de 10 jours habituellement. La majeure partie des éditions ont installé leurs activités au Carré royal, dans le centre-ville de Sorel.

Les activités offertes à la population comprennent des spectacles musicaux ou humoristiques, des activités sportives, des activités familiales ainsi que des dégustations culinaires. Plusieurs de ces activités sont payantes et tirent plusieurs dizaines de milliers de spectateurs chaque année.

P326 – Georges Tétreault et Suzanne Parmentier*

Env. 1549 négatifs et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de l'implication de M. Tétreault et son épouse, Mme Suzanne Parmentier, dans la vie civique et communautaire de Contrecoeur. M. Tétreault fut échevin du village de Contrecoeur de 1954 à 1962 avant d'être élu maire de 1967 à 1974 puis du Grand Contrecoeur entre 1976 et 1979. Il fut réélu de 1993 à 2001.

M. Tétreault a publié ses mémoires en 2009 qui sont disponibles en consultation à BAnQ (Grande Bibliothèque) portant le titre de *Mes mémoires : préoccupations, difficultés et réussites administratives d'un maire d'une municipalité de village entourée d'une municipalité de paroisse*. Georges Tétreault est décédé le 2 janvier 2014.

Le fonds contient des albums/compilations de coupures de presse constituant les Mémoires de M. Tétreault. Il contient également des photos prises principalement par Marcel Charron, photographe amateur résident de Contrecoeur. Il contient des cartes géographiques de la région soreloise et de Contrecoeur.

Il contient des livres de compte des services du loisir de Contrecoeur.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P327 – Richard Lettre*

P328 – Orchestre symphonique Carignan*

0,278 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur l'Orchestre symphonique Carignan entre 1981 et 2006. Il témoigne de la création, de la gestion administrative(soit : la production de rapports administratifs, gestion financière & administrative et les demandes de subventions) ainsi que des activités musicales (soit : la formation, les camps musicaux et les spectacles) de l'Orchestre symphonique Carignan.

Ce fonds porte sur l'orchestre symphonique Carignan entre 1981 et 2006. Il témoigne de l'administration et des activités de l'Orchestre symphonique Carignan entre 1981 et 2006.

Il contient deux (2) séries:

S 1 : Administration

S 2 : Activités.

Le fonds contient aussi 485 pièces de documents textuels, 1 photographie, 1 dessin, 5 livres et 1 disquette.

242

P329 – Chorale La Voie du Coeur*

0, 0,11 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

Le fonds témoigne des activités de l'organisme "La Voie du choeur" dont les membres sont des employés du Cégep de Sorel-Tracy.

Le fonds contient des répertoires des chansons interprétées lors de spectacles par l'ensemble choral : La Voie du cœur.

Ce fonds contient deux (2) séries

S 1 : Chorale " La voix du choeur "

S 2 : Spectacles.

Le fonds contient aussi 0,4 cm de documents iconographiques, 1 croquis, 3 écussons, 1 artefact / dalmatique, 65 pièces de documents textuels et 1 cassette sonore : environ 15 min.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P330 – Serge Des Roches*

0,05 m de documents textuels. - 32 documents iconographiques. - 32 artefacts.

Aucune restriction

M. Des Roches a été élève au cours d'officier de 1965 à 1968 au Collège de la Garde côtière de Sydney en Nouvelle-Écosse. Pendant ce parcours scolaire, il a fait plusieurs expéditions à bord des navires du gouvernement canadien comme observateur des manœuvres militaires, lors des exercices de l'OTAN. Il a aussi été élève officier à bord des différents navires de la Garde côtière canadienne. En 1968, il a fait le voyage au Grand-Nord à bord du brise-glace "C.C.G.S. Labrador".

Son parcours d'apprenti officier de la Garde côtière canadienne l'a amené à devenir plus tard modéliste et collectionneur de navires à échelle réduite. Sa collection de 56 maquettes a été exposée à l'automne 2016 à la maison des Gouverneurs. Elle a permis aux visiteurs de découvrir leurs histoires et spécifications.

Le fonds témoigne de l'intérêt de M. Des Roches pour la navigation et la fabrication de maquette de bateau. Le fonds contient des maquettes, des fiches techniques et des photos de celles-ci.

P331 – Jean Rajotte*

3 cassettes sonores. - 49 disques. - 2 documents iconographiques.

Aucune restriction

Le fonds témoigne de l'intérêt de M. Jean Rajotte pour l'histoire, mais aussi la musique.

Il contient des enregistrements sonores sur bandes magnétiques et sur albums et quelques photographies.

P332 – Émile Parent*

Env. 0,7 m de documents textuels. - 50 vidéocassettes. - 150 documents iconographiques.

Aucune restriction

Émile Parent fut échevin de la Ville de Tracy entre 1983 à 1987 et maire de la Ville de Tracy de 1987 à 2000. Bien qu'il ait été président du comité en faveur de la fusion, il a toujours lutté pour le développement de la ville de Tracy.

Il est également connu pour ses nombreuses contributions dans le monde du sport et de son bénévolat dans le monde hospitalier. Il a été membre du conseil d'administration de la caisse populaire Desjardins entre 1972 à 1987 et membre du club optimiste en 1979 et président en 1982-

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

83. Il a été président de CIT Sorel-Varennes entre 1984 à 2000, ainsi que vice-président de la fondation des Amis de la Bonne Entente entre 1988 à 2008.

Après s'être impliqué pendant près de 25 ans à la Fondation des bénéficiaires des CHSLD Pierre-De Saurel, il a assisté de l'aménagement au Centre d'hébergement Élisabeth-Lafrance, nommée en son honneur le 12 juin 2017. Il a récolté près de 1,5 M\$ au fil des ans pour l'organisation des 25 tournois de golf aux bénéfices de la Fondation.

Le 3 novembre 2017, il a été intronisé au Panthéon des sports de Sorel-Tracy. Il a été président d'association locale, à la direction de hockey régional et fondateur du tournoi atome de Saint-Joseph-de-Sorel. M. Parent a aussi présidé le comité du OUI dans le cadre de la campagne référendaire relative au projet de rénovation du Marché Richelieu et de la salle Georges-Codling en 2012.

M. Parent est décédé à l'âge de 83 ans, le dimanche 22 novembre 2020.

Le fonds témoigne de la vie d'Émile Parent, dernier maire de la municipalité de Tracy, et particulièrement des discussions précédant la fusion municipale entre les Villes de Sorel et Tracy. Le fonds porte également sur l'implication bénévole dans la communauté auquel M. Parent a participé notamment à l'Association de Hockey mineur, à l'Association des Optimistes et à la Fondation des bénéficiaires des CHSLD Pierre-De Saurel.

244

Il contient des documents textuels, iconographiques et audiovisuels.

P333 – Georges Aubin*

1,33 m de documents textuels.

Aucune restriction

Georges Aubin est natif de Saint-Félix-de-Valois dans la région québécoise de Lanaudière. Il fait des études classiques au séminaire de Joliette (1954-1962). Il obtient une licence en pédagogie à l'Université de Montréal (1966).

Il enseigne, au niveau secondaire, l'histoire, le latin et le français à la Commission des écoles catholiques de Montréal (1964-1966) et à la Commission scolaire régionale Jérôme-Le Royer (1966-1997). En 1998, il entame un travail de chercheur pour deux projets cinématographiques qui le mènera à la publication de la correspondance complète de Louis-Joseph Papineau à sa femme, Julie Bruneau-Papineau, ainsi qu'à ses enfants (Amédée Papineau, Lactance Papineau, etc.), sa famille élargie, et divers correspondants.

Il obtient une bourse du Conseil des Arts du Canada, en 2003, aux fins de recherches qui l'amèneront à Paris et à Dublin, ce qui lui permet de rassembler les écrits de Louis-Joseph Papineau durant son exil en France entre 1839 et 1845.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La collection de M. George Aubin témoigne des travaux de recherches de M. Georges Aubin qui ont permis de colliger la correspondance de Joseph Papineau et de son fils Louis-Joseph Papineau conservée par les membres de la famille.

La collection contient des reproductions de la correspondance ainsi qu'une copie sur clé USB de ses recueils publiés par M. Georges Aubin des livres suivants;

1. Papineau, Joseph, de Montréal à la Petite-Nation, Correspondance (1789-1840);
2. Louis-Joseph Papineau, Lettres à Julie (1820-);
3. Louis-Joseph Papineau, Lettres à ses enfants, tome I (1825-1871), tome II (1855-1871);
4. Louis-Joseph Papineau, Lettres à divers correspondants, 1810-1871, Tome I (1810-1845), tome II (1845-1871);
5. Louis-Joseph Papineau, Lettres à sa famille, 1803-1871;
6. Papineau, Louis-Joseph, Lettres inédites;
7. CORRESPONDANCE Joseph Papineau: 1789-1840.

P334 – Famille Dontigny*

0,01 m de documents textuels et autres documents.

Aucune restriction

245

Né le 18 octobre 1922, Jean Dontigny est le fils de Charles-Édouard Dontigny et de Georgianna Kane. Venu au monde dans une famille montréalaise de 7 enfants. Accompagné de ses frères et sœurs Réjeanne, Jacqueline, Jeannine, Hervé, Yvon, Marcel, il est logé sur la rue De Montigny, en partie aujourd'hui le boulevard De Maisonneuve.

M. Dontigny est connu dans la région de Sorel pour son travail comme vendeur itinérant au compte de Loto-Québec entre 1969 à 1996.

M. Dontigny est décédé le 2 décembre 1996, à l'âge de 73 ans.

Le fonds contient aussi 22 documents iconographiques, 12 pièces de documents textuels, 18 photographies, 1 cm de documents iconographiques et 4 cartes mortuaires.

P335 – Jocelyn Daneau*

Env. 50 documents informatiques.

Aucune restriction

Né à Saint-Lambert et arrivé à Tracy à l'âge de 3 ans, M. Jocelyn Daneau a une formation universitaire en économie, B.Sc. et la scolarité de M. Sc. complétée. Il a travaillé plus de 30 ans

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

chez Hydro-Québec à diverses positions, dans un rôle-conseil, comme gestionnaire et comme économiste. Retraité depuis 2016, il fut principalement animateur-interviewer à MATv et iPix TV, ainsi que chroniqueur au journal 2 Rives et au Sorel-Tracy Magazine. Il a été membre du Comité des Usagés Pierre-de-Saurel et de la Fondation des amis de la bonne entente. Entre 2018 et 2020, il fut le président du conseil d'administration de la Société historique Pierre-de-Saurel.

Le fonds témoigne des activités de Jocelyn Daneau comme blogueur, journaliste et animateur-interviewer à MATv et iPix TV. Il est également chroniqueur au journal 2 Rives et au Sorel-Tracy Magazine.

Le fonds contient des fichiers numériques de ces articles de blogue : Saurel dans l'univers <https://unsauoreloissurlaterre.wordpress.com/>, Saurelois et Saureloises sur la Terre.

P336 – Laurent Girouard*

Documents iconographiques. - Env. 0,45 m de documents textuels.

Aucune restriction

Archéologue, membre fondateur de la Société d'Archéologie Préhistorique du Québec (SAPQ), Laurent Girouard fut responsable des fouilles au site Mandeville à Tracy de 1969 à 1974. Une dernière saison sera effectuée en 1975 au cours de laquelle Georges Barré et Jean Mandeville en assurent la direction. M. Girouard collabore au premier ouvrage de synthèse sur la préhistoire du Québec. En 1974, il a effectué un inventaire archéologique sur l'île d'Orléans. En août 1979, il sondera avec succès le site Masson à Deschambault. Il participera à quelques interventions sur le terrain à la Place Royale de Québec. Il travailla comme archéologue consultant pour Hydro-Québec entre 1980 et 1995.

Le fonds traite des travaux d'archéologues auxquels a participé M. Girouard, particulièrement ceux du site Mandeville à Tracy qui ont été effectués entre 1969 et 1975.

Le fonds contient sur résultats de recherche recueillis lors de fouilles archéologiques.

P337 – Famille Paquette-Cavallaro*

0,05 m de documents textuels. - 1 document iconographique.

Aucune restriction

Ce fonds témoigne de la vie de la famille Paquette et Cavallaro. Il contient des carnets de notes, des documents textuels et iconographiques liés au parcours militaire de René Paquette lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

P338 – Gérald C. Ménard*

0,66 m de documents textuels. - 2 cartes.

Aucune restriction

Le fonds témoigne des recherches généalogiques effectuées par Gérald Conrad Ménard sur la famille Ménard dit St-Onge (Xainonge).

P339 – Famille Bonin-Vary*

5 documents iconographiques.

Aucune restriction

Ce fonds témoigne de la vie familiale du couple de Lucille Bonin et Robert Vary.

Il contient une gravure, de forme octogonale sur plâtre peinte par l'artiste Joseph Guardo. On peut y voir une femme récoltant des raisins. Il contient également l'ensemble de cinq morceaux composant la robe de mariée portée par Lucille Bonin lors de son mariage avec Robert Vary, célébré à l'église de St-Denis-sur-Richelieu le 6 septembre 1962. Il contient également 4 photos prises lors de l'événement.

247

P340 – Famille Beaulieu-Desnoyers*

0,06 m de documents textuels. - 1 document iconographique.

Aucune restriction

Ce fonds porte sur la vie de la famille Beaulieu Desnoyers. Il contient des documents textuels: des certificats d'assurances, des certifications de vaccination, des certificats d'inscription et de la correspondance.

Société historique Pierre-de-Saurel

Téléphone : 450 780-5739 | Site internet : shps.qc.ca | Courriel : histoire.archives@shps.qc.ca
Service d'archives agréé par le Ministère de la Culture et des Communications et partenaire de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec